QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - № 13801 - 6 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 11-LUNDI 12 JUIN 1989

### La crise dans les deux grands pays communistes

### L'Ouzbékistan en feu

leux

The state of the s

The second secon

The same of the same of the same

4-3-4-1

All the second s

Desir mentage

40-14039-00-2

EN EREF

· 电电路

40

Le prétexte une bagarre pour des fraises sur un marché — qui a mis le feu à l'Ouzbékisten est révélateur, per sa futilité, du caractère explosif des tensions interethniques qui sévissent en URSS. Non moins françante est l'incapacité des frappante est l'incapacité des autorités à rétablir l'ordre, à calmer des haines qu'on ne peut définir autrement que comme raciales – même si un arrièrefond de sous-développement, de sous-emploi et de misère a favorisé la violence.

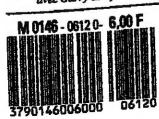
Le paralièle n'est que trop évi-dent avec les affrontements qui opposèrent au début de l'année dernière Arméniens et Azerbaïdjanais, et dont le pogrom de Soumgait constitua l'épisode le plus meurtrier. A ceci près que les pertes en vies humaines sem-blent aujourd'hui beaucoup plus fortes. Dans les deux cas, les heurts proviennent de rivalités entre peuples que le système soviétique et le stalinisme ont brassés comme une pâte, modifiant leurs territoires « natio-naux » ou les déplaçant des rivages de la mer. Noire aux confins de l'Altai, et chez qui se manifeste, cinquante ans plus tard, le rejet du sort ou des intrus qui leur ont été imposés. Si l'on se réfère à l'exemple du Caucase, l'incendie qui s'est allumé en Ouzbékistan n'est pas près de s'éteindre. Et l'on frémit en pensant à tous les foyers qui peuvent encore s'embraser.

La montée des nationalismes est sunt doute to danger le plus immédiat, sinon le plus grave à long terme, qui menace la perestrolka de M. Gorbatchev. Si les tensions sont anciennes, il est vrai que la politique de transparence, une libéralisation relative et un allégement non moins relatif du dis-positif policier ont permis à ce qui était souterrain d'apparaître au grand jour. Et les adversaires du numéro un soviétique ne manquent pes de lui en imputer la responsabilité.

Le principal souci de M. Gor-batchev, jusqu'à présent, semble avoir été de prévenir les dangers d'un nationalisme « antirusse », qui, s'il échappait à tout contrôle, menacerait l'existence même de l'Union. La méthode choisie a été celle du dialogue, avec un succès dont les pays baites - où les sentiments nationaux sont pourtant puissants naux sont pourtant puissants -donnent l'exemple, puisque, à ca jour, il n'y a pas été signalé de violences notables. L'affaire gáorgienne apparaît comme l'exception qui confirme la règle, puisque la brutale répression de la manifestation du 9 avril à Thilissi a été condamnée par les plus hautes instances du régime.

Besucoup moins contrôlables sont ces hostilités antre minorités étrangères au grand frère russe et qui recourent à la violence pour régler dans le sang leurs différends. Couvre-feu, troupes antiémentes n'y font rien – à moins meutes, n'y font rien — à moins d'entrer dans un cycle de répression meurtrière qui irait totale-ment à l'encontre de cette évolution vers un « Etat de droit » que souhaite M. Gorbetchev. Y a-t-il d'autres solutions qu'une action au cas par cas, destinée notam-ment, pour apaiser les frustrations, à porter remède à la misère ? Cela peut coûter très cher dans un peus si la manier misère? Cela peut coûter très cher dans un pays où le premier ministre, M. Rylkov, vient de dresser un très sombre bilan économique et financier. Mais est-ce un hasard si, dans les régions les plus riches de l'URSS, on ce tre posine? on se tue mains ?

(Lire page 17 l'entretien avec Garry Kasparov.)



### Autour de M. Deng, la vieille garde Accord européen a réaffirmé son emprise sur la Chine sur la « voiture propre »

La réapparition à la télévision, ven-dredi 9 juin, de M. Deng Xiaoping, lement tombée sur Shanghaï, et les entouré des vétérans du parti et des dirigeants de l'armée, signifie que le régime entend réaffirmer et consolider son emprise sur le pays. L'armée patrouille

PEKIN

de notre correspondant

Les chars sont partis, M. Deng Xiaoping est revenu. Le soulève-ment est maté au cœur de

l'empire. Il flotte sur le centre de

Pékin une odeur de cendres :

celles que soulèvent, sur la chaussée, les vénicules qui recommen-cent à circuler en passant sur les endroits où ont brûlé des cen-

taines d'autobns et d'engins mili-

taires. La vie, lentement, reprend

en ville. Mais elle sent la mort, même si la presse officielle s'en prend à la Voix de l'Amérique

pour démentir vigoureusement que l'Armée populaire de libéra-tion (APL) ait iné trois mille per-

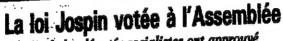
sonnes sur la place Tiananmen le

lement tombée sur Shanghai, et les rumeurs de purges et d'arrestations se multiplient. La situation en Chine commence à se « normaliser », après bientôt deux mois de crise politique.

La place, toujours interdite au public, s'offre aux regards comme une vaste étendue déserte dans une lumière trouble, sous un ciel gris de lendemain de bataille. Les troupes qui demeurent à Pêkin se partagent entre la garde bien visi-ble des grands carrefours et la distribution, hant-parieurs à l'appui, de victuailles destinées à une population touchée par la hausse des prix des vivres vendues au marché libre par les paysans des

Un couvre-seu inavoué est en vigueur : les membres des ambassades étrangères se sont vu infor-mer par le ministère des affaires étrangères qu'il était « déconseillé » de sortir le soir.

FRANCIS DERON. (Lire la suite page 3.)



Seuls les députés socialistes ont approuvé le texte d'orientation sur l'éducation PAGE 8

### Finale à Roland-Garros

Stefan Edberg contre Michael Chang PAGE 10

### Au Salon du Bourget

Des Soviétiques commercialement agressifs PAGE 14

### « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Antoine Waechter, qui conduit la liste des Verts-Europe Écologie aux élections européennes, invité dimanche 11 juin de 18 h 15 à 19 heures.

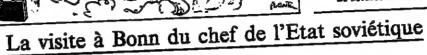
Le sommaire complet se trouve page 22

Les pays de la Communauté européenne se sont mis d'accord le 9 juin, à Luxembourg, sur des normes antipollution pour les voitures de petite cylindrée, qui se verront appliquer les normes américaines, les plus strictes au monde, à partir de 1992. A une semaine du scrutin européen, cette décision est une victoire pour les écologistes.

Une victoire pour les écologistes

En l'état actuel de la technologie, les constructeurs vont être obligés d'équiper leurs véhicules de pots catalytiques à partir du 1° juillet 1992 pour les nouveaux modèles et du 31 décembre pour les voitures neuves correspondant à des modèles anciens. Cet accord à des modèles anciens. Cet accord met fin aux divergences entre pays plus soucieux de l'intérêt de leurs constructeurs automobiles (France. Italie, Grande-Bretagne) et pays plus - écolo-gistes - (RFA, Pays-Bas, Dane-mark et Grèce). Du moins en ce qui concerne les petites voitures. Il reste à réviser les normes des grosses et des movennes cylingrosses et des moyennes cylin-drées adoptées en 1985 et jugées désormais trop laxistes.

(Lire page 19 l'article de MARCEL SCOTTO.)



### Une Allemagne « gorbimaniaque » les oracles inspirés. Bonn de décevoir ceux qui placent en

Le chef de l'Etat soviétique, M. Mikhall Gorbatchev, était attendu le lundi 12 juin à Bonn pour sa première visite en RFA. Le chancelier Kohl s'en est entretenu avec le pré-sident Bush, tandis que le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, qui accompagnera M. Gorbat-chev, s'est rendu pour sa part vendredi en RDA pour une « visite amicale officielle ».

de notre correspondant

L'agitation précédant les grands jours s'est emparée de la capitale fédérale : temps béni pour les marchands de rumeurs et au numéro un soviétique le risque

s'apprête à accueillir l'homme politique le plus populaire en RFA, celui dont on semble tout attendre et pour lequel on tremble lorsque son avenir semble menacé: Mikhail Gorbatchev, secrétaire général du Parti communiste de l'URSS, et depuis peu chef de l'Etat soviétique.

Il arrivera, le 12 juin au matin, en terre psychologiquement conquise, bardé de sondages le plaçant au pinacle, loin devant tous les politiciens locaux et à plusieurs longueurs devant François Mitterrand, le seul autre homme d'Etat étranger a jouir bonne cote d'amour outre-Rhin. Cette position présente certes des avantages sur le plan du narcissisme, mais fait également courir

lui des espoirs naïvement exa-gérés, qui le considèrent comme une sorte de thaumaturge seul en mesure de guérir la vieille bles-

sure allemande. Le magazine Der Spiegel public cette semaine, à la place habituelle de son courrier des lecteurs, une série de lettres adressées par des citoyens de la République fedérale à Mikhali Gorbatchev, et que ce dernier a bien voulu communiquer au Spiegel à fin de publication. La lec-ture de ce courrier donne une idée de la « Gorbimanie ordinaire » qui s'est emparée de classes de lycées, de conseils municommunes rurales, de families, d'individus...

LUC ROSENZWEIG. (Lire la suite page 4.)

### Au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

### Fautrier, tragique et dandy

Depuis la rétrospective du Musée d'art moderne de la Ville de Paris au printemps 1964, que le peintre malade ne vit pas - il est mort au mois de juillet de la même année, - aucun musée français n'avait tenté de donner une vue d'ensemble de l'œuvre de Fautrier. C'est chose faite.

Dans la foulée des relectures

des années 50, le Musée national d'art moderne devait se charger de cette rétrospective, puis, changement de directeur aidant, en abandonna l'idée. Celui de la Ville de Paris, fort d'une belle collection, justement issue d'une donation du peintre en 1964, l'a reprise. Tant mieux car, bien qu'incompiète, l'exposition permet de voir une quantité d'œuvres de la période partiellement oubliée, ou même totale-ment ignorée, de l'entre-deuxguerres. Et ainsi de prendre la mesure d'une aventure artistique complexe, audacieuse et troublante, qui devait déboucher sur ces ilôts de haute pâte tourmen-tée : les Orages de 1942-1944.

ce qui a pris nom d'art informel, on le savait bien depuis longtemps, notamment grâce à Jean Paulhan. Mais ce qu'on ne savait pas, ou mal, peut-être à cause de Paulhan, qui ne vit l'« enragé» que dans l'auteur des Otages (1) et négligea son passé, c'est quand et comment cela a pu venir chez le peintre. Peut-être à cause de Fautrier lui-même, si prompt à occulter ou à renier des pans entiers de son œuvre, comme pour mieux ménager ses effets de

surprise. En fait, c'est près de vingt ans d'une œuvre indisciplinée, noire, très noire, chaotique et phantasmatique, peuplée d'animaux écorchés, écartelés et pendus ou lovés dans des plats, de corps de dames ou de demoiselles non identifiées, de bouquets de fleurs velontées, de lacs, de glaciers et de flancs de montagnes escarpées, que nous découvrons aujourd'hui. Après nos voisins d'Allemagne, qui, depuis une exposition à Cologne en 1980, n'ont cessé de manifester leur intérêt pour ce jardin secret dans

Que Fautrier fut l'initiateur de lequel Fautrier, peintre grave et désinvolte, a cultivé dans l'ombre, avec délices, élégance et virtuosité, son moi obscur, sauvage et tragique. Episodiquement, produisant peu, produisant beaucoup ou ne produisant pas du tout

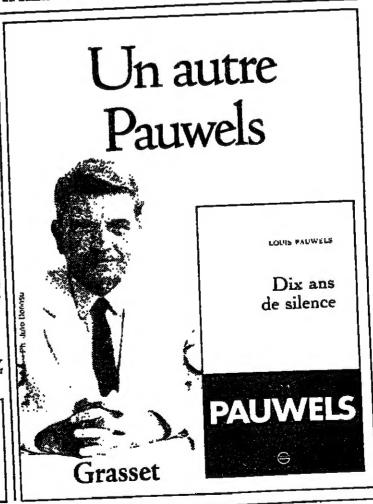
Des débuts du peintre, éduqué à Londres, arrivé à Paris en 1922, quelques œuvres seulement sont présentées, qui surprennent. Son alignement des Tyroliennes aux joues rouges, férocement, maladroitement campées, relève d'un détournement de cliché photographique.

GENEVIÈVE BREERETTE. (Lire la suite page 15.)

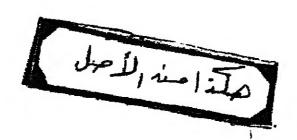
(1) Jean Paulhan: Fautrier l'enragé, Paris 1946 et Eloge de l'art informel, Paris 1959-1961.

**Ombres** et lumières sur le Bicentenaire

Lire page 14 l'article d'YVES AGNÈS



A L'ETRANGER: Algéria, 4,50 DA: Merce, 5 dir.: Termins, 700 m.; Allemagna, 2,50 DM; Astricha, 20 ech.; Balgique, 40 fr.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA: Denomaric, 11 kr.; Espagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Allemagna, 2,50 DM; Astricha, 20 ech.; Balgique, 40 fr.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA: Denomaric, 11 kr.; Espagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA: Denomaric, 11 kr.; Espagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA: Denomaric, 11 kr.; Espagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA: Denomaric, 11 kr.; Espagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA: Denomaric, 11 kr.; Espagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA: Denomaric, 11 kr.; Espagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA: Denomaric, 11 kr.; Espagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA: Denomaric, 11 kr.; Espagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA: Denomaric, 11 kr.; Espagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA: Denomaric, 11 kr.; Espagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA: Denomaric, 11 kr.; Espagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA: Denomaric, 11 kr.; Espagne, 160 pes.; G.-B., 60 pes.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,90 pes.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 1,95 \$; Antilies/Réun



Le

Le Com

oppo franç servi-à lac

dema 3615

ses d actio

cat :

cons cour adve

ses cons

men 100 (

préci au ; cette princ capi lyon deux fusio méti inco

va pl parts de b aux ]

Le béné trois

pour banq parte inge excli péen franc

chac au c

3,E

poi

déve 8 juie lars

sièm Fonc de 7

men

deve 199:

prog en fa

mon quat de d prêt:

inv

àľ

lal

ľA

quat hors Sela

que ont 71,:

Il y a cinquante ans

Edité par la SARL le Monde Gérant :

Anciens directeurs : Habert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laureus (1982-1985)

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Société civile Les rédacteurs du Monde > des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, géran et Hubert Beuve-Méry, jonda

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.



S. rue de Monttessny, 75067 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 286 136 F



Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-61

### Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72

			_	
Tall	PLANCE	PELIT	SUESE	AUTRES PAIS PAIS
3	365 F	399 F	504 F	700 F
	729 F	762 F	972 F	1 600 F
•	1 830 F	1 089 F	1 404 F	2840 F
im	1 300 F	1 380 F	1 800 F	2 650 F

**ÉTRANGER:** Par voie aérienne

Pour yous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL 3615 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: Pour tous renseignements : tél. : 05-04-03-21 (numéro vert)

### BULLETIN D'ABONNEMENT

**DURÉE CHOISIE** 

3 2005		) mois	
Nom:	n:		
Auress	5 . <b></b>		

Code postal: Localité:

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde

L'orage de l'été 1939 au Levant 9ÉTÉ 1939, l'orage éclate au Levant. En particulier en Syrie, où s'exerce le mandat français. C'est le point culminant d'une crise nour-André Fontaine, directeur de la publication rie par la méliance et les promesses non tenues, qui dure déjà depuis plus de vingt ans. Un demi-siècle plus tard, ses séquelles pèsent toujours sur les relations entre Paris et Damas, car, comme l'écrit

André Raymond, « l'histoire du mandat

est celle d'un affrontement entre les

nationalistes arabes et les « intérêts fran-

Le 15 mai, le cabinet Boukhari a démis-

sionné pour protester contre les atermoie-

ments de la puissance mandataire. La for-

mation d'un nouveau gouvernement

acceptable par le haut-commissaire

Gabriel Puaux est si laborieuse qu'elle

provoque des manifestations de rue qui se

prolongeront en juin. Le 23, la Chambre syrienne vote à l'unanimité un texte; il

affirme sa sympathie pour la démocratie

française, menacée par l'Allemagne hitlé-

rienne, mais souligne avec vigueur son

attachement au traité franco-syrien du

9 septembre 1936, lequel prévoyait l'indé-

pendance trois ans après avoir été ratifié.

Le 23 juin, la France cède à Ankara le

Sandjak d'Alexandrette, territoire joux-

tant la Turquie dont elle a la charge mais

qui ne lui appartient pas : les nationalistes

arabes sont exaspérés de voir brader leur terre ; les chrétiens d'Orient, consternés

se sentent trahis, étant désormais coupés du fleuron du Sandkak, Antioche (rebap-

tisée Antakya par les Teres), siège sécu-

laire de cinq patriarcats, leur mémoire religieuse. L'émotion est si vive que le pré-

sident de la République syrienne démissionne le 7 juillet et que, le 10, le haut-commissaire dissout la Chambre, suspend

la Constitution et nomme un conseil gou-

Depuis 1920, date de l'entrée en

vigueur du mandat, l'incompréhension a

présidé aux relations franco-syriennes et,

par une sorte de fatalité, elle semble per-

durer jusqu'à nos jours. Inspiré par les

principes wilsoniens repris par la Société

des nations, le mandat confiait à des Etats

avancés le soin de contribuer au dévelop-

pement des populations arabes de l'Empire ottoman démantelé et de les

conduire à l'indépendance. Il interdisait

aux puissances mandataires (le Royaume-

Uni en Irak et en Palestine, la France au

Liban et en Syrie) de céder à une autre

Imbroglio

des différents enjeux

Il ne l'a toujours pas été,

vernant par décrets.

çais » [et] ce fut celle d'un échec (1) ».

Durée de la société :

Principaux associés de la société :

Administrateur général : Beruard Wouts. Corédacteur en chef: Claude Sales.



Reproduction interdite de sous articles, sauf accord avec l'administration

**ABONNEMENTS** 

		_		
Prance	PERM	SUESE	AUTRES PAIS PAIS	Héritiers d'une prestigieuse histoire, même si elle avait connu une période de
365 F	399 F	564 F	700 F	déclin, ayant largement contribué, avec les Libanais et les Egyptiens, au mouve- ment de la <i>Nahda</i> (Renaissance arabe)
720 F	762 F	972 F	1 600 F	an dix-neuvième siècle, les Syriens avaient mal accepté le principe même du mandat. Son application les révolta : alors qu'il
1 930 F	1 089 F	1 404 F	2940 F	aurait du être, par définition, une totelle légère et temporaire, les Français avaient imposé une administration directe, rele-
1 300 F	1 380 F	1 800 F	2 650 F	vant du système colonial, comme dans les protectorats de Tunisie et du Maroc.

Les hauts-commissaires les plus perspicaces voulaient bien admettre que « l'arabisme - était une « puissante réalité psychologique », selon l'expression de Gabriel Puaux, mais ils déniaient au nationalisme arabe la prétention de jouer un rôle politique. L'attitude française était inspirée par la crainte d'une « contagion » au Maghreb, la conviction que les revendications nationalistes reflétaient les intrigues britanniques, la volonté, enfin, de protéger les minorités ethniques et reli-

L'imbroglio des différents enjeux remonte en fait à la première guerre mondiale. Les Arabes avaient alors aidé les Britanniques à chasser les Turcs du Hejaz (Arabie), de Palestine puis de Syrie. En contrepartie, Londres avait promis - non sans ambiguité - de reconnaître leur indépendance dans la péninsule arabique, sous la houlette du chérif Hussein de La Mecque, et au Levant, où son fils Fayçal voulait créer un royaume arabe.

Dans le même temps, les accords Sykes-Picot (1916) avaient organisé le partage de la région entre Paris et Londres. Puis, sans trop se préoccuper des engagements pris à l'égard des Arabes, la déclaration Balfour (1917) avait promis de favoriser l'établissement d'un . foyer national juif - en Palestine.

Or, en 1919, la commission King-Crane, du nom des deux enquêteurs américains envoyés en Orient par le président Wilson, publiait un rapport qui prenait le contrepied de ces positions sur nombre de points, tenait la France à l'écart et mettait subtilement en valeur le rôle des Etats-Unis. Réflétant les aspirations des populations locales, il recommandait la constitution d'un Etat unifié syrien qui aurait réuni la Palestine et le Liban tout en respectant l'autonomie de ce dernier, en rai-

ciamé Fayçal roi constitutionnel. Pres raud, premier haut-commissaire, lui lance un ultimatum. Après quelques hésitations,

tion restera lettre morte (2). Le 25 avril 1920, à San-Remo, le

Conseil suprême allié confie les mandats à Paris et à Londres. Immense déception à Damas, où un Conseil national jouissant du soutien populaire avait, dès 1918, prod'appliquer le mandat, le général Gou-

nent cependant pas qu'il leur faudra attendre encore non pas trois ans, comme promis, mais près de dix ans pour que leur indépendance soit effective.

Devant la montée des périls en Europe, le gouvernement Blum cherche à dissu der la Turquie de rallier l'Axe et, dès mai 1937, il commence à prêter l'oreille aux revendications d'Ankara sur le Sandjak d'Alexandrette. Les gouvernements - plus à droite - qui lui succèdent entenn'a pins ancune base juridique et qu'ils ont droit à l'indépendance immédiate. Un nouveau rebondissement remet en cause leurs espérances.

Aux prises, en Irak, avec la révolte des généraux du « Carré d'Or », favorables aux Allemands, menacés par les armées de l'Axe campant aux portes de l'Egypte. à Marsa-Matrouh, les Britanniques sont peu soucieux de voir s'ouvrir un autre front dans une Syrie tenue par les forces fidèles au gouvernement de Vichy. Ils acceptent donc la contribution des Forces françaises libres, qui font leur entrée en Syrie le 8 juin 1941.

Le même jour, le général Catroux, délégué général, désireux de rallier les populations locales et de neutraliser les vichystes. proclame au nom de la France libre que Libanais et Syrieus secont « des peuples souverains et indépendants » qui pourront « soit (se) constituer en Etats séparés. soit (s') unir dans un seul Etat ». Il précise que, dans les deux cas, l'indépendance et la souveraineté seraient garanties par un traité négocié avec la France. Le 28 septembre, il réaffirme l'indépendance de la Syrie. Mais d'autres soubresauts se

Afin de préserver les positions militaires de la France libre en temps de guerre et de ne pas être accusé d'abandons intempestifs, de Gaulle va chercher à gagner du temps et à obtenir la négocia-tion d'un traité qui permette à la France de sauvegarder ses intérêts après l'indépendance effective de la Syrie, dans les domaines culturel, économique, militaire et politique.

An Liben comme en Syrie, l'impatience est à son comble. En octobre 1943, les gouvernements des deux pays demandent, en termes identiques, le transfert des pouvoirs (3) et la transformation de la délégation générale en ambassade. Pourtant, ce n'est qu'après de multiples incidents et d'âpres négociations que ce transfert commencera le 1st janvier 1944 pour s'achever en 1945. Quant à l'évacuation des troupes françaises de Syrie, elle ne sera terminée que le 7 avril 1946.

Cette succession d'événements éclaire cette déciaration contemporaine du président Hafez El Assad (le Monde du 2 mars 1982), évoquant une future visite à Damas du chef de l'Etat français : « Il y avait autrefois dans la région un Etat unifié que les puissances mandataires ont fait éclater. Nous en payons aujourd'hui apprécie l'Histoire, devrait lire des livres sur la Syrie avant de verdr (...). Je pourrais dire que la France a une response lité historique à l'égard du peuple syrien. Mais il faut parler du présent pour construire l'avenir. »

(1) La Syrie aujourd'hui, Ed. du CNRS, (2) Georges Corm, l'Europe et l'Oriest, La Découverte, 1989.
(3) Pierre Roudot, les Institutions politiques du Liban, Paris, 1947; réimprimé en 1989 par le Centre d'études de l'Orient contemporain, 13, res de Santeuil, 75005 Paris.



Fayçal, homme de compromis, accepte de coopérer. Mais des émeutes éclatent. Le 25 juillet, Gourand bombarde Damas et chasse le roi, auquel les Britanniques donnent un lot de consolation en l'installant sur le trône d'Irak. Les nationalistes ne pardonneront pas ce naufrage du Royaume arabe et de leur rêve brisé. Les affrontements ne cesseront plus guère.

Gouraud s'empresse de morceler la Syrie en unités politiques indépendantes. Le 1e septembre, il proclame le « Grand Liban », auquel il a adjoint des territoires musulmans (Bekaa, Tyr, Tripoli), puis il pour le Sandjak d'Alexandrette), l'Etat de Damas, le Territoire des Alaouites (promu Etat en 1922) et, en mars 1921, l'Etat du Djebel druze. Envoyé sur place, le général Catroux déplore cette atomisation. Une Fédération syrienne regroupe alors Damas, Alep et les Alaonites mais, en 1924, l'Etat des Alaouites en est séparé à nouveau tandis que ne tarde pas à éclater la révolte druze (1925-1926), durement réprimée.

Les années qui suivent se figent dans une impasse politique. Le bloc national, qui regroupe les courants nationalistes, réclame un traité sur le modèle du traité anglo-irakien signé en 1922. Minoritaire à la Chambre, il entraîne néanmoins la majorité modérée derrière son programme et inspire un projet de Constitution dont certains articles sont acceptables par la France: élection au suffrage universel d'une Assemblée pour un mandat de quatre ans, égalité des citoyens, garantie de la liberté religieuse.

### Traiter avec la Turquie

En revanche, le haut-commissaire rejette d'autres passages : l'article 2, qui définit la Syrie comme une « unité politi-que indivisible » comprenant la Palestine, la Transjordanie et le Liban; les articles qui confient au gouvernement l'organisation de l'armée et au Parlement le soin de signer des traités et de nommer des représtants à l'étranger. Le compromis se révèle impossible. La Chambre est dissoute le 14 mai 1930.

Il faut attendre le 21 novembre 1933 pour que Paris propose enfin un traité semblable à celui signé trois ans plus tôt entre Londres et Bagdad : « alliance étroite - entre la France et la Syrie, entrée de cette dernière à la SDN, transfert de l'autorité au gouvernement syrien sur une période de quatre ans. Il n'a qu'un tort, celui de maintenir les Etats druze et alacuite en dehors de la Syrie. Les nationalistes rejettent le texte, le hautcommissaire dissout la Chambre une nouvelle fois (1934), l'agitation reprend (1935). On se retrouve à la case départ, comme en 1926.

La victoire du Front populaire en mai 1936 et la nomination par Léon Blum d'un homme ouvert et cultivé, André Viénot, comme sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères chargé des pays sous mandat et sous protectorat permettent de sortir du cercle vicieux : le traité tant réclamé est enfin signé le 9 septembre ; il aurait pu l'être dix ans plus tôt. Les Syriens n'imagi-

dent consolider les positions françaises en Orient. En juillet 1938, la France conclut un traité d'amitié avec la Turquie et, après avoir tergiversé, annonce en décembre qu'elle ne ratifiera pas le traité francosyrien sans garanties supplémentaires concernant les minorités.

### Neutraliser les « vichystes »

Face à cette évolution, le gouvernement syrien se trouve en porte-à-faux par rapport à l'opinion nationaliste. Pour se dédouaner, il applique hâtivement une politique centralisatrice maladroite dans le Djebel druze et le territoire alaquite, réunis à la Syrie mais bénéficiant d'un statut spécial. Ce manque de clairvoyance suscite contre les fonctionnaires syriens nommés par lui des réactions qui dégénèrent en émeutes. Le Bloc national, affaibli et contesté, voit le Front national libre prendre la relève et relancer les revendications. C'est sur cette toile de fond que se développe la crise de l'été 1939.

La seconde guerre mondiale, qui éclate le 3 septembre, calme le jeu, mais la défaite de la France (juin 1940) et sa sor-tie de la SDN (avril 1941) incitent les nationalistes à considérer que le mandat

## Le Monde

### **NUMÉRO EXCEPTIONNEL**

**LUNDI 12 JUIN (DATÉ MARDI 13)** 

### **CAMPUS**

Avec un sondage exclusif : les étudiants jugent leurs universités. Qualité de l'enseignement, débouchés, ambiance de travail, état des locaux... Le palmarès des facs vues par ceux qui y vivent.

### LE MONDE ÉCONOMIQUE

Avec 20 pages d'offres d'emploi pour les cadres.



ATTENTION : ces deux suppléments sont publiés en cahiers séparés. N'oubliez pas de les demander à votre marchand de journaux.



### La crise en Chine et les conséquences de la répression

### Une chape de plomb est retombée sur Shanghaï

SHANGHAI

The second second

Market Ma

-Parket Frankling

2 mg

The second second

The second

ARE OF THE PARTY O

: 4- 0.17 de -17:24

The state of the s

ment of the same of the 1 14 19 194 Sittle Self

The state of the s

made of the state of the state

740

The state of the s

the first the second se

the rade of the beautiful for

The state of the s

ME THE THE PARTY OF THE PARTY O

Con the Control of Section 6

Approximate the first transfer of the second of the second

And the second s

And the second of the second o

The state of the s

The second of the second

The second of th

A CONTRACTOR AND AND

garage and the second section in

A STATE OF THE STA

46 20 46

PTIONNEL

TE MARDIN

**3** € € €

, .- ---

p. - --

i garaga terri 🤮

100

The same property

The state of the s

de notre envoyé spécial

« Nous nous opposons à la rebel-lion. » « A bas les éléments qui détruisent la peux sociale et troubleriusent in park sociale et trou-blent le trafic! » Maintenons la production pour garantir notre vie!» En 26 réveillant, le samedi 10 juin, les Shanghaïens ont trouvé une ville transformée : au cours de la muit, une floraison de banderoles tataires et des journeux muraux des étudiants. Les derniers sont grattés par des « volontaires ».

Aux alentours de l'université Tongii, où vingt-quatre beures anna-ravant des dizames d'autobus bloquaient les rues, la circulation a été lame de fond de la répression qui a rétablie. Devant la porte de l'université comme aux principaux carresité comme aux principaux carresité comme aux principaux carresité débuté à Pékin ne touchera-t-elle sité comme aux principaux carresité de la répression qui a débuté à Pékin ne touchera-t-elle sité comme aux principaux carresité de la répression qui a débuté à Pékin ne touchera-t-elle sité comme aux principaux carresité de la répression qui a débuté à Pékin ne touchera-t-elle sité comme de la répression qui a débuté à Pékin ne touchera-t-elle sité comme aux principaux carresité débuté à Pékin ne touchera-t-elle sité comme de la répression qui a débuté à Pékin ne touchera-t-elle sité comme de la répression qui a débuté à Pékin ne touchera-t-elle sité comme de la répression qui a débuté à Pékin ne touchera-t-elle sité comme aux principaux carresité de la répression qui a débuté à Pékin ne touchera-t-elle sité comme de la répression qui a débuté à Pékin ne touchera-t-elle sité comme aux principaux carresité de l'univer-

fours de la ville, des milices On peut notamment s'interroger sur ouvrières sont en faction pour éviter le sort qui seux réservé sux intelloc-le moindre trouble. Une cinquan-unels qui ont pris position en faveur taine d'étudiants s'étaient massés autour d'une couronne de fleurs au pied de laquelle avait été déposée le T-shirt maculé de sang d'un étudiant de Shanghar mort à Pékira. Dans la cour, une statue de Mao est drapée

La chape de plomb retombe sur Shanghal. On sent chez coux qui ont participé au mouvement de contestation une crainte latente, diffuse. Les contacts sont plus difficiles. Des rameurs d'arrestations ont com-mencé à circuler dont ne seraient pas sculement victimes les « fouteurs de troubles » (quatorze « éléments anti-sociaux » ont été arrêtés à la suite de la collision d'un train avec une barricade le 6 juin, qui a fait des victimes). Sans donte la

des étudiants ces dornières nière lui et il contrôle la situation.

### « Nager dans le contrant »

La manifestation de vendredi, hommage aux « héros populaires de Pékin », à laquelle ont participé quelque trane mille étudiants et une foule éparse d'une centaine de milliers de hadands, paraît avoir été le dernier sursaut de la réhellion de Shanghaï. Des étudiants apparemment démoralisés nous out dit qu'ils rentraient dans leur province.

Le discours, vendredi soir à la télévision, de M. Deng Xiaoping, flanqué des dirigeants militaires, telle la dernière soène d'un opéra chinois où l'empereur réapparaît entouré de ses généraux, a été perçu par beaucoup comme un message

espoirs de changement : le régime est toujours solide, il a l'armée der-

Les revirements sont inscrits dans la tradition de Shanghaï. Dans cette ville où le Parti communiste tint son premier congrès en 1921, la population est certes politisée, mais sans donte aussi trop pragmatique pour ne pas savoir « nager dans le cou-rant » lorsqu'il le faut. Le vent a tourné et la population rentre la tête, consciente que désormais l'heure est aux règlements de comptes.

Le maire de Shanghal, M. Zhu Rongji, a réussi à reprendre en main la ville en laissant le monvement contestataire s'essouffler et en évitant un recours à l'armée, mais il n'est pas impossible qu'il devienne l'une des victimes de la « normalisation ». Il avait été mis en place par M. Zhao Ziyang.

PHILIPPE PONS.

### La vieille garde a réaffirmé son emprise

(Suite de la première page.)

Aux appels à la délation, le commandement de la loi martiale a ajouté une nouvelle directive, interdisant l'affichage de tracts anti-gouvernementaux et appelant icurs auteurs à se rendre aux autorités. A travers toute la ville, les soldats et la voirie arrachent les tracts apposés sur les poteaux télégraphiques et sur les murs. Des arrestations en grand nombre sont vraisemblablement en cours.

On a également rappelé aux diplomates étrangers que leurs véhicules ne pouvaient pas servir à des usages « autres » que diplo-matique. Traduction : le scraient mal avisés d'utiliser leur voiture pour permettre à un certain nom-bre d'intellectuels libéraux de fuir ic pays en même temps que sont évacués les ressortissants étrangers. L'ambassade des Etats-Unis est évidemment visée, elle qui a donné refuge au dissident Fang Lizhi et à son épouse. La télévision a cité la lettre d'eun écrivale - qui n'a pas été nommé, appeiant à se saisir de la personne de M. Fang, qualifié de « trai-tre ». D'antres intellectuels libéraux seraient déjà partis à l'étranger pour échapper aux

### Une « rébellion contre-révolutionnaire »

Le rideau tombe sur un acte de la tragédie, mais rien n'est pour autant réglé quant à l'avenir du pays le plus peuplé du monde. Tous ceux, diplomates, sources chinoises bien placées, et observateurs qui n'auraient pas imaginé que le drame puisse se dérouler ainsi du vivant de M. Deng, se sont donc trompés. M. Deng n'est pas mort, il est non sculement encore en vie mais peut se tenir debout soul.

Sa réapparition spectaculaire est intervenne au cours d'une téunion qu'il a présidée vendredi 9 juin dans la résidence de Zhongnanhai, siège du Parti communiste à Pélon, faisant ainsi sa première apparition publique depuis sa rencontre avec M. Mikhail Gorbatchev, le 16 mai (le Monde dn 10 juin). Ce rebondissement visait à montrer à tout le pays, ainsi qu'à la communauté internationale, que le vieux patriarche était toujours aux commandes, et que la répression de « la rébellion contre-révolutionnaire du 3 juin » était son oeuvre, et non celle d'une quelconque clique militaire qui aurait pris le pouvoir. Le résultat est plutôt l'inverse : M. Deng apparaît d'une certaine manière comme l'otage de la vicille garde du régime, ces vicillards qu'il avait tenté de mettre à la retraite et qui se sont rassemblés autour de lui en parvenant à le convaincre, selon ses propres termes, que l'agitation menaçait de faire perdre le pouvoir au Parti communiste et d'anéantir la République populaire.

« Ces troubles, a-t-il dit aux commandants du quartier général de la loi martiale, entouré du pro-tocole médiatique habituel à ce genre de cérémonie, dépassaient la volonté humaine. Il y a eu d'abord un petit nombre de gens qui ou incité à l'agitation, puis les choses ont évolué virtuellement vers une rébellion contrerévolutionnaire. Ils ont voulu renverser le Parti communiste, éliminer le système socialiste et subvertir la République populaire de Chine pour instaurer une république bourgeoise. >

Aucune explication n'a été fournie sur la disparition de réapparition surprise soulève quantité de questions, qui ne trouveront que lentement une réponse. Un premier bilan s'impose cependant au vu de « l'unité » de façade que la haute direction chinoise veut à présent montrer an monde : son caractère factice sante aux yeux.

La prestation de M. Deng n'est qu'à moitié convaincante. La télévision l'a certes montré se levant sans assistant pour rendre hommage, debout, aux soldats tués dans l'exercice de leur mission. Mais on a pu voir aussi qu'il avait, comme lorsqu'il reçut le chef du Kremlin, des difficultés à s'exprimer, qu'il cherchait ses mots (M. Li Peng, premier ministre, a dû hui souffler ceux de « police armée »). Tandis que la caméra continuait de le filmer, c'est une speakerine qui a lu les propos qui sont rapportés dans toute la presse

Ces propos, présentés comme « un discours important » du pré-sident de la commission militaire du comité central, sont en forme de compromis. M. Deng donne bien sår sa bénédiction à l'action des soldats, mais il laisse entendre aussi qu'il ne veut pas endosser la reponsabilité complète de la situation qui a mené à l'insurrection.

« La ligne politique, les principes et les pratiques formulés au troisième plénum du onzième comité central du Parti communiste chinois sont corrects », a insisté le vieux patriarche faisant allusion à d'ouvrir sur le monde le système chinois. Contrairement à M. Li Peng dans sa brève harangue aux troupes la veille, M. Deng a explicitement rappelé les deux aspects complémentaires de sa politique : fidélité au socialisme et ouverture sur le monde extérieur.

Quant aux contradictions inhérentes à cette politique, dont les avaient plongés le treizième manifestations se sont étalées au congrès du PCC, en 1987.

grand jour depuis deux mois, M. Deng a proposé de les surmon-ter en « procédant à un examen M. Deng de la scène publique ter en « procédant à un examen pendant vingt-quatre jours. Sa sérieux de nos expériences, en poursuivant ce qui est bon, en corrigeant les erreurs et en accomplissant de grands efforts pour améliorer ce qui n'est pas satisfaisant. En un mot, examinons le présent pour regarder l'aventr ». En un autre mot, il n'a nas de politique de rechange.

### Des anomalies

Le discours attribué au vieux patriarche est inquiétant par un autre aspect : M. Deng rend un hommage tellement appuyé aux troupes qu'on en vient à se demander s'il a été informé des actes dont certaines unités se sont rendues coupables lors de leur entrée dans la ville. Il souligne en particulier que « notre armée est digne de [son rôle] d'armée du uple et de bastion d'acier de l'Etat. Ce test a prouvé que l'armée est qualifiée. Ceci montre que notre armée est toujours le défenseur de l'Etat, du système socialiste et des intérêts du peu-

Nombre d'anomalies accompa gnent cette réapparition de M. Deng. N'étaient présents à ses côtés que deux représentants de la génération de la relève : MM. Li Peng, premier ministre, porte-parole de la vieille garde conservatrice, et Qiao Shi, spécialiste de la sécurité. L'absence du secrétaire général du parti, M. Zhao Ziyang, et d'un autre membre du comité permanent du bureau politique, M. Hu Qili, chargé de l'éducation et de la propagande, hommes vont être blâmés, avec queiques collègues, pour le nouveau drame de succession que traverse le pays. Tous les autres dirigeants politiques présents lors de la visite de M. Deng aux troupes étaient des octogénaires et des septuagénaires ressortis ces derniers temps de l'obscurité où les

### A New-York, devant l'ONU

### Des milliers de Chinois sous la pluie

NEW-YORK

de notre envoyée spéciale Quinze mille ? Vingt mille ? Abrités par une marée ondoyante de paraplules, portant brassards de denil on bandeau au front proclamant «Liberté», combien étaient-ils à s'être réuns à Chinatown sous une pluie battante, vendredi 9 juin. pour ce simulacre de fête funéraire offert aux victimes de la place Tiananmen? Tandis qu'au même moment à Chicago, Denver, Hous-ton, d'autres défilés portaient la colère et l'angoisse de la commu-nanté chinoise américaine dans les rues, les étudiants chinois de New-York, escortés par une foule sans cesse plus nombreuse de symphati-sants, avaient entrepris de se faire entendre de cette conscience inter-nationale qu'est l'ONU:

Dès 13 h 30, bloquant les avenues à la circulation déjà perturbée du week-end, les manifestants, qui défi-laient derrière une statue de la liberté semblable à celle que s'étaient confectionnée les étudiants de Pékin, s'étaient rassemblés devant le palais des Nations unies à côté des bancs de fortune où une vingtaine d'étudiants se relaient depuis dimanche pour faire la grève

Pendant plus d'une heure, les discours de sont succédé, entrecoupés de chants, de récits et de slogans devant une fonie souvent émue par les témoignages sur le massacre. En dépit de l'émotion, certains gar-daient la tête froide, et, dans les premiers rangs, on notait la présence voyante de plusieurs candidats à la mairie de New-York. Le maire luimême, Ed. Koch, engagé dans une campagne difficile, sut s'attirer des vagues d'applandissements en fustigeant la politique, trop modérée à son goût, du gouvernement Bush envers la Chine.

Il a proposé de rebaptiser les alen-tours du consulat de Chine Tienanmen Square, comme il avait rebaptisé il y a quelques années déjà ceux de l'ambassade d'Union soviétique, rue Andrei Sakharav. De son côté, pour avoir tenté de prendre la défense de l'administration, le séna-teur Patrick Moynihan dut finir son allocation sous les huées. Il est plus qu'improbable, cependant, que le Conseil de sécurité se réunisse pour débattre des affaires chinoises, comme le réclamaient les manifes

Le secrétaire général de l'ONU l'a rappelé landi dernier : « La charte des Nations unies n'autorise pas l'ONU à intervenir dans des affaires qui relèvent de la juridic-tion intérieure des Etats ».

M.-C. D.

Autre curiosité survenant au moment de ce sursaut de la vieille direction historique du régime, la presse de samedi a rendu compte de façon proéminente d'une visite rendue aux troupes de la loi martiale par le vice-président de la République, M. Wang Zhen, âgé de quatre vingt un ans. Il s'est présenté jeudi devant les soldats au nom du comité central, du gouvernement - dont il ne fait pas partie - et de la commission milimire du parti, dont il n'est pas

Peut-être faut-il y voir un désavœu implicite du chef de l'Etat. M. Yang Shangkun, qui n'a pas en les homeurs de la presse pour une telle démarche. Il ne fait aucun doute que les méthodes prônées tout d'abord par le couple constitué par M.Yang et le premier ministre ont déplu à quantité de militaires, et que la violence de la charge du 3 juin a suscité un dégoût dont M. Yang peut avoir à payer le prix en raison de ses connections familiales avec le commandant des troupes responsables de ce massacre.

### Un replâtrage

Cette galerie de portraits vise cependant à démontrer l'unité de l'armée derrière M. Deng : côté militaire, c'est toute la haute direction de l'APL qui était présente. Mais la photo traduit aussi l'état du pouvoir, qui ne repose plus que sur une légende, celle de la Longue Marche, de moins en moins en rapport avec son état actuel. « Replâtrage qui ne peut pas tenir la route », commentait un diplomate occidental.

chinois, qui a une forte propension à penser en termes de modèles historiques, serait justifié à considérer que M. Deng, malgré ses promesses de réforme et d'ouverture, se retrouve un peu dans la position de l'impératrice Cixi (Tseu-Hi) à la fin de la dynastie mandchoue. Comme après le choc avec les puissances occidentales au XIXº siècle, le régime chinois recule devant un défi, qui est celui de la modernisation politique. Comme sous le règne de Cixi, l'Occident est dans le collimateur de ceux qui tiennent M. Deng pour responsable du chaos menagant leur pouvoir. Comme à la fin de l'empire, les provinces sont au bord du soulèvement. Est-ce pour les en dissuader qu'on met en évidence M. Wang Zhen, qui s'est rendu célèbre pour une politique de répression énergique dans le Xinjiang et qui a traversé sans grands ennuis la révolution culturelle?

M. Deng n'est pas Ciri, le tyran qui refusait obstinément d'envisager une ouverture du pays. Il lui reste nécessairement, de dix ans d'exercice du pouvoir, un sens de la direction que doit prendre la Chine pour survivre en tant qu'Etat. C'est pour cette raison que Washington s'inquiète de n'avoir pas identifié qui gouverne réellement le pays. Car le vieux patriarche n'a plus de parti, plus d'Etat, et l'armée, qui s'est ralliée à son image car elle ne pouvait faire autrement, ne veut pas, dans son ensemble, se priver durable ment des retombées technologiques que l'ouverture sur l'Occi-dent avait permises, Pour cela, il lui faut un gouvernement civil présentable. Et il est à craindre qu'aucun ne puisse être constitué avant la disparition physique de M. Deng.

FRANCIS DERON.

### Une clique de vétérans

Il y a un an et demi, la demière regue de vieux dirigeants issus de la Longue Marche et de la périoda maoiste prenait officielle-ment sa retraite à l'occasion du treizieme congrès du PCC. Déjà un certain nombre avaient été un cartain nombre avaient ete mis à la retraite per M. Deng Xisoping en 1985, lors de la conférence nationale du parti. Certains avaient gerdé des fonc-tions honorifiques, mais aucun ne faisait plus — officiellement partie des organes dirigeants. Seul M. Deng avait conservé la présidence de la commission militaire du parti, qu'il devait transmettre, disait-on à l'épo-que, à M. Zhao Ziyang (le secré-taire général déchu) à l'automne 1989.

Les derniers événements montrent qu'ils conservaient tou-jours, dernière la scène, tout comme M. Dang, une influence considérable en dépit de leur âge, et qu'ils formaient une diage, et qu'is romaient une ca-que, certes hétérogène, meis une sur un point : le maintien de l'ordre et la défense du consei-vatisme politique et idéologique. La réapparition de M. Deng, vendredi, a été l'occasion pour plusieurs d'entre eux de ressortir de

- M. Peng Zhen, né en 1902, membre du PCC depuis 1923 et du bureau politique depuis 1945, maire de Pékin, victime de la révolution culturelle. Il a présidé le Parlement de 1983 à 1988, il a pris sa retraite du bureau politique en 1987 lors du treizième congrès du PCC. Vieux rival de M. Deng, il aveit sévèrement critiqué la tiédeur de ses convictions idéalogiques ;

- M. Li Xiannian, né vers 1905, général vétéran de la Lon-gue Marche, entré au PCC en 1927, au comité central en 1945 et au bureau politique en 1958, Ministre des finances (1957-1975), il traversa sans encombres la révolution culturelie avant de jouer un rôle déterminant dans le renversement de ia « bande des quetre ». Chef de l'Etat de 1983 à 1988, il avait quitté le buresu politique en 1987. Il a fait partie de ceux qui ont tenté, avec discrétion et efficacité, de relentir le train des réformes :

- M. Bo Yibo ågé de soixante-dix-huit ans, Ancien membre du bureau politique et ex-président de la commission de discipline du parti, il s'était distingué par ses prises de position conservatrices et en faveur de la lutte contre la comuntion, y compris dans les sphères diri-

- M. Yang Shangkun, né en 1907, membre du PCC depuis 1928, président de la République depuis 1988. Porte le grade de général en raison de ses activités de commissaire politique. Une des principales victimes de la

révolution culturelle, il est depuis plus d'un demi-siècle un proche de M. Deng. Il a été son principal collaborateur dans la reprise en main de l'armée populaire après la mort de Mao, en tant que viceprésident et secrétaire général de la commission militaire du partí ;

- M. Wang Zhen, né en 1908, vétéran de la Longue Marche et membre du comité central depuis 1945, n'a pas été victime de la révolution culturelle, étant même réélu au comité central en 1969. Egalement très proche de M. Deng, connu pour se brutalité au Xingang et pour ses violentes attaques contre les intellectuels - en particulier l'année darnière. Il est devenu vice-président de la République, poste essentiellement honorifique, en 1988.

Une autre grande figure révo-lutionnaire, M. Chen Yun, né en 1905, avait aussi pris position en faveur de la remise en ordre.
Mais son état de santé est tel
qu'il n'a pas été vu en public
depuis l'année dernière. Economiste favorable à des réformes limitées, il avait été, face à M. Deng, le porte-parole de l'inquiétude des conservateurs face su dérapage « libéral » de MM. Hu Yaobang et Zhao Ziyang. Parmi les autres vété-rans, Mr Deng Yingchao (née en 1904), veuve de Zhou Enlai, les deux derniers maréchaux, Nie Rongzhen (1893) et Xu Xiang-qian (1900), ainsi que l'ancien ministre de la défense Zhang Aiping (1910), avaient manifesté leur opposition à la loi martiale. Ils n'étaient pas présents à ces retrouvailles autour de M. Deng.

Par contre, M. Wan Li, prési dent de l'Assemblée nationale populaire, fait figure de benjamin parmi cas vétérans avec ses soixante-treize ans. Cet ancien étudiant en France avait attiré l'attention par les réformes has dies qu'il avait menées dans le Henan sprès la révolution culturelle. Il passait, jusqu'à son récent ralliement au pouvoir, pour un libéral proche de

Le fait qu'autour de M. Deng soient réapperus tant de vété-rans - seules deux figures historiques du conservatisme n'étaient pas présentes, M. Chen Yun et l'ancien secrétaire de Mao Zedong, M. Hu Qiaomu, qui, avec son complice Deng Liqun, la terreur des intellectuels, avait tout fait pour bloquer les téformes et revenir aux bonnes viailles méthodes - confirme l'influence occulte exercée par ces hommes après leur retraite officielle. Seuls deux « jeunes », les saxagénaires Li Peng et Ciao Shi, et le septuagénaire et vice-premier ministre Yao Yilin, ont en effet participé à cette réunion au

PATRICE DE BEER.

### Les réactions à travers le monde

### Moscou a été « consterne »

- où il prépare la visite de M. Gorbatchey - sur les événements de Chine, le porte-parole du ministère oviétique des affaires étrangères, M. Guennadi Guerassimov, a déclaré à l'agence Associated Press, que les autorités de Moscou avaient été surprises par la répression brutale des manifestations de Pékin.
« Nous ne nous y attendions pas ». a-t-il dit, ajoutant que le gouverne-ment soviétique avait été - consterné ». Comme on lui demandait si Moscou avait fait connaître sa désapprobation aux autorités chinoises, M. Guerassimov a répondu que les contacts téléphoniques avec les dirigeants de Pékin étaient impossibles depuis une semaine. Nous non plus, nous ne pouvons pas avoir de communica-tion », e-t-il dit en faisant allusion aux déclarations, la veille, du président Bush, qui avait révélé qu'il avait en vain tenté de joindre des interlocuteurs en Chine.

### Inquiétudes à « l'Humanité »

A Managua, le président nicara-guayen, M. Daniel Ortega, a déclaré vendredi qu'il déplorait « l'utilisarion de la violence contre le peuple chinois », de la même manière, a-t-il précisé, qu'il réprouve la répression israélienne contre les Palestiniens. A Cuba, en revanche, selon une dépêche de l'agence Chine Nouvelle, le président Fidel Castro a déclaré lors d'un entretien avec le chef de la diplomatie chinoise que la situation actuelle en Chine est « une affaire intérieure à ce pays ».

A Tokyo, le gouvernement a amoncé qu'il faliait prendre des mesures destinées à restreindre les échanges commerciaux avec la Chine en raison de la crise qui frappe ce pays. La Chine, a indiqué le ministre du commerce international et de l'industrie, sera désormais considérée comme un « pays spé-

Interrogé vendredi 9 juin à Bonn cial », c'est à-dire pour lequel les assurances à l'exportation nécessiteront un accord préalable de son

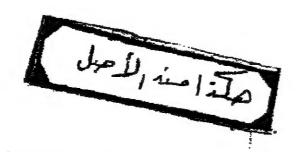
A Paris, sous le titre « question urgente ». l'Humanité déclare dans son édition de samedi être « depuis plusieurs jours sans nouvelles des membres de la direction et de la rédaction en chef du Quotidien du peuple, organe central du PC tances, ajoute le journal, nous posons, avec inquiétude, une question : que sont-ils devenus ? ..

Lors d'un meeting au Mans, le secrétaire général du PCF. M. Georges Marchais, a de son côté déclaré vendredi : « Les responsables de ces sueries se sont déshonorés à l'égard de leur peuple, du mouvement progressiste et du com-

### Une voix discordante

Le représentant chinois à l'UNESCO, M. Zhao Fusan, a créé la surprise lors d'une réu-nion à Paris du comité exécutif de l'Organisation, en répondant à des délégués qui déploraient les massacres de Pékin : « Je partage vos préoccupations. J'espère que les blessures ne tarderent pas à se refermer, que les erreurs seront réparées et qu'une nouvelle page de la lon-gue histoire de la Chine sera tournée. »

il s'agit de la première résc-tion à l'épanger d'une personnalité chinoise qui s'écarte de l'approbation sans réserve de la répression. Le professeur Zhao a cependant précisé qu'il s'exprimait en son propre nom. Personnalité de grand renom et titulaire d'une chaire à l'Académie des sciences sociales de Pékin, M. Zhao est un ancien pasteur protestant.



Le

Con

opportion of the control of the cont

dont débc ses ( actic cat Lare

méti

va p

gux

**DO** 

dévi 8 jui

lars sièn Fon de

devi 199

de c

im

àl

La

ľA

ont 71,

L

Comme souvent les justes, M. Sakharov sait manier le symbole. Vendredi 9 juin, alors que s'achevait la première session du Congrès des députés du peuple, il arrache la parole à un président de séance réti-cent (M. Gorbatchev bien sûr) et commence à lire de sa voix bizarrement ferme et nasillarde une longue déclaration politique.

C'est son hilan des treize journées de débats qui ont tenu l'URSS en haleine, et la conclusion du Prix Nobel de la paix est qu'il faut abroger l'article 6 de la Constitution.
C'est une bombe tranquillement jetée par ce vieux monsieur frêle qu'un bon tiers des députés honnit et auquel le secrétaire général du parti ne s'adresse, marque de respect, qu'en utilisant son prénom et patro-nyme. C'est une bombe, car cet article 6 stipule que le Parti communiste est la force dirigeante du pays.

L'abroger, ce serait tout simplement changer de régime, tirer la conséquence institutionnelle du glissement de pouvoir qui est en train de s'opérer entre le parti et la représentation nationale - et la tirer, qui plus est, avant même que cette évoution virtuelle ne se soit concrétisée. Peut-être en viendra-t-on là un jour, mais, pour l'heure, la proposition n'est pas d'actualité. Elle est si explosive même, si contraire à la démarche de M. Gorbatchev, qui ne formalise les changements que lorsqu'ils sont déjà devenus réalités, qu'au bout des cinq minutes de temps de parole réglementaire l'aca-démicien est rappelé à l'ordre.

Il s'obstine. La clochette se fait de plus en plus impérative et le micro est bientôt coupé au plus célèbre des députés soviétiques, qui vient, dans cet incident, de désigner la limite encore infranchissable – la limite à franchir entre la liberté de parole et la démocratie. C'est une belle leçon de choses politique - à laquelle M. Gorbatchev avait, au demeurant, répondu d'avance en présentant à la mi-journée son propre bilan de la

### « Aller de l'avant »

l'Etat, qui n'avait pas, lui, à se sou-cier de la moindre clochette, et M. Gorbatchev a zinsi pu balancer son propos, rassurer à droite et rasséréner à gauche, c'est-à-dire chanter d'une seule voix le changement démocratique et la continuité socialiste. L'exercice était bien mené, les articulations nettes. Mais si prudent qu'ait été le ton, le changement l'emportait nettement, pour la sim-ple raison que ce mot de «socia-lisme» ne désigne pas grand-chose d'autre que ce système en train d'être démantelé.

· Tout va très bien, M. l'Appa-reil, tout va très bien......, semblait donc chanter le secrétaire général, dont la seule et fondamentale concession au dogme aura été... celle sur laquelle M. Sakharov a mis le doigt. Car, si pour M. Gorbatchev les débats du Congrès constituent eu devant de l'histoire de l'Etat soviétique (...), une nouvelle étape du développement de la démocratie [dans laquelle] nous sommes devenus témoins et participants d'une libre confrontation de points de vue » et une « une occasion unique pour la société tout entière de voir clairement l'état des choses », ils signifient aussi que l'URSS n'a pas besoin du pluri-

« Le pluralisme d'opinions est mis en vigueur » dit-il, et dans mon esprit le travail du Congrès démon-tre de façon convaincante qu'exis-tent dans le cadre du système politi-que soviétique, sur la route de la démocratisation et de la glasnost, les possibilités d'exprimer le plus largement des façons de penser dif-

Mais si les institutions politiques ne doivent pas évoluer plus avant rien de ce qui s'est passé pendant ces quinze jours, poursuit M. Gorbat-chev, ne doit faire regretter ce tournant anquel · beaucoup d'entre-nous se sont révélés impréparés psychologiquement ou, peut-être, intellectuellement ». « Tout ce qui est raisonnable, innovateur et constructif doit être mis en applica cion sans aucun préjugés », dit-il, nous avons besoin de décisions extraordinaires, de percées dans la réflexion (...), de nouveauté et d'audace [cax] le principal, le plus important, est d'aller de l'avant. »

Et comme pour donner l'exemple, M. Gorbatchev se livre alors au plus vigoureux plaidoyer qu'il ait jamais prononcé en faveur de la « restructuration drastique des modes de propriété socialiste ». « Le cœur du problème, dit-il, est que la société, tout en restant propriétaire de la propriété publique, en remette, à travers différentes formes de baux. l'essentiel aux collectifs de travail et aux individus, qui prendront sur eux-mêmes la pleine responsabilité de leur utilisation, assureront cer-taines obligations économiques visà-vis de l'État et géreront leurs pro-pres affaires (...) en producteurs indépendants du marché socia-

Sauf contre-offensive victorieuse des conservateurs, cette évolution personnelle de M. Gorbatchev vers la généralisation des systèmes de baux devrait impliquer une accélé-ration de leur introduction dans les campagnes. De ce point de vue, le secrétaire général a d'ailleurs procédé à une autocritique très remarquée en déclarant que l'une des plus sérieuses carences » de l'action menée jusqu'à présent avait été - la lenteur du démantélement de structures de gestion dépassées et les tentatives de traiter les probièmes accumulés par d'anciennes méthodes qui avaient déjà fait fail-

### Pas de « danger de coup d'Etat »

Pour le reste, M. Gorbatchev n'a surpris personne en renvoyant dos à dos « conservatisme et gauchisme », en expliquant qu'il ne fallait pas crien expiridate du li le lanat que tel, mais le vieil appareil auquel doit immanquablement en succéder un nouveau, en rejetant « catégoriquement » les attaques contre le parti, qui doit cependant – autant dire que ce n'est pas le cas - « se réfor-mer plus rapidement que l'ensemble de la société », ou en assurant le ngrès et le pays qu'il n'y avait pas de « danger de coup d'Etat » tant le bureau politique et le comité central étaient unis dans la voie des

M. Gorbatchev n'aurait pu souligner plus clairement que, s'il tom-bait demain, ou n'avait plus les cou-dées franches, les réformes seraient menacées - qu'il faut donc le ménager et le soutenir, — et cette dimen-sion personnelle de la perestroika devient si décisive que le chef de l'Etat s'est expliqué sur la concentration des pouvoirs.

« Comme communiste, je rejette totalement les instruations selon lesquelles je tenterais de concentrer Cela contredit mes idées, ma conception du monde et même mon caractère. Ce n'est pas dans ce but que le parti et le peuple ont entre-pris la tâche ardue de la démocratisation [et] je n'ai pas d'autre politique que la restructuration, la ratisation et la glasnost [qui sont] l'essence de ma vie et de mon

Energique et déterminée, M. Gorbatchev s'est donc vu rétorquer par M. Sakharov que les - pouvoirs pratiquement illimités » dont il dispose désormais sont « extrêmement dangereux » — même confiés à l'homme qui a été l'« initiateur de la perestroika. Plus dangereux que ceux de Staline? Plus dangereux que ceux de Brejnev? L'expérience tranchera. En attendant, tandis que les députés se séparaient, les trou-bles d'Ouzbékistan non seulement se poursuivaient mais s'étendaient — an nord vers le district d'Andijan, au sud-ouest vers celui de Namangan et atteignaient même la région de Leninabad, sur le territoire d'une autre république, le Tadjikistan. « Il est visiblement trop tot pour

se tranquilliser . borit samed matin la *Pravda* en parlant de bandes organisées, disposant de mitraillettes, pistolets et armes blan-ches, et attaquant systématiquement les forces de l'ordre pour se procurer d'autres armes. Un autre quotidien parle de - génocide - contre les Meshks. Le premier secrétaire de district de Tachlak n'a dû la vie sauve qu'à une intervention in extremis de la milice contre des manifestants qui voulaient l'arroser d'essence et le brûler vif.

Ça va mal, si mal que la télévision a montré, vendredi soir, les pre-mières images de l'Ouzbékistan à

BERNARD GUETTA. Lire page 17 un entretien avec Gary Kasparov : « Le devoir des sportifs soviétiques est de « faire bouger les choses, »

e Le général Jaruzelski en Grande-Bretagne. - Venant de Bruxelles - où il a notamment ren-contré vendredi 9 juin le roi Baudouin, le premier ministre balge et le président de la Commission euro-péenne, M. Jacques Delors — le général Jaruzelski, chef de l'Etat polonais, est arrivé samedi à Londres, il devait notamment rencontrer M∞ Thatcher pour un « déjeuner de travail a avant de regagner Varsovie dens l'après-midi de dimanche. —

### **Diplomatie**

La visite à Bonn du chef de l'Etat soviétique

### Une Allemagne «gorbimaniaque»

(Suite de la première page.) Tous souhaitent an secrétaire général « un plein succès pour sa politique de réformes » ou, plus sim-plement, affirment que ce fut « un événement merveilleux d'avoir pu vous rencontrer en chair et en os lors d'un vovage touristique à Mos-

Cet amour porté par une large fraction du peuple allemand au numéro un soviétique est aussi pas-sionnel que fut jadis l'anticommunisme viscéral de ces mêmes Alle-mands dans les années sombres de la guerre froide : il témoigne qu'en Allemagne le regard plus distancié et froidement analytique que por-tent certains peuples voisins sur l'évolution de la situation en Europe de l'Est n'est pas de mise : les convulsions de la perestrolka sont vécues en terre allemande avec une intensité et une auxiété presque aussi fortes qu'à Moscou ou Tallin...

Toute parole prononcée par Mik-hall Gorbatchev sera donc disséquée, interprétée, retournée dix fois pour en extraire le sens : parlera-t-il de la « question allemande » de Berlin? du désarmement et des dernières propositions du président Bush? Les officiels allemands qui ont préparé cette visite sont, ou font semblant d'être, dans l'incertitude la plus complète sur ces points. Pour M. Horst Teltschik, principal conseil du chancelier Kohl sur les questions Est-Ouest cette visite est paisqu'elle « met une fois de plus en lumière le rôle clé de la République fédérale dans l'évolution des rapports Est-Ouest, tout comme le dis-cours du président Bush à Mayence, le 31 mai dernier, avait souligné le poids accru de la RFA invitée à orendre sa part à la direction de

### L'appréhension des industriels

Bonn n'ouvrira cependant pas une nouveau chapitre institutionnel des relations germano-soviétiques : les rapports entre les deux pays conti-

muent d'être réglés par le traité conclu en 1970 par Willy Brandt et Leonid Brejnev. La déclaration commune qui sera signée à l'issue de la rencontre avec le chancelier fera le bilan global de l'échange des visites : celle de M. Kohl à Moscou en octobre dernier, et celle de M. Gorbatchev en RFA. Elle devrait prendre acte, selon le porte-parole du gouver-nement fédéral, M. Hans Klein, des » progrès effectués dans le sens de la compréhension et de la réconci-liation des deux nations, au moment où l'on célèbre le cinquan-tième auniversaire du début de la signature du pacte germano-

« Il faut aider M. Gorbatchev », ne cesse de clamer le ministre des affaires étrangères, M. Hans Dietrich Genscher. Le numéro un soviétique semble avoir pris ces propos très au sérieux, et entend bien revenir à Moscon nanti d'une aide ouestallemande qui contribuerait à faire sortir l'URSS des énormes difficultés économiques dans lesquelles elle se débat. Le crédit de 3 milliards de deutschemarks, garanti par l'Etat ouest-allemand, accordé à l'Union soviétique lors de la viste du chancelier Kohl à Moscou, a du mal à parvenir à destination : les industriels et les financiers allemands out qualque appréhension à se risquer sur un marché certes prometteur, mais où les incertitudes sont grandes. L'accord « de promotion et de protection des investissements » qui sera signé à Bonn devrait inciter les chefs d'entreprise allemands à tenter leur chance dans des entreprises communes avec les Soviétiques avec l'assurance de pouvoir rapatrier leurs bénéfices en bonnes

Cet accord est le plus important d'une série de unze traités de coopération couvrant des domaines aussi divers que la formation des managers soviétiques en RFA ou l'échange d'informations sur la sécurité des centrales nucléaires. Parmi les projets en discussion, il en est deux qui n'avaient pas encore abouti à la veille de l'arrivée de Mikhail

coopération en matière de navigation maritime et fluviale, qui se heurte au problème délicat du pavil-lon que doivent battre navires et péniches de Berlin-Ouest, et celui concernant la participation d'un cos-monaute ouest-aliemand à un vol spatial soviétique.

### La question de Berlin

Les difficultés concernant le pre-mier de ces traités donnent une indication sur l'attitude de la partie soviétique concernant le prode Berlin : si dans certains cas, comme les échanges culturels, on vent bien, 2 Moscou, se montrer pragmatique et souple sur l'inclusion de Berlin-Ouest dans la coopération germano-soviétique, on cherche anssi à faire comprendre que l'on tient tonjours an principe des trois entités politiques sur le sol allemand. M. Teltschik n'a pas cependant destrates experiente qu'en der dant perdu tout espoir qu'en dernière minute une base d'accord puisse tout de même être trouvée. Il a déclaré que sur cette question - la direction soviétique est divisée entre les « têtes de béton » qui ne veulent pas bouger d'un pouce sur le pro-bième de Berlin et les partisans d'une attitude moins rigide ».

La situation en Union soviétique a provoqué quelques modifications au programme initialement prévu : M. Gorbatchev, s'il n'a pas réduit la durée de son séjour, s'est réservé d'importantes plages de temps libre qu'il passera au téléphone à l'ambas-sade d'URSS à Bonn : l'allongement de la session du Congrès des députés du peuple et les désordres persistant en Ouzbékistan en sont la cause. Le concert auquel il devait assister lundi soir à Bonn a été annulé, ainsi que la visite de Mme Raksa Gorbatchev à une exposition de jardinage à Cologne: ces parties récréatives du programme ont été jugées par les Soviétiques incompatibles avec le deuil observé en URSS à la suite de

LUC ROSENZWEIG.

### A TRAVERS LE MONDE

### Argentine

de l'ancien « homme fort » du gouvernement de Mm Peron

M. José Lopez Regs, ancien ministre du bien-être social et « homme fort » du gouvernement constitué par Mine Isabel Peron au lendernain du décès de son mari, le président Juan Peron le 1° juillet 1974, est mort d'une crise cardiaque vendredi 9 mai dans une clinique de Buence-Aires. Il venait d'y être transféré depuis la prison où il était détenu depuis 1986. M. Lopez Rege était considéré comme le fondateur de la « Tri-ple A », le premier « Escadron de la mort » péroniste, qui s'était d'abord attaqué aux sympathisants de la gauche dans son propre parti Justicialists. Sorti d'Argentine dès avant le coup d'Etat militaire du 24 mars 1978, il s'était réfugié ciandestinement en Espagne, croit-on; puis il s'était rendu aux autorités américaines, à Mierni, et avait été extradé.

### Egypte **Victoire**

### électorale contestée du parti gouvernemental

Le Parti national démocrate (PND) du président Hosni Moubarak a remporté haut la main vendredi 9 juin les elections au Consell consultatif, la Choure, sorte de Sénat dépourvu de pouvoirs législatifs. Quelques quinze millions d'électeurs égyptiens étaient appalés à élire pour trois ans 172 membres de ce conseil, dont un tiers est nommé par le chef de l'Etat.

Avant l'ouverture des buresux de vote jeudi, la police avait effectué des rafles dans les milleux intégristes, arrêtant plusieurs centaines de membres de l'association des Frères musulmans. Ces demiers ont affirmé que le scrutin avait été grosment truqué, et qualifié la victoire du PND de « défaite pour la

Du côté de l'opposition, seule l'Alfiance islamique, formée par le Parti du travall, le Parti libéral et l'association des Frères musulmans avaient présenté des candidats. Le scrutin avait été boycotté par le Néo-Wald (droite libérale) et le Tagam-mou (gauche marxisante) qui avaient qualifié de « non démocratiques » les d'une « initiative de paix », dont les

notamment, de l'état d'urgence en vigueur. — (Reuter, AFP.)

### ranama Washington dénonce

l'envoi d'armes par le Nicaragua

Confirment des informations don-nées la veille par le Washington Post. Mª Margaret Tutwiler, ports-parole du département d'Etat, a accus vendredi 9 juin le Nicarsgua d'avoir, ces derniers mois, envoyé plusieurs avione chargés d'armes d'origine soviétique à Panama. Les cargaisons comprendraient principalement des fusils d'assaut AK 47, destinés à l'armement des quelques milliers de membres des « bataillons de la dignité » créés en 1988 par le général Antonio Noriega pour rés une aventuelle intervention militains américaine. La Washington Post, citant des sources militaires nicaraguayennes non identifiées, estima que les dirigeants sandinistes sont persuadés de la probabilité d'une qu'une telle action ne se poursuive par une invasion du Nicaragua. Cependant le président en fonctions du Panama, M. Manuel Soils Palma, a été accuelli vendredi à La Havane par M. Fidel Castro pour une « vialte d'amitié et de travail ».

### Soudan

Début des pourparlers de paix entre le gouvernement et les rebelles du Sud

Les pourpariers entre le gouverne ment soudenais et l'APLS, l'Armée populaire de libération du Souden, devaient débuter samedi 10 juin à Addis-Abeba. M. Sid Ahmed El Hussein, ministre soudenais des affaires étrangères qui doit présider la délégation de Khartoum, a affirmé que la rencontre devait permettre de définis un calendrier pour le cessez-le-feu l'abrogation de l'état d'urgence et l'application de mesures constituconnelles susceptibles d'aboutir à une paix durable. Il a mis en gerde contre tout optimiste prématuré, soulignant que le processus de paix était « long at difficile » et qu'il ne fallait pas s'attendre à voir des résulteta « du jour au lendemain ».

La rencontre d'Addis-Abeba doit on principo examiner l'application

grands principies ont été établis le 16 novembre demiar dans la capitale thiopienns entre l'APLS et une délégation du Parti démocratique unioeste, una des compocoalition actuellement au pouvoir à

Au Caire, l'agence officielle MENA croit savoir que le gouvernement égyptien a donné son accord à l'abrogation du pecte de défense commune signé entre l'Egypte et le Soudan le 15 juillet 1976, « dans le but de faciliter les pourpariers de peix d'Addis-Abebs ». L'abrogation des pectes de défense soudeno-égyptien et soudano-libyen est prévue par l'accord conclu en novembre. -

### Salvador

Un ministre est tué dans un attentat

Huit jours après sa prise de fonction comme ministre de la présidence du gouvernement de M. Alfredo Cristiani, José Antonio Rodriguez Porth, soixante-treize ens, a été tué par un commando qui, vendradi 9 juin, a mitraillé son véhicule devant son domicile à San-Salvador. Son chauffeur et son garde du corps ont égale-ment été tués. L'attentat n'avait pas encore été revendiqué semedi matin ; mais les soupçons se portent sur les guérilleros du Front Farabundo Marti, qui ont lancé une offensive contre l'ARENA (extrême droite) au pouvoir, dont José Antonio Rodriguez Porth, ancien ministre des affaires étran-gères, était considéré comme le principal idéologue. M. Cristiani, dont la victima était le collaborateur le plus direct, s'est déclaré convaincu que les rebelles « essaient de provoque une réaction » du gouvernement, mais que celui-ci n'agire pas « en violation de la loi ».

Le président américain George Bush a fermement condamné cet « acte méprisable » et appelé « une nouvelle fois les groupes extrémistes à mettre un terme à la violence au

José Antonio Rodriguez est la otème personnalité de premier plan de l'ARENA victime d'un attentat en quelques mois : le 19 avril, le procureur général Roberto Gustavo Alvarado avait été tué par l'explosion d'une bombe contre sa voiture. La guérilla avait nié être responsable de ce meurtre. La guerre civile au Salvador a provoqué la mort de quelque soixante-dix mille personnes en neuf ans. - (AFP, AP, Reuter, UPL)

### **Amériques**

CHILI

Un commando d'extrême gauche abat un ex-officier tortionnaire

SANTIAGO

de notre correspondant

Roberto Fuentes Morrisson avair de bonnes raisons de craindre pour se vie : le nom de cet officier à la retraite âgé de cinquamesix ans était associé à l'impitoyable répression qui s'était abattue sur les partis sion qui s'était abattue sur les partis de gauche dans les premières années du régime militaire. Embusqués à la sortie de l'immeuble où il vivait, des guérilleros d'extrême gauche du Front patriotique Manuel Rodriguez (FPMR) l'ont criblé de balles avant qu'il ait eu le temps d'empoigner l'arme qu'il portait constamment sur lui.

coup d'Etat, Fuentes Morrisson avait ensuite, été affecté par l'aviaavair ensuite, été affecté par l'aviation au « commandement conjoint »
des services de sécurité, qui, entre
1975 et 1976, s'acharna contre le
Parti communiste : une trentaine de
cadres et de dirigeants du PC « disparurent » ainsi après avoir été
détenus par des membres du « commando ». Un agent des services
secrets, déserteur en 1984, avait
permis, par ses révélations, de
reconstituer l'organigramme du
groupe, au sein duquel Fuentes Morrisson « El Wally » jonait un rôle de
premier plan. Un procès s'ensaivit,
an cours duquei il fut, en 1986,
appelé à déposer, en compagnie de
trente-neuf militaires, policiers et
civils soupçonnés d'une trentaine civils sompcomés d'une trentaine d'essessinats politiques. Mais une loi d'amnistie, approuvée par la junte militaire en 1978, a ensuite libéré les

militaire en 1978, a custate libéré les inculpés de toute charge.

Quelques heures après l'attentat, le FPMR a revendiqué l'« élimination du tertionnaire » et amoucé qu'il savait où trouver plusieurs « responsables de crimes commis sous la dicature », qu'il a hésiterait pas à « châter si les tribunaux » reissent pas ». Aniemal'hui, indépas à «châter si les tribunaux n'agissent pas ». Anjourd'hui, îndé-pendant du PC, qui cherche à se réinséner dans le jeu électoral, le FPMR fait ainsi une fracassante réapparition, alous qu'on le croyait généralement privé de moyens d'actions après le démantèlement par les forces de l'ordre, l'an dernier, d'un foyer de guérilla rurale qu'il prétendait établir dans le sud du

Le général Pinochet a tiré cette leçon intéressée de l'assassinat de l'officer: « Je suis partisan d'une nouvelle loi d'amnistle qui mette définitivement fin à toutes ces histoires de droits de l'homme. « Il faut en finir maintenant, avant les prochaines élections ». L'opposition connaître la vérité » sur les crimes de seize années de dictature.

### CANADA Le Québec entend favoriser. **Pimmigration**

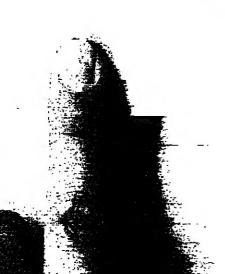
des Français MONTRÉAL ...

de notre correspondante

La France et le Québec vont favoriser l'émigration des ressortissants français vers la Belle Province. Une « entente », d'une durée de trois ans, a été signée, vendredi 9 juin, à Mon-tréal, par M. Clande Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, et par deux ministres québécois. Concrètement, un délégué de l'Office des migrations internationales (OMI), qui relève en partie du ministère de M. Evin, se livrera au Québec à la prospection d'emplois et de stages susceptibles d'intéresser les nationale, mais que été des étrages susceptibles d'intéresser les nationale, mais que été étrages susceptibles d'intéresser les nationale, mais que été étrages susceptibles d'intéresser les nationale, mais que été étrages susceptibles d'intéresser les nationales des étrages susceptibles des étrages susceptibles des étrages par les susceptibles des étrages susceptibles des étrages par les aussi des étrangers installés en France dans des secteurs d'activités où la main-d'œuvre québécoise ne peut répondre à la demande. Les formalités d'immigration au Québec seront accélérées pour les candidats agrées. Parallèlement, un délégué du ministère authétois de comment de la c agréés. Parallèlement, un délégué du ministère québécois des commu-nautés culturelles et de l'émigration assurera depuis Paris la promotion du Québec auprès des personnes qui souhaitent aller travailler à l'étran-

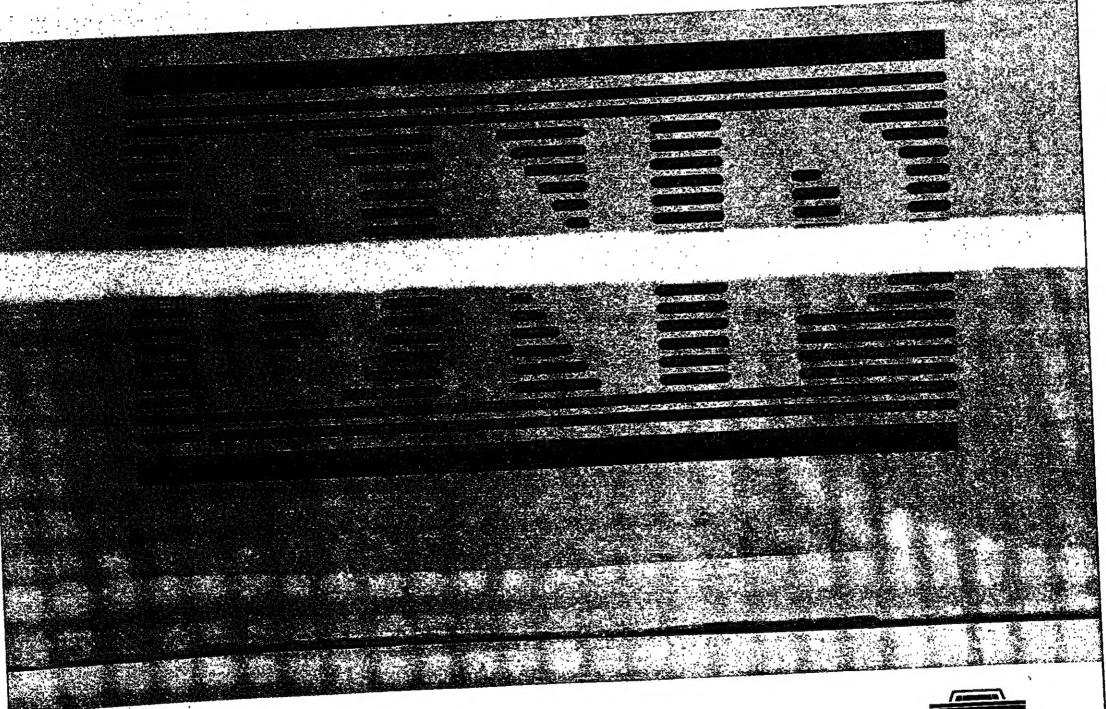
che à augmenter la proportion nigrants francochones sur son territoire : depuis 1983, en effet, un tiers sculement des étrangers que la province a accueillis pouvaient, à leur arrivée, s'exprimer dans la seule langue officielle du Québec. Les autres, parmi lesquels une majorité d'Asiatiques, parlent anglais os sont davantage attirés vers l'étude de cette langue lorsqu'ils ne mairrisent ni l'anglais ni le français.

Le Québec, qui n'a plus les familles nombreuses d'autrefois, a grand besoin d'immigrants pour un autre motif : le taux de fécondité (1,37 enfant par femme) est le plus bas de l'hémisphère occidental, avec celui de la RFA.



C'est beau d'être en finale 16 ans de suite quand on n'a jamais tenu une raquette de sa vie.

mérique



BNP. PARRAIN OFFICIEL ROLAND GARROS 89.





Le

Com

ses -

men 100 (

préci au r

méti-inco

aux l

lui demandait de mettre un frein à la répression en Cisjordanie, à Gaza, et ainsi que de « cesser d'expulser des civils palestiniens et d'assurer le retour de ceux qui l'avalent déjà

A connotation très nettement - humanitaire -, ce projet de résolu-tion, qui éludait soigneusement

déré comme un texte de compromis. En fait, de la part des non-alignés comme de celle de la représentation palestinienne, il s'agissait en quelque sorte de mettre à l'épreuve la nouvelle volonté « d'équilibre » affichée par le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, au Proche-

Après quatre jours de débat public et sans que l'essentiel des amendements réclamés par les Etats-Unis ait été accepté, l'ambassadeur américain Thomas Pickering qui préside le Conseil pour le mois de juin a opposé son veto arguant que . le texte n'était pas suffisamment équitable et équilibre dans la nnation de la violence dans les territoires occupés ». A l'évi-dence, les Etats-Unis s'efforcent de

agner du temps aux Nations unies. Engagés depuis décembre dans un fragile dialogue avec l'OLP (le Monde du 10 juin), ils ne veulent pas entendre parler de conférence internationale ou de toute autre ini-tiative de l'ONU qui pourrait se développer parallèlement à leurs initiatives actuelles, voire les contrarier. Surtout au moment où Washington s'efforce de convaincre les Palestiniens d'accepter les élections proposées par Israel.

Une consolation toutefois pour les parrains de la résolution avortée : ils auront trouvé, avec la vingtaine d'orateurs qui se sont succédé, le forum qu'ils espéraient sans doute pour déplorer la violence et les pratiques d'Israel.

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

### Dans les territoires occupés

### Les « comités de choc » intensifient la lutte contre les « collaborateurs » palestiniens

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Le corps a été découvert au petit matia, il y a quelques jours, dans une rue de Naplouse, accroché à un pylone électrique, nu et portant des traces de blessures. Samir Abou Ras, un Palestinien de trente ans, avait été tué quelques heures plus tôt à coups de hache. Le lendemain, toujours à Naplouse, deux hommes masqués font irruption dans un hôpital et ouvrent le feu sur un patient : Taleb Yamin, cinquante-cinq ans, hospitalisé parce qu'il avait été poignardé la veille, est tué sur le coup. Le même jour, un troisième Palestinien originaire d'un village du nord de la Cisjordanie était griévement blessé par balles - lui aussi victime de la lutte que les militants nationalistes ou islamistes menent contre les collaborateurs de l'administration israélienne dans les territoires

### Opérations de dissussion

Cette minignerre interpalestinienne, qui se déroule au beau milieu de l'Intifada, prend des pro-portions grandissantes. Le 26 avril dernier, le communiqué numéro 38 de la « direction unifiée du soulèvement », qui regroupe toutes les ten-dances de l'OLP, appelait à « régler leur compte aux collaborateurs ». Au cours des deux derniers mois, une quinzaine de Palestiniens ont ainsi été tués. Depuis le début du soulèvement, il y a exactement dix-huit mois, près de cinquante Palestiniens, collaborateurs ou supposés tels, ont été assassinés.

Les attentats ont lieu en pleine ville, dans les camps de réfugiés, les villages, et quelquefois même en prison. Les femmes n'ont pas toujours été épargnées : une demi-douzaine de Palestiniennes, accusées de « collaboration » ou de « promiscuité » avec l'occupant, ont été tabassées

**GRAND CONCOURS** 

COMMANDEZ

**VOS NUMEROS** 

MANQUANTS

Cochez les numéros des vignettes

AST 24 MAI

Nº8

4.507 ded 31 MAI

N°14

430

ndants en franco de port.

Nº9

Nº15

4.30F

qui vous manquent. Nous vous

ferons pervenir les numéros

Z3 MAI

N°7

Nº13

4.30F

ADRESSE:

CODE POSTAL:

par des jeunes gens masqués se précomités de choc » de l'Intifada. Plus rarement, des trafiquants de drogue et des proxénètes - ou supposés tels - ont été visés par des groupes affirmant agir au nom de la rectitude islamique - ou de la morale publique -... Personne n'exclut que, sous couvert de l'intifada, puissent être réglés bien des

conflits fort éloignés de la politique.

Plus l'opération est spectaculaire, plus elle est censée être dismasive : il s'agit de démanteler le vaste réseau d'informateurs et d'agents patiemment implanté par l'adminis-tration militaire dans les territoires. On peut facilement devenir un collaborateur en Cisjordanie et à Gaza. L'obtention d'un simple permis de conduire, d'un permis de voyage, d'une licence d'exploitation commerciale, d'un document d'état civil sont autant d'actes supposant une autorisation préalable de l'administration israélienne et donc autant d'occasions de chantage et pressions et des services de sécurité.

Les milieux nationalistes assurent que la plupart des collaborateurs bénéficient de ports d'armes délivrés per l'administration et qu'ils sont bien souvent d'anciens condamnés de droit commun retournés par la police. Ces mêmes milieux invoquent la colère de la population au terme de bientôt deux années de

sanctions collectives draconiennes elle supporterait de plus en plus mal que certains continuent à collaborer. Ils évoquent les nécessités d'une lutte de plus en plus dure avec l'armée et les services de sécurité.

Le gouvernement avance une explication différente. Si les attaques contre les collaborateurs se sont multipliées ces dernières semaines, dit-il, ce n'est pas par hasard mais pour intimider les éventuels partisans de son projet d'élections dans les territoires. Le ministre de la désense, M. Itzhak Rabin, affirmait début mai : « Cette vague de terreur arabe contre des Arabes vient de la peur que nombre d'entre eux soient disposés à écouter nos propositions. Il s'agit de les réduire au silence. »

Pourtant, à l'exception de quelques rares notables locaux, un ou deux maires notamment, aucune personnalité palestinienne de quelque notoriété ne semble avoir été visée. Et le professeur Sari Nusque - les assassinats n'ont rien à voir avec les différends politiques entre Palestiniens ». Un incontestable embarras n'en est pas moins perceptible dans les milieux nationalistes modérés on certains paraissent craindre que cette bataille entre Palestiniens ne finisse par ternir l'image du soulèvement.

ALAIN FRACHON.

### IRAN

### M. Rafsandjani justifie le choix de M. Khamenei comme successeur de l'imam

Le 9 juin, prenant la parole à l'imam défunt, qui, selon lui, aurait l'aniversité de Téhéran à l'occasion de la prière du vendredi, M. Rafsandjani a justifié la désignation du président Ali Khamenei comme successeur de Khamenei l'imam insistait pour que la direction de l'imam défunt, qui, selon lui, aurait la parole à l'imam défunt, qui, selon lui, aurait la parole à l'imam défunt, qui, selon lui, aurait la laissé entendre que M. Kamenei convenit à ce poste. cesseur de Khomeiny. Il est même allé jusqu'à invoquer les paroles de

Titlérative

N°12

4,50 P

Nº11

Nº17

4.50 F 26 MAI

Nº10

ZJUIN

N°16

4.307 6mi 9 JUIN

PRENOM:

LOCALITE:

l'imam insistait pour que la direc-tion des affaires spirituelles de l'Iran soit confiée à une seule personne. Cependant, s-t-il poursuivi, l'imam sait que le guide spirituel ne devait pas nécessairement être un «mardjas» (une source d'imita-tion) – ainsi que l'exige la Constitu-tion – et qu'il suffisait d'un théolo-gien qualifié, un « mojtahad ». « Le gen quantic, un « mojiunaa » » e Le fait que M. Ehamenei, actuel prési-dent de la République, ne soit pas un « mardjaa » ne doit pas susciter l'inquiétude », a-t-il ajouté. « Ne laissez pas le doute s'introduire en vous. Ce qui a été fait est correct, logique et conforme aux principe de l'Islam a t-il dit, laissant ainsi entendre que la nomination de M. Khamenei avait suscité des

réserves dans certaines milieux. En tout cas, M. Rafsandjani s'est employé à présenter un régime ira-nien uni : « Ces bavardages sur les modérés et les radicaux relèvent tout juste de la propagande. Quand la République a besoin de nous, nous resserrons nos rangs. »

Le président du Majlis a rendu un hommage remarqué à Ahmed Kho-meiny, le fils de l'imam : « l'histoire ne doit pas oublier le rôle qu'il e joué-, a-t-il dit en soulignant la place fondamentale qui avait été la sienne « dans la vie quotidienne du gulde». Sans explicitement annoncer une entrée en politique du fils de l'imam, M. Rafsandjani a conclu :
- Ahmed Khomelny n'a pas pu, jusqu'à présent, exercer une quelconque responsabilité politique, car il était obligé de veiller, pendant toutes ces années, sur la santé de son père. -

### **Afrique**

AFRIQUE DU SUD : la prolongation de l'état d'urgence

### Les militaires ont la haute main sur le système de sécurité

L'Afrique du Sud est entrée, vendredi 9 jain, dans sa quatrième année sous le régime de l'état d'urgence. Ce dernier, imposé sur tout le territoire national le 12 juin 1986, a été renouvelé par le président Pieter Botha. Le chef de l'Etat a invoqué notamment le climat de violence « toujours inacceptablement éleyé » et « la tendance croissante des incidents dus au terrorisme » pour réimposer le régime d'exception.

عِلَدًا مِن الأَصِل

**JOHANNESBURG** de notre correspondant

Avant de décider de maintenir l'état d'urgence, les autorités sudafricaines avaient longuement pesé les avantages et les inconvén d'une telle reconduction. Les dirigeants du pays s'étaient notamment demandé si le développement de cette \* toile d'araignée » qui s'appelle le National Management System (NMS) n'était pas devenu suffisant pour contrôler la situation dans les townships (banlieues africaines). ce réseau de cellules permet de prendre constamment la température des cités noires et d'essayer de remédier immédiatement aux causes des troubles.

Ce système perfectionné a été mis en place en 1979 par M. Botha. Il part du principe selon lequel la solution qui permettra de gagner « la guerre de survie » que livre la communauté blanche est seulement à 20 % militaire et à 80 % politique. économique, sociale et psychologique. Cet édifice repose néanmoins totalement sur l'appareil sécuritaire et son organe suprême de direction, le conseil de sécurité de l'État.

De cette cles de voûte, créée en 1972 – qui passe pour être le vérita-ble lieu de décision bien que cette instance n'ait qu'un pouvoir de recommandation, - part un faisceau de comités qui convrent tout le territoire. Néanmoins, le NMS n'a pas de personnel propre ni de budget. C'est une sorte d'institution fantôme dont les membres, des fonctionnaires et un bon nombre d'agents de l'appareil militaire et policier, se réunissent au coup par coup pour, tout prosalquement, « répondre aux besoins de la communauté ». C'est une forme d'assistance sociale qui sert essentiellement de système d'alarme en cas de menace contre l'ordre public.

### Conquérir les cœurs

Le pouvoir a tiré la lecon des émeutes de Soweto en 1976, provo-quées par l'imposition de la langue afrikaner dans l'enseignement, et celle du soulèvement du triangle du Vaal, au sud de Johannesburg, en septembre 1984, déclenché par une hausse des loyers. L'objectif est d'éviter qu'un mouvement de protestation ne preme de l'ampieur en ten-tant de supprimer rapidement la cause des troubles, voir de les prévenir. Il s'agit le plus souvent de problèmes concrets. L'arsenal répressif se charge de paralyser les revendications politiques et de neutraliser ses promoteurs avant que ces derniers ne tentent d'utiliser le mécontentement social.

Cette nouvelle forme de contrôle permet au régime de savoir ce qui se asse sur le terrain et de couper herbe sous les pieds des agitateurs ». Selon un chercheur, Andrew Boraine, au moins trentequatre townships « à haut risque » ont été recensées. Le gouvernement y a entrepris des travaux pour amé-liorer les conditions de vie et de loge-ment comme à Alexandra, aux l'annoncer ». portes de Johannesburg. Des conditions que l'ancien ministre de la loi et de l'ordre, M. Louis Le Grange, avait qualifiées, en octobre 1986, de - si mauvaises qu'il n'est pas surprenant que les habitants lancent des plerres sur la police ».

Paralièlement à cet aspect, les comités ont pour tache de rétablir l'autorité des conseils muticipaux, cible de la révolte des années 1984-1986, et de conquêrir « les cœurs et les esprits ». Dans ce but, explique Andrew Boraine, quarante-cinq journaux locaux ont été créés. Cette stratégie est parfaitement définie dans un petit opnscule intitulé l'Art de la guerre contre révolutionnaire, dont l'objectif est de gagner la confiance d'une partie de la popula-tion afin de pouvoir, selon M. Boraine, diviser la masse. L'essentiel, selon James Selfe, chercheur au Parti démocratique, est de procurer au régime un peu . de place pour respirer ».

### « L'assaut généralisé »

Garder le contrôle et maintenir l'ordre : telles sont les tâches primordiales. Toutes les voies sont explorées, comme l'a illustré le procès intenté contre l'armée par le mouvement, aujourd'hui interdit, Campagne pour la suppression de la conscription (ECC), à la suite des basses manœuvres utilisées par les militaires pour discréditer cette organisation. A cette occasion, le chef des armées, le général Jan van Loggerenberg avait déclaré devant la cour que les tribunaux n'avaient pas autorité sur les faits et gestes de l'armée, en raison « de la guerre dans laquelle le public sud-africain est engagé ». Ce qui avait fait dire à

Le développement du NMS démontre la militarisation progres-sive des rouges politiques sudsive des rouages politiques sud-africains. La place capitale qu'occupe au sein de l'exécutif le conseil de sécurité de l'Etat (SCC) en est une autre illustration. Com-posé des plus importants ministres et des hauts responables de l'armée et de la police, le SCC se réunit tous les quinze jours, toujours avant le eil des ministre. Cet organisme préside par M. Pieter Botha est, en fait, le véritable centre de décision Son rôle n'a cessé de croître au fil

Cette mainmise accrue du militaire sur le politique va-t-elle se réduire avec le départ de l'actuel ches de l'Etat? M. Frederik de Chei de l'ent l'est l'entre de Klerk s'appuiera-t-il moins sur l'appareil sécuritaire que son prédé-cesseur ? M. de Klerk n'a jamais été ministre de la défense. Il est sans doute moins obsubilé par la crainte de « l'assaut généralisé ». « Le futur président ne peut cependant se permettre de s'alténer les différentes composantes du système de sécurité qui sont la force mourice du régime -, estime M. Selfe.

Si l'on en croit le général Magnus Malan, ministre de la défense, « la démocratie n'est pas un facteur significatif pour les masses en Afrique du Sud. Pour elles, l'important est de pouvoir subvenir à leurs propres besoins ». On en revient tou-jours à l'amélioration des conditions de vie dans les *townships*. C'est une tâche à laquelle le régime a affecté des sommes importantes mais, largement insuffisantes. Ce qui limite, par voie de conséquence, l'efficacité du système. C'est pourquoi l'état d'urgence est maintenu, et il le sera encore pour longiemps.

MICHEL BOLE-RICHARD.

### TCHAD

### Les séquelles du complot d'avril enveniment les relations avec Khartoum

Après une période d'accalmie, le centre clans ethniques et en colère Tchad va-t-il de nouveau connaître contre une politique d'ouverture qui la guerre? Jamais, depuis ses victoires sur la Libye, le président Hissène. Habré n'a baissé la garde ni dormi sur ses leuriers, mais il s'était rament montré aussi inquiet que ces derniers jours. Au début du mois, il a adressé des messages personnels à M. Mitterrand et à pinsieurs cheis d'Etait qu'il considère comme des amis pour les informer de « l'extrême gravité de la situation ». Le 7 juin, indique l'AFP, il a accusé publiquement la Libye de « s'apprêter à lancer de nouveau, avec la complicité tacte du régime fantoche du Soudan, ses forces d'agression contre le Tchad à partir

d'agression contre le Tchad à partir du Darfour ». du Darfour ».

Selon N'Djamena, la mise en état d'alerte de l'armée tchadienne vise à déjouer une éventuelle attaque de la légion islamique (la légion étrangère libyenne) qui anrait récemment stocké de grandes quantités d'équipements militaires à proximité d'Alfasher, capitale de la région du Darfour que le Tchad accuse les autorités soudansises de ne pas vouloir contrôler sérieusement.

En fait, Hissène Habré redoute moins une nouvelle attaque directe de Tripoli, qu'il ne s'irrite du comportement de Khartoum à l'égard de ses propres adversaires tchadiens. La rapidité avec laquelle il a repris le contrôle de la situation r'enlève rien à la grapif des formers de la struction de la situation de la sit rien à la gravité des événements du début d'avril à N'Djamena. Proba-blement motivés par des rivalités

confier l'important ministère des affaires étrangères à M. Acheikir Ibn Omar, un opposant rallié, des hommes comme Ibrahim Itanoministre de l'intérieur, et Hassau Djamous, le « comchef » qui semporta les victoires sur la Libye, avaient songé à s'emparer du pou-

Para . . . . .

3 4

Intercepté par l'armée régulière après qu'il eut pris la fuite; ramesé blessé à N'Djamena, Hassan Dja-mous est mort. M. Itno a été arrêté. Mais plusieurs de leurs amis, notam-ment M. Idriss Debi, ex-conseiller politique et militaire de M. Hissène Habré, se trouvent maintenant au Soudan où, selon la radio tcha-dienne, ils sont hébergés « au siège du parti Ouma » (la formation du premier ministre Al Madhi). Ces hommes sont des e morts en sursis », a poursuivi la radio, car le Tchad « exercera son droit de poursuite en tout temps et en tout lieu ».

Aussi fertile en rebondissements Aussi tertile en rebondissements que sort la scène tchadienne, il est difficile d'imaginer que les amis d'Hassan Djamous, le héros de la guerre du Tibesti contre l'armée libyenne, aient trahi au profit du colonel Kadhafi. C'est la paix entre Tchadiens que M. Hissène Habré a quelque mal à faire réguer, malgré ses décisions novatrices.

J. de la G.

### ALGÉRIE: fondée par Mº Abennour Ali-Yahia

### La Ligue pour la défense des droits de l'homme cesse d'être exclusivement kabyle

de notre correspondant

L'électricité n'était pas au rendezvous. Pas de lumière, pas de sonorisation ! Et pourtant, toutes les auto-risations légales avaient été accordées. Rien ne s'opposait à ce que la Ligue de défense des droits de l'homme créée par Mª Abdennour Ali-Yahia il y a quatre ans, fint son assemblée générale vendredi 9 juin comme prévu, à l'Atlas, l'une des plus grandes salles de spectacle de la capitale. Du moins en théorie. Car dans la réalité l'ultime mesoni-Car dans la réalité, l'ultime mesquinerie d'une administration débordée, contraignit les orateurs à s'époumoner sans micro et les quelques deux mille personnes présentes à tendre l'oreille et écarquiller les yeux pour y voir dans une obscurité

mouvementée, M. Abdennour Au-Yahia était reconduit à la tête d'une organisation qui changeait à la fois de dénomination et de structures. L'appellation « Ligue algérienne des droits de l'homme » (LADH) étant reconnue per les autorités à une autre association présidée par M° Miloud Brahimi, l'assemblée devenue « constitutive » opta pour : • Ligue algérienne pour la défense des droits de l'Homme » (LADDH). De nouveaux statuts furent adoptés et un bureau désigné qui ne regroupe plus exclusivement des Kabyles, comme par le passé, mais des militants originaires de toutes les régions d'Algérie.

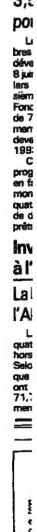
Des représentants de plusieurs partis comme le PPA (Parti popu-

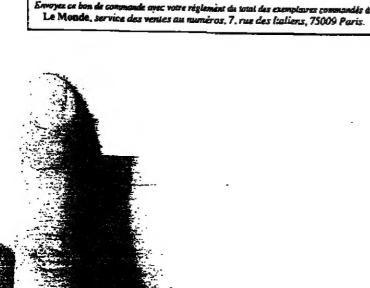
mal dissipée par des centaines de bougies disséminées.

A la fin d'une journée riche mais mouvementée, Me Abdennour Alimouvementée, Me Abdennour Alimouvementée. forces socialistes) et le PSD (Parti social-démocrate) se sont exprimés. rité » et d'« arabité » que les ora-teurs successifs prirent bien soin de ne plus opposer. Cette assemblée s'est tenue en présence d'observateurs de la Fédération internationale des droits de l'Homme (FIDH), M. Michel Blum et l'amiral Sangui-

> L'enjeu est important pour les deux ligues algériennes. Celle de Me Ali-Yahia est affiliée à la FIDH et souhaite évidemment le demenrer, tandis que celle de Mo Brahimi fait cette année sa première demande d'affiliation.

> > FREDERIC FRITSCHER.





### Politique

### La campagne pour les élections européennes du 18 juin

### M. Giscard d'Estaing chez les « rénovateurs »

Une journée de dupes

de notre envoyé spécial

A une semaine du scrutin du 18 juin, M. Valéry Giscard d'Estaing a montré au dours de son déplacement marathon, vendredi 9 juin, en Rhône-Alpes, qu'il avait retrouvé une certaine forme. Conséquence du débat de la veille à la télévision? Non pas, puisque l'ancien président de la République a trouvé cette émission « peu passiomante »; « un peu contrainte », sinon frustrante, puisqu'il s'est plaint « de n'avoir pu dire ce qu'on avait dans le cerveau ». avait dans le cerveau ».

Avait dans le cerveau ».

Les sondages? Incontestablement, la desnière vague qui vient de déferler lui a mis du baume an cœur et particulièrement l'étude du Nouvel Observateur, relevant qu'aux yeux des lecteurs de l'opposition, il reste le dirigeant le plus sûr. Ensuite, il y a l'union. M. Giscard d'Estaing n'a jamais cessé d'en parler et il ne s'en lasse pas. « L'union, ca marche, va-t-il partout, répétant parce que nous la vivons». Et de fait, M. Alsin Juppé semble moins emprunté à ses côtés, M. Michèle Barzach ne s'exprime pas beaucoup, Barzach ne s'exprime pas beaucoup, mais M. Giscard d'Estaing ne rate pas une occasion d'exprimer publi-quement tout le bien qu'il pense de sa présence...

Connivence en tête de liste, complicité à la base aussi, puisque les militants comme encore vendredi soir à Lyon, s'éverment à scander sans se formaliser, dans un même clan, les noms de «Chi-rac! Gis-card!»

Enfin, M. Giscard d'Estaing aura pu constater par lui-même qu'il n'avait, pour l'heure, pas grand-chose à craindre des jeunes « rénovateurs » de l'opposition, que ceux ci étaient sans doute plus

« Personne ne pourra nier que nous ayons remporté, ce soir, une immense victoire », a déclaré M. Jean-Marie Le Pen, vendredi 9 juin à Bercy. Invité du « club des

six », la veille sur TF 1, le président

du Front national avait invité « vingt

mille personnes - à assister à son meeting parisien du palais omnis-ports. La moitié environ a répondu à son appel et la manifestation,

retransmise par satellite, a débuté avec plus d'une heure de retard, les

gneur dans l'espoir d'un meilleur

M. Carl Lang, secrétaire général du FN, a lancé un appel à lutter contre l'abstention et s'est montré convaincu que la liste d'extrême

droite devancera celles du PCF, du centre et des Verts. « Ce que nous

avons fait en cinq ans pour passer de 0 % à 15 %, nous pouvons le faire passer de 15 % à 30 % , a déclaré M. Bruno Mégret, délégué général, en assurant que « tôt ou tard, le Front national sera au pouvoir et

Jean-Marie Le Pen sera président de la République ». L'hypothétique futur chef de l'Etat a consacré une

bonne partie de sa longue interven-

tion à dénoncer le communisme et

un ancien locataire de l'Elysée, M. Valéry Giscard d'Estaing.

La foule, parmi laquelle de nom-

breux jeunes, a scandé à plusieurs reprises : «Communistes, assas-sins!» et «Mitterrand, fous

M™ Simone Veil dont M. Le Pen a

dit : «Elle ne fut pas l'initiatrice [de la loi sur l'interruption volon-

taire de grossessel, seulement la

De M. Ralite

à M. Le Pen

Signataire de l'appel à vote

pour M. Jack Ralite cet par

conséquent pour la liste sur

laquelle il est, qui est conduite

par Philippe Herzog », appel

publié dans l'Humanité du

17 mai, le cinéaste Gérard Blain

était au premier rang du mee-ting de M. Jean-Marie Le Pen à

Bercy. «Ami» de M. Ralite. il

était ∉ compagnon de route » du

PCF depuis de nombreuses

années et dit connaître « Jean-Marie » depuis peu. S'il ne par-

tage pas l'opinion du dirigeant d'extrême droite sur le rétablis-

sement de la peine de mort, en

revanche, le comédien se sent

en communion avec lui sur la

question de l'immigration.

Conscient que sa présence pou-

vait susciter des interrogations,

Gérard Blain s'est refusé, en

riant, à donner la véritable cou-

leur de son vote du 18 juin.

remplissage de l'immense salle. En

La tête de liste UDF-RPR cible principale

du président du Front national

hardis à lui faire un sort, de loin la télévision, que de près, face aux électeurs. Car cette journée de l'ancien président devair être surtout une ballade chez les rénovateurs.

Première étape, l'Isère, le dépar-tement de M. Alain Carignou, prési-dent du comité de soutien départe-mental de la liste d'union RPR-UDF certes, mais qui s'était distingué au début de la même semaine en se promenant, bras-dessus, bras-dessous, avec

M<sup>∞</sup> Simone Veil. M. Carignon fut cette fois sussi fort civil et fort courtois, noyant le poisson de la rénovation dans un discours quelconque sur les grands principes devant régir la démocratie

en Europe.

« Aujourd'hui, releva-t-il par exemple, apparaissent de plus en plus nombreux, des hommes et des femmes, qui ne comprennent plus la mécanique politique parce qu'ils n'en comprennent plus les mots. Il faut briser le prêt- à- penser. » Ce fut son seul petit clin d'œil à la rénovation. L'après-midi, M. Giscard d'Estaing, évitant le crochet par Annecy, la ville du centriste Bernard Bosson, s'en fut à Bonneville, en Haute-Savoie, pour y parler écologie, tandis que M. Alain Juppé visitait un autre «rémovateur» du RPR à Chambéry, le président du conseil général, M. Michel Barnier qui, lui aussi, était mardi dernier dans un aussi, était mardi dernier dans un comité d'accueil de M= Veil, et crut bon de s'en expliquer: « Je ne suis pas allé soutenir Mª Veil, mais la saluer parce que j'ai du respect pour elle. Je soutiens la liste d'union RPR-UDF et souhaite a union KRR-ODF et Soulaite
qu'elle fasse le meilleur score possible. En tout cas, il faudra que ceux
qui soutiennent la liste de M= Veil
et ceux qui soutiennent la liste de
M. Giscard d'Estaing se retrouvent
pour rebâtir l'opposition ».

mère-porteuse, et le père putatif, M. Giscard d'Estaing». Le prési-dent du FN a accusé M. Giscard

d'Estaing d'être « l'un des princi-paux responsables de la violation de la loi d'interdiction de l'immi-

gration qu'il a lui-même promul-

parce qu'ils se sont suffisamment accablés eux-mêmes », a dit

M. Le Pen à l'adresse des candidats du PCF et des Verts, classés respec-

Alors and M. Le Pen tendait « la main à tous les Français, quelle que soit leur opinion passée », on lui a fait passer un papier, vers 23 h 50, sur lequel était écrit : « Il reste cinq minutes de satellite. »

M. Herzog désigne

MM. Fabius et Le Pen

comme ses deux

et à l'ultra-gauche.

« Je n'accablerai pas les petits

In fine, ce fut la rencontre atten-due de Lyon pour une belle photo de M. Jacques Chirac venu tout exprès, M. Michel Noir, le maire de la ville mt. Michei Noti, je hanto de a vine et un autre de ses compères résovateurs, M. Charles Millon, qui le midi avait déjà tenu à être présent en 
laère. Réception dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville, pais réunion 
publique à la halle Garnier. Ce ne 
fut pas des embrassades, mais du 
matière pas des embrassades, mais du 
matière pas des embrassades, mais du fut pas des embrassades, mais du moins chacun se tint dans la plus parfaite correction, s'attardant volontiers sur l'histoire prestigiouse de la ville, sa vocation européanne non moins contestable comme pour mieux éviter de parier des lende-mains politiques, eux moins promet-

Rêve candide

Présentant sa cité comme une «ville de fidélité», M. Noir la décrivit aussi comme une «ville d'audace», façon de glisser subrepticement dans son propos d'accuell le mot tabou en ce jour. « D'audace, Lyon a encore fait preuve ces der-niers mois et en ces dernières niers mois et en ces dernières semaines, en exprimant à haute voix l'immense désir de ses habitants regardant l'avenir, d'une saine et fructueuse répovation du paysage et des habitudes politiques françaises. Ce fut tout ou presque. Le mot rénovation avait été quand même lâché. M. Millon se borna quant à lui, à quelques propos sibylins sur la chance que représente l'Europe pour la région qu'il préside. Cette journée fut donc une journée de dupes. A chaque fois, les réponses de M. Giscard d'Estaing furent fort simples. Elles tiennent en deux démonstrations: l'union est la seule chance de l'opposition. Toute division fait le jeu des socialistes. « L'union, c'est nouveau, explique-til. Si les élus ne sont pas capables de la faire, les électeurs doivent la

faire à leur place. Ils sont en droit de leur dire : vos histoires, on en a marre (...) L'Europe nous donne le thème du mouvament, la compéti-tion avec les autres. S'il y a compétition entre nous, nous jouerons une France contre une autre. Ce mouve-ment est créateur de nouvelles aptitudes pour demain, et de nouveaux modes d'action politique.

modes d'action politique.»

Et de regretter une fois encore, que M= Veil n'ait pas accepté de décider, le soir même du débat télévisé de jeudi, la fasion des deux listes de l'opposition. « Imaginez quel emhousiasme formidable l'En sortant de la Maison de la radio; on aurait vu les fenêtres ouvertes avec les silhouettes éclairées par les courses que se seguent mis là nour ples qui se seraient mis là pour applaudir.

Rêve candide d'une nouvelle libération de Paris? M. Giscard d'Estaing fit le parallèle entre le 18 juin 1989 et le 18 juin 1940 anquel ne pouvaient rester insensibles les gaullistes présents : « Je souhaite que ce que le 18 juin 1940 a représenté pour la France, le 18 juin 1989 le représente pour l'Europe », avant d'ajoutes à Lyon, avec un brin de perfidie : « Nous écouterons tous le message de Lyon, le 18 juin prochain. »

le 18 juin prochain. » Curiouse journée en vérité. M. Giscard d'Estaing qui fait comme si les « rénovateurs » n'avaient jamais existé. Ces derniers qui paradent, comme s'ils n'avaient jamais rien dit. M. Chirac prêt à

En écoutant à midi parler M. Carignon, I'un de ses propres diecteurs, visiblement, n'en pouvait pins: « Qu'est-ce qu'on n'entend par l'» Celui-là, au moins, parlait

DANIEL CARTON.

### « Nos pays ne peuvent plus être des pays d'immigration »

l'Europe « l'un des sujets les plus des vingt prochaines années, affirme M. Valéry Giscard d'Estaing dans un entretien publié par le Figaro-Magazine du 10 juin. Les politiques nationales dans ce domaine doivent être coordonnées pour deux raisons. La première est que, s'il y a libre circulation des personnes en contrôle effectif des politiques nationales d'immigration deviendra beaucoup plus difficile. La seconde est que, si l'accès à la nationalité est plus facile dans un pays européen que dans un gration. >

L'immigration sera pour

droits en Europe. Il faudra donc mettre en « pool » nos moyens de surveillance des déplacements de personnes, afin de détecter les situations irrégulières. En second lieu, il faudra harmonisei les conditions d'accès à la nationalité, de feçon à ce qu'il n'y ait pas d'entrées « porauses ». Il est impossible de prétendre

apporter sur le sol de l'Europe une solution au problème du chômage des futurs six cents millions d'Africains, ou des milliards d'Asiatiques, Nos pays ne pau-vent plus être des pays d'immi-

### Le ministre du budget en campagne

### L'Europe rend sourd

MAUBOURGUET (Hautes-Pyrénées) de notre envoyé spécial

Jean Clavany, maire de Mau-bourguet (deux mille sept cents habitants), ancien chef de cabi-net du président de la Républi-que, était tout fier, vendredi 9 juin, d'avoir réuni, dans la selle polyvalente de sa commune, huit cents personnes pour le banquet républicain destiné à soutenir la liste socialiste aux élections européennes. Soit la moitié, un tiers su pire, du public que Lau-rent Fabius réunit su cours de sea meetings dans les grandes villes de France. C'était à ses yeux la preuve, a-t-il dit avant d'attaquer le cassoulet, que « quand on veux, on peut », formule pes très aimable pour la tête de liste socialiste.

Hélas I Les huit cants banque-Hélas I Les huit cents banque-teurs républicains de Maubour-guet ne s'étaient pas déplacés pour les belles étoiles de l'Europe, mais pour l'éclat des bratelles de Michel Charasse, ministre du budget. Michel Cha-rasse, après le cassoulet, a vite commisse que l'on s'inténesseit compris que l'on s'intére plus à sa personne qu'à la créa-tion du grand marché unique. e Le débat européen, c'est... Bon, c'est... Oui, bah i », evait-il remarqué en aparté avant de

monter à la tribune. C'est pourquoi, sans doute, il a commencé prudemment son allocution en parlant avec enthousiasme de ces « Hautes-Pyrénées républicaines où l'on aime le combat social » et du nouveau maire centriste de Lourdes, Philippe Douste-Blazy, e qui n'était qu'un patit galo-pin », tout propos écoutés avec plus grande attention par la salle et accueillis avec la plus grande chaleur.

Mais lorsqu'il parla de la campagne européenne, de la menace d'abstentions et du suffrage universel qui € contrairement à la pile Wonder risque de s'user al on ne s'en sert pas », les conversations des dineurs reprirent sans aucun égard pour l'orateur qui s'obstinait à traiter d'un sujet jugé sans intérêt. « Qu'est-ce qu'il y a là-bas, dans le fond? C'est la foire aux veaux ? », lanca Michel Charasse afin de tenter d'obtenir un peu de

Il fallut, dans le brouhaha, tendre l'oreille afin d'entendre que la France dispose cette amée de 70 milliards de francs de recettes budgétaires supplémentaires qui proviennent de la croissance; que le ministre du

budget doit consacrer 20 mil-liards à l'éducation et à la recher-che, 20 milliards de la dette publique, 20 milliards à la fonction publique ; que le délicit bud-géraire pour 1989 devra être réduit de 10 milhards de francs.

En conséquence de quoi, « voite mes 70 milliards qui sont mangés I », alors même que Michel Charasse doit trouver 40 milierds de francs d'écono-mies budgétaires, « Le gouverne-ment ne pours pas le faire, a 4-1 dit, si je ne trouve pas dans l'Europe des politiques qui relaient la nôtre et qui aillent dans le même sens. >

### Guerre aux « ciampins »

Il aurait fallu un comet acoustique pour saisir toutes les subti-lités d'une déclaration salon laquelle Michel Charasse. veut bien klibérer les capitaux » mais ne veut pas « perdre les moyens de lutter contre la fraude > et n'acceptera pas, «à n'importe quel prix, l'ouverture du marché des capitaux ». Et quel instrument aurait permis d'attraper au vol quelques bribes supplémen-taires d'un discours vigoureux sur les e technocrates de iles », ces « clampine qui font la loi ».

« Il ne faut pes laisser l'Europe, a-t-il dit, entre les mains des fonctionnaires et des surocrates (...). Il ne faut pas qu'ils prennent leur revanche contre les Parlements nationaux (...), qu'ils menscent l'héritage de nos traditions républicaines et sociales (...), que l'on supprime l'héritage du Conseil national de

L'assistance avait été nettement plus attentive en début de repas, avant la première bou-teille, lorsque Michel Charasse fut intronisé dans la confrérie de la Vignerie royale du madiran, dont le Grand Chambellan, fin vers de la veine suivante : Vous portez bretelles que vous

Et si on your demende si your y

Vous répondez non, elles tiennent mon pantalon.

Lesdites bretelles furent l'américaine. La section socialiste de Maubourguet, discrète aur ses ressources ainsi qu'il est de couturne cians les milieux politiques, n'a pes communiqué le montant

de la recette. JEAN-YVES LHOMEAU.

### Les candidats de l'extrême gauche se veulent les défenseurs du « vrai » communisme

«En 1848, Karl Marx écrivait le Manifeste du Parti communiste. Il commençait par ces mots : «Un spectre hante l'Europe, le spectre du communisme.» Avez-rous des nouvelles du spectre ?» Le Monde a posé

adversaires principaux cette question à trois têtes de «petites» listes du courant communiste : M. Marc « Ne pas tomber dans le piège de la démobilisation tendu par les autres partis, aux électeurs con nistes. - C'est le message que le can-didat communiste, M. Philippe Her-M. Gauguelin: le spectre n'a pas dit zog, a réitéré vendredi 9 jain devant son dernier mot... quelque quatre mille « camarades » réunis dans la salle du Zenith, a Paris. En présence des cinq candi-dats de la Seine-Saint-Denis pré-sents sur la liste du PCF pour les Si le communisme, le socia-lisme, ont à voir avec le programme de la Commune de Paris – c'était en tont cas le point de vue de Kari Marx, – alora, nous pouvons vous donner des nouvelles du spectre...

élections européennes, MM. Jack Ralite, Jean-Louis Mons, Harry Laffond Galou, Mas Muguette Jac-quaint, Francine Demichel, mais en l'absence de M. Georges Marchais, la tête de liste a désigné ses deux » Le programme de ce premier gouvernement ouvrier proclame: l'abolition de l'armée permanente, la possibilité pour les électeurs de révoquer à tout moment leurs étus, afin d'en contrôler le mandat, la séparation de l'Egiste et de l'Etat, l'instruction sublique, levue, carantie le adversaires, le candidat socialiste, M. Laurent Fabius, et le candidat d'extrême droite, M. Jean-Marie tion publique, laïque, gratuite, le droit politique pour les étrangers, l'interdiction du travail de nuit pour Regardons les événements mondiaux: ce programme a-t-il perdu une quelconque actualité? L'armée permanente ne fait-elle pas peser en Chine, en Argentine, comme ail-leurs, la pins terrible menace contre

Le premier, « courageux, mais pas téméraire, ne veut pas faire voter pour sa politique; il veut faire voter pour François Mitterrand ». « Il se trompe d'élection : M. Mit-terrand est déjaire v. Laurem Fabius tente de déguiser son accord de fond avec la politique de la droite », a déclaré M. Herzog. « Le second est un ultra au service des affairistes contre les salariés et inflitré dans les quartiers populaires. » Attaque reprise par M. Jean-Claude Gayssot, membre du secrétariat du comité central, pour qui M. Le Pen représente « un fanatique de l'Europe du capital », qui « choisit Hitler, Touvier et crache sur les résistants, les déportés ».

Pour faire barrage à ces forces du capital, M. Herzog a exhorté la salle à « se mêler de la campagne et de l'Europe » en votant « pour la liste unique de la gauche : celle du parti

a Si le communisme, le sociatime, ont à voir avec le programme
et la Commune de Paris – c'était eu
ut cas le point de vue de Kari
larx, – alora, nous pouvons vous
umer des nouvelles du spectre...

a Le programme de ce presuier

le liberté des peuples? Le contrôle
du mandat, donc la démocratie,
sont-ils réalisés quelque part? Le
communisme, le socialisme de la
Commune de Paris, sont du côté des
ouvriers et des étudiants chionis qui
effective le la presument le la liberté des peuples ? Le contrôle
du mandat, donc la démocratie,
sont-ils réalisés quelque part ? Le
communisme, le socialisme de la communisme de la c

Bruxelles par le social-démocrate Jacques Delors. » Le spectre n'a pas dit son der-

» En tout état de cause, la démocratie exige le refus de l'esclavage de la jeunesse, de la déréglementation de travail. Voilà pourquoi nous préparons une manifestation nationale le 25 novembre à Paris, pour exiger l'interdiction du travail précaire dans toute l'Europe. >

de la démocratie, liste présentée par le Mouvement pour un parti des travailleurs, trotskiste), Mª Arlette Laguiller (Pour les Etats-unis socialistes d'Europe, liste présentée par Lutte ouvrière, trotskiste) qui

tiendra un meeting, dimanche 11 juin à 15 heures, au Zénith à Paris, et M. Claude Llabres (Europe-Rénovateurs, liste présentée par le Mouvement des rénovateurs com-Ganquelia (Pour l'Europe des travailleurs et

Nous publions ci-dessous leurs

### M. Llabres: les oripeaux

 A lire nos gazettes, le spectre fait davantage que hanter l'Europe et les cauchemars de quelques-unes de cés familles régnantes. Apparu quelque part sur les bords du Rhin, queique part sur les bords du Rhin, pas un continent ne lui est désormais étranger. C'est en son nom que l'on fasille à Pékin, en son nom que l'on rase les villages en Roumanie, en son nom qu'il est interdit de penser à Prague, en son nom encore que, lentement mais surement, Georges Marchais liquide son propre parti à, Paris. affrontent la bureaucratie stali-nieune; ils sont du côté des travailleurs qui, en Europe, refusent les plans capitalistes élaborés à

» Mais notre spectre est ainsi fait que l'on ne peut le réduire à cette suistre figure et que, semblable à Janus, il a deux faces, au moina. C'est le communiste Gorbatchev et d'autres avec hu qui tentent de rom-pre la banquise brejnévienne, c'est le communiste Zhao Ziang qui serait aujourd'hui en prison, c'est le com-

muniste Dubcek qui refuse d'oublier Prague et son printemps, ce sont des communistes français que l'on nomme rénovateurs et qui n'accep-tent pas le suicide collectif.

» Aucun idéal n'est réductible aux crimes que l'ou commet en son nom. Que la libération intégrale de l'individu, la suppression des classes sociales et la disparition de l'Etat aient servi à engraisser le bureau-crate et le policier, c'est l'évidence. Mais est-ce à dire que l'individu doit demeurer aliéné, les classes sociales intactes et l'Etat oppresseur ?

» Les rénovateurs font, l'hypothèse que l'idéal communiste peut retrouver sa vigueur libératrice si on le déponille de ses oripeaux. C'est à ce prix que notre spectre conformément à sa «nature», aura la vie

### M Laguiller: le communisme n'est vivant nulle part!

«La meilleure preuve que le courmunisme hante toujours l'Europe, c'est que vous me posez la question! Il ne se passe d'ailleurs pas de mois, depuis des années et des années, sans que les journalistes, les pen-seurs, les hommes politiques, les philosophes des classes possédantes réenterrent le commun isme. Pour qu'on ait besoin de l'enterrer si souvent, il faut croire qu'il s'agit d'une idéologie qui inquiète beaucoup.

» Bien sûr. le communisme n'est vivant mile part! En URSS, en Chine, en démocraties populaires, il n'en existe que des caricatures

» Mais en tant que spectre, c'est-à-dire en tant que menace qui hante toujours les muits de la bourgeoisis et des pouvoirs établis aussi bien à l'Est qu'à l'Onest, le communisme est toujours vivant en Europe et

» Et il en ira de même tant ' qu'existera à la surface de la Terre des régimes basés sur l'exploitation du travail humain per d'autres hommes, tant qu'il existera une accumulation de inhances à in 21 accumulation de richesses à un pôle de la société et de misère à un autre pôle, tant que des hommes seront privés de liberté, dans les neuf dixièmes de la planète.

» Et si dans le petit dixième restant, comme ici en Europe, on peut se sentir priviligié et bénéficier mal-

gré tout d'une certaine liberté et d'une relative aisance économique, on ne saurait oublier que c'est relatif, provisoire et surtout basé sur l'exploitation sauvage et forcenée de tout le reste du monde.

- Alors oni, le communisme, même s'il semble reculer provisoirement en Europe, est toujours un spectre, menaçant pour les uns et donnant un immense espoir pour l'immense majorité de l'humanité, »

هكذا من الأصل

Haby, Léonce Deprez, Paul Choilet pour PUDF et de MM. Raymond Barre, Bernard Stasi, René Couanan, Yves Fréville, Jean-Paul Fuchs, Edmond Gerrer, Gérard Grignon, Henry, Jean-Baptiste pour l'UDC, qui se sont abstenus. M. Jean-Paul Virapoullé (UDC, La Réunion) a

absteurs. Les députés RPR, UDF et UDC ont

voté contre, à l'exception de MM. Jean-Yves

« l'éducation est une priorité natio-Les lois - d'orientation - laissent les députés tout désorientés. Habitués à guerroyer sur des amendements très concrets, à s'opposer à telle ou telle mesure, à défendre telle autre, ils sont apparus très désarmés dans ce débat de . principes » sur l'orientation de l'éducation. Mieux que tout autre, M. Jean-Yves Chamard (RPR. Vienne) a traduit ce sentiment d'horreur du vide éprouvé par la plupart des parlementaires de l'opposition. Prenant exemple de la rédaction d'un des articles du projet qui celles de l'opposition... dispose notamment que « les enseignants sont responsables de l'ensemble des activités scolaires des élèves . M. Chamard a observé : • Qui pourrait être en désaccord avec une telle affirmation, qui nè fait que traduire une réalité? Dans cette loi, on écrit ce qui existe déjà. Mais les innovations que le ministre de l'éducation semble avoir dans la tête, on n'en trouve pas trace dans le texte. -Selon le député RPR, ce projet court ainsi le risque de ne pas survi-vre au ministre qui le défend, et,

l'éducation ne sont pas éternels .... Il est vrai que dans ce débat, commencé mercredi, l'hémicycle évoqua plus souvent une réunion de casuistes qu'une assemblée politique. Ainsi, on discuta longuement de la nuance existent entre l'article défini et l'article indéfini. Dans sa rédaction initiale, le projet de loi disposail, en son article premier, que

ajouta-t-il dans un drôle de sourire,

on sait bien que les ministres de

nale . Insuffisante aux yeux de M. Jean-Paul Virapoullé (UDC, La Réunion), cette déclaration de principe devait être renforcée par l'affirmation que . l'éducation est la priorité nationale . Les députés adoptèrent finalement, à l'unani-mité, une nouvelle rédaction dosnant à l'éducation le label de « première priorité ». « Ça ne mange pas de pain / », lanca doctement M. Georges Hage (PC, Nord), en guise d'explication de vote, avant de ioindre exceptionnellement sa voix à

M. Bernard Derosier (PS, Nord), rapporteur du projet au nom de la commission des affaires cultu-relles, familiales et sociales, s'attacha, lui, à corriger solennellement la copie du ministre de l'éducation, qui évoquait dans une phrase l'enseignement « délivré » par les professeurs. « On ne délivre pas un enseignement qui n'est pas prisonnier, on le dis-pense », fit remarquer le rapporteur.

> < Statut des parents »

Mais entre deux querelles sémantiques, les députés se préoccupèrent toutefois d'imprimer leur marque sur ce texte. M. Jacques Barrot (UDC, Haute-Loire) défendit en vain un amendement précisant qu'un « temps libre de tout enseignement - devait être aménagé pour permettre l'exercice des activités extrascolaires et l'éducation religiouse ». Plus chanceux,

M. Jean-Yves Haby (UDF, Hantsde-Seine) fit adoptet un amende ment complétant la déclaration d'intention du gouvernement sur l'objectif d'amener, d'ici à dix ans, l'ensemble d'une classe d'âge au niveau du BEP ou du CAP et 80%

jusqu'an baccalauréat. Le texte précise désormais, à toutes fins utiles. que « l'Etat prévoira les moyens nécessaires à la prolongation de la scolarité qui en découlera ». M. Jospin a-t-il ressenti hii-même cette insuffisance de disposition concrètes dans son texte? Toujours est-il que de nombreux amende ments de fond furent déposés à son

initiative. Le ministre proposa notamment aux députés une nouvelle rédaction, longuement argu-mentée, de l'article 16 de son projet, qui crée dans chaque académie des instituts universitaires de formation des maîtres, appelés à remplacer les écoles normales d'instituteurs. Un autre amendement précisa qu'un décret en Conseil d'Etat déterminera « les conditions dans lesquelles seront indemnisés les parents d'élèves », marquant ainsi les premiers pas vers le « statut de parents » revendiqué par les associations de parents d'élèves. Sur le même sujet, les députés adoptèrent une autre disposition, prévoyant que l'Etat apporterait une aide à la formation des parents d'élèves appartenant à des fédérations représentées au sein du Conseil supérieur de

PASCALE ROBERT-DIARD.

Au Sénat

### Le texte sur la transparence du marché financier est adopté sans les voix de la gauche

L'examen par le Sénat du projet de loi sur la sécurité et la transparence du marché financier s'est achevé — non sans mai — dans la mit du vendredi 9 au samedi 10 juin, par l'adoption d'une version à ce point modifiée du texte adopté à l'unanimité à l'Assemblée nationale (senis les nistes s'absterant) qu'an palais du Luxembourg les socia-listes se sont abstemes, tandis que le PC votait contre.

Les raisons de la longueur inattendue du débat n'ont pas tant tenu à une querelle politique entre la droite et le gauche qu'à la rivalité entre le rapporteur de la commission des finances saisie pour avis et ceux des M. Raymond Boargine (app. RPR, Paris) et les seconds, MM. Charies Joiinois (ratt. adm. RI, Maine-et-

mixte paritaire et la reprise par

l'Assemblée nationale du texte

qu'elle avait voté en première lec-

nire, le Sénat a confirmé, vendredi

9 juin, son opposition au projet

nodifiant la loi relative aux moda-

En première lecture, les sénateurs

lités d'application des privatisations.

RPR et UDF avaient adopté une question préalable dont l'objet est de faire décider qu'il n'y a pas lieu à poursuivre la délibération, ce qui

équivant à un rejet. En seconde lec-

ture, un sort identique a été réservé au texte par l'adoption d'une motion

d'irrecevabilité constitutionnelle

(les centristes et quelques sénateurs RDE n'ont pas participé au vote).

La commission des finances avait

dénoncé la renationalisation ram-

pante que, seion elle, le texte per-

mettait ; en seconde lecture, la com-

mission des lois, saisie pour avis, a

La majorité sénatoriale veut saisir

le Conseil constitutionnel du texte

sur le « dénoyautage » des sociétés privatisées

Loire) et surtout Etienne Dailly (RDE, Seine-et-Marne), ne se sont affrontés que sur quelques diver-gences mineures. Mais ils ont défendu des amendements très souvent identiques avec la même pas-

Tout en acceptant le principe posé par le texte - mettre en place la nouvelle profession unique de gesnouveue protession unique de ges-tion des portefeuilles indépendante des sociétés de Bourse, - le Sénat en a modifié le dispositif. Il a ainsi ajouté les sociétés en commandite par actions aux sociétés anonymes (seules à être prévues par le texte), à qui la Commission des opérations de Bourse (COB) pourra accorder son agrément pour l'activité de ges-tion de porteseuilles. Il a également précisé le régime disciplinaire de la montresient sipri que de sea employés profession sinsi que de ses employés et posé le principe de la compétence de la COB en la matière en pré-

avancé comme principal argument les atteintes au principe d'égalité que contient, selon elle, le projet. L'opposition, majoritaire au palais

du Luxembourg, a fait part de son intention de déférer le projet au Conseil constitutionnel.

internationales. - Le Sénat a

adopté définitivement: vendredi

9 juin, deux projets de loi approuvés

par l'Assemblée nationale. La pre-

mier autorise l'approbation d'un

amendement à la convention sur le

commerce international des espèces

de faune et de flore sauvages mena-

cées d'extinction. Le second autorise

l'approbation d'una convention pour

la protection, la destion et la mise en

valeur du milieu marin et des zones

côtières de l'Afrique orientale et de

deux protocoles portant sur les mêmes domaines.

· Adoption de cor

voyant, notamment, que l'appel des décisions de cette dernière relèverait du juge judiciaire. .

Dans la même logique, le Sénat a tenu à ce que soit transféré su juge judiciaire le contentieux des déci-sions disciplinaires du Conseil des Bourses de valours et du Conseil du marché à terme (pour ce dernier un amendement lui reconnaît la personanticement morale). Pour le Conseil de discipline des organismes de place-ment collectif en valeurs mobiliaires, les sénateurs ont donné également compétence au juge judiciaire pour comaître du conten tieux de ses décisions.

tieux de ses décisions.

La majorité sénatoriste favorable à l'opposition a estimé le moment bien mat choisi pour réduire les fonds de garantie de la Société des Bourses françaises, d'anten que les agents de change sont devenus des sociétés et que d'autres professions sont également soumises à une telle obligation de garantie illimitée Considérant comme dérnisonne-ble de limiter le garastic des sociétés de Bourse, le Sénat a pré-féré supprimer cette disposition. Enfin, M. Xavier de Villepiu (Un cont. Françoit de l'étranger) a

(Un cent., Français de l'étranger) a fait adopter une série d'amende-ments domant la faculté un petits actionnaires de mener diverses actions que la loi de 1966 sur les sociétés commerciales ne les autori-sait pas à conduire. Cette let impose en effet la détention d'une participation minimale au capital. Les petits actionnaires regroupés en associa-tions, s'ils sont au moins muis cents (l'anteur de l'amendement, M. Jean Arthuis avait fixé ce senii à trente), se verraient ainsi autorisés à jouer un rôle dans la vie des sociétés.

Leur serait recessure la faculté de demander l'inscription d'une résolution à l'ordre du jour d'une assem-blée générale, de récuser un ou plusieurs commissaires aux comates, de demander en justice la désignation d'un expert pour présenter un rap-port sur une ou plusieurs opérations de gestion. Ils pourraient encore mettre en cause devant un juge des membres du conseil d'administrambres du conseil d'admi tion ou du conseil de surveillance.

ANNE CHAUSSEBOURG.

### LIVRES POLITIQUES, par André Laurens

// NOUS avons trente génération », proclament avec superbe Dominique Bocquet et Philippe Delleur, anciens - pas tellement - élèves de l'ENA, hauta fonctionnaires, dans un essai concu pour randre compréhensibles les enieux européens. Essai réussi.

pc

bre

For

da

de\ 19:

pro

mo

'n

àl

La

ľA

ont 71,

Le premier de ces enjeux est de passer, à partir de 1993, de la construction pragmatique et marchandée de la Communauté à des règles du jeu établissant plus rigoureusement un fonctionnement et un destin communs. Les auteurs passent en revue les axes d'action prioritaires : la définition des normes, le sort naux, l'harmonisation des fiscalités, les regroupements, la libéralization des services, la cinculation des capitaux, le droit des personnes, la mobilité des En supposant qu'elle ait

réussi à lever la plupart de ses barrières internes, la CEE doit soutenir la concurrence d'autres céants pour lesquels elle appaillie avent de naître ». Le mence à jouer, devra vaincre bien des lourdeurs et combler bien des carences pour créer une véritable solidarité et sortir l'Europe de son déclin. Sans sous-estimer les atouts de la CEE, Dominique Bocquet et Phiau contraire, les faiblesses. A les lire, il apparaît qu'il reste tant à faire et avec des moyens politiprendrait à douter du résultat. A les suivre, tout semble possible. Si la « génération Europe » brûle de pleurs, plus de doutes, il suffit d'aller de l'avant.

Jean-Paul Benoît, haut fonctionnaire passé par plusieurs est, lui aussi, un fervent pertisan d'une Europe qu'il juge indispersable. Son ouvrage, sur ce thème, fait une large place aux relations avec l'Est. La proposition de M. Gorbatchev de construire « una maison commune auropéenne » lui semble un redoutable piège en face duquel il convient d'agir en commun. «L'Ostpolitik, la politique de l'Est, écrit-il, est désormais une

affaire trop sérieuse pour être laissée, quelle que soit leur habides affaires étrangères, H.D. Gensher, avec ou sans le SPD, ou à Mgr Casaroli, secrétaire d'Etat su Vatican. »

L'auteur estime que pour contenir tout danger de dérive de l'Allemagne fédérale il faut considérer celle-ci comme «un partenaire politique à part entière» en tenant compte de ses intérêts. Sans aller, toutefois, jusqu'à une dénucléarisation de l'Europe. «L'intégration militaire de l'Europe de l'Ouest suppose donc, è la fois, militairement et politiquement, l'existence d'une force de dissussion

### L'Europe à l'horizon

Unis. Las capacités nucléaires françaises et. à un moindre degré, britanniques, en forment l'embryon », écrit-il. L'auteur invite aussi les Européens à renforcer leur homogénéité sociale et culturelle. Il suggère de commencer par l'adoption d'une charte européenne des droits sociaux fondamentaux et par un dialogue des partenaires sociaux aliant jusqu'à la signature de conventions collectives euro-

La revue l'Evénement européen présente, dans son sixième niméro, un dossier sur le thème « Europe de la défense : l'heure d'éclaircissement, qui se poursuivra dans un autre numéro de la revue, s'ouvre avec des contributions de notre collaborateur. Jacques Isnard, de l'amiral Antoine Sanguinetti et de notre confrère Paul-Marie de La Gorce. Le premier montre que de réels efforts de coopération militaire n'ont pas réduit toutes les divergences de doctrina qui maintiennent l'autonomie des systèmes de détense plus qu'elles ne favorisent leur interdépendance.

Pour Antoine Sanguinetti, qui dénonce le concept stratégique de l'OTAN. la mise en piace d'une défense européenne indépendente ou à tout le moins autonome de Cele passe, selon lui, per une symbiose politique au sein d'une Europe confédérée. Paul-Marie de La Gorca en conviendrait volontiers, sauf qu'il ne distingue pas aujourd'hui « de perspective d'unité politique absolue de l'Europe » et pas davantage « de volonté d'indépendance stratégique et militaire à l'égard des Etats-Unis». A ses yeux, on en reste au statu cuo.

On retrouve cet auteur dans Europe 2000, la revue du Carcle Périclès que préside Yves Guéna. ancien ministra gaullista : le Carcie Périclès a regardé sens réticence l'horizon européen mais aussi sans illusions lyriques : il ressent plus que de la méfiance à l'égard du « fédéralisme rampant», de la dominante atiantiste ou d'une diplomatie qui trouverait son dénominateurcommun dans l'indifférence et la médiocrité. On note que Claude Cheysson, Alain Carignon, Pierre Aigrain, parmi d'autres personnalités, s'expriment, dans cette revue, pour dire ce qu'ils attennt de 1993, qui n'est pes loin

de l'échéance du bimillénaire. Si l'on veut voir l'Europe, la voir de ses yeux et tout entière. à travers son histoire et ses empires, sa culture et ses élens religieux, ses peubles et ses guerres, ses révolutions et ses se procurer l'Atlas des Européens de Gérard Chaliand et Jean-Pierre Rageau. Ces cartes qui défilent dans le temps retrecent le trame de notre destin; elles constituent notre album de famille à nous, les Européens. Qu'elle est grande et comme elle vient de loin cette Europe de notre identité que nous tentons, partiellement, de transformer en

véritable communauté! ★ Génération Europe, per Domi-nique Bocquet et Pfalippe Delleur. Editions François Bourin, 263 p.,

\* Indispensable Europe. par Jean-Paul Benoist. Berger-Levrault International, 216 p., 78 F. ★ L'Evénement européen. Seuil.

\* Europe 2000. Cercle Périolès. 23, rue Vaneau, 75007 Paris, 20 F. \* Atlas des Européens, par Gérard Chaliand et Jean-Pierre Ragean, Fayard, 189 p. (et presque autant de carres et de graphiques),

### Les élections provinciales en Nouvelle-Calédonie

listes, brigueront, le dimanche 11 juin cinquante-quatre sièges à pourroir en Nouvelle-Calédonie, où seront élues, à la proportionnelle, les trois assemblées provinciales dont la réunion dénière constituera le nouveau congrès du territoire. L'installation officielle de ces assemblées, le 14 juillet, marquera la fin du régime d'administration directe de la Nouvelle-Calédonie par l'Etat et l'entrée en vigueur, conformément aux - concurrencée par neuf antres listes.

Quatre cent trente candidats, répartis en vingt accords signés le 26 juin 1988 à l'hôtel Matignon de statut ar prouvé lors du référend 6 novembre dernier et prévoyant l'organisation sur le territoire d'un référendem d'autodétermination en 1998. Si le FLNKS est assuré de contrôler les deux provinces du Nord et des lles Loyanté, la compétition est plus ouverte dans la province sud – la région de Nomnéa, – où la liste du RPCR, conduite par M. Jacques Lafleur, est

### Les nouveaux gendarmes de Lifou

de notre envoyé spécial

Le fils du grand chef Boula ne le lâche pas d'une semelle. Un second gaillard, sanglé d'un blou-son de jean, le suit comme son ombre. Flanqué de ces deux anges gardiens, Franck Wahuzue, qui fut le lieutenant de Yeiwéné Yaiwéné jusqu'aux demières heures, et qui est aujourd'hui l'une des personnalités les plus en vue de l'Union calédonienne, fanfaronne un peu en pointant l'index vers la route qui troue la cocote rale devant la voiture : « On les aclairement avertis. S'ils bougent on leur rentre declars. » Il est en pleine tournée d'inspection dans le district de Lössi, une chefferie du sud de l'ile de Lifou dont il occupe le rang coutumier de

Soudain, des silhouettes nerruses se découpent dans le haio des phares. Ce sont des jeunes sentinelles de l'UC à l'allure martiale classique - veste de treillis frappée du sigle de «Kanaky», fusile de chasse et haches à la main - traquent non plus le gendarme mais le militant du FULK. Dout anciens « stegiskes libyens » auraient été repérés alentour. On en informe « Frank ». Le conciliabule est fiévreux. Finalement l'instruction tombe : « Faites-leur peur, mais surtout pas de conne-

« porte-parole ».

Des barrages « filtrants » de ce genre, le district de Lössi en est couvert. Toute la nuit des équipes de gardes se relayent. Meudit calendrier i Les jeunes de Lifou s'épuisant déjà en nuits blanches au rythme des festivités de mariage, toutes regroupées en cette période de congés scolaires... Qu'importe : ils se reposeront plus tard.

Pour l'heure on s'adonne à des simulacres d'opérations de police. L'UC quadrille le terrain afin de dissuader les militants locaux du FULK de mettre à exécution leur menace de « déstabiliser le plan Rocard ». Le maire UC de Lifou. Cono Hamu: a publié un communiqué, très officiel, dans lequel il a emis en garde-tout individu ou groupe organisé qui créerait des perturbations » lors des élections du 11 juin.

Condamnée à l'oisiveté en cette phase préventive, la gendarmerie ne sait trop si elle dolt se figure è ce point insofite et non répertorié dans les manuels de la maréchaussée sur l'outre-mer. Les deux brigades de Wé et de Chepensha ont été courroisement informées de l'emplacement des différents postes de contrôle où seront ressemblés, dimenche, les militants de l'UC. Rien ne ressemble plus, en effet, à un militant du FULK qu'un militant de l'UC.

### Les échos des mariages

Reclus dans sa tribu de Siloam Pleme Xulué, le dirigeant du FULK le plus exposé en l'absence de son chaf de file Yann Céléné Uregei - localisé antre la Malaisie et les iles Fidji - affecte la sérénité de celui qui « détient le vérité ». Cet encien étudiant en Papoussie-Nouvelle-Guinée, qui fut sept ans durant le représentant du FULK à Tripoli, où sa permanence jouxtait l'ambassade de France, prend le

Visiteur à témoin de la «collission entre les milices de l'UC et les intérêts de l'impérialisme ». S'il ne dit mot des actions programmées ce week-end électoral, c'est probablement moins par culte du secret que par... ignorance pure, car la sacro-sainte rècle de « l'autonomie de la base » pionge tout le monde dans l'incertitude. Sait-il alors que les « vieux » du FULK de Lifou, génération de notables coutumiers et de pasteurs protestants qui se cabrent dès qu'ils entendent parler de chômage dans les tribus - rca n'existe pas » - ou d'informatisation des services de la mairie - I'informatique, ce n'est pas kanak », - penchent plutôt, eux, pour un'e boycottage passifs ?"

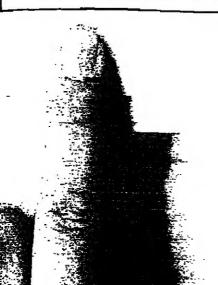
Seule l'a aile jeunesse » du parti, animée par la demidouzaine de « staglaires libyens » de l'ile pourrait empêcher que le FULK n'apparaisse aux yeux de l'histoire comme un vulgaire tigre de papier. Mais, « merqués à la culotte » par les militants de l'UC. seront-ils seulement en mesure de créer la surprise ? . . . .

Torse nu sous la véranda de sa maison de tôles rouillées, Pierre Xulué a subitement l'air absent : il parle à voix basse du soutien das mouvements révolu du monde entier» et des é forces occuites » qui la protègent. Implacabiement tranquille. La bise du soir ramène les échos des mariages des tribus voisines où des militants de l'UC, du RPCR et du FULK, jeunes et vieux, s'apostrophent dans de bruyants éclats de rire. Brusquement, Lifou semble n'être pas plus qu'un déroutant théâtre d'ambres.

Contract of the same

9

FRÉDÉRIC BOBIN.



-4.

è

100

100

A SECTION

٠.

Section 1

Garage Mar

1.5

ly a

11 1/2 -

### RELIGIONS

Accolade historique entre le pape et le chef de l'Eglise luthérienne de Suède

the state of the s

### L'œcuménisme à petits pas de Jean-Paul II

Le pape a achevé son voyage en Scandinavie, samedi 10 juin, en président un rassemble de jeunes à Vadstena en Suède, où est vénérée sainte Brigitte. L'accueil de la Suède au pape a été de loin le plus chaleureux des cinq pays visités en dix jours. Jean-Paul II a participé à un service œcuménique, vendredi 9 juin, avec la hiérarchie luthérienne, à la cathédrale d'Uppsala, avant de prononcer dans la même ville, devant mille cinq cents universitaires et intellectuels, un dervier discours consacré aux droits de l'homme.

**UPPSALA** 

de notre envoyé spécial

La visite du pape à Uppsala sera à inscrire au compte des événements cecuméniques qui jalonnent son pon-tificat. Après Istanbul, en 1979, où ilicat. Après Istanbul, en 1979, où il avait assisté à une liturgie orthodoxe présidée par le patriarche de Constantinople, après Cantorbéry, en 1982, où, dans la cathédrale d'Henry VIII, il avait prié à côté du primat de l'Eglise anglicane, Uppsala marquera une date dans l'histoire de la réconciliation de l'Eglise catholique, cette fois avec les hériters de Luther Operes siècles et tiers de Luther. Quatre siècles et demi de discorde et de persécutions religieuses en Europe du Nord sont

La vocation occuménique d'Uppsala, ville universitaire de cent soluante mille habitants, à moins de 100 kilomètres de Stockholm, ne date pas d'aujourd'hui. Ancien archevêque de ce haut lieu du protestantisme scandinave et Prix Nobel de la Paix, Nathan Söder-

### « La putain de Babylone »

A l'issue d'une messe célé-brée vendredi 9 juin près d'Upp-sala (Suède), un homme de vingt-huit ens a tenté de s'approcher du pape sans que la police, qui l'a immédiatement arrêté, ait pu établir s'il voulait agresser Jean-Paul II ou simplement lui remettre un message.

il appartient à une secte, spelée Maneraths (nom tiré de l'Apocalypse de saint Jean). Par des banderoles et des tracts très violents, cello-ci s'est signalée à violents, cello-ci s'est signalée à plusieurs reprises eur le parcours du pape en Suède, qualifié de e proxénète de l'Eglise catholi-que, la plus grande putain de Babylone I » Ce groupe a sgale-ment dénoncé le « néo-fascisme » de Jean-Paul II vou-lant « occuper le monde entier ».

blom, mort en 1931, avait été l'un des pionniers du mouvement cer-ménique international. En 1925 déjà, il avait invité le pape Pie XI à se rendre dans sa ville.

L'invitation venait cette fois de Bertil Werkström, acmel archeveque d'Uppsala et primat. Précédés par le roi Carl-Gustav et la reine, souveraine de l'Eglise nationale sué-doise, la hiérarchie luthérienne au complet, en habit noir, en rabat ou col blanc, des ministres et la haute société suédoise ont accueilli le chef de l'Eglise romaine, hier honni, dans la basilique gothique du treizième

Sobre, la cérémonie fut sans fausse note, à la différence de celles de Norvège et du Danemark, où des évêques luthériens avaient ostensi-blement boudé le pape. Sans doute parce que l'Eglise de Suède doit compter avec des minorités chrétiennes (orthodoxes et catholiques) non négligeables, la tradition œcuménique y est plus forte et plus ancienne que dans les autres pays scandinaves, où le protestantisme exerce une influence écrasante.

### « Le plus petit dénominateur common »

L'archevêque d'Uppsala ne s'est pourtant pas contenté d'un discours de circonstance. Comme les autres responsables protestants rencontrés pendant dix jours par le pape, il s'est plaint des lenteurs du mouvement cecuménique. Soucieux d'avancées concrètes, il a déploré le refus de l'Eglise romaine d'accepter l'« intercommunion - (permettant à des catholiques de participer à une sainte Cène protestante et inversement). Déjà, la veille, au cours d'une messe catholique célébrée devant seize mille personnes au

Globe, le « Bercy » de Stockholm, le primat de l'Eglise suédoise avait créé une certaine émotion en se présentant scul devant le pape qui dis-tribuait la communion ne lui demandant, bien sur, qu'une simple bénédiction.

« Il existe un puissant accord entre nous sur les vérités chré-tiennes fondamentales, devait dire Bertil Werkström dans sa cathédrale d'Uppsala. Le partage de l'Eucha-ristie est aujourd'hul possible et décisif pour faire avancer le pro-cessus œcuménique. Les baptisés devraient pouvoir communier à la même table. » Dans la doctrine protestante, l'Eucharistie n'occupe pas une place aussi centrale que dans la théologie catholique - et plus encore orthodoxe.

La réponse du pape a été dila-toire : « Nous n'atteindrons jamais l'unité en recherchant le plus petit dénominateur commun. Nos efforts ne seront féconds que si nous cherchons et acceptons ensemble la plé-nitude de l'héritage authentique du Christ. » En d'autres termes, dans l'esprit du chef de l'Eglise catholique, toute avancée œcuménique concrète reste subordonnée à un accord complet sur l'intégralité de la foi chrétienne, sur la nature de l'Eglise, sa structure sacramentelle et ministérielle.

A chaque étape de ce voyage en candinavie, le décalage a été ainsi constant entre la bonne volouté constant entre la bonne volonte exprimée par le pape envers ses hôtes lutériens, son attachement énergiquement répété à la cause de l'unité des Eglises et la faiblesse des moyens praiques proposés pour y parvenir. S'il n'a pas explicitement levé l'excommunication de Luther (le Monde du 8 juin), il a multiplié les appels au pardon mutuel des fautes passées, à l'abandon des préfautes passées passé jugés. Il s'est expliqué – pour la pre-mère fois aussi nettement – sur le ministère du pape, sujet à polémi-ques dans le monde protestant, présentant le successeur de l'apôtre. Pierre comme un évêque parmi d'autres, un simple voyagent de l'Évangile...

### Triple résistance

Jean-Paul II avait à vaincre une triple résistance : la marginalité de la présence catholique en Scandinavie, la tradition antipapiste et son impopularité personnelle, liée à sa réputation de pape conservateur et autoritaire, notamment sur les ques-tions de morale privée, sexuelle et familiale.

Sur les trois tableaux, il a marqué des points. Di n'a jamais réuni de grandes foules, sanf en Suède, mais son charisme personnel a, une fois de plus, séduit des fidèles catholiques isolés, avides de reconnaissance, et des populations protes-tantes qui le découvraient, peu habituées aux manifestations extérieures de piété et aux liturgies

S'il n'a pas été partout aussi bien accueilli qu'en Suède, boycotté par des évêques inthériens à Oslo, empêché de parier à la cathédrale de Roskilde (Danemark), sèchement interpellé par l'évêque de Copenhagne (le Monde du 8 juin), le pape a involontairement révélé de grandes divisions au sein des Eglises luthé-

Dans des pays réputés permissifs, où les taux de divorces, d'avortements, de suicides sont parmi les plus élevés d'Europe, il n'a pas craint de répéter son discours sur la fidélité conjugale, la contraception, l'avortement, condamnant « la mentalité contre la vie », dominante selon lui an Danemark, ou, en Suède, l'attrait pour le . matéria-

Catholiques et protestantes, le défi pour les Eglises de cette Europe du Nord sécularisée est le même. En Scandinavie, les églises sont désertes. Le clergé est empêtré par sa situation de fonctionnaire. Son discours n'a pins qu'une influence marginale. « L'Europe n'est-elle pas en train de perdre son ême (», sest interrogé devant Jean-Paul II un évêque protestant de Finlande. Le primat de Suède a, lui aussi, évoqué l'urgence d'une · nouvelle évangéli-sation - de l'Europe, un thème cher au pape. An delà des divergences doctrinales qui demeurent, c'est l'accord le plus profond scellé entre les Eglises catholique et luthérienne par l'accolade d'Uppsais.

HENRI TINCO.

### JUSTICE

Au procès de la branche lyonnaise d'Action directe

### La semaine noire d'André Olivier

devant la cour d'assises du Rhône spécialement composée. le procès des membres de la branche lyonnaise d'Action directe se poursuit émaille d'incidents divers. Après les explications des principaux accusés qui plaident l'action politique, la cour en est à l'examen des faits reprochés dont le mentre du général de geudar-meric Guy Delfosse, qui a provo-qué, vendredi 9 juin, un ardent débat de balistique.

de notre bureau régional

 Samedi j'ai eu mon premier parlotr depuis trois ans avec ma fille, et c'était derrière un hygia-phone! C'est ça la vie d'un chef terroriste, qui vous emmerde en atten-dant de vous mettre des balles dans la tête !.. - Le président pense avoir mal entendu. Olivier, la voix vibrante, réitère sa menace. Il est expulsé par la cour et sort, côté jar-din. Comme au théâtre. Intervenu en clôture d'une audience particulièrement déstabilisante pour sa posi-tion de « combattant révolutionnaire », cet incident est révélateur de l'impasse dans laquelle se trouve le chef de la branche lyonnaise d'Action directe à mi-parcours de son procès. L'imprécation semble bien être l'ultime artifice d'un idéo-

logue disqualifiée par les débats. La « semaine noire » d'André Olivier a commencé par l'audition de la plus invraisemblable de ses recrues : Nicole Faure. Cette minuscule jeune femme de vingt-neuf ans, que les psychiatres considèrent « à la limite de la débilité légère », expliquera laborieusement comment elle a comu le groupe par l'intermé-diaire de Bernard Blanc, qu'elle « almait assez » pour espérer l'épou-ser et avoir des enfants. « Olivier parlait toujours de ce qu'était la vie en France, avec des grands mots que je ne comprenais pas... Je ne disais jamais rien, j'étais pas à l'aise, mon idée c'était plutôt d'être avec Blanc Bernard. » Fille d'un couple d'employés de service, devenue ellemême femme de ménage à la mairie de Montbrison (Loire), Nicole

Ouvert le 16 mai dernier Faure 2 « simplement » rendu des services à cette mystérieuse Action directe dont elle n'a jamais vraiment saisi le sens. Repérages de banques, prets de sa voiture, garde de colis compromettants. - Ils me tenaient, je pouvais pas dire non... Ben oui, j'avais peur... De qui ? Ben, d'Olivier. . Sa voix se fait plus plaintive encore pour évoquer sa nouvelle vie. - comme tout le monde », avec son mari et ses deux enfants, dont le dernier n'e que six semaines. Son avocat a obtenu sa demande de mise en liberté. Elle assistera à la fin du procès au premier rang du public, sa vraie place. Olivier, désarconné, ten-tera de justifier l'utilisation de Nicole Faure par une démarche auti-élitiste » : « Contrairement à vous, nous ne méprisons personne et nous prenons les gens comme ils

L'examen de la « période stéphanoise » du groupe devait, de nou-veau, mettre son chef sur des charbons ardems. L'intarissable Laigle raconta comment on l'avait obligé à jouer les laveurs de carreaux pour occulter la vitrine d'une banque puis de quelle façon on l'avait menacé pour qu'il . file droit . ; et plusieurs employés de banque décrivirent les brutalités dont ils furent victimes, l'un d'eux ayant eu le cuir chevelu ouvert par la balle qui le frôla. Une fois encore, le grotesque et l'odieux se mélajent étroitement.

### Contraste

Frérot ne renonça pas pour autant au didactisme politique pour dénoncer, cinquante minutes durant, les méfaits du néocolonialisme . Avec des notes, corrigées durant l'audience par Olivier, l'artificier, décidément soucieux d'apparaître comme un théoricien bis, brossa une fresque apocalyptique en vilipendant tour à tour les - vautours de la finance qui contrôlent 55 % du commerce ivoirien et disposent d'une chasse gardée grâce au piège de la zone franc . la présence de 40 000 militaires français en Afrique et le « pillage organise » des matières premières du tiers-monde. Jonglant avec les statistiques, passant du nic-kel au cacao et du bois exotique à l'arachide, Frérot s'insurgea contre la • répartition géographique du

travail - et la - spéculation sur les céréales - qui, selon lui, aboutissent à affamer 1,5 milliard d'êtres humains et à - faire mourir, chaque année, seize millions d'enfants ». Sa conclusion est simple : . A côté de ce génocide alimentaire, Hisler était un débutara. Les attentats palestiniens de septembre 1986 ne sont qu'un avani-gout de ce qui vous attend (...) Quant aux petits salopards qui osent refuser de donner l'argent ou appuyer sur un signal d'alarme, ils ne méritent pas de

M= Ramona Munoz, qui ne prétend pas relever de cette catégorie de « résistants », fait, en revanche. partie de ces travailleurs immigrés qui suscitent la compassion de Frérot, sur le papier. Pourtant, c'est en pleurant que cette Portugaise, icienne femme de ménage à la Caisse d'épargne de la place Victor-Basch, à Lyon, aujourd'hui agée de soizante-neuf ans, est venue raconter à la barre les sévices qui lui furent insligés au matin du 1º juillet 1983, avant l'ouverture de l'agence bancaire. Tirée par les cheveux, rouée de coups, menacée de mort, jetée dans un coin des toilettes avec du papier adhésif sur le visage et un pistolet sur le front - par un individu qui semble bien etre Frérot, -M= Munoz ne s'en est jamais remis. Line dépression nerveuse, une tentative de suicide, des cauchemars à répétition et cinq ans après les faits les premiers bredouillis de regret d'Olivier...

### Confessions pastiches

Une « troupe » qui se délite, des principes constamment contredits par les faits, une kyrielle de bayures et, pour ponetuer le tout, ces fichus morceaux choisis - du carnet de Frérot que le président ne manque jamais de soumettre à la cour... C'en était trop pour Olivier qui, visiblement désemparé, se risqua à une diversion incongrue. : « N'êtes-vous pas surpris par le décalage psycho-logique qui existe entre le carnet de Frérot et ce qu'on a appris sur lui depuis son arrestation? », lança-t-il au commissaire Savoye. Puis il annonca une « révélation » sur ces famoux carpets. - Il est dommage

que vous n'ayez pas fait appel à un psychologue car vous auriez découvert qu'il s'agit d'un pastiche, Rien à voir avec des confessions chrètiennes, que nous méprisons, ou avec une autocritique comme les pratiquaient certains groupes mer-diques d'après mai 68 ; ce carnet gérant à outrance certaines caractéristiques existantes - Frérot le para ou Olivier le stalinien, - nous nous sommes amusés comme des petits fous. Plusieurs d'entre nous ont d'ailleurs rédigé des textes du même genre... »

Tandis que l'auditoire, peu convaincu par cet aveu impromptu, tentait d'imaginer la bande de joyeux drilles » se rafraîchissant l'esprit par des exercices littéraires d'auto-flagellation simulée, Olivier en rajoutait en feignant la jubilation, - Et dire que vous faites constamment référence à ce carnet... C'est pas du saint Augustin ou du pro-

chinois, c'est du Alphonse Allais ! » M. François-Louis Coste, avocat general, se permettait alors de remarquer que dans le box « cer-taines personnes ne semblaient pas avoir eu l'occasion d'en rire ». Et le commissaire eut le mot de la fin : - Jeu ou pas, ce texte nous a permis d'arrêter des gens qui ont reconnu avoir commis les faits mentionnés. Cela nous suffit. -

ROBERT BELLERET

### L'affaire Touvier

### Le cardinal Decourtray est prêt à ouvrir les archives de l'archevêché de Lyon

Le cardinal Albert Decourtray. archevêque de Lyon, a déclaré, ven-dredi 9 juin, dans une interview accordée au journal Lyon Figaro, qu'il était prêt à ouvrir les archives de l'archeveché de Lyon après les différentes mises en cause de l'Eglise catholique au lendemain de l'arrestation de l'ancien milicien

Paul Touvier. Dans l'esprit de Mgr Decourtray, cette auverture consisterait en un examen par une commission d'historiens, à créer, des documents et pièces des archives. Les membres de cette commission établiraient ensuite un rapport - documenté, précis et argumenté -. Le cardinal a précisé qu'il était déjà assuré du concours d'experts, historiens, juristes, philosophes et théologiens ., et qu'un document serait établi afin de pouvoir être éventuellement produit au moment du

procès de Paul Touvier. Cependant, pour Mgr Decouraujourd'hui l'opinion publique lau sujet de Touvier et de l'Eglise] a été publié au moment où furent connues les mesures de grace prises par Georges Pompidou ». Celles-ci relevaient Touvier de peines accessoires, après que ses condamnations à mort par contumace se soient trouvées prescrites à l'expiration du délai légal de vingt ans.

Pour l'archevêque de Lyon, cela montre le - caractère volatile de la mémoire ».

### Sida et transfusion sanguine

### La cour d'appel de Paris statuera le 7 juillet sur le cas de M<sup>me</sup> Courtellemont

cour d'appel de Paris rendra le rances du conducteur responsable de ses chances de survie sont l'initées.

7 juillet son arrêt dans l'affaire l'accident à verser près de Personne ne peut vivre les angoisses qui oppose une compagnie e a M – La lienne Courtellemont, soixantedeux ans, contaminée par le virus du sida après une transfusion sanguine consécutive à un accident de la circulation survenu le 15 janvier 1985 (le Monde du 21 mars).

L'affaire avait été jugée en pre-mière instance le 16 décembre 1988 par le tribunal de Fontainebleau. Cette juridiction, en retenant les conclusions du second groupe d'experts, les professeurs Habibi et Vilde qui établissait, sans équivoque, que la séropositivité de M= Coartellemont avait pour origine une transfusion sanguine pratiquée lors de l'hospitalisation qui avait suivi l'accident, avait

### Au Congrès de Montréal

### M™ Veil condamne la discrimination envers les malades du sida

Les menaces qui pèsent sur les malades du sida sont loin d'être écartées, notamment celles qui por-tent atteintes à leurs droits fondamenaux», a déclaré, vendredi 9 juin, à Montréal, Mª Simone Veil, ancien ministre français de la santé, député européen et tête de liste aux élections européennes, en cloturant le Se Congrès international sur le sida. « On ne saurait accepter. a-t-elle ajouté, de mesure discrimi-natoire quelle qu'elle soit concer-nant l'embauche, l'admission des enfants et adolescents dans les éta-blissements scolaires, le passage des frontières, la mise en quarantaine ou, encore, la prise en charge des malades. »

Mª Veil a également jugé « sou-haitable de poursuivre la réflexion sur le surcoût que le sida, comme d'autres risques, fait peser sur les assurances. « Des règles doivent empêcher les compagnies de « sélec-tionner » les malades », à-t-elle indiqué. - (AFP.)

La vingtième chambre de la condamné la compagnie d'assu-2 500 000 F à Mª Courtellemont.

pu établir que la contamination était due à la transfusion d'un sang prélevé sur un détenu de la prison de Fleury-Mérogis, homosexuel et toxi-comane. A l'époque, en janvier 1985, le dépistage du virus du sida sur les dons de sang n'était pas encore obligatoire. Il ne le fut qu'en août de la même année. Rappelant que « la seule issue actuellement connue au sida est la mort à plus ou moins brève échéance », les juges estimaient qu'il était « équitable d'allouer à M= Courtellemont une allocation en réparation de ses préjudices personnels - . La partie adverse soutenait que - la victime avait pu contracter le sida par d'autres moyens - et qu'elle était · simplement séropositive asymptomarique - . Un appel fut donc interjeté par la compagnie d'assurance.

On a donc à nouveau plaidé, ven-dredi 9 juin, devant la XX. Chambre de la cour d'appel de Paris, Mª Courtellemont réclamant aujourd'hui 3,5 millions de francs de dommages et intérêts. Pour Me Jean Dechezieprêtre, avocat de la compagnie belge d'assurances « La Patriotique », le fautif n'est pas le chauf-fard, mais l'hôpital de Fontainebleau qui n'a pas su diagnostiquer, au moment de l'acci-dent, l'éclatement de la rate de M= Courtellemont. Ce serait, selon lui, cette · bavure » qui nécessita ultérieurement la transfusion massive de sang dans une clinique d'Etampes (Essonne). - Il faut revenir à des chiffres plus raisonna-bles, dit-il encore. Mme Courtelle-mont apparemment se porte bien, ne suit aucun traitement et ne souffre d'aucun trouble... >

### « Une extrême injustice »

Pour sa part, Me Albert Bèbe, avocat de la victime, a rappelé qu'un arrêt de la Cour de cassation a jugé que le responsable d'un accident de la circulation est tenu d'indemniser les dommages immédiats et futurs pouvant en découler. . Ma cliente

est condamnée à mort a-t-il ajouté, quotidiennes du mal qui la ronge ». Pour l'avocat général, il revient à la pour M= Courtellemont, une extrême injustice ».

Rappelons que l'affaire Courtellemont, par sa nature, avait particuliòrement retenu l'attention des médias. Et, par voie de conséquence, de l'opinion. Aussi bien lorsque le 19 mai, la cour d'appel avait ren-voyé au 25 septembre l'examen du dossier, les réactions furent si vives que le ministre de la justice s'en mêla et obtint un audiencement le

### Au sommaire de « Dossiers et documents » JUIN 1989

### Chansons en France

sente un nouvel âge d'or pour la métissée à leur contact, renouant chanson en France. L'industrie ainsi au-delà du texte, avec la du disque s'enorgueillit d'une forte progression de son chiffre d'affaires, grâce surtout aux cassettes et aux disques compacts. sens oublier les effets de la baisse de la TVA et de la publicité télévisée. La chanson française, qui a toujours été ouverte

La fin des ennées 80 repré- aux influences étrangères, s'est ainsi au-delà du texte, evec la créativité musicale. Blacks. Bianes. Beurs. les sources se croisent et se recroisent. Portraits, textes de chansons, analyses et commentaires parfois venus des chanteurs eux-mêmes, dépaignent cette génération.

### Spécial bac: le dernier état de la France

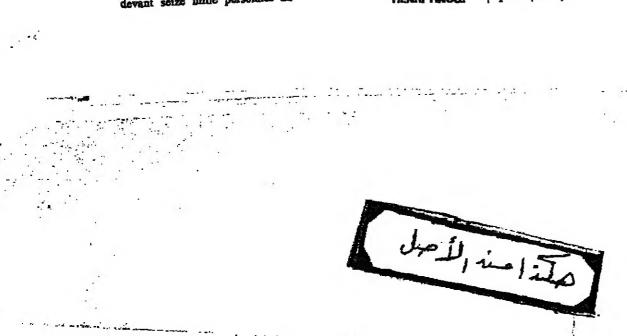
1988 aura été une année excaptionnelle pour l'économie française : croissance soutenue, évolution des profits, reprise de l'investissement, expansion supérieure à l'inflation.

Pour tenir ces grands équili-bres, la politique de rigueur a été poursuivie, non sans quelques heurts sociaux. Des incertitudes apparaissent : l'endettement des ménages prend des proportions inquiétantes, et le spectre d'une nouvelle vague inflationniste mondiale commence à inquiéter les experts.

Mais surtout deux facteurs de déséquilibre majeurs persistent : le chômage, en dépit des créa-tions d'emploi, touche surtout les catégories déjà défavorisées, et le commerce exténeur est toujours à la recherche d'un introuvable équilibre.

Autre constat : la France s'est installée dans un système de capitalisme mixte, parfois ambiqu.

En vente chez les marchands de journaux, 8 francs.



### Société

### **SPORTS**

### TENNIS: les Internationaux de France

La finale du simple messieurs des Internationaux de France de tennis disputée dimanche 11 juin, à partir de 15 heures, sur le central de Roland-Garros devait mettre en présence l'Américain Michael Chang et le Suédois Stefan Edberg. Ce dernier a remporté deux des trois matches au meilleur

des trois manches que les deux joueurs out

Pour se qualifier, Chang, qui est, à dixsept ans et quatre mois, le plus jeune joueur ayant atteint ce stade du tournoi, a éliminé vendredi 9 juin en demi-finale le Soviètique Andreï Chesnokov en quatre sets et plus de quatre heures. Stefan Edberg, qui est âgé de vingt-trois ans mais qui a aussi été un junior prodige remportant le grand chelem, s'est imposé au bout de quatre heures et cinq manches à l'Allemand de l'Ouest Boris Becker. Leur confrontation devrait être l'opposition de deux styles, de deux ter ments : l'attaquant et le défenseur.

### L'envol d'Edberg

Il arrive que pour l'édification des masses laborieuses, des personnes au faîte de l'échelle sociale racontent leur irrésistible ascension. C'est toujours bête comme chou : le premier milliard commence par un sou qu'il suffisait de ramasser en se baissant. Et finalement on se demande pourquoi tout le monde ne réussit pas...

En termis, c'est un peu la même chose. A quoi tiennent une carrière, une réputation, un style de jeu ? Stefan Edberg devrait être comme tous les Suédois de son âge un solide joueur de fond de court, un rémouleur comme son bon camarade Mats Wilander, un infatigable lifteur. Or il est tout le contraire : Edberg est un des plus brillants sujets du jeu d'attaque. Comment a-t-il échappé à la destinée commune des hommes du Nord? Comment est-il devenu ce joueur aux pieds ailés qui a pro-duit un tennis académique aérien vendredi, en demi-finale, contre

On raconte à ce propos une histoire qui tient un peu du conte de fées. Il était dans la bonne ville de Vastervik un jeune garçon dont le papa s'occupait de régler la circula-tion aux carrefours, après avoir coupé les arbres. Vers l'âge de six ans quelqu'un lui fit cadeau d'une raquette de tennis. Et le gamin se raquette de tennis. Et le gamin se mit à taper dans la balle, comme il l'avait vu faire par le modèle de tous les petits Suédois, Bjorn Borg. Il cognait comme son père abattait les troncs, avec un méchant revers à deux mains. Jusqu'au jour où il rencontra Percy Rosberg.

Rosberg, ancien joueur de Coupe Davis, est aussi un des détecteurs de talents de la fédération suédoise. C'est lui qui avait trouvé Borg et qui avait commencé à le saçonner. En avait-il conçu quelques remords?
Toujours est-il que Rosberg n'eut de cesse de transformer le jeu d'Edberg, de casser le moule dans qu'Ivan Lendl au même âge.

lequel il avait été introduit pour en faire un attaquant, pour ne pas gâcher cette belle amplitude du geste qui se devinait déjà chez le bambin. C'était une démarche compiètement à contre-courant.

### Une longue patience

Rien ne paraissait alors plus désuet que le service-volée. La règle d'or était de remettre la balle dans le court une fois de plus que l'adver-saire. Les jeunes de l'époque culti-vaient donc la régularité et une condition physique de marathonien. C'est dire qu'ils passaient leurs journées sur le court à renvoyer inlassablement la balle. Edberg n'en faisait pas la moitié ni le quart. Mais il travaillait la précision, le jeu de lignes, les coups en décalage.

Quand il a remporté le grand che-lem juniors en 1984, sa volée de revers était déjà si parfaite que tous les oracles lui prédirent un succès prochain à Wimbledon. L'impatience est la principale caractéristi-que du tennis moderne, auquel il semble toujours falloir de nouvelles têtes, de nouvelles vedettes. Stefan Edberg est sûrement le joueur qui a l'enchaînement service-volée le plus rapide de tous les temps. Mais autant il était pressé de conclure un point, autant il semblait peu décidé à brûler les étapes du succès.

Edberg paraissait même tellement indolent, tellement introverti. à l'inverse de son jeu, que pour beau-coup il ne devait jamais réaliser les espoirs placés en lui. Il se contruisait seulement un palmares pierre à pierre. En arrivant cette année porte d'Auteuil, il avait sur sa carte de visite une vingtaine de titres en grand prix dont un Wimbledon (1988) et deux Internationaux d'Australie (1985 et 1987). Mieux

Mais avait-il l'ombre d'une chance à Roland-Garros? Il n'y avait disputé qu'un triste quart de finale contre Jimmy Connors (ici et ailleurs, l'Américain prenait un malin plaisir à être son bourreau) en 1984. Le Suédois avait dispara au premier tour l'année suivante face à son compatriote Mikael Penfors, puis en 1987 au second tour, contre le Français Eric Winogradsky, enfin en 1988 au quatrième tour, contre le jeune Argentin Guil-lermo Perez-Roldan. Rien de bouleversant. Rien qui prédispose à une place de finaliste dimanche 11 juin.

C'est pourtant bien Stefan Edberg, l'attaquant, le volleyeur classique, qui devait donner la réplique à Michael Chang. Comment est-il arrivé à cette place enviable? Comme les milliardaires dont on parlait plus haut, il dit que son prenier sou a été une victoire en Coupe Davis contre l'Autrichien Horst Skoff sur terre battue. Son entrafneur, l'extravagant Tony Pickard, prétend qu'Edberg est tout bonnement invincible cette année et que, sans une vertèbre déplacée lors des Internationaux d'Australie au début de salson, il aurait été le meilleur candidat au grand chelem.

### Un jeu rapide

Il y a sans doute une part de vérité dans les deux explications. Comme il est vrai que, dans un souci de rendre plus attractif le jeu, de redonner précisément une chance aux attaquants sur la terre battue rouge, la direction du tournoi a tout fait pour accélérer le jeu. Les balles fabriquées par Dunlop sont ainsi très rapides à dessein et la brique pilée est gardée bien sèche, en dépit du temps humide. Voilà des facteurs qui ont joué en faveur de Stefan Edberg cette quinzaine.

Encore fallait-il résister à l'épreuve du feu et vaincre cet autre attaquant né, Boris Becker. Si ce fut, vendredi en fin d'après midi, une partie de plaisir pour les spectateurs du central, auxquels il n'avait pins été donné depuis des lustres, depuis les Laver-Gonzales ou les Laver-Okker sans doute, d'assister à pareille démonstration, à pareil cocktail de jeu offensif, Edberg, lui, a comm les affres de l'enfantement d'une victoire douloureuse.

Le départ avait été aérien, léger, incisif, une leçon de volées de revers et de retours de service rasant. Becker était en difficulté sur tous ses jeux de services. Puis l'Allemand a sauvé deux balles de 2-1 pour Edberg an début du truisième set. Et il a pris le commandement des opérations. Au lieu d'engager à plat en force sur le revers, il donnait maintenant de l'effet à la balle pour la faire rebondir haut. Edberg ne maîtrisait plus très bien ses retours, il accussit aussi un peu de fatigue. Ce fut ainsi qu'il gâcha quatre occasions de prendre le commande-ment 3-1 dans la quatrième manche. Et ce fut ainsi qu'il perdit d'entrée son service dans le cinquième set.

Pour beaucoup, et même pour Edberg, cela aurait été le signal de la défaite, D'autant que Becker ne diminuait pas la cadence. Mais les coups d'Edberg ont alors retrouvé tout leur tranchant. Et il égalisait 1-1 sur le service de Becker. C'est dans ce jeu qu'il a gagné, qu'il a cassé l'éian de l'Allemand. Avec une finesse et une délicatesse exquises. Il n'y a rien à jeter dans ce tennis. A vingt-trois ans, Edberg n'est pas un monstre de précocité, n'est pas un champion médiatique. C'est maintenant un champion exemplaire puisqu'il a mis son ambition au niveau de la qualité de son jeu.

ALAIN GIRAUDO,

ENVIRONNEMENT

Un an après la pollution de la Loire L'usine Protex ne tourne encore

### qu'à 60 % de sa capacité

Il y a un an, le 8 juin 1988, une explosion suivie d'une incendie dévastait l'un des trois bâtiments principaux de l'usine chimique Protex, à Auzoner-en-Touraine (Indre-et-Loire). L'eau utilisée par les pompiers pour éteindre l'incendie devait polluer la rivière attenante, la Brenne, et finalement la Loire, de sorte que 200 000 imbitants de Tours et sa région pendant quatre jours. L'asine d'Anzouer, la plus grande du groupe Protex, devait rester fruée 85 jours. Il en a coûté 62 millions de fascs à la firme, remboursés par l'assurance, et il en coûtera une cinquantaine d'autres millions pour indenniser sur

**TOURS** 

de notre correspondant

L'usine d'Auzoner es aujourd'hui isolée de la Brenne par une longue digue qui est de bassin de rétention en cas de maiheur. Chaque atelier est isolé pour éviter tout risque de pollution. Tous les locaux sont désormais équipés de planchers et de cloisons pare-feu, ainsi que de détec-teurs d'atmosphère pour les produits inflammables, Protex a renoncé à miliser les produits les plus dange-renx ou ceux dont l'emploi pouvait poser un problème en matière de pollution. Cinq cents fabrications sur huit cent out été suprriméses.

Si la préfecture confirme que le problème des rejets est résolu avec ces nouvelles installations, l'associa-tion locale de défense demande que Protes soit soumis à la direction tive Sevesco. La direction de l'usine répond que sa production échappe à cette réglementation, en raison de la nature des produits fabriqués et de leur faible quantité.

L'usine ne tourne sujourd'hui qu'à 60 % de sa capacité et n'emploie plus que cent vingts personnes. M. Robert Moor, le président directeur-général de Protex espère que les effectifs remonteront à cent cinquante personnes l'an prochain. Il envisage une extension des fabrications d'ici à 1995.

Communication

En commandant un deuxième satellite de télévision

Les analyses out montré que la Brenne a retrouvé son état – médiocre - d'avant l'accident. Mais il faudra suivre l'évolution des sédiments du fand de la rivière. Protex a versé 100 000 F pour financer ce suivi. emble des travaux de mise en sécurité et de protection de l'envi-ronnement a coûté 4 millions de francs. Echandé par l'accident, M. Moor a décide de consacrer encore 1,5 million à la mise en conformité des autres unines du groupe (la Protelor à Saint-Avold (Moselle) : l'unité de Noyans (Maine et Loire) ; l'usine de base à parfums de Grasse (Alpes-Maritimes) et l'usine de Caroline du Nord, aux Etats-Unis).

Quant au procès pour délit de polintion, il n'aura lieu que d'ici queiques mois, les expertises sur les causes de l'incendie et de la pollution n'étant par terminées. Le PDG et le directeur de l'usine d'Anzouer risquent une amende de 2 000 à 120 000 F et une peixe de prison allant de deux mois à deux ans.

Pour quatre faits de poliution autérieurs à l'accident, Protex a été condamné par le tribunal correction-nel de Tours à 60 000 F d'amende et 100 000 F de dommages et intérèts à la fédération de pêche — qui a fait appel en réclamant 400 000 F. Le délibéré sera comm le 30 juin.

ALEXIS BODDAERT.

### Le naufrage de Chesnokov

La répétition finit par devenir cruelle. Jusqu'à perturber la légende : Roland-Garros devra faire un pou de place en son Pan-théon à l'effet Chang. Michael, vieux sage de dix-sept ans, est devenu, vendredi, le plus joune finaliste de l'histoire du tournoi.

Et le stade ne sait plus très bien s'il faut en rire ou en pleurer, tant cet énergumène sans sourire, qui revendique la protection de Dieu même sur la terre battue, a transformé, depuis le début de la entreprise de déstabilisation générale du tennis masculin.

Il dérange en dérégiant. Il empêche les autres de jouer plus qu'il ne joue lui-même. Ses matches sont à la fois magiques et fort médiocres. Il entre sur le central et, très vite, c'est comme si ses confesse leurs manques et leurs peurs. Comme si on s'allongeait sur le divan de cet analyses divan de cet analyste aux origines asiatiques pour un récit en quatre ou cinq sets de tout ce qu'on tente de cacher tout au long du circuit. Impuissances à gagner, limites d'un coup droit ou d'une résistance physique, fatigue ner-veuse d'une vie professionnelle implacable. Tous, au dernier point, se retrouvent battus, plus encore dénudés de nos illusions et des leurs. Lendl, Agenor, Chesnokov enfin : une longue liste de dépres-sions déclarées sur le court.

### Sans ambition

Le Soviétique, surtout. Le blond Andrei, vingt-trois ans, vingt-septième joueur mondial, s'était attiré les sympathies parce qu'il était Russe, sans moyens finan-ciers, aux prises avec ses dirigeants pour une histoire de dollars qu'on touchait à sa place, aussi parce qu'il paraissait assurer la relève d'un jeu très européen de fond de court. Un coeur gros comme çà en défense. Un passing de revers à deux mains le long de la ligne qui attirerait l'attention de Borg luimême. Une capacité de coureus de fond, une volonté de ne pas céder, qui le vousient aux marathons

Soviétiques, timide et un peu seul, durer dans un match est déjà preuve d'un beau caractère.

Il en avait montré, et de belle manière, deux jours plus tôt face à Mats Wilander. Il n'en montra rien devant Chang. On plutôt, tous ses handicaps, existentiels et sportifs, exposés, extirpés par le jeune Amé-ricain le vouèrent, vendredi, à un naufrage pénible. On le savait indolent, à force de discrétion loin du filet. Il parut ne jamais se réveiller. On le disait fin tacticien, d'une scientifique. Il joua sans la moindre intelligence, s'obstinant, quatre heures durant, à rechercher le seul coup marquant de son adversaire, son revers croisé court à deux mains.

Comme absent de son propre jeu, lui aussi. Petit bras et jambes lourdes. Sans mental, surtout. Arrivé sur le central sans la moindre ambition. Il laissa filer le premier set 6/1. On croyait encore à une sieste simplement prolongée, aux conséquences d'un mauvais échauffement. Il n'émergea qu'en de brefs éclairs, se retrouvant sur un point, puis s'oubliant aussitôt sur l'autre. Freiné par son ennui de grand échassier et réveillé par la qualité d'une balle. Et ainsi de suite, sans rythme, d'un jeu à l'autre, jusqu'à gagner le deuxième set, comme par inadvertance (7-5).

Il avait frappé dru contre Wilander. Il engageait ses balles sur un service sans force que Chang, à trois aces près, n'ent jamais de peine à renvoyer. Il montait trop ientement à la volée, et vendredi, sur la moitié des points au moins, n'importe qui, dans le circuit, l'aurait passé le long de la ligne. L'Américain n'eut, une fois encore, que peu de choses à montrer. Il s'était spécialisé, par la grâce du tableau, dans les joueurs de fond de court, Lendi, Agenor, Chesnokov. Contre ceux-là, il fallait surtout soutenir l'échange, prendre ses jambes à son cou le temps qu'il fallait sans s'énerver. Chang est un sage. Une sorte de vieillard préma-turé à la sérénité exacerbée. Chang a des jambes, inusables, malgré son

partie du public cherche toujours l'originalité. Andrei Chesnokov, entre sompolence et imprécision. fit hi aussi, le travail pour deux. Victime de la méthode Chang : l'adversaire vous aide à gagner ce que vous ne pouvez prendre tout soul. Victime d'une perte totale de confiance en lui. Ainsi, il obliges souvent Chang à monter au filet, réussit quelques très beaux lobes mais omit, à chaque fois ou pres-que, de venir conclure à la volée. Il lui fallait attaquer contre l'a outsider » déclaré. Il se perdit en défense, alors que l'Amèricain ne se forçait guère à l'offensive, si ce n'est sur son revers.

### Les gradins bailiaient

Chang n'ent pas, vendredi, plus de qualité de service que d'habi-tude. Il n'en eut point besoin. Chesnokov se contentait de renvoyer dans le jeu, comme si une menace mentale l'y contraignait. Il s'usait à se replacer en défense, lourd et lent comme rarement, alors que Chang n'avait pas les moyens de jouer long. Incompré-hensible, une fois encore, du bord

Le Soviétique collectionna les occasions de revenir au score et même de se détacher. Jamais, il ne les saisit, amorphe et des la deuxième heure convaince de sa perte. Complexé. Il mena constamment au cours du troisième set. Il trouve la force de prendre le service adverse. Il eut même trois balles de set en sa favenr. il n'en fit rien, s'excusant de son impertineuce, se rangeant aussitôt après un point ou un jeu gagnant parmi les damnés de la terre battue. Chang n'out pas ce complexe. Devant l'invitation du Soviétique, il empocha finalement le troisième set au jeu décisif (7-5).

Toute la semaine, Soviétiques et agents du circuit du professionnel ont négocié dans les salons discrets de Roland-Garros le statut du pauvre et doux Chesnokov. Le cham-pion russe réclame à son pays le droit d'empocher au moins une part décente de ses gains. Pour l'instant, c'est lui qui finance sa interminables. Mais, quand on est Il n'eut jamais, au cours de ce fédération, avec ses jambes. Prote-Soviétique sans le secours des match, à forcer un talent, dont une tarien des tournois, il prend le

Il n'en dit rien, mais le stade le comprit ainsi. Quelque chose, su fond de ce joueur très doué, devait faire la gueule. Car, peu de demi-finalistes auraient ainsi laissé passer leur chance de revenir à deux sets partout en menant quatre jeux à deux. Chesnokov, si. Le charme de Chang s'émoussait sérieusement. Les gradins baillaient. L'Américain perdait une partie de son public, surpris que ce jeune homme si croyant puisse se per-mettre de contester autant de balles déclarées « faute », et, plus grave, qu'un jugo-arbitre impres-sionné par cette vanité de star les lui rende.

A quatre jeux partont, l'un on l'autre pouvait l'emporter, Roland Garros endormi commençait à s'ea moquer. Le spectacle était de mau-vaise qualité. Par la faute du plus fort, celui qui avait montré, tout au long de ce match, les plus beaux coups entre deux banalités. Chesnokov. Le Soviétique méritait des gilles à refuser ainsi la vic-toire. Et Chang d'aller au coin, pour s'être saisi de l'impuissance pour s'être saisi de l'impuissance de l'autre. C'est la vie, c'est le temis, mais, vendredi, en aurait di lui dire qu'il est très laid de voler, comme il le fit, les billes de son petit camarade. A 7-5, au qua-trième set, Chang entra done, sans gloire et sens les friscons du stade, dans l'histoire de Roland-Garros.

PHILIPPE BOGGIO

### Les résultats du vendredi 9 juin

SIMPLES MESSIEURS Demi-finales Première moitié du tabless. —
 M. Chang (E-U, nº 15) b. A. Chesno-kov (URSS), 6-1, 3-7, 7-6, 7-5.

• Dearline moitlé du tabless. ... S. Edberg (Suè., nº 3) b. B. Becker (RFA, nº 2), 6-3, 6-4, 5-7, 3-6, 6-2.

train, manque de raquettes. Il en souffre, à voir ses réactions cris-pées chaque fois qu'on lui demande des nouvelles de son sort et de son poids en dollars. Ce serpent de mer politico-financier l'usa-

ment mais pas uniquement aux téléspectateurs britanniques, ont beaucoup de mai à trouver leur public puisque jusqu'à présent senlement 93 000 antennes paraboliques nécessaires à leur réception ont été vendues au Royaunte-Uni. Ou'à cela ne tienne, la SES a amoncé jeudi 8 juin simultanément à Londres et à Luxembourg le lancement d'un second satollite en octobre 1990.

Astra 1A avait été mis en orbite géotationnaire au-dessus du Zafre le 11 décembre 1988 par la fusée Ariane. Astra 1B devrait être placé sur une position très voisine. Dans les deux cas, il s'agit de balayer l'Europe du nord, de l'Ecosse au Danemark. Le nombre de chânes disponibles devrait ainsi doubler, passant de 16 à 32.

M. Marcus Bicknell, directeur

LONDRES

de notre correspondant

La fuite en avant : telle semble

ta funte en avant : teue sentore être la méthode adoptée par la Société européenne de safellites (SES), la compagnie inxembourgeoise qui diffuse les quatre chaînes de la « Télévision du ciel » de M. Rupert Murdoch, depuis février. Ces dernières, destinées essentielles ment mais mais autopagness aux

ment mais pas uniquement aux

M. Marcus Bicknell, directeur commercial de la SES, s'est efforcé, jeudi à Londres, au cours d'une conférence de presse, de convaincre les journalistes spécialisés présents,

· Les actionnaires de TF 1 sutorisent une augmentation du capital. — L'assemblés générale des actionnaires de TF1 a autorieé, le 9 juin, la chaîne à sugmenter son capital de 100 millions de francs, et à émettre un emprunt dans la limite de 1 milliard de france, al elle le décire. Le mandat de tous les administrateurs a été confirmé.

L'assemblée générale ordinaire annuelle de la Société des rédecteurs du *Monde* se tiendra, le mardi 27 juin, à 15 heures, au 87, rue de Richelieu, 76002 Paris.

### Ordre du jour 1) Mouvements d'associés.

- 2) Récultats de l'exercice
- 1988. Rapport d'activité du conseil d'administration.
- 4) Vote des résolutions.
- 5) Renouvallement du conseil d'administration. 6) Questions diverses.

Astra double sa mise généralement aceptiques, que tout allait pour le mieux pour le satellite Astra IA, ce qui justifiait qu'on mi accole un petit frère. « C'est en fin d'année, vers Noël, qu'on achète du matériel audiovisuel en Grande-Bretagne », « e-il affirmé, en prédissant pour cette période un boom sur les entrepres aussielles en les les antennes paraboliques et les recopteurs sans lesquels Astra émot en vain ses programmes...et ses spots publicitaires.

On n'entend plus guère M. Mur-doch, qui avait annoncé son projet à grand bruit, il y a exactement un sa, le 8 juin 1988, dans un décor futuriste, sans lésiner sur le spectacle mi sur les feux de Bengale. L'inquié-tude, dans les milieux de presse bri-tanniques, portait alors sur la qualité des programmes de cette « Télévision du ciel » (Sky Television). Il est désormais de bon ton, dans ces mêmes milieux, d'anticiper l'échec de l'entreprise. L'annonce du lancement en octobre 1990 du deuxième satellite Astra vise à dissiper cette impression maussade.

DOMINIQUE DHOMBRES.

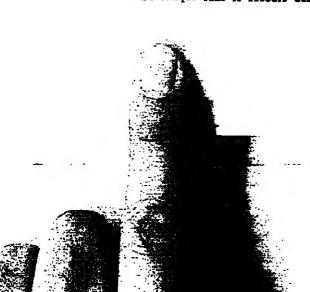
Au Festival de Banff

« Cinq Défis pour un président », une coproduction du « Monde » primée

La série documentaire « Cinq Défis pour un président », copro-duite par deux sociétés canadiennes - les Productions du Segittaire et Via le Monde - en association avec le Monde, Radio-Canada et TF 1, a obtenu cette semaine l'un des deux prix spéciaux du jury du Festival infor-national de Banff (Canada), l'un des plus prestigieux du monde

Cette série d'une durée de oing heures traits des grands problèmes sociaux que doit affronter le précident américain. Elle e été diffuée par Radio-Canada et diverses chaînes europénnes à la veille des élections de novembre 1988 aux États-

Plus de cina cents productions provenent de trente et un pays se disputaient cette année les prix du Festival de Banff dans dix



Nombreux sont les titres qui contiennent un chiffre dans leur intitule, comme les Trois Mousquetaires, Grace aux indications

que voici, retrouvez deux chiffres qui sigurent dans les titres de

6 beures

☐ Charles X et Chateaubriand. ☐ Marguerite de Navarre et Marot.

La capitale a souvent été la cible des écrivains. Rendez la cita-

« C'est peut-être la ville du monde où les fortunes sont les plus inégales, et où règnent à la fois la plus somptueuse opulence et la

□ Rousseau

□ Voltaire

Certains auteurs ont immortalisé leur lieu de résidence.

Quels sont les deux écrivains qui habitèrent ; - Saint-Etienne-le-Molard, Boën-sur-Lignon.

a - Dans les airs le temps de congés payés. b - Quelques mois chez les invertis.

quatre

cinq

sept

trente et un

quatre-vingts quatre-vingt-treize

cent vingt

mille

onze mille

trente millions

L'écrivain répond : « G a »

Christine de Suède et Descartes.

tion ci-dessous à son auteur.

plus déplorable misère. »

Restif de la Bretonne

- Château de Coppet.

Question 18:

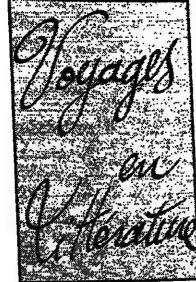
Qui sont-ils?

Question 19

☐ Balzac

☐ Boileau

Le souverain écrit :



Ouestion 4:

L'amour

L'avenir □ Le livre

Question 5:

Question 6:

Question 7:

Prosper le voit en noir.

• Le père d'Ubu le promène:

ont un mot en commun. Lequel?

Une agréable guérison, pour un malade qui ne fut pas imagi-

☐ Le souvenir

La Comédie humaine fait place à bien des personnes qui ont

Nous vous invitons à en retrouver deux, à l'aide de ces indica-

a - Dans le roman qui lui est dédié, Balzac le nomme « l'enfant

goût oriental » de fumer le narghilé.

ent existé. Parmi ces personnages réels, on trouve des

Aux yeux de Balzac, c'est « l'illustre écrivain » qui a « le

Nombreux sont les romans de Balzac dont les premiers mots

sont une indication chronologique. Voici deux de ces datations.

A vous de retrouver les titres d'œuvres correspondants.

b - « Au commencement de l'automne de l'aunée 1826. »

Retrouvez à quelles fables appartiennent ces vers connus de La

Les poètes aiment les animaux et n'hésitent pas à se comparer à

eux : pensons au « pélican » de Musset, à l'« albatros » de Bau-

□ Nouveau

□ Prudhomme

- « Au commencement du mois d'avril 1813. »

a - Il se faut entr'aider, c'est la loi de nature.

b - Ventre affamé n'a point d'oreilles.

« Bonsoir. Ce crapaud-là, c'est moi. »

Mais à qui doit-on ce vers?

☐ Apollinaire

☐ Corbière Cros

· 🗆 Le voyage

Les titres des trois œuvres évoquées par ces indications

### CONCOURS «VOYAGES EN LITTÉRATURE» BULLETIN-RÉPONSE

Aujourd'hui, sin de notre grand concours « Voyages en littérature ». A présent, pour participer, vous devez :

Répondre aux 33 questions en :

Question 9:

□ Boileau

☐ Musset

☐ Regnard

O-serios 10

· Passant, ne fais pas de bruit, Garde que ton pas ne l'éveille Car voici la première nuit

Que le pauvre XXX sommeille. »

HACHETTE Classiques

- cochant une (et une seule) réponse pour chaque question; inscrivant la réponse dans le cadre prévu à cet effet ;
- remplissant la grille des mots croisés.
- Coller vos 17 vignettes de participation dans l'emplacement réservé.
- Découper votre bulletin-réponse et l'expédier avant le 13 juillet 1989 minuit (le cachet de la poste faisant foi) à:

CONCOURS « VOYAGES EN LITTÉRATURE » BP nº 4 - 93261 LES LILAS CEDEX

Question 17:



Titre b

O

6

100

☐ Frédéric II de Prusse et Voltaire.

	EUROPEI
Question 1:	<del></del>
Il arrive que les romans débutent par une date. A quel début de roman appartient la date que v «Le 15 septembre 1840, vers 6 heures du matin	poici ?
Question 2:	
Le mot de la fin éclaire souvent toute la pièce. A quelle œuvre dramatique appartient cette ré	plique finale ?
« Allons-y »	
Question 3:	
Les œuvres de fiction (roman, théâtre) for place à des personnes qui ont réellement existitre de l'œuvre est tout silèbre	d'une personnalite
historique ou d'un homme célèbre C'est le cas des trois œuvres dont les indicat vent vous permettre de retrouver les titres.	tions ci-dessous doi-
A vous de jouer.  a — Bien qu'un peu fou et fort cruel, il a int Dumas et Nerval, mais aussi Romain	éressé conjointement n Rolland et Albert
Camus.	
	e gloire posthume en
<ul> <li>B = Il est mort bien jeune mais connut un 1835.</li> </ul>	G Brone P
<ul> <li>Richelieu élimina ce comploteur, mais a donné, bien plus tard, une résurrection</li> </ul>	l'amoureux d'Eva lui on.
4 minute) and Land	

Savez-vous qui sit graver sur sa tombe l'épitaphe que voici?

☐ Rotrou

☐ Scarron

attribue à des personnages différents dans plusieurs pièces. A l'aide de cette indication, dites de quel prénom il s'agit : Se marie à un barbon de cinquante-trois ans pour se « donner du divertissement »; ou une marquise au regard qui tue.

☐ Marianne ☐ Angélique ☐ Martine □ Dorimène Elise

Question 12:

□ Rousseau

Question 15:

d'auteurs très différents.

□ Sand

مِلْدَامِن الأَمِلُ

□ Sartre

On retrouve, chez des auteurs de théâtre très différents, des pe sonnages qui portent le même nom sans avoir pour autant le même rôle ou le même caractère. Nous vous donnons des informations pour que vous retrouviez quelques-uns de ces homo-Chez Corneille, c'est une intrigante marâtre qui ourdit en faveur de son fils; chez Molière, c'est une perfide

<ul> <li>Hésite entre l'imprécation au dix-septièn nerie au dix-neuvième siècle.</li> </ul>	ne siècle et la badi-
Question 13:	Lin da

La célébrité d'un auteur ne s'étend pas toujours à l'ensemble de Trouvez les deux écrivains à qui l'on doit ces ouvrage Histoire de la roulette. - La Voiture embourbée. Question 14:

« Qu'aucun amateur de scandale ne se réjouisse, je n'écris pas

Stendhal

Certains prénoms de jeunes silles se retrouvent en des œuvres

Pouvez-vous retrouver ces prénoms, communs à des œuvres dis-

☐ Tristan l'Hermite

a célébrité d'un auteur ne s'étend pas toujours à l'ensemble de on œuvre. Trouvez les deux écrivains à qui l'on doit ces ouvrages : a – Histoire de la roulette.	Question 21:  Certains auteurs avaient donné à leurs œuvres, avant qu'elles ne soient publiées sous leur titre définitif, un autre titre.  Quelles œuvres se cachent sous les titres que voici:  2 - Le Télégraphe.
b - La Voiture embourbée.	b - Les Intermittences du cœur.
Question 14:	e – Mélancholia.
Tout le monde sait bien que les écrivains sont plus ou moins nar- clssiques.  A vous de dire à quel auteur appartient la citation autobiogra-	Question 22:

Question 22: Certains titres d'ouvrages sont en latin : saurez-vous retrouver celul-ci parmi les cinq titres suivants :

Cette publication fit condamner à mort son imprimeur, mais l'auteur, par bonne aventure, s'en tira... ☐ Mœsta et Errabunda Amori et dolori sacrum Mugitusque boum Cymbalum mundi D Et nunc manet in te

Pouvez-vous retrouver ces pretains; tinctes, grâce aux indications que voici?  Une diabolique qui vous serre la main sous la table, ou une jolie brune aux yeux verts, qui ment et disparaît	ļ
<ul> <li>On la quitte malgré soi ; ou elle préfère son jardin au musée de son père</li> </ul>	1

### De Viau. Question 24: Nombreux sont les textes dédiés à des voix célèbres. A qui doiton ces vers?

Question 16: Nombreuses sont les œuvres dont le titre est le prénom du héros principal (on dit du héros • éponyme • ). Nous vous proposons d'en retrouver un parmi les cinq que voici

grâce à cette indication: Son regard fait tomber l'enseigne... ☐ Esther

□ Aurélia justine □ Aziyadé ☐ Colomba

« Je célèbre la voix mèlée de Qui hésite aux lointains du c	Pumre der a
Bonnefoy à la voix de Kathleen Ferrier	de la Malibran

A qui doit-on cette citation lascive?

Quand tu me vois baiser tes bras

Que tu poses nus sur tes draps... .

Question 23:

Du Bellay.

Chénier.

de Joséphine Baker Diderot à la voix de la Clairon

de la Malibran Rostand à la voix ☐ Cocteau à la voix de Sarah Bernhardt

□ Louise Labé.

La Fontaine.

(Suite au verso.)

THE PART IN

THE PERSON NAMED IN

Acres 644

¥ .2.24

연구 : 141 · 2

と 観察のみ か

grade to the state of

The second

747.54. 3 co

Maria Branch

200

2 mary

**基本的**类的类似。 1

S.DUSSID ... Sec. 54.

Section 10

the distance of the second

All States

Style .

Mary Street 🧀 🦠 ii

1. 學在哲學學是學者是 the second with the state of . se Se 2 apple to the second 10 200.12 Self-commen  $\lim_{n\to\infty} ||\sigma_{nn}S|^2 = ||\sigma_{nn}S|^2$ 

mary to the second

The second second

to More than

45.0

8000

Total To

- -

Question 25:  Quel auteur a placé cette épigraphe œuvres?  « Je te loue, O mon Dieu! de ce que tu					- :s		un a	utre l	пто	ie d'I	glise	, plus	aust	ère, l'	insult	a	ges, n		No pei	ne de	nnai cites	sson. ave	: préc	ision	tains l'orig	vers gine e	dont t mër	nous ne l'a	seria uteu	wis b	ien a	•
Psaume CXXXIX, 14.  Chateaubriand Péguy Claudel Sénancour Gide  Question 26:  Mi-provocation, mi-conviction, le blasphème fait un peu partie								ette.	- au	ğısıv	ent (	_auot,	, епс	раги	ut av	ec r	anpar	- ae	A qui doit-on ceux-ci?  2 — « Mon âme a son secret, ma vie a son mystère »												}	
																					b - «Je suis venu trop tard dans un monde trop vieux.»  c - « Le coup passa si près que le chapeau tomba.»											•
																																ł
de la tradition gauloise. A vous d'identifier les coupables !						Qui est l'auteur de cette étrange maxime?  « Tout homme porte sur l'épaule gauche un singe et sur l'épaule droite un perroquet. »  Question 33:																										
<ul> <li>a - Le Christ a dit qu'il était venn p femme, la mère de ses enfants, le l'ami; et sa prédiction ne s'est qu plie. »</li> </ul>	frère de le trop f	la sœ idèlen	eur, l'a nent a	ami d	e - 7	droit T  J	e un ; . Ben . Coc	perro nard teau	quet.	> J. F	réve: Renar	rt							Les principaux mots utilisés dans ces mots croisés sont empruntés à Proust. A vous de compléter la grille.  A B C D E F G H I													
b - «Le saland! Il n'existe pas!»					_			ubert															1	A	В		1				5	ব
Question 27:					-	Certo	uns a	uteu	rs s'aj	ppliq	uent	à la d	lescri	ption	d'obj	iets f	amili	ers.					2					4	+	4		
Notre littérature est assez riche en aut quels se détachent quelques personnali Louise Labé, M <sup>m</sup> de Sévigné, M <sup>m</sup> de lou, plus près de nous, Colette, N. Sarra Marguerite (Duras et Yourcenar) « La femme, durée infinie, Rèveuse d'éternels matins,	eurs fén tés exce La Fayer ute, S. a	ninins, ptionn tte, M le Beat	, pari nelles, m de uvoir	ni les telle: Staël ou le:	5 ! !	notar « Je : mouv papie	mmum m'ess emer :T. >	ur: saie d	'abon e nou	dàd is fai	lécrin	re ceti	te ch	ose.	Elle o	ne su	peul iggère cornet	i le					5 6	0				<u>5</u>		1		
Dans la puissance de l'instinct, Veut créer. » A qui doit-on ces vers?						_								_					Hor	izosti	lemen	ŧ.				Verti	calem	ent :	L			
☐ L. Collet ☐ Ch. de ☐ M. Desbordes-Valmore ☐ M. de		,			•			31 1 les n		de pla	ume (	de						-	pes	jakopu	. – 3	. Tels	wann les hi nt le	vers d	e ce	- C.	Son p	talan ère esi révolut	t prési	dent d	D. De	}- 5
CI A. de Nozilles  Question 28:						_		ppe I		_								_	yac	nt pot	r Ali héen	ne »	C'est	. Ac	rice cil.	pact	, lisa Dépar	t pour G. P	POries	et d nt/Bai	oux -	á
Nous vous donnons quelques indication tifier trois femmes qui ont écrit.	s pour 1	ous ai	ider à	iden	- I	b -	Fréde	éric-L	ouis :	Sause	er.							<u>니</u>	tion ter	)/The ou'oux	rean-l	Dengi cs. —	6. Les	eit de Vece	por-	- H.	Sa rei	ine est L P	amic c	ie M≔ ¤'a be	de Vi	<b>-</b>
À vous de les trouver.					Į					-								_	oval		-,, -					Mars	, vêtu	al law			d i re-	
		T	]	Ī				Γ				T		Γ			Г		- 1						İ						İ	
$\mathcal{U}$																																
Question	> _	+	$\vdash$	-	_		_	├	_	_	-	-	Ļ	-	_	-	┞	_	$\dashv$	_		_	_		_	-	-	<del> -</del>	-	$\vdash$	_	_
The state of the s		+	$\vdash$	$\vdash$		-		├		-	-	├	$\vdash$	├	-	-			$\dashv$	-	_	_	-	├	-	<del> </del>	-	-	-	_		
Luestion		1	1					-			$\vdash$		-	Г		-			$\neg$				•			-			一			
ubsidiaire :		$oxed{\bot}$																														
digez un court texte (maximum 800 let- s, signes ou espaces) répondant au titre « Révolution!»	-	╄-	_	_						_	<u> </u>	_		L	_	_			4	$\dashv$	_		_	_		<u> </u>			_			
nus devez respecter les deux contraintes		+-	├		$\vdash$			_	-		_	-	-	-					-	$\dashv$	$\dashv$			-			_					
ivantes : — Ne pas utiliser la lettre « D » ou « d » ns toui votre texte.		+-	-							_	-		-	$\vdash$					-	$\dashv$	$\dashv$		-	-								
<ul> <li>Utiliser impérativement dans votre cte les six mois suivants tels qu'ils sont thographiés et dans cet ordre :</li> </ul>						_													7	寸												
<ul> <li>perroquet</li> <li>offusquer</li> </ul>		oxdot																														
<ul> <li>myope</li> <li>mièce</li> <li>énormité</li> </ul>	-	<del> </del>							_		_								4	4	_											
<ul> <li>provoqué</li> <li>Pour répondre, vous devez impérative-</li> </ul>	-	+-	-		-				$\dashv$	_	_		_			_		-	$\dashv$	4	_	_		_								
nt utiliser la grille de 800 cases prévue à effet en observant les règles suivantes : — N'écrire qu'une seule lettre, signe ou	-	<del></del> -				$\dashv$	$\dashv$	-	$\dashv$					_		-		$\dashv$	+	$\dashv$	$\dashv$	$\dashv$	-				$\dashv$	$\dashv$				
pace par case. - Chaque mot devra être séparé du sui-						$\dashv$	$\neg$			ᅦ						$\dashv$		$\dashv$	+	十	$\dashv$				-		$\dashv$	$\dashv$				
nt par un espace (case blanche). – Les signes tels que traits d'union, ostrophes, points, virgules, points de sus-																												一				_
nsion, points d'exclamation, etc., doivent urer seuls dans une case.		_				$\dashv$	_		_									$\Box$		$\prod$												_
– «œ» et «æ» liés sont considérés nme un seul signe (une seule case). – Lorsqu'un mot doit être coupé en fin	-					-	_	-	$\dashv$	_			_	-	-	-	-	4	-	-	$\dashv$	-	-	_	_	_	_	_	$\dashv$	_	_	
ligne, il n'est pas nécessaire de le faire à syllabe ou de mettre un trait d'union. - Tous les mois utilisés dans votre texte		+-1			-	$\dashv$	$\dashv$	ᅱ	$\dashv$	ᅱ	$\dashv$	$\dashv$	ᅱ	$\dashv$	$\dashv$	$\dashv$	$\dashv$	-	+	$\dashv$	+	-	-	$\dashv$	-	_	_	$\dashv$	$\dashv$	-	-	_
ivent figurer au Dictionnaire de notre aps Hachette (éditions millésimées 1989 1990).							$\neg$	$\dashv$	7	$\dashv$		1	$\neg$		$\neg$		7	┪	$\dashv$	$\dashv$	7	7	$\dashv$	-	-	-	$\dashv$	$\dashv$	$\dashv$	$\dashv$	-	-
(990).																													7			
NOM	Co	əlle	ez	ic	i v	709	5 V	zi o	ne	211	tes	3											7					7 [				-
PRÉNOM	de	Pž	arı	tic	ip	at	io	-5 N							S	1					olle: ici	Z				ollez ici				Collic		·
ADRESSE	Si cei procu	rtaines rer en	s vig	nette: ıman	– s voi dant	is m	anqu uméi	ient, ro co	rresp	pou	rvez ant d	vous lu qu	les oti-	7	2	3	3	D		vig	otre neti				-	ette	2		,	vot	re	
	dien.	Comm	nande	et rë	glem	ent à	adr	esser	•			_		•	4	٤	5			ı	•1					• 2				n°		
CODE POSTAL	Collez ici votre					C	ollez	7.	٦		Co	llez		1		Coll	07	$\neg$			lle		$\bar{\exists}$		_			ĪĪ	_	_		
OCALITE							ici otre				Ě	ci				ici voti	i			i	nici ici etre				i	llez ci				Coll ici		
rél.	votre vignette nº 4				vig	nett ° 5			votre vignette nº 6						gne nº '	tte			vig	nett 8			votre vignette n• 9				votre vignette n° 10					
PRÈS AVOIR REMPLI VOTRE ULLETIN-RÉPONSE, EXPÉDIEZ-LE IVANT LE 13 JUILLET 1989 A MNUIT (le cachet de la poete faisant pi) à :		Colle ici votr	e			j	ollez ici otre				i	llez ci tre				Collici	i			j	llez ci cre			Collez						Coli	i	
CONCOURS  VOYAGES EN LITTERATURE >  BP nr 4 93261 LES LILAS CEDEX	vignette				vignette vignette vignette n° 12 n° 13 votre vignette							tte		vignette nº 15						vigo	tre ette 16	•		votre vignette nº 17								

Les extraits du règlement du concours ont été publiés dans le Monde du 20 mai (daté 21-22) et du 27 mai 1989 (daté 28-29.)

MANGER

### Chronologie

### ÉTRANGER

E Maria ( 127 - 1.19) THE PARTY OF

A Mary

BEFEN

# 42 2

Strategic Contraction

The Second of th

Minister of

Mary Service Services

概章

inglie 2

Parking and a contract

\*

444.75

A SE

-

· 大学 15

- - - esp<sup>erio</sup>

1. - PARAGUAY : Lors des premières élections libres depuis 1928, le général Andres Rodriguez, qui a renversé le 2 février le dictateur Alfredo Stroessner, est élu pré-sident avec 74,18 % des suffrages. Le parti Colorado qui le soutient conserve la majorité des sièges au Sénat et à la Chambre des députés (3 et 7-8).

2-3. - CAMBODGE: La rencontre à Diakarta (Indonésie) entre le prince Sihanouk et M. Hun Sen, premier ministre de Phnom-Penh, permet d'importants progrès sur la voie d'un règlement politique (3, du 5 au 8 et 12).

3. - PAYS-BAS : M. Rund Lubbers, premier ministre depuis novembre 1982, présente la démis-sion de son gouvernement de centredroit après un désaccord entre chrétiens-démocrates et libéraux, les deux partis membres de la coalition, sur le financement d'un plan national pour l'environnement. Des élec-tions législatives anticipées sont fixées au 6 septembre (3, 4, 6, 12 et

4. - ESPACE : La navette américaine Atlantis lance la sonde Magellan en direction de Vénus qu'elle atteindra en août 1990 (2, 3, qu'ene atte. 6, 9 et 10).

4. - ÉTATS-UNIS : Le lieutenant-colonel Oliver North est reconnu partiellement coupable dans l'affaire de l'« Irangate», à l'issue d'un procès commencé le 31 janvier (3 et 6).

5. - EUROPE : M. Mitterrand, s'adressant à Strasbourg à l'Assem-blée parlementaire du Conseil de l'Europe pour le 40° anniversaire de l'organisation, sonhaite que des e liens plus forts » scient établis avec l'Europe de l'Est. Le 10, Mine Catherine Lalumière est élue secrétaire générale du Conseil qui, avec l'adhésion, le 5, de la Finlande, regroupe les vingt-trois pays de l'Europe non communiste (6, 7-8 et

5. - IRAN : M. Hachemi Rafsandjani, président du Parlement, appelle les Palestiniens à « tuer des Américains, des Britanniques ou des Français » en riposte à la mort de Palestiniens dans les territoires occupés par Israel Le 10, il revient en partie sur ses propos qui avaient suscité une très vive réprobation internationale (du 6 au 13, 17 et

7. - BOLIVIE : A Pélection pré-7. - BULLVIE: A leastion pro-sidentielle, M. Gonzalo Sanchez de Lozada (MNR, centre-droit) obtient 23.07 % des suffrages contre 22,70 % au général Hugo Banzer (ADN, droite) et 19,64 % à M. Jaime Paz Zamora (MIR, social-démocrate). Le successeur du président Victor Paz Estenssoro devra être désigné le 6 août par le nouveau Congrès, lui aussi élu le 7 (du 7 au 10 et 30/V, 1=/VI).

7. - PANAMA : Les élections suivies de frances massives, organi- torze mille person

E 4, trois cent mille étu-diants chinois lancent un

nouveau défi au pouvoir en défiliant, malgré les interdic-

tions, jusqu'à la place Tiananmen

à Pékin, pour réclamer plus de

libertés et de démocratie. Les

forces de l'ordre n'interviennent

pas davantaga que lors des manifestations précédentes.

M. Zhao Ziyang, secrétaire général du PC, se déclare, le 5, parti-

san de consultations éten-

A partir du 13, de deux à trois

mille étudiants commencent une

grève de la faim place Tiansonnen

afin d'obtenis l'ouverture du dis-

logue. Les jours suivants, des

centaines de milliers de Pékinois

viennent leur apporter leur sou-

tien, paralysant la capitale et

contraignant les autorités à

modifier, le 15, le protocole

Le 16, M. Deng Xiaoping et

M. Gorbatchev sa rencontrent

pour la première fois après trente

ans de brouille sino-soviétique.

Mais la visite de M. Gorbatchev.

jusqu'à son départ pour Shan-

ghai, le 18, puis pour Moscou, le 19, est profondément perturbée

par les marifestations gigantes-

ques auxquelles participent paci-

fiquement des centaines de mil-

liers de Chinois, représentant

tous les secteurs de la société. Dans la foule, apparaissent des

banderoles réclamant la retraite

de M. Deng, âgé de quatre-vingt-

Peng, premier ministre.

All Marian Comments of the Com

cinq ans, et la démission de M. Li

Le 17. M. Gorbatchev

annonce des mesures de désen-

gagement militaire et proposa la démilitarisation de la frontière.

d'accueil de M. Gorbatchev.

dues » avec les contestataires.

sées par les partisans du général Nociega pour modifier les résultats favorables à l'opposition. Le 10, quelques heures après une brutale agression contre les dirigeants de l'opposition, les élections sont annulées par le tribunal compétent. M. George Bush annonce, le 11, l'envoi de renforts de troupes dans la zone du canal et réclame, le 13, le départ du général Noriega, «bête noire» des Etats-Unis depuis deux ans (4, du 6 au 22, 25 et 26).

9. - GRANDE-BRETAGNE : Le Parti travailliste modifie son programme en renonçant à la doctrine de désarmement nucléaire unilatéral et en envisageant de ne renationali-ser que le téléphone et la distribution de l'eau (9 et 11).

11. – ÉTATS-UNIS-URSS : M. Mikhail Gorbatchev, recevant à Moscou M. James Baker, secrétaire d'Etat américain, annonce le retrait umilatéral de 500 ogives nucléaires tactiques et présente de nouvelles propositions de réduction des forces conventionnelles en Europe, Le 12, M. George Bush expose, après un « réexamen » de plus de trois mois, sa « vision d'ensemble » des relations soviéto-américaines : il demande à Moscon de prouver sa bonne volonté en « déchirant le rideau de fer » (da 10 an 16, 18, 25

14. - ARGENTINE : M. Carlos Menem (péroniste) remporte l'élec-tion présidentielle avec 49,2 % des suffrages. Le président Raul Alfon-sin (radica!), qui doit céder le pou-voir le 10 décembre, amonce, le 28, un nouveau plan d'unespace pour intun nouveau plan d'urgence pour lutter contre la très grave crise économique. Le 29, après des pillages de commerces d'alimentation, l'état d'urgence est décrété. Le bilan des émentes, du 29 au 31, est de qua-torze morts (4, 9, 13, 16, 17, 18, 21-22, 23, 25, 27 et du 30/V au 3/VI). 14 - ISRAEL : Le conseil des

ministres approave le « plau Shaministres approave le « plan Sha-mir » prévoyant des élections dans les territoires occupés. Tandis que ce plan est rejeté le 15 par le comité exécutif de l'OLP, le gouvernement durcit la répression dans les terri-toires occupés : du 15 au 21, la bande de Gaza est totalement leulée bando de Gaza est totalement isolée et placés sous couvre-feu; les affrontements avec l'armée se multiplient, ainsi que les expéditions punitives lancées par les colons sraéliens. Le 31, M. Itzhak Rabin, ministre de la défense, établit à 472 Palestiniens tues et 10 000 blessés le bilan du soulève-ment depuis décembre 1987 (du 4 au 10 et du 14/V au 2/VI).

15. - PÉROU : Un nouveau gouvernement de crise entre en fonctions alors que les guérilleres du Sentier lumineux multiplient les attentats et que se développe un « contre-terrorisme » d'extrême droite. Le Sentier lumineux est responsable de la mort de plus de qua-

en particulier sur le Cambodge.

Cependant, le pouvoir appareit totalement désemparé face à

l'ampleur de la contestation, qui

gagne la plupart des grandes villes. Les 17 et 18, plus d'un

million de personnes envahissent

Le 19, M. Zhao Ziyang se

rend à l'aube place Tiananmen et

se montre conciliant à l'égard

des étudiants qu'il supplie de

cesser leur mouvement. Le soir

même, M. Li Peng instaure la loi

martisle à Pékin à partir du 20 et

fait appel à l'armée pour rétablir l'ordre. Mais la population des-

cand dans la rue pour empêcher

Les jours suivants, l'armée

n'intervient pas : dans le secret des palais officiels, partisans et adversaires de la répression

s'affrontent. Après une grande

tion des étudiants paraît

Le 25, la réapparition de M. Li Peng à la télévision samble

confirmer que la ligne dure l'a

emporté. Le premier ministre, qui

se prévaut de la caution de

M. Deng Xiaoping, toujours silen-cieux, obtient le soutien des diri-

geants de l'armée et de la vieille

garde du régime. M. Zheo Ziyang

et plusieurs de ses partisans auraient été démis de leurs fonc-

Le 29, une statue de la liberté

en polystyrène est érigée par les

étudients sur la place Tianan-

men, où continuent d'affluer par

(à partir du 3).

centaines de milliers les Pékinois

manifestation le 23, la contesta-

l'entrée des soldats dans Pékin.

le centre de Pékin.

s'essouffier.

A Pékin, les manifestations

et M. Gorbatchev

### Mai 1989 dans le monde

La chronologia paraît le deuxième dimanche de chaque mois. Les chiffres entre parenthèses indiquent la date du numéro du Monde où est rapporté l'événement cité.

— par ÉDOUARD MASUREL —

20, 27 et 31/V, 4-5/VI).

16. - CEE: La directive sur les avertissements aux fumeurs devant obligatoirement figurer, à partir de 1993, sur les paquets de cigarettes est approuvée par les ministres de la santé des Douze, par onze voix contre une, celle de la Grande-Bretagne, qui estime que cette régle-mentation n'est pas du ressort de la Communauté (18).

16. - ETHIOPIE : Une tentative de coup d'Etat contre le président Menguistu échoue. Elle est suivie d'une vaste épuration de l'armée, qui vise surtout les officiers parti-sans d'une négociation sur l'Ery-thrée (7-8, du 18 au 23, 25 et 31).

16. - LIBAN : Cheikh Hassan Khaled, chef religieux et politique de la communauté sunnite, est tué dans un attentat à la voiture piégée à Beyrouth. Les alliés de la Syrie et les chrétiens s'accusent mutuelle-ment de cet assassinat, alors qu'un cessez-le-feu s'est instauré depuis le 11, grâce à la Ligue arabe : du 6 au 11, les duels d'artillerie entre rs musulman et chrétien de Beyrouth ont encore fait plus de soixante-dix morts. Senls continuent à être tirés les - obus de blocus - à partir des territoires sous contrôle syrien afin de maintenir la fermeture des ports du littoral du réduit chrétien (du 3 au 29/V et 1º/VI).

17. - RFA : Mohamed Hamadé, chiite libanais jugé à Francfort depnis septembre 1988 pour avoir participé au détournement d'un avion de la TWA sur Beyrouth en juin 1985, est condamné à la réclusion criminelle à perpétuité (du 6 au 10, 18 et 19).

17. - TCHÉCOSLOVAQUIE: L'écrivain dissident Vaciav Havel, libéré après quaire mois de prison, affirme volloir « continuer à dire la vérité » (4, 9, 14-15, 18, 19, 21-22, 23 e 25) 23 et 26).

19. - ITALIE : M. Ciriaco De Mīta, premier ministre depuis avril 1988, remet la démission de son gouvernement en raison de désaccords entre démocrates-chrétiens et socialistes, les deux principaux partis de la coalition à cinq (14-15, 21-22 et 28-29/V, 1"/VI).

19. - NAMIBIE: Le processus d'indépendance, suspendu depuis le d andependance, suspenda depuis is ler avril, est relancé après un accord entre Sud-Africains, Angolais et Cubains (17 et 21-22).

20. - ESPAGNE: La clémence du verdict dans le procès des huiles frelatées ouvert en mars 1987 suscite de vives protestations (23).

20-21. - FRANCE-ÉTATS-UNES: M. Mitterrand, après un entretien, le 19, à Ottawa avec M. Brian Mulroney, premier ministre canadien, est reçu, le 20, par le président George Bush dans sa résidence de Kennebunkport (Maine), puis assiste, le 21, aux cérémonies du 150 anniversaire de l'université de Boston (21-22 et 23).

23-26. - SOMMET ARABE: L'Egypte fait son retour officiel au sein de la Ligne arabe à l'occasion du cinquième sommet arabe extraordinaire, réuni à Casabianca (Maroc) en présence des dix-huit rois ou chefs d'Etat (seul le Koweit est représenté par le prince héritier) et de M. Yasser Arafat, Tandis que la Syrie voit légitimés son rôle et sa présence au Liban, l'initiative de paix palestimenne est approuvée, sur la base des résolutions 242 et 338 de l'ONU qui reconnaissent implicitément le droit d'Israel à l'existence (11, 16, 18 et du 23 au 29).

24. - GRANDE-BRETAGNE: La Banque d'Angleterre relève, pour la dixième fois en un an, son taux directeur de 13 % à 14 % en raison de la faiblesse de la livre sterling et d'un rythme d'inflation qui a atteint 8 % en avril (5, 21-22, 25 et 26).

24-26. - SÉNÉGAL: Le troisième sommet francophone rassem-ble à Dakar les représentants de quarante-cinq Etats ou commu-nautés utilisant le français. Mais la Mauritanie n'est pas représentée, alors que persiste la tension avec le Sénégal après les massacres de la fin avril Le 24, M. Mitterrand annonce que Paris va renoncer sans conditions aux 16 milliards de francs de dette publique dus par trente-cinq Etats africains (3, 5, 6, 9, 10, 14-15, du 18 au 29 et 31/V, 1 et 2/VI).

25. - ÉTATS-UNIS : Le Japon, le Brésil et l'Inde sont placés sur une « liste noire » en raison de pratiques

17 mai 1980 (du 7 au 10, 14-15, 17, commerciales jugées « déloyales ». Alors que des sanctions sont prévues dans dix-huit mois si les restrictions aux importations américaines ne sont pas levées, cette décision « unilatérale : est très critiquée par les partenaires des Etats-Unis (du 27 an 30/V, 2 et 3/VI).

25. - URSS: Les 2 250 mem-bres du Congrès élisent M. Gorbatchev chef de l'Etat, après une première séance animée par les députés a progressistes », qui se révèlent en minorité. Les jours suivants, les débats, retransmis en direct et très suivis par la population, donnent lieu des affrontements verbaux entre conservateurs et réformateurs, qui ne respectent aucun tabou. Le 26, lors de l'élection des 542 membres des deux Assemblées législatives permanentes du Soviet suprême, les réformateurs les plus connus ne sont pas élus. Seul M. Boris Eltsine obtient un siège le 29, grâce à la démission d'un des élus et avec l'aval de M. Gorbatchev, qui contrôle les débats et joue un rôle modérateur. Le 30, dans son discours d'orientation, M. Gorbatchev annonce un approfondissement des réformes politiques et s'engage à accroître le rôle du nouveau Parlement. D'autre part, il revèle le montant des crédits militaires (15.6 % du budget total), qui est quatre fois supérieur aux chiffres officiels (5, 6, 9 et à partir du 16).

26. - FINANCES MON-DIALES: La Banque du Japon décide de porter à 3,25 % son taux d'escompte, bloqué depuis février 1987 à son plus bas niveau historique de 2,5 %, alors que les interven-tions massives des banques centrales sont parvenues à stopper la montés du dollar, qui avait atteint 2,01 DM, du doller, qui avan attenni 2,01 DM, 143 yens et 6,81 F à Paris le 24, en hausse de plus de 8 % en un mois (7-8, 10 et du 14 au 31/V, 4-5/VI).

26. - MEXIQUE: Le FMI accorde 4,1 milliards de dollars de crédits au Mexique qui obtient du Chub de Paris, le 30, le rééchelonnement de 2,5 milliards de sa dette publique. Le Mexique a plus de mal a convaincre les banques créancières avec lesquelles il négocie un allége-ment des 60 milliards qui leur sont dus sur uns dette totale de 107 mil-liards (9 21-22 et 28-20/V le se liards (9, 21-22 et 28-29/V, 1= et

28. - BRESIL: Patrick Haemers, malfaiteur belge qui avait organisé en janvier l'enièvement de M. Vanden Boeynants, Rio-de-Janeiro (30).

28. - MADAGASCAR : Aux élections législatives, l'Avant-garde de la révolution malgache (AREMA), parti du président Rat-siraka, remporte 120 des 137 sièges (28-29 et 31/V, 6/VI).

29-30. - EST-OUEST: La sommet de l'OTAN, réuni à Bruxelles, entérine les propositions de désarme-ment présentées le 29 par M. Bush, qui parvient à ressouder l'Alliance atlantique en reprenant l'initiative. Avec de nouvelles offres de réduction, priorité est donnée à un accord à Vienne sur les forces conventionnelles, qui pourrait être conclu en six mois ou un an et conditionnerait l'ouverture de pourpariers sur une « réduction partielle » des missiles nucléaires à course portée (SNF) en Enrope. Sur ce dernier point, le compromis conclu au sein de l'OTAN met officiellement fin au désaccord germano-américain, bien que l'élimination des SNF, réclamée par la RFA, soit exclue. M. Bush achève le 2 juin son séjonr en Europe, commencé du 26 au 28 par l'Italie, en se rendant en RFA et en Grande-Bretagne. Le 31, à Mayence, il affirme : « La guerre froide ne peut se terminer qu'avec la fin de la division de l'Europe . (du 3 au 8, du 12 au 16, 18, 20 et du 24/V au 3/VI).

31. - ETATS-UNIS : M. Jim Wright, président de la Chambre des représentants, est contraint de démissionner après avoir été mis en cause par la commission d'éthique pour des agissements financiers contestables (25 et 26/V, 2/VI).

31. - URSS: Les membres du Comité Karabakh, emprisonnés depuis janvier à Moscou, sont rapatriés à Erevan, où ils sont laissés en liberté surveillée, alors que l'agitation nationaliste a repris début mai en Arménie et dans le Haut-Karabakh (9, 11, 13, 16, 17, du 20 au 23 et 30/V, 2/VI)

### FRANCE

2-.4. - M. Yasser Arafat est reçu pour la première fois à Paris. Après s'être entretenu le 2 avec M. Muterrand. il affirme, sur TF1, que la charte de l'OLP est devenu « caduque. Cette visite, qui suscite de vives protestations dens la commu-nauté juive, est très critiquée en Israèl (du 25/IV au 10, 13, 19 et

3. - Le SNI-PEGC et le SNES, les deux principaux syndicats du pri-maire et du secondaire, signent l'accord sur la revalorisation des salaires des enseignants (2, 4, 20, 24, 26 et 27).

3. - Mort du cheikh Abbas, recteur de la mosquée de Paris depuis 1982 ( 5 et 6).

4. - Jean-Marie Tjibaou et Yeiwené Yeiwéné, les deux dirigeants indépendantistes de Nouvelle-Caiédonie, sont tués par un extrémisse canaque lors d'une cerémonie rituelle sur l'île d'Ouvéa. Cet assassinat suscite une très vive émotion exprimée en particulier par M. Michei Rocard, qui se rend à Nouméa le 7 pour assister aux obséques. Mais le premier ministre se félicite de la volonté exprimée par les modérés canaques et caldoches de poursuivre la mise en œuvre des accords de Matignon de juin 1988. Le 20, M. François Burck est élu à la présidence de l'Union calédonienne, principale composante du FLNKS (du 5 su 25, 27 et 31/V,

11. - Les députés votent en première lecture le projet de loi sur la sécurité routière instituent un permis de conduire à points après evoir readu moins sévère (11, 12 cu

12. - M. Mitterrand, en visite à Limoges, demande · un partage plus égal · de la prospérité natio-nale (du 13 au 16).

14. - M. Mitterrand souhaite, à Solutré, le dépôt d'un nouveau projet de loi sur le financement des partis politiques (16, 27 et 28-29/V, 1e/V1).

16. - La motion de censure déposée par les « rénovateurs » contre la politique européenne du gouverne-ment n'est pas adoptée. Après avoir mis en évidence les divisions de l'opposition, elle n'est votée que par 192 députés, \$4 RPR sur 132, 74 UDF sur 90 et 34 UDC sur 41 (4, 11, 12, 13 et du 17 au 20).

16. - Le comité international d'éthique sur le sida, créé en 1987 sur l'initiative de M. Mitterrand, tient sa première réunion à Paris, alors que l'OMS prévoit pour l'an 2000 12 à 18 millions de séropositifs et 5 à 6 millions de malades

16. - Le procès des membres de branche lyonnaise d'Action directe s'ouvre à Lyon devant la cour d'assises spéciale du Rhône (16, du 18 au 25 et 30).

17. - Le conseil des ministres approuve le projet de loi d'orientation sur l'éducation, qui suscite encore les critiques de plusieurs syndicats d'enseignants ou de parents associés à sa préparation (6, 11, 12,

17. - M. Pierre Joxe présente en conseil des ministres le projet de loi sur l'entrée et le séjour des étrangers en France, qui abroge une grande partie de la loi Pasqua de 1986. A partir du 29, la discussion du texte à l'Assemblée nationale est marquée par une vive contestation du RPR et de l'UDF (4, 18, 19, 20 et à partir 18. - M. Mitterrand reunit à

l'Elysée sa cinquième conférence de presse depuis 1981, sur la politique étrangère et la défense. Il fixe à 40 ou 45 milliards de francs sur quatre

ans la réduction des crédits militaires, mais les grands programmes scront « préservés ». En s'écartant de la RFA sur la défense nucléaire, il prend pusition contre la dénucléarisation de l'Europe occidentale (10, 12 et du 18 au 25).

18. - Les sénateurs adoptent le livre I du projet de code penal dont ils ont commencé l'examen le 9. La discussion parlementaire de cette réforme en profondeur ne serait pas achevée avant 1992 (7-8, du 10 au 13 et du 17 au 20).

21-26. - Au 43º congrès de la CGT, M. Henri Krasucki, réélu secrétaire général pour un troisième mandat, lance une • bataille sans précédent » pour » reconquerir nos forces syndicales et remonter nos effectifs = qui ont chuté de 55,61 % de 1977 à 1987 (20, 23, 24, 27 et

28-29). 23. - Le conseil des ministres approuve le projet de réforme de l'audiovisuel public, prévoyant une présidence commune pour A 2 et FR 3. Les députes socialistes ont obtenu du gonvernement des garan-ties sur le maintien de l'autonomie des deux chaînes (27, 28 et 29/IV, 4, 5, du 10 au 13, 19, 24 ct 27/V).

23. – Un projet de loi d'amnistie en saveur des indépendantistes guadeloupéens est approuvé en conseil des ministres (du 11 au 25).

24. - Paul Touvier, un des chefs de la Milice à Lyon en 1943 et 1944, recherche pour crimes contre l'humanité, est arrêté dans un prieure intégriste à Nice. Il a béneficié pendant quarante-cinq ans de nombreuses protections ecclésiastiques (à partir du 25).

 24. – Une proposition de loi socialiste réformant la loi Méhaignerie de 1986 sur les logements locatifs est votée en première lecture par l'Assemblée nationale, alors qu'une hausse trop rapide des loyers a été surtout constatée dans l'agglomération parisienne (13, 19, 21-22, 24 et

24. - M. Rocard annonce qu'une brigade serroviaire de cinq cents policiers va être créée en deux ans. Cette décision met fin, le 25, à une grève déclenchée le 21 sur le réseau de la banlieue parisienne après une nouvelle agression contre des agents de la SNCF (du 23 au 27). 25. - En avril, le nombre des

chômeurs s'est accru de 0,5 %, les prix ont augmenté de 0,6 % et le déficit du commerce extérieur a atteint 3.8 milliards de francs (4, 11, 20, 21-22, 26, 27 et 31/V, 1= et

26. - Les députés adoptent en première lecture le projet de loi relatif à la prévention du licenciement économique et au droit à la conversion. Le PS vote pour, ainsi que M. Philippe Séguin et un autre député RPR. L'UDF, le RPR et l'UDC s'abstiennent en se félicitant que M. Jean-Pierre Soisson n'ait pas retabli l'autorisation administrative de licenciement. Le PC vote contre (4, 5, 12, 14-15, 19, 21-22, 25, 26 et

29. - M. Giscard d'Estaing so déclare savorable à une earmée prosessionnelle . La gauche, le RPR et M. Waechter (écologiste) en affirmant leur attachement au service national (23 et 31/V, 1=/VI).

30. - A l'ouverture de la conférence de suivi sur les droits de l'homme, qui réunit à Paris les trente-cisq pays participant à la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), la Roumanie et la Bulgarie sont accusés de ne pas respecter les enga-gements d'Helsinki (11, du 13 au 18, 21-22, 23 et à partir du 30).

### CULTURE

2. – Création de 1789... et nous, ballet de Maurice Béjart, première œuvre du programme Danse en Révolution donné pendant trois mois sous la verrière du Grand Palais à Paris (27/IV et 5/V).

4. - Trois cent mille personnes assistent à Versailles à la reconstitution de la procession d'ouverture des Etats généraux de 1789 (6).

7. – Le Hamlet de Shakespeare, créé en juillet 1988 au Festival d'Avignon, remporte quatre molières, dont ceux du meilleur metteur en scène à Patrice Chéreau et du meilleur acteur à Gérard Desarthe (9 et 20).

10. – Ouverture au public de Tuileries 89 », lieu permanent d'information et d'animation pour le Bicentenaire de la Révolution, installé squ'en novembre en plein centre de

11. — Geneviève Dormann, pour le Bal du dodo (Albin Michel), obtient le Grand Prix du roman de l'Académie française (13).

13. - Le Musée du Louvre expose soixante-dix-huit dessins de Michel-Ange (14-15).

16. — Carmen, de Bizet, est mis en scène au Palais omnisports de Bercy par Pier Luigi Pizzi avec Teresa Berganza dans le rôle-titre et six cents autres participants (19).

Georges-Pompidou, rassemble des œuvres d'art contemporain venues des cinq continents (18 et 19).

19-25. - Echec du neuvième Salon du livre de Paris, qui n'accueille que cent trente-sept mille visiteurs, contre deux cent mille en 1988 (du 19 au 22 et du 25 au 27). 20. - Création mondiale du Maitre

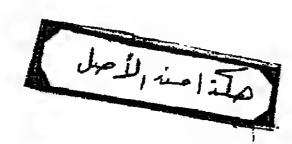
et Marguerite, de York Höller, d'après le roman de Boulgakov, dans une mise en scène de Hans Neuenfels. C'est le dernier opéra monté au palais Garnier (21-22 et 23). 23. - La Palme d'or du Festival de Cannes est attribuée à Sexe, men-songes et vidéo, de Steven Soderbergh (Etats-Ums). Trop belle pour toi, de Bertrand Blier (France) et Cinema Paradiso, de Giuseppe Tornatore (Italia) se mariagent le Grand Prix

(Italie) se partagent le Grand Prix spécial du jury (du 11 au 25). 25. – Myung Whun Chung, pia-niste et chef d'orchestre coréen, est nommé directeur musical de l'Opéra.

Bastille (26 et 27). 26. – A l'occasion de l'année Chostakovitch, la version originale de Lady Macheth est domée en création française à l'Opéra de Nancy dans une mise en scène d'Antoine Bourseiller (2/VI).

ganza dans le role-lutre et six cents autres participants (19).

18. – L'exposition consacrée aux sEPT, la chaîne culturelle européenne diffusée par le satellite TDF 1 (17 et 28-29/V, 1°/VI).





### Des Soviétiques commercialement agressifs malgré l'accident du Mig-29

Même après l'accident de leur loin, trés en profondeur à l'intérieur du territoire de l'adversaire éven-péripétie dans la carrière commer-tuel. ciale de cet avion selon les appréciations de constructeurs français, les Soviétiques continuent leur « forcing » auprès des professionnels qui visitent l'actuel salon aéronautique du Bourget. Un s'forcing s digne ur américain, tout sourire à l'égard de ceux qui, de près ou de loin, pourraient faire penser qu'ils sont des clients potentiels.

La glasnost (c'est-à-dire la transparence) et la perestrolka (c'est-àdire la restructuration économique) de M. Mikhail Gorbatchev inspirent, de toute évidence, les industriels soviétiques de l'aéronautique et, avec eux, ceux de l'armement adapté aux avions ou aux hélicop-tères présentés au sol ou eu vol à cette exposition. Car, pour la pre-mière fois, les Soviétiques sont venus en force au Bourget : pas moins d'une dizaine d'appareils groupés autour de l'avion à six réacteurs, l'Antonov-225, le plus lourd du monde (600 tonnes), accouplé à la navette Bourane, qui est l'attrac-

Mais, surtout, pour la première fois, l'Union soviétique présente plus de matériels militaires que d'avions civils, contrairement à son habitude qui la distinguait traditionnellement de l'attitude des Etats-Unis. Chacune des « vedettes » de l'exposition soviétique, qu'il s'agisse de l'inter-cepteur Soukhoï SU-27, de l'avion d'attaque au soi Soukhof SU-25, ou qu'il se soit agi de l'avion de supériorité aérienne Mikoyan Mig-29 avant son accident, est même présentée dans ses deux versions, monoplace et biplace. L'hélicoptère d'assaut MI-28, qui a servi en Afghanistan, est exposé au sol avec toutes ses armes.

### Une taille impressionnante

Le sentiment général des professionnels occidentaux tient en quel-ques mots : les matériels présents sont plus puissants, sinon plus avancés technologiquement, qu'on ne l'imaginait et les performances, éprouvées en vol. comme en témoigne par exemple la démonstration u SU-2/, deuvent ette très opérationnelles.

Un jugement de technicien en fait foi. Lors de leur mise en place au Bourget, avant que le Salon ne s'ouvre, les SU-27 ont été accompagnés, dans le ciel de France, par des avions de l'escadre Normandie-Niemen basés à Reims et héritiers des traditions de cette unité francosoviétique forgées durant la dernière guerre mondiale. Les pilotes français se sont déclarés impressionnés par la taille des appareils soviéti-ques. • Cette taille, estime l'un d'eux, permet l'emport d'une électronique complète, d'un armement important et d'une réserve de carburant nécessaire pour aller frapper

De l'aveu même d'un officier général français de haut rang, les Soviétiques penvent sans peine, dans ces conditions, proposer, lors des négociations de Vienne sur le désarmement, d'éloigner leurs avions de combat de la ligne des contacts Est-Quest en Europe si leurs performances sont devenues telles, aujourd'hui, qu'ils s'affranchissent de ce handicap géographique appa-

Mais ce point de vue du techni-cien militaire n'est pas le seul à prendre en considération. Les industriels occidentaux, aussi, examinent de près cette menace soviétique en termes de compétition commerciale

Dans les vingt années prochaines existerait un marché militaire à remplacer, qui est évalué six mille cinq cents avions de combat d'ori-gine occidentale (bors Etats-Unis et Europe) et à quatre mille appareils de construction soviétique (bors pays du pacte de Varsovie). Ce marché potentiel de dix mille avions de combat attire naturellement toutes les convoitises et le Salon du Bourget tendrait à montrer que les Soviétiques n'entendent pas seulement maintenir leur part, mais qu'ils sou-haitent aussi l'accroître au détriment des fournisseurs occidentaux.

Ainsi, déià, au Chili, au Pérou, au Koweit, en Algérie, au Nigeria et en Inde, les Soviétiques sont présents et leur vigueur se fait durablement sentir. En Irak, encore, dont l'armée de l'air est composée pour un tiers d'avion français et pour les deux tiers restants d'appareils soviétiques, la bataille commerciale avec la France fait rage.

Si l'on en croit un négociateur français, l'Union soviétique n'hésite pas à pratiquer des coûts à la tête du client, au sein d'une gamme des prix qui peut étonner. Par exemple, le même Mig-29 peut être proposé à 10 millions de dollars à un client et à 40 millions de dollars à un second. Un rapport de 1 à 4. Ce qui peut se pratiquer aussi en Occident, mais dans des circonstances bien spéciales, lorsque le gouvernement du conclure pour des raisons politiques. D'autre part, les Soviétiques se sont mis au troc, à l'image de ces accords auxquels en sont venus certains Etats occidentaux pour feindre d'équilibrer les échanges.

Cette volonté commerciale n'a aucune raison de faiblir avec le temps. De leur propre aveu, les Soviétiques consacrent environ 20 % (soit 15,3 milliards de roubles) de leur budget militaire annuel aux dépenses de recherche et développement de nouveaux matériels. Antant dire que leur technologie continuers d'être offerte aux chalands.

JACQUES IENARD.

### Malgré la concurrence américaine

### **Euphorie chez Arianespace**

· Compte tenu de la pénurie actuelle de lanceurs dans le monde, plusieurs systèmes de télécommunid'Ariane pour survivre, notamment aux Etats-Unis et au Japon. Nous avons pu tenir nos engagements et démontrer à cette occasion la réalité des capacités industrielles et opérationnelles de l'Europe spatiale », a expliqué, vendredi 9 juin au Bour-get, M. Frédéric d'Allest, présidentdirecteur général d'Arianespace, en ne cachant pas sa satisfaction.

Il y a de quoi : treize satellites lancés consécutivement avec succès en 1988 et six depuis le l<sup>w</sup> janvier. · Une performance jamais atteinte par un autre lanceur au monde », selon M. d'Allest. Elle a permis à Arianespace de réaliser un chiffre Arianespace de realiser un chifre d'affaires de 3 671 millions de francs en 1988, pour un bénéfice net de 127,4 millions. Les actionnaires — quelques banques et les industriels européens fournisseurs d'Arianespace — se verront distribuer un dividende de 6 %.

Ariane 4, la nouvelle version de la fusée européenne, est entrée en service sans problèmes : quatre exemplaires ont été tirés depuis juin 1988, dont un AR 44-L. le modèle le plus puissant, le 5 juin dernier. « Nous avons indiscutablement entre les mains un outil extrêmement efficace et compétitif, un lanceur modulaire très simple d'emploi, a déclare M. d'Allest. Une souplesse qui, par exemple, a permis de satisfaire une demande de la société de télévision japonaise société de télévision japonaise NHK, qui souhaitait voir son satellite lancé douze mois après la signature du contrat.

L'autosatisfaction affichée n'empêche pas cependant les respon-

reconnaître l'apreté de la concur-rence, notamment celle des Américains, avec les lanceurs Titan, Atlas Centaur et Thor Delta, exploités par des firmes « dont le comportement commercial est proche du nôtre » même si elles ont l'avantage de disposet de « contrats gouvernemen-toux (militaires) systématiques », a reconnu M. Charles Bigot, directeur général. Arianespace n'en compte pas moins consolider sa part du marché mondial des lanceurs commerciaux, supérieure à 50 % gagnés de haute lutte. Cinq contrats ont déjà été signés depuis le début de l'année, ce qui porte à trente-quatre satellites (dont dix-sept non européens) le nombre d'engins en attente de lancement, sur un carnet de commandes se montant à

Seule ombre au tableau : un retard d'une semaine pour le pro-chain tir, reporté du 23 au 30 juin, en raison d'une défaillance dans les circuits de l'ordinateur de bord. JEAN-PAUL DUFOUR.

 Manifestation des ouvriers de Dassault : deux blessés. -Deux ouvriers de l'usine Dassault de Colomiers (Haute-Garonne), qui doit être fermée en 1990 pour cause de restructuration industrielle du groupe aeronautique, ont été blessés dans des heurts avec la police, vendredi 9 jun, au Salon du Bourget. Cette manifestation, qui réunissait cinq cents salariés de plusieurs usines de Dassault, avait été organisée par les syndicats pour réclamer le maintien des ateliers de Colorniers, dont les fabrications seront dispersées dans

### **Bicentenaire**

### Ombres et lumières

La commémoration du bicentenaire de la Révolution entre dans sa phase intensive et culminera le 14 juillet à Paris. Tout n'est pas lumineux, mais l'heure de la fête a

Le microcosme médiatique parisien n'en finit pas de maugréer... Il est de bon ton, à Paris, depuis le début de l'année, de faire la moue Fante d'un événement à la hauteur de la planète, comme ce fut le cas voilà un siècle, le reste n'anrait pas d'intérêt.

Première idée à la mode : le Bicentenaire n'intéresse personne. Faux. Trois cent mille speciateurs out assisté le 4 mai à Versailles à la reconstitution du défilé des États généraux. En province, des milliers de manifestations, grandes et petites, sont organisées autour des thèmes révolutionnaires, et la presse régionale en rend compte à longueur de colonnes. Le Monde de la Révolution française, publié chaque mois par notre journal avec les comités Liberté égalité fraternité (1), est diffusé à plus de 70 000 exemplaires (dont 32 000 aboanés). Le Bicentenaire pénètre aussi dans le monde du travail par l'intermédiaire des comités d'entreprise. Réflexion d'un cadre parisien après une animation suivie d'un débat, regroupant le tiers des cent salariés de sa PME : « J'al eu comme cela ma part de comme moration et, au fond de moi, j'en suis très content. - A la Mission du Bicentenaire, on a « plutôt le senti-ment d'une montée en puissance »

Deuxième affirmation : le commerce «spécial Bicentenaire» ne marche pas. A la suite d'une lettre du PDG de Waterman, accusant la du PIX de Waterman, accusant la Mission de n'avoir pas suffisamment promu le « label » (les trois oiseaux dessinés par Folon), la rumeur va bon train. Il est évidemment trop tôt pour faire un bilan et les comptes seront sans doute très différents selon les produits « labellisés » (le Monde du 20 mai). En tout cas, le bleu-blanc-pouse et les cocardes le bleu-blane-rouge et les cocardes ne sont pas encore au rencart : les boutiques en regorgent, les grands magasins font des opérations spéciales et les commerçants des mar-chés, ici et là, se déguisent pour atti-rer le chaland... On peut toutefois s'interroger : s'il est normal que la commémoration ait des « retombées » commerciales, est-ce vrai-ment le but à atteindre ?

### Des projets avortés

c'est minable! Bien sûr, cette commémoration « éclatée » n'aura pas la tonalité d'une immense fête nationale et internationale, comme cela aurait été le cas si le projet d'exposition universelle n'avait pas capoté. Et le point de ralliement parisien du Bicentenaire, « Tuileries 89 » (géré par la Caisse des dépôts et consigna-tions), n'est décidément pas à la hauteur : les évocations de la période révolutionnaire, à travers film de synthèse, spectacle d'androïdes et exposition (le Monde des 25 mars et 11 mai) décevront beaucoup de visiteurs, qui se rattra-peront difficilement avec les animations et concerts de plein air. Jusqu'à présent, on ne s'est pas bous-culé à l'entrée et les organisateurs

■ La révolution dans le Hai-naut. — La ville de Valenciennes et le Cercle archéologique et historique organisent, les 10 et 11 juin, à la salle Saint-Nicolas, un colloque sur le thème « La révolution dans le Hai-

★ Mairie de Valenciennes, place d'Armes, 59606 Nord.

ont rapidement baissé les prix : 35 F sculement tout compris (au lieu de 50 F et même 65 F après 18 heures) ...

Mais mille autres occasions sont onnées à Paris et en province, avec des speciacles, des expositions, des concerts, des lieux à découvrir, des festivités, des colloques. L'initiative privée ou associative, celle des collectivités locales, ont rivalisé d'imagination et parfois d'audace. On trouve de tout, des réalisations remarquables, et d'autres plus médiocres. Et, souvent, une réelle implication des « citoyens ».

### A l'étranger

Cette dispersion a en un inconvé-Cette dispersion a eu un inconvénient: l'argent a parfois manqué pour des projets ambitieux et intéressants. Ainsi celui de M. Philippe Vilamitjana, qui prévoyait de rassembler, le 25 août, à Paris, les plus grands carnavals du monde. Le ministère de la culture a renoncé à recréer au Palais-Royal la place de l'époque. Une association annonçait, avec le soutien de la Misaion, cinquante fanfares des Etats-Unis d'Amérique le 8 juillet à Paris : elles seront dix fois moins nombreuses. Dernière déconvenue en date : le grand concert de jeunes prévu le grand concert de jeunes prévu le 26 août près de Montpellier ne sera pas organisé, les conditions de sécu-rité n'étant pas suffisantes pour ce week-end de retour de vacances. La Mission a décidé de concentrer ses forces pour « réussir » la manifesta-tion prévue ce jour-là à la Grande Arche de la Défense autour de l'anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

Une des raisons de ces insuccès le mécénat n'a pas fonctionné comme on le souhaitait. Et comme les pouvoirs publics, nationaux ou régionaux, ont tenu à rester dans les enveloppes fixées, il a fallu faire des coupes... Le programme initial s'est donc allégé de quelques grands pro-jets. Mais il s'est aussi étoffé au fil des mois, surtont en province. La période critique de juillet-soût ne

compte pas moias de 1 300 manifes-tations répertoriées.

Car l'heure de la fête sonne ! Après s'être longuement demandé ce qu'on allait commémorer - 89 ? 92 ? 93 ? « Bloc » - ou pas bloc ? le temps du consensus arrive. Juillet-août, c'est la Révolution pour tous, les droits de l'homme, la souverai-neté populaire, le pluralisme dans les idées nouvelles. Après la grande fête de la tour Eiffel, le 17 juin (organisée par la ville de Paris). l'attention va se focaliser, début juil-let, pur la capitale où les embarras let, sur la capitale, où les embarras et l'engorgement devraient normale-ment culminer pour la fête natio-

Bien des Parisiens qui prennent leurs vacances en juillet les ont, cette année, retardées. Des provin-ciaux annoncent qu'ils vont « mon-ter » sur la capitale. Quant aux touristes étrangers, on ne sait plus où les loger (le Monde du 30 mai et du 2 juin). Hors des frontières,

Des centaines de colloques, des milliers de publications, des mani-festations culturelles de toutes sortes sont organisées (le Monde du 19 mai). Mais aussi, on s'apprête à investir l'Hexagone, Pour M. Xavier Béguin Billecocq, responsable du patrimoine à la Maison de la France (notre représentation touristique à l'étranger), « le Bicentenaire s'exporte très bien et fonctionne comme un produit d'appel pour le tourisme en général». « L'effet Bicentenaire - pour lequel la Maison de France a dépensé 19 millions de francs de promotion, sans compter les actions de nos ambassades et de la completa de la Computation de consulats - est déjà situé à 15 % de visiteurs supplémentaires, soit au moins 5 millions de personnes. Aux Etats-Unis, l'American Express enregistre une augmentation de 60 % des voyages pour la France, Air France 35 %, les Relais et Châ-teaux 78 %...

Nous sommes anx antipodes des grincheux parisiens. Mais que vient-

on chercher en France, cette année précisément? Des stylos estam-pillés? Des foolards aux trois cou-leurs? L'essentiel est ailleurs. Sans donte dans cet effort de la pensée, sontenn par les reacontres et les publications scientifiques, qui per-met de mettre en parallèle notre passé révolutionnaire et le présent des droits de l'homme. L'actualité internationale - Chine, URSS, Pologne, Iran Israel, Argentine, etc. - donne à la commémoration une résonance décuplée. La Révolution française est souvent ressentie comme un patrimoine universel, le début d'une ère nouvelle. Le Bicentenaire prend toute sa signification sur la place Tianammen et à la Diète de Varsovie, Ni en 1889 ni en 1939 la commémoration n'avait donné cette place centrale aux droits de

Cet écho en profondeur laissera des traces et la nouvelle fondation de M. Claude Cheysson, logée à la Grande Arche, superbe monument du Bicentenaire, pourra en signifier l'émergence. Prendre conscience de cette universalité, oublier un peu les querelles franco-françaises pour querenes nanceralement portagea-ble », selon l'expression de M. Pierre Encrevé (professeur de linguistique et conseiller de M. Rocard à Matignon) à partir de l'héritage de 1789, c'est cela sans doute la principale vertu du Bicentenaire.

### YVES AGNÈS.

(1) CLEF 89, voir le Monde du

(2) Témoin encore de cet état (2) Témoin encore de cet état d'esprit, la participation d'élèves du monde entier à un concours organisé per les ministères des affaires étrangères, de la coopération et de la francophonie, Radio-France insernationale, le Monde, la revue le Français dans le monde et le centre Georges-Pompidou. Les travaux envoyés per les classes (cassettes audie et vidéo, documents écrita, réalisations plastiques...) font une large place aux droits de l'homms.

### «L'Innocentement », de Claude Confortès

### L'erreur judiciaire mise en scène

Jean-Claude Vinet est un bon jeune homme, travailleur méritant et amoureux d'une jolie jeune fille, Marie. A l'orée du village tranquille, se melant peu aux autres, ils s'aiment. Jusqu'à cette nuit où dans le voisinage, au coin d'un bois, un homme est tué. Jean-Claude et Marie joignent leurs mains, esquissent un baiser au-dessus d'une table de jardin lorsque les gendarmes, brutalement, interrompent les roucoulements. Accusé, malmené, inculpé, écroué, jugé, Jean-Claude Vinet, le jeune homme sage, sans comprendre ce qui lui arrive, est devenu un coupable.

Ce pourrait être un fait divers.

C'est une pièce de théâtre écrite et montée par Claude Confortès, jouée à Issoudun (Indre) avant de l'être à Paris au Théâtre des Bouffes du Nord (1). Coproduit par le ministère de la culture, porteur du « label officiel » de la Mission du Bicentenaire de la Révolution française, parrainé par la Ligue des droits de l'homme, le spectacle l'Innocente-ment voudrait être un « couac » dans la célébration béate des principes triomphants de la Révolution francaise. Son propos, en tout cas, est de déranger. L'Innocentement est dédié à sept personnes déclarées innocentes par la justice ou qui ont toujours protesté de leur innocence; de l'affaire Calas à l'affaire Dreyfus, de Guillaume Seznec à Mis et Thiennot et, plus près de nous, à Yves Ponthieu, lourdement condamné après un meurire qu'il nie, et Max Ernest Vandappuye, condamné à quinze ans de réclusion pour avoir tiré sur des membres des forces de l'ordre, libéré et présent

### Une caricature appuyée

Jean-Claude Vinet pourrait être l'un d'eux ou tous à la fois. Innocent, bien sûr, qui découvre l'enquête sabotée, le «tapissage» orienté, l'instruction bâclée, la prison sadique, la fouille à corps obscène et l'isolement inhumain. Un comité de soutien l'épaule et finit par obtenir sa grâce à la veille de sa mort, iné-luctable après trois mois de grève de la faim. Le ministre de la justice est veule, le président de la République est un humaniste accroché aux émois de l'opinion plus qu'il n'est déterminé par sa propre conscience. Le directeur de la prison boite et tire les cheveux du détenu. Les gardiens de prison, pour faire bonne mesure, sont brutanx, voyeurs et pervers. L'innocent, lui, a une bonne tête, et le ventre rond de sa compagne, gon-fié sous une robe blanche, appelle la caresse attendrie.

Tous les ingrédients de cette histoire sont là pour susciter l'émotion et, mieux, l'indignation. Mais les ficelles sont si grosses, la caricature si appuyée, les bons sentiments si étalés que la démonstration capote. Le charme de l'innocent - joné par Alain Cohen, qui a bien grandi depuis le Vieil Homme et l'Enfant, où Claude Berri fit de loi, petit garcon, le compagnon de Michel Simon, ne suffit pas à convaincre.

Claude Confortès a, certes, patiemment, adroitement, démonté le mécanisme de l'erreur judiciaire. Mais à trop forcer le trait, celui qui mit en scène, d'après Reiser, le Roi des cons, Vive les femmes, Paulette. le copain de la bande de Charlie Hebdo, tourne le dos à son propos. Pour dénoncer les travers d'une justice qui se contenterait de se nourrir d'elle-même et d'innocents impoissants, la tendresse et la chaleur, hélas, no suffisent pas. Conçu comme une démonstration implacable, le spectacle, qui supporterait sans peine un rythme plus rapide, est tout empreint d'une générosité pataude d'où la subversion fait

AGATHE LOGEART.

(1) Du 3 au 22 juillet, Bouffes du Nord, 37 bis, boulevard de la Chapelle 75010 Paris.

désespérément défaut.

### Une initiative du département du Nord

### En mémoire d'un éléphant

L'éléphant de la Bastille est né un beau jour de 1808 dans l'imagination de Napoléon. L'empereur année que soit élevée sur les lieux de l'ancienne forteresse « une fontaine sous la forme d'un éléphant en bronze fondu avec les canons pris sur les Espagnols. Cet élé-phant sara chargé d'une tour telle que s'en réservaient les anciens ». La première pierre fut posée le

2 décembre, jour anniversaire du acre et d'Austerlitz, et de l'arrivée à Paris des eaux de l'Ouroq. La charpente de bois et de plâtre fut naugurée sur la place en 1813. Mais le projet aura vécu ce que vécut l'Empire, et l'éléphant ne reçut jamais son habit de métal. Dès lors, la maquette mons-trueuse, attaquée par les rets et les intempéries, attendit palaiblement son heure, dérangée seulement par les Trois Giorieuses et per quelques velléités de restauration...

Les dernières nouvelles nous furent données par Victor Hugo, fasciné par « ce cadavre grandiose d'une idée de Napoléon », dont il fit dans les Misérables un refuge

pour Gavroche. Personne ne connaît la date de sa disparition. Tous le croyaient à jamais enfout dans la mémoire de quelques poulbots nostalgiques, gardiens jaloux de l'histoire de leur cité. Tous ? ductible trio d'architectes francobelges, Marie-Dominique Cherton, Patrice Neimick et Jean-Charles Huet, a l'idée saugrenue de ressusciter ce fantôme de notre petrimoine. It s'agissait de reconstruire en creux un modèle de l'éléphant pour en faire un lieu d'animation itinérant pour enfants, autour des grands thèmes de la Révolution

### Un bébé encombrant

L'aventure séduit le conseil général du Nord, qui, de son côté, devant lui aussi faire acte de commémoration, recharcheit une idéa originale, pédagogique sans être fastidieuse, pour s'adresser aux jeunes générations. Le dossier recoit l'aval de la Mission et le iabel est donné à la bête.

une maquette de l'animal au cinquième. Puis, grâce aux ingénieux procédés de l'entreprise Haligon, le chermant éléphanteau se trans-forme en un gigantesque pachyderme en polystyrène expansé, que l'on recouvre de verre et de résine. La peau ainsi obtenue est enfin posée sur une charpente métallique concue par ordinateur.

Après neuf mois de gestation, les architectes peuvent contemple leur gros jouat. Le conseil général, tout étonné d'avoir eu tant d'audace, hérite d'un bébé un peu encombrant (13 tonnes, 10 mètres

Tout le problème consistait aiors à transformer un gag mons-trueux en un objet de communication, pour répondre aux mauvais esprits qui n'aliaient pas manquer dans le Nord, avoir choisi de fête les droits de l'homme avec un éléphant militaire imaginé par un empereur pour orner une place de Paris ? Le tout pour 7 millions de

Mais foin de polémique I Suivons plutôt l'itinéraire du futur visi-teur de cet t éléphant de la mémoire ». L'entrée est gratuite. Après s'être promené sous le pachyderme, l'enfant emprunte un escalier hélicoïdal et arrive devant une porte qui s'ouvre comme par magia. L'atmosphère onirique à l'intérieur du ventre est rendue par de savants jeux de lumière. Le diaporama commence alors pour six minutes : c'est un dialogue entre Gavroche, l'éléphant (qui se sou-Vient) et deux enfants.

Una initiation au voyage sur le thème des libertés, conquises et à conquérir, chez nous et dans le monde. En complément, et pour < gérer > la file d'attente, une exposition présenters, sous quatre tentes disposées autour de l'éléphant, les acquis de la Révolution à travers l'exemple du Nord.

Après Lille, l'éléphant promènera sa grande carcasse de ville en ville, pendant deux ans. Il est prévu qu'il soit à Paris au mois d'août.

LAURENT RIFRA.



Mari de

Durine Philips

10 m

Man Maria San Ca

the state of Tong

\* - - #- · . . .

The state of

a den a

Confe Sales

France a

----

ALTERNATION ...

A March Company of the Company

Harris Committee .

79 mg. Li

Brown to make you

THE STORY

野 妈 你是……"

Control of the contro

Aliena (a tour our

春色様 (4)

Mr John Co.

Property Law

Belleville 21 2 4

See The second of the second

nication

100 200 300 19

, Line of

And the second

entities and

**等 73**8

Charles II.

THE PERSON NAMED IN

Miles Mary 180

The Many

I Capacile

ALL THE STATE OF

à sa Faculté de médecine. Une occasion de découvrir la formidable

fertilité intellectuelle de la ville-sœur de Venise.

Le 19 mai dernier, aux heures chaudes, l'un des ouvriers travaillant à l'« accrochage » de la famire expo-sition du Muséum, découvre que le sceau annulaire de l'hôpital San-Francesco de Padoue, joyau d'or de la première moitié du quinzième siè-cie, a disparu. La police judiciaire intervient. Organisateurs italiens, personnel du Muséum et ouvriers se retrouvent en garde à vue pour quel-ques heures. En vain! Aujourd'hui, les deux étages de la galerie de zoo-logie du Jardin des plantes consacrés pour sept mois aux « Siècles d'or de la médecine, Padoue XV. XVIII- siècles » sont ouverts au public, l'enquête suit son cours, mais le sceau annulaire est devenu le sceptre d'Ottokar de l'exposition: éminement emblématique, quoique introuvable, il semble vouloir briller dans l'ombre et rappeler combien Padoue a su marquer de son empreinte et de son lustre l'activité médicale européenne, de la Renais-sance aux Lumières...

Archéologie d'une université, réévaluation d'un savoir, le projet issu d'une étroite collaboration entre le Muséum d'histoire naturelle, l'uni-versité, la commune de Padone et les laboratoires Fidia (1) s'inscrit dans une optique qui n'aurait sans doute pas déplue à un Michel Foucault, soucieux de « déterminer les conditions de possibilité de l'expé-rience médicale, telle que l'époque moderne l'a connue »,

Il est vrai que l'université de Padone est un modèle de choix. Créée en 1222, son premier siège fut une taverne – le Bo' – où s'arrê-taient les cleres qui se dirigeaient vers l'Antriche et l'Allemagne. Le passage de la province sons la domination vénitienne en 1405, la sons-trait à l'influence du pape et de l'Inquisition et favorise son développement. Les médecins purent prati-quer, en toute impunité, la dissec-tion du corps humain et jouir de ce sentiment d'exclusivité, qui est la forme ingénue de l'émulation. Padoue se découvrait alors une vocation et devensit, pour quatre cents ans, l'un des tout premiers centres médicaux d'Enrope. Renan devait la qualifier, dans son siverroès, de - Quartier latin de Venise -. Un quartier, commo il se doit, très indépendant et très audacieux...

Le parcours de l'exposition est simple et rigoureux. L'architecture et l'urbanisme, ici présentés sous forme de plans anciens, maquettes, photographies et reconstitutions à taille réelle, parlent d'eux-mêmes : ninsi la cour Renaissance du Palazzio du Bo, chef-d'œuvre d'Andrea Moroni, qui pourrait assurer à lui scul la renommée de l'université; le Jardin des simples, premier jardin botanique en Europe – son plan n'a pas changé depuis sa création en 1545, – qui inspirera à Goethe ses réflexions sur les métamorphoses des plantes; on le célèbre théâtre anatomique, également premier du genre, dont l'architecture fut inspi-rée par des schémas ellipsoidaux

issus de l'étude de l'anatomie de

Que les organisateurs aient choisi de ne pas reculer devant l'effet visuel spectaculaire (ainsi du théavisues speciaculaire (ainsi du ines-tro reconstitué par un immense trompe-l'eil photographique) est d'autant plus heureux, qu'en matière médicale, pendant ces siè-cles d'or, les recherches s'élaborent suivant le principe de visibilité saivant se principe de visionne maximale : progressivement débar-rassé de la scholastique, ayant réfuté l'argument d'autorité qui interdisable auparavant une critique véritable des Hippocatre et des Galien et condamnait l'étudiant à leur plus plate récitation, le médecin peut désormais considérer le corps comme un monde tangible à explorer, une « officine industrieuse », dont il doit se faire une image fonotionnelle et précise.

Ainsi, au deuxième étage de l'exposition, dans l'ancienne galerie des oiscaux, mit planches en cou-leur de Fabrice d'Acquapendente sont présentées. Elles scules suffiralent presque à mériter la visite. L'anatomiate, qui fut le maître d'œuvre du théâtre anatomique, met de côté momentanément son scalpei pour s'emparer d'un pinceau et représenter les différentes phases d'une dissection. L'obscur monde visceral ses labyrinthes tubulaires ses enchevêtrements organiques apparaitsent au grand jour. Mais les chairs conservent encore un petit rien de la vis vegetans, comme un souvenir de vie. Les amateurs d'écorchés, Rubens, Rembrandt, Le Brun, David, Houdon peuvent admi-

### Une jungle du corps humain

Dès lors, le visiteur est invité à se soumettre, à travert force tableaux, gravures, grimoires, instruments, pienches et « préparations » aux pisiones et « preparations » aux rites de passages, qui mènent de l'anatomie galénique, cette forte-resse antique que ruine Vésale, à l'anatomie clinique de Morgagni, premier grand observateur in vivo des dysfonctions organiques. Les officiants padouaus, d'origine ou d'adoption, se succèdent : Realdo Colombo, Fallone, Casseri, sui codi-Colombo, Fallope, Casserl, qui codi-fient l'anatomie chirurgicale, Har-vey, Wirsung, Santorio, qui, bénéfi-ciant de la présence de Gailée, développent la méthode expérimen-tale et fondent la physiologie, etc.

Le principe généalogique, qui ordonne la visite, est certainement didactique, mais il n'est pas lassant. Cette galorie des portraits n'est pas celle des smeëtres à barbes poussièrouses, mais piutôt d'aventuriers, iancés à travers la jungle du corps humain. D'aventuriers et, finale-ment, d'artistes : les écorchés de Fragonard, les cires anatomiques de Zumbo, de Pinson, de Laumonier, toutes ces « préparations » que se disputaient autrefois Cosme III de Médicis, Louis XIV ou Pierre le Grand, témoignem de ces époques où dialoguaient encore à grand

fraces la science et l'art. STÉPHANE GAMBIER. 🛊 «Les Siècles d'or de la médecine, Pedoue XV-XVIII<sup>e</sup> siècles s, galerio de 200logie du Jardin des plantes, jusqu'an 18 décembre.

(1) Le groupe plarmaceurique ita-lien est actuellement le mécène d'une autre prestigiouse exposition, « La fabri-que de la pensée, de l'art de la mémoire aux peurosciences », an fort du Belvé-die à l'imprese intervieu 26 mis dère à Florence, jusqu'au 26 fuin.

### Fautrier, tragique et dandy

(Suite de la première page.)

Dans le Portrait de ma conclerge, dont la peau du visage a ces couleurs tendres, vertes et roses, que plus tard on verra aux Otages, il se complait dans un réalisme morbide et glace, qui tient tout à la fois de la tradition du portrait anglais et de la nouvelle objectivité allemande. Puis il part en reconnaissance de la chair ferme et puipeuse de visages et de corps tournés comme des Derain,

Jusqu'en 1925, Fautrier explore le monde de la représentation et ses modes. Et s'en détache à la favour, semble-t-il, d'un séjour dans les gorges du Turn, dom il reviant avec des paysages combres de failles et de rochers effondrés. S'il n's pas - quitté en un seul jour la peinture-ture pour commencer à zéro ». comme il s'est plu à le dire en 1926 nont amonor son « époque noire », la mutation est profondo. Avec le noir, en effet, la facture devient large et, déverrouillées, libérées du dessin, les figures se mélent au fond. Celui-ci prend corps tandis que les corps sont littéralement vidés, Qui deviennent des bouches d'ombres et

### Visionnaire et saturnien

Pas de sang, on si peu, pas de

massacre. Fautrier n'est pas Son-tine, dont il s'inspire cependant pour peindre ses granda sangliers écor-chés. Il n'a jamais été foncièrement réaliste et ne deviendra pas plus expressionniste. La bête écartolée et pendua n'a pas de poids mais des ailes de fourrure et se balance dans la muit comme un mauvais ange. Ou bien semble esquisser un pas de deux triomphal à la manière des monstres ensorcelés de Goya, Mais le Fantrier visionnaire et saturnien, susceptible d'intelligence avec Malraux, a d'autres façons d'éveiller les ombres. Ses perdreaux plumés, ven-tre et bec ouverts, ont l'air de péro-rer en formant une ronde obscène. Les peaux de lapin retournées peu-vent ressembler à des fourreaux de danscuses de charleston, et le lapin dépecé, plié dans un plat, à un fætus; àmoins qu'étalé, il ne se change en fille offerte, chemise retrouesée, jambes écartées.

Si Fautrier se laisse aller à quelques plaisanteries libertines et acabres su travers de la gent animale faite pour être mangée, il ne se permet pas de telles familiarités lorsqu'il truite un de ses thèmes de prédilection : le corps de la femme debout, de face, à mi-cuisse, qu'il charge de toute la mémoire du monde, et dont il fait apparaître l'imate nimbée sur quelque parci de grotte perdue dans la nuit des temps. Entre bouquets de fleurs, harong, poires ou raisins, auxquels le peintre travaille simultanément, par-tant toujours du fond, élaborant un milion dense et propice à la forma-tion d'images, dont il indique la tion d'images, dont il indique la teneur en quelques traits incisifs gravés dans l'épaisseur de la conche de peinture. Qui est somptueuse jusque dans les plus modestes tableaux de petit format, en contradiction parfois avec l'ampleur de ses vues. Ainsi des paysages de haute montagna étranges et glacés, dont on a rapproché le flou de la manière de Transer, un des peintres visités à la Turner, un des pointres visités à la Tate Gallery par l'adolescent Fau-

trier. La période noire ne dura pas très longtemps, trois ou quatre ans. Mais ce fut un moment d'intense activité. Probablement stimulé par le surrés-



ne, la quête picturale de l'artiste prit la tournure d'un voyage inté-rieur, ou plutôt d'une suite d'expéditions an bord de tous las gouffres, de tous les replis, de toutes les entrailles, de tous les creux et trous de la terre, là où la vie s'ébauche, là où la matière s'anime, là où réside le mystère de la naissance et plane l'ombre fascinante de la mort. Fau-trier en a ramené d'étranges choses, grandes et petites, peintes à la hâte avec autant de gaucherie que de savoir-faire, de cruauté que de ten-dresse, d'émotion que de froideur.

### Une vie d'ermite

Des choses qui ne ressemblent à rien de ce qui se fait alors, qui tienneut à rien, ou presque, très simples et très compliquées, très spontanées et très méditées. Une figuration ori-ginale, originelle, emblématique, dans laquelle aucune règle ne vien corriger l'émotion, pourrait-on dire, al l'on tient à rappeler la référence parfois évoquée à l'œuvre de Braque. En fait, plutôt que la référence, il vaudrait mieux parier, à propos de cette peinture extrêmement cultivée, d'affinités électives, en particulier avec deux on trois artistes du passé: Chardin pour sa simplicité, Manet pour sa sensualité et Cézanne pour sa Sainte-Victoire, et d'un dialogue à distance avec les contempo-

proie, Fautrier s'est fait sculpteur. Do 1928 detent les premiers modelages de têtes et de corps en chan-tier, noyaux de matière informée, en devenir, blessés, pétrifiés dans leur inachèvement, qui assurent la conti-nuité de la recherche de cet autre art, vierge de carcans formels, alors que le peintre cesse pratiquement de peindre. Voire de produire, après l'écheo de sa suite de lithographies pour l'Enfer, dont Malraux avait projeté l'édition chez Gallimard.

parce que Fautrier, en jouant sur les passages de formes-couleurs indéterminées, y poursuit son propre uni-vers plastique, plutôt que d'entrer dans les cercles de Dante.

Ce qui s'est produit, dans les années 30, on ne le sait pas encore très bien. La biographie trop succincte du catalogue ne nous en. apprend pas beaucoup, sinon que de 1934 à 1939 Fautrier so retire à la montagne, où il ne semble pas avoir mené une vie d'ermite : il est monileur de ski à Tignes et à Val d'Isère. Il tient une boste de nuit, et, sans que cela se sache, réalise quelques sculptures et quelques œuvres sur papier.

L'exposition elle-même ne permet guère de constater les moments morts, les creux de vagues. Adoptant un mode de présentation thématique, elle rend compte très juste-ment du déploiement de l'œuvre tel que l'a voulu l'artiste, à l'image de plusieurs récoltes de fruits mûrs détachés de l'arbre, et moins justement de sa chronologie et de ses articulations : soit le tronc et les branches, ou l'histoire d'une vie, avec ses hauts et ses bas, ses crises et la crise d'une peinture, qui naturellement boulfe la vie.

Oui était Fautrier? Le peintre le plus tragique de son époque, comms l'a dit Malraux ? ou un dilettante ? Les deux probablement. Une sorte do dandy qui cultive sa singularité, aime se trouver là où on ne l'attend pas, qui refuse tous les asservissements, tous les mots d'ordre, toutes les contraintes, et n'accepte de peindre qu'à la volée, la peinture devant rester du domaine de la jouissance, du plaisir sensuel, et non découler d'un travail de tâcheron. Ce qui, entre deux, n'empêche pas de médi-ter l'œuvre secrètement, de la prépa-

rer à de nouvelles sorties. Et le peintre d'envoyer sar la place de Paris ses têtes d'Otages, qui, présentés en 1945 chez René

Dronin, place Vendome, firent l'effet d'une bombe. Ces pâtes chao-tiques et déchiquetées, montées au soleil, aux couleurs suaves de pétales séchés et de gazon écrasé, n'étaient peut-être rien d'autre qu'une façon d'actualiser l'entreprise lointaine de révélation de la matière vivante dans tous ses états, dont l'homme n'était qu'une étape en souffrance. Mais c'était beaucoup, car cette fois le geste du peintre devenait solidaire d'une histoire collective immédiate : les Otages pouvaient passer pour le pur produit du drame de la guerre, des tortures, des massacres. Aujourd'hui, avec le recul, la charge c'est l'invention d'une matière picturale avec laquelle on peut tout dire, à laquelle on peut tout faire dire : le fruit, le lapin, la jolie fille, une paire de coins, l'amour, la vie, la mort, la décomposition des corps, simultané-ment, que l'on salue. C'est l'idée, l'image d'un noyau primordial. l'icone sur laquelle on peut tout gref-fer, tout le malheur de l'homme, tout son bonheur aussi, c'est le principe de l'œuvre ouverte à tous les l'esprit, que l'on retient d'abord.

### Une coupe au carré

Verres à pied, encriers, clés, boîtes de conserve et autres menus objets du quotidien suivront. Et les têtes de Partisans, frères jumeaux des Otages nés au moment des évé-nements de Budapest, et encore des fruits et des paysages que le peintre, lassé de cette tarte à la crème de la modernité qu'est devenue la peinture informelle, tente de ramener à une coupe au carré. Si l'on rencontre encore bien des délices de pâtes crémeuses, savoureuses, dans l'œuvre des années 50, celle-ci, élégante, trop élégante, pleine, trop pleine de virtuosité, paraît tourner à vide, et relever de l'autocitation. Fautrier, qui est alors tout à son idée de faire fractifier son invention d'un procédé de fabrication d'originaux multiples. susceptible de casser le marché de l'art (ce dont personne ne voulut entendre parler), ne serait-il pas en train de l'appliquer à son Œuvre, en jouant à reproduire le petit miracle de la multiplication des pains ? Pour faire comprendre l'importance de sa démarche, et son originalité, le processus de création plutôt que les œuvres, le contenu de l'œuvre plutôt que sa forme, l'idée de l'homme plutôt que celle de l'art.

On oublia le peintre, il l'avait bien cherché. On ne pouvait pas ne pas oublier cet original multiple dont le monde pouvait se résumer à une petite le, quand la peinture commençait à se prendre au moins pour un continent. Mais cette lle était pleine de richesses inexploitées, et nombre de peintres ne s'y sont pas trompés, qui l'ont abordée pour y poursuivre l'œuvre inachevé, diablo ment, fondamentalement submer-

### GENEVIÈVE BREERETTE.

· Fautrier, Musée d'art moderne de la Ville de Peris, 11. avenue du Président-Wilson, jusqu'au 24 septembre.

### #693 RUMBA DE CUBA FESTIVAL DE MUSIQUES Tropicana

Cutumba

Nuit de la Salsa 24 juin:



### musiques

### « Les Troyens » à Marseille

### Le rêve d'Hector

Au bout de cent trente ans, le chef-d'œuvre de Berlioz finira bien par arriver jusqu'à Paris... Après Lyon et Nice, le beau spectacle de Marseille montre obstinément la voie.

· Quels chagrins je me prépare en me passionnant ainsi pour cet ouvrage et en le parant avec tant d'amour!. Par une beureuse connaidence, au moment où l'Opéra de Marseille joue les Troyens intégrale-ment, en une soirée, paraît enfin le cinquième tome de la somptueuse et passionmante Correspondance générale (1855-1859), qui couvre les années où Berlioz compose son chefdeuvre (1). Ce 4 août 1857, il so monure bon prophète, puisqu'il ne verra que des lambeaux de son ouvrage en 1863, et que jusqu'à présent l'œuvre n'a jamais été représentée intégralement à Paris. Quelle aubaine cela pourrait être pour l'inauguration de l'Opéra Bastille!

Car, après Londres, Genève ou Lyon (et récemment Nice, mais en deux soirées), Marseille confirme l'homogénéité et le souffle de cette fresque présentée d'une coulée, la force et la douceur, le drame et l'idylle que Berlioz a su nouer « pen-dant deux ans de vie ardente » sons l'invocation de Virgile et de Shakes-peare, avec tant de sincérité naive, tant de génie presque désarmant.

Quelque sept mille Marseillais (en quatre représentations) ont acclamé cette œuvre réputée « insupportable » dans une produc-tion officace et honorable de Jac-ques Karpo, dont Wolfram Skalicki a broasé las intransalments défants. a brossé les impressionnants décors : une citadelle troyenne que fera écla-ter la tête gigantesque du cheval de

Toute une décoration monumentale remplie par les mouvements incessants des foules troyenne ou carthaginoise, des chœurs généreux. un peu criarde et désordre parfois, mais enthousiasmés par cette œuvre où ils jouent un premier rôle.

Denx grandes figures ressortent A côté de deux chanteurs, qui ont pr leur exceptionnelle stature : Livia fait une carrière très honorable mais

Budal, superbe Cassandre, prophè-tesse déchirée par l'angoisse de ne pouvoir convainere ni les siens ni même celui qu'elle aime, avec cette voix sombre, ourlée d'azur, qui semble jaillir des entrailles et puis l'extraordinaire Didon de Grace Bumbry, qui chante pour la pre-mière fois ce personnage écrasant. Port de déesse, voix de bronze fré-missant, même si elle a un peu perdu de sa souplesse féline, elle reste aussi belle vocalement que soéniquement dans son immense final prophétique, à la limite de la folie, qui la rapproche de Cassandre, en un parallélisme voute par Berlioz.

Pourquoi faut-il que celui-ci ait choisi pour Einée une voix si terrifiante de heldenténor qu'elle s'incarne rarement en un héros vrai-semblable ? Gilbert Py a certes une prestance et un visage sympathi-ques, mais ne correspond guère à l'image que l'on se fait du fondateur de Rome et de l'amoureux de Didon, et sa voir, acceptable dans la douceur, devient d'une brutalité estatique dans la force.

devraient songer sérieusement à la retraite (Narbal et surtout Anna). certaite (rarbai et surtout Anna), on découvre de jeunes voix françaises d'avenir : Jean-Luc Viala (Iopas), qui a beaucoup de charme, maigré un timbre qui se serre un peu trop dans l'aigu, Jean-Luc Maurette, encore assez raide dans le bel air d'Hylas, mais surtout la délicieuse beavaise Destembert en Ascame Françoise Destembert en Ascagne.

On regrettera le « détournement » chorégraphique opéré aux dépens de l'admirable « Chasse royale et orage , où les nymphes, les astyres, les sylvains et le couple Didon-Enée dans son premier amour, sont remplacés par un cau-chemar du chef troyen revivant le carnage de sa ville par des hordes de guerriers mus!

En deux semaines de travail seulement, Jacques Karpo a réalisé un véritable tour de force, ainsi qu'Henry Lewis, excellent berlio-zien, à la tête de l'Orchestre de Marseille, capable tour à tour de grandes délicatesses et de clinquant; mais c'est tonjours ainsi près de la Canebière. Souhaitons que, pour une reprise, Jacques Karpo dispose du temps et des moyens nécessaires. Malgré la production si intéressante, mais extravagante du Festival de Lyon de 1987, les Troyens attendent encore en France le speciacle « moderne » ou intemporel, qui en dégagera toutes les virtualités. JACQUES LONGHAMPT.

(1) Sous la direction de Pierre Citron, texte établi et présenté par Hugh MacDonald et François Lesure. Flantmarine 220



de Dinolito

### **Spectacles**

### cinéma

### La Cinémathèque

### PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

SAMEDI
On muroure dans la ville (1951, v.o. s.t.f.), de J. L. Mankiewicz, 15 h; les Anges du boulevard (1937, v.o. s.t.f.), de Yuan Muzhi, 17 h; Cannes 89-Un certain regard: le Rendez-vous de Travers (1988-1989, v.o. s.t.f.), de Michael Gwisdek, 19 h; la Naissance (1988-1989, v.o. s.t.f.), de Shaji, 21 h. SAMEDI

DIMANCHE La Blonde platine (1931, v.o.), de Frank Capra, 15 h; Sœurs de sang (1973, v.o. s.t.f.), de Brian de Palma, 17 h; Vaudeville (1985), de Jean Marbouf, 19 h; Un auméro du tonnerre (v.o.), de Vincente Minnelli, 21 h

### CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) SAMEDI

Hommage à Auatole Dauman : A (1964), de Jan Lenica, Muriel (1962), de Alain Resnais, 14 h 30 ; l'Arnaqueur (1961, v.o.), de Robert Rossen, 17 h 30 ; l'Invention de la photographie (1964), d'André Martin et Michel Boschet. Mou-chette (1967), de Robert Bresson, 20 h 30. DEMANCHE

VIDEOTHEQUE DE PARIS (40-26-34-30)

SAMEDI SAMEDI

89 sur grand écran : les Acteurs de la Révolution : la Du Barry (1919) d'Ernst Lubitsch, Madame Tallien (1916) d'Ernico Geazzoni, 14 h 30 ; l'Almanach de la Révolution : l'été 1789 : la Fin d'un monde (1965) de Jean Vidal, la Grande Peur (1976) de Michel Favart, 16 h 30 ; le Feuilleton de la Révolution : le Chevalier de Maison-Rouge (1963) de Claude Barma, 18 h 30 ; la Révolution fait son cinéma; Si Versailles m'était conté... (1953) de Sacha Guitry, 20 h 30 ;

DIMANCHE BIMANCHE

89 sur grand écran: les Acteurs de la
Révolution: Napoléon Bonaparte (1935)
d'Abel Gance, 14 h 30; l'Almanach de la
Révolution: 21 juin 1791; la Nation et le
Roi (1965) de Jean Vidal, la Nuit de l'été
(1979) de Jean-Claude Brialy, 16 h 30; le
Feuilleton de la Révolution: Blanc Bleu
Ronge (1981) de Yannick Andrei,
18 h 30; la Révolution fait son cinéma; le
Livre noir (1949, v.o.) d'Anthony Mann,
20 h 30.

### Les grandes reprises

ACCATTONE (It., v.o.) : Epéc de bois, 5

ACCATIONE (IL VII): Spee de lois, 5
(43-37-57-47).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A. v.o.): Graumont Champs-Elysées, 8
(43-59-04-67).

BRAZIL (WBrit., v.o.): Studio Gaiande,
5 (43-54-72-71). 7 (43-54-72-71).

CASABLANCA (A., vo.o): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

CASINO ROYALE (Brit., vo.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

CAT BALOU (A., v.o.) : Le Champo, 54 (43-54-51-60). CHARADE (A., v.o.): Action Ecoles, 5-(43-25-72-07); Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60).

61-10-60).

COCOON (A., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9: (47-70-72-86).

LE COUTEAU DANS L'EAU (Pol., v.a.): Panthéon, 9: (43-54-15-04).

DANGEREUSEMENT VOTRE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\*\* (42-33-42-26): George V, 9\*\* (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opérs, 9\*\* (47-42-56-31); Fauvette Bis, 13\*\* (43-31-60-74); Pathé Mouparnasse, 14\*\* (43-20-12-06): Convention Saim-Charles, 15\*\* (45-79-33-00); Images, 18\*\* (45-22-47-94); Le Gambetta, 20\*\* (46-36-10-96).

EVE (A., v.o.): Action Christine, 6º (43-29-11-30).

LA FEMME DE L'AVIATEUR (Fr.):
Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de
Beauregard, 6º (42-22-87-23).

Partez en vacances

avec

Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous,

VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer

pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métro-

politaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans

« LE MONDE » ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

Attention : la mise en place de votre abonnement vacances nécessite un délai de 10 jours.

ÉTRANGER® (voie normale)

150 F

210F

261 F

482 F

accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue.

FRANCE

120 F

150 F

TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72

oublier de joindre votre bande.

DURÉE

3 semaines

2 mois

### EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 6\* (46-33-10-82).

### Samedi 10 - Dimanche 11 juin

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); Kinopa-norama, 15" (43-06-50-50).

MAMMA ROMA (lt., v.o.): Accetone, 5 (46-33-86-86). MASCULIN-FEMININ (Fr.-Sn.): Reflet Médicis Logos selle Louis-Jouve, 5 (43-54-42-34). MIDNIGHT EXPRESS (\*\*) (Brit., v.o.): Les Mostparsos, 14\* (43-27-52-37).

1789 (Fr.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09).

### NEW YORE-MIAMI (A., v.o.): Action Christine, 6: (43-29-11-30). LA NUIT FANTASTIQUE (Fr.): Epée de Bois, 5: (43-37-57-47); Le Triomphe, 3: (45-62-45-76).

PRICK UP YOUR EARS (\*) (Brit., v.a.) : L'Entrepht, 14 (45-43-41-63).

SOUPCONS (A., v.a.): Action Christine, 6\* (43-29-11-30). LE TROUSIÈME HOMME (Brit., v.a.): Le Champo, 5\* (43-54-51-60). WEST SIDE STORY (A., v.a.): Max Linder Panorama, 9\* (48-24-88-83).

### **FILMS NOUVEAUX**

L'AMOUR EST UN CHIÉN DE L'ENFER (\*) Film belse de Domi-nique Deruddere, v.o.; Forum Arc-en-Ciel, !\* (40-39-93-74); Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52); Pathé Hautofeuille, 6\* (46-33-79-38); George V. 3\* (45-62-41-46); Sept Parmassions, 14\* (43-20-32-20). LA BARBARE (\*) Film français de

Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

A BARBARE. (\*) Film françain de Mireille Darc: Rex. 2\* (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); UGC Montparmasse, 6\* (45-74-94-94); George V, 8\* (45-62-41-46); Saimt-Lazare-Pasquier, 8\* (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8\* (47-42-56-31); UGC Lyon Beatille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40).

\*\*YBORG. (\*) Film sunfricain

Convention, 15 (45-74-93-40).

CYBORG. (\*) Film sméricain
d'Albert Pynn, v.o.: Forum Horizon,
1\* (45-08-57-57); George V, 8\*
(45-62-41-46); Pathé MarignanConcorde, 8\* (43-59-92-82); v.f.:
Rex. 2\* (42-36-83-93); Paramount
Opéra, 9\* (47-42-56-31); Fauvette,
13\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (4539-52-43); Pathé Montparasses, 14\*
(43-20-12-06); UGC Convention,
15\* (45-74-93-40); Pathé Wopler,
18\* (45-22-46-01); Le Gambetta,
20\* (46-36-10-96).

20 (46-36-10-96).

DEAD RANG. Film américain de John Frankenheimer, v.o.: Forum Horizon, 1° (45-08-51-57); George V. 8° (45-62-41-46); Pzthé Marignas-Concorde, 8° (43-59-92-82); v.f.: Rez., 2° (42-36-83-93); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Les Nation. 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille,

12\* (43-43-01-59); Fanvette, 13\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-12-06); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01). ESTE TEMPO. Film portugais de Joao Botelho, v.o.: Latina, 4 (42-78-47-86); Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34).

54-42-34).
FAMILY VIEWING. Film canadica d'Atom Egoyan, v.o.: Les Trois Luxembourg. 6 (46-33-97-77); Sept Parmassions, 14 (43-20-32-20). Luxemourg, b. (48-39-31-11);
Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

IZZY ET SAM. Film américain de Joan Micklin Silver, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1 (40-39-93-74);
Pablicis Saim-Germain, 6 (42-22-72-80); Publicis Champs-Eyaées, 8 (47-20-76-23); Gaument Parmasse, 14 (43-35-30-40); v.f.: Gammont Opéra, 2 (47-42-60-33); Fas-wette, 13 (43-31-56-86); Gammont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gammont Convention, 15 (48-28-42-77); Images, 18 (45-24-794).

LA PETITE VÉRA. Film soviétique de Vassily Pitchoul, v.o.: Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); Cosmos, 6 (45-44-28-80); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); La Bastille, 11 (43-54-07-76).

REFEFER ET LE MODÈLE. Film trhandais de Jo Comerford, v.o.: Les

riandais de la Comerford, v.o. : Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77) ; Les Trois Balzac, 8° (45-61-10-60) ; La Nouvelle Maxéville, 9° (47-70-72-86) ; Sept Parmessiem, 14° (43-20-32-20) ; Convention Saim-Charles, 15° (45-79-33-00).

### théâtre

A.M.O.R.C. (CENTRE CULTUREL DE LA ROSE-CROIX) (42-78-39-29). Mol, Cagliostro, magicien et messie : 20 h 30. AETÉON-THÉATRE (43-38-74-62). L'Aktéon on comment se préparer la 3ème guerre ? : 20 h 30, dim. 17 h 30. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-76-58). La Ritournelle : 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30.

ARÊNES DE MONTMARTRE (42-23-90-90). La Découverse du nouveau monde Ve Festival de la Butte Montana-

ATELIER (46-06-49-24). Henri IV: 21 h, dim. 15 h 30. BERRY (43-45-72-81). Ubs Roi: 20 h 30. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Yves Hunstad : 20 h 30. BOUFFES PARESIENS (42-96-60-24). Le Foyer: 20 h 30, dim. 15 h 30.

La Foyer: 20 h 30, dim. 15 h 30.

BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-53). La Virginité: 20 h 30, dim. MASSON DES CULTURES DU 15 h. CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). L'AVICE :

15 h et 17 h.

CARTOUCHERIE (SOUS CHAPITEAU) (48-08-36-20). La Negra Ester:
20 h.

CARTOUCHERIE ATELIER DU 20 h 45.

MARIE STUART (45-08-17-80). Mobère, Tchokhov, Brecht et les autres:
18 h 30. les Amis des amis : 20 h 30.

Contes crucis : 22 h.

(42.25-20-74). La

CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAUDRON (43-28-97-04). L'An II de la liberté: 20 h 30, dim. 16 h. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPETE (43-28-36-36). Salle L. Ro-sel et Epave: 20 h 30, dim. 16 h. Salle II. Le vide était presque parfisit: 21 h, dim.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah | Ca rim, ça rim, ça rim | L. : 21 h, dim. 15 h 30.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). 1789, poètes ou tyrans ? : 20 h 45, dim. 17 h 30.

DÉJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). Le Ver-dict: 14 h 30 et 19 h 30, dim. 14 h 30. DEX-HUET THEATER (42-26-47-47). Aimer sams savoir qui: 20 h 30, dim. 16 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres: 20 h 15. Nous on fuit oft on nous dit do faire: 23 h.

ESPACE PROCRÉART (47-53-73-61). Les Cœurs jumeaux : 20 h 30, dim. 17 h 30. GAITE-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Temative de soirée en tenue de suicide : 21 h, dins. 15 h.

GALERIE DE NESIE (46-31-13-62). Quand l'homme sera immortel : 20 h 30. GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois tailles : 18 h et 20 h 15. GUICESET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Libertine: 20 h 30. Une muit sans soleil: 22 h 15.

GYMNASE MARIE-BELL 79-79). L'Ex-femme de ma vie : 20 h 30.

BOTEL DES MONNAIES (SALLE DU-PRÉ) (46-33-19-55). Qui n'a pau son mi-notame ? : 20 h 30, diet. 16 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Centa-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Les Mystères de la Révolution : 21 h 30. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). Elles étaient citoyennes : 13 h et 20 h 15. L'Hérotque Semeine de Camille Bour-rean : 21 h 30.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Entre nous soit dit: 21 h, dim. 15 h. LE FUNAMBULE (42-23-88-83). La P... ctucase: 22 h.

respectiteus: 22 h.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). Mona chérie: 21 h. dim. (dernère) 15 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Petite selle. La Chorale: 17 h. dim. 17 h.

Thélètre nois. Le Petit Prince: 18 h 45.

L'Aquarium: 20 h. Le Jardin d'Al Montafa la prophète: 21 h 30. Thélètre rouge.

François Villon ou la Ballada d'un munvais garçon : 18 h 30. Les Excessis : 21 h 30.

15 L. CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35).

Vie, Amour et Liberté: 20 h et 22 h, dim.

MARAIS (42-78-03-53). L'Avare :
20 h 45.

20 h 45.

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La Face cachée d'Orion : 21 k. MATHURINS (42-65-90-00). L'Aiglon : 20 à 30, dins. 15 à. MOGADOR (48-78-75-00). Une folie éloc-trique : 21 h, dim. 17 h.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Les Caprices de Marianne : 21 h, dim. 16 h. MUSÉE DE CIRE (HSSTORIAL DE MONTMARTRE) (46-06-78-92). La Butte et l'Abbesse (89, in verses Montmartre) : 17 h 30 et 19 h 30, dim. 17 h 30, dim. (demière) 19 h 30.

TTA 30.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSIATABE (45-89-38-69). La Galerie, La Tragédie d'Ivanov : 20 h 30. La Reassers. La royanté est abolie en France : 20 h 30.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Gérard Sety, l'homme qui zappe avec ses fringnes : 21 h, dim. 15 h 30.

COMÉDIE DE DADIS (42-81-00.11)

17 h 30, dim. (dernière) 19 h 30.

EUVRE (48-74-42-52). L'Amour-Goût : 17 h et 21 h.

PALAIS DES CONGRÈS (46-40-28-30). La Dame de pique : 20 h.

PALAIS DES GLACES (FETIT PALAIS) (48-03-11-36). Les Convates Morando de l'allo 11 de l'Allo 20-11 de PALAIS DES CUINCRES (40-40-20-30).

La Dame de pique: 20 h.

PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (48-03-11-36). Les Cravates léopard: 20 h 30.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Les Vamps: 21 h.

PALAIS DES CHACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Les Vamps: 21 h.

avec set fringues: 21 h, dim. 15 h 30.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).

Voltaire's Folies: 21 h.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une fernme sans histoire: 21 h, dim. (dernière) 15 h 30.

COMÉDIE TALIENNE (43-21-22-22).

La Délices du baiser: 20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Salle Richellen. Le Mariage de Figaro: 20 h 30. D Dim. L'Avare: 14 h.

CONFLUENCES (46-08-31-12). Outrage an public: 21 h.

CRYPTE SAINTE-AGNÉS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31).

Le Maître de Santingo: 20 h 30, dim. 17 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Tu m'as sanvé la vic: 21 h, dim. 15 h 30.

DÉJAZET-TLP. (42-74-20-50). Le Verdict: 14 h 30 et 19 h 30, dim. 14 h 30.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Rencontres théâtrales : 18 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Com-ment devenir une mère juive en dix lo-çues: 20 h 45, dim. 15 h. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Camping survage: 20 h 30.

SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Quelle Chalenr!: 21 h.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-

23-35-10). Na : 20 h 30, dim. 15 h.

THÉATRE 13 (45-88-16-30). Le Pusil de chasse : 20 h 30, dim. 15 h. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L Molère Compilation on Jean-Baptiste et les femmes : 18 h. Piège pour un hounne soul : 21 h. Salle II. L'Etranger : 20 h 30. L'Ecume des jours : 22 h. THÉATRE DE LA PLAINE (40-43-

01-82). Le Nouveau Menoza : 20 h 30, THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats: 15 h et 20 h 30, dim. 14 h 30 et 19 h 30. THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Narcisse ou l'Amant de loi-même, et Augustinc de Villebianche ou le Strategème de l'amour : 20 h 30, dim. 15 h 30.

THÉATRE FORAIN PLACE SAINT-SULPICE (43-29-12-78). Les Bottes de sopt fieurs XIIe Fostival de la foire Saint-Germain: 17 h 30, dim. 18 h 30. TEREATRE MODERNE (48-74-10-75). Le Cœur grot : 21 h, dim. (dennière) 15 h.

THÉATRE MONTORGUEIL (42-33-80-78), Les Héros de l'an II : 18 h 30. Les Caprices de Maxiame : 20 h 30. Un ange en enfer : 22 h 30.

ringo un essen; 22 ii 50.
THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON
(PETITE SALLE) (43-25-70-32). Dislogues manqués : Lo temps presse, Monsiear Pirandello est demandé su téléphone : 18 h. THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Théâtre. Lapin-Chesseur : 20 h 30.

THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-

TINTAMARRE (48-87-33-82). La Tim-bale : 15 h 30. Ca va durer encore long-temps? : 19 h. Phèdre (à repasser) : 20 h 15.

TOURTOUR (48-87-82-48). Do l'ortho-graphe et antres oiseaux rares; 19 h. Bar-telby; 20 h 30, La Voix humaine; 22 h. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Le Contat: 17 h et 21 h. D Dim. Toi et

moi... et Paris : 15 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92), La Présidente : 20 h 30, dim. 15 h.

20 h 30, dim. 15 h.

VP. FESTIVAL DE LA BUITEMONTMARTRE (42-23-90-90). La
Découverte du Nouveau Monde Les
Souffles de la révolte: 21 h 45.

XIII: FESTIVAL FOURE SAINTGERMAIN (43-29-12-78). La Douceur
de vivre: 20 h 30.

### Les concerts

CONSERVATOIRE DU XIX (19°). Orchestre symphonique Paria Rive droite, 20 h 30 sam. Dir. Michel Podolak. Œuvres de Schumann, Ravel, Debuary. ÉCLISE SAINT-CERMAIN DES PRES (6). Bartetie-laniare de la garde républi-caine. 16 h sam. Cavres de Méhal, Gos-see, Devienne. Dans le cadre de XII-Festival-foira Saint-Germain. Téléphone: location : 42.62.40.65.

MUSÉE D'ORSAY (7%). Aussick Char-treux. 16 h dim. Plano, ou le trio Benefit Deneratro (piano), Emmandel Conquer (vi), Erick Watelle (cello), Accès avec le billet d'entrés au sousée.

### CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94.97). Cabarez de la changon fran-caise, 21 h. sam. Chansons à la carte

OLYMPIA (47-42-25-49). Viktor Lazlo 20 h 30, sun. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Hervé Delaiti, Didier Tomozyck.

HEIVE GRÉVIN (42-47-13-09).
Vivez le Révolution 20 le sum, dien ;
22 h, sam, dien Revoe de dause, chacsons, magie sur le petite histoire de
quartier de la Bastille.

TROTTORS DE BLENOS-AIRES (42-33-58-37). Michel Arbetz. 20 h 30,

### Opéra

PALAIS DES CONGRÈS (47-58-14-94).

La Dame de piene. 20 h, assa. Opfra en trois actes de l'Chaffaveki, d'après une nouvelle de Ponchkine. Mine en schne Marel: Grzeinstei. Orchestre et chuser de l'Opfra de Vensovie, dir. Robert Satanowski. Avec R. Crepin. (ven., san.), R. Kotowa. (mar.), K. Saszek-Radkowa. (mer.). A. Stiebfaneko. (mer.), V. Tarachenin. (ven., mar.). Telephone location: (47-58-14-04).

THÊATEE NATRONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). La Sur. 20 h 30, san. Opfra de Zygonant Krunze. Mine en schne Jorge Lavelie. Avec Victoria Cortez, Sylvae Valayre. Prensière partie : Zygonant Krunze (pieno). Telephone location: 43-66-43-60.

### Périphérie

AUBERVILLIERS (THEATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67).
God Save The Queen Mon balai pour un royaume: 20 h 30, dim. (dermère) 16 h 30.

BEYNES (LA BARRACANE) (34-89-55-99). Résolution sur parole lle-de-France en liberté : 21 à 30. COURBEVOIE (CENTRE CULTU-REL) (43-33-63-52), Tous en soème : 20 h 30.

20 h 30.

COURCOURONNES (SPECTACLE PLEIN-AIR) (64-97-89-07). Le Fils d'Ariane: 22 h 30.

LA COURNEUVE (MAISON DU PEUPLE GUY MOQUET) (48-36-24-07). Confessions imparfaites Ecrits pour demain: 14 h.

LE PLESSIS-ROBENSON (CAVE DU HIBOU) (46-31-15-00). Sorée Cabarca: 21 h.

MEAUX (64-34-90-11). Meaux on marche vers la liberté: 22 h 30.

MONTREUIL (STUDIO BERTHE-LOT) (42-57-06-55). Fabien-Fraterièté: 15 h, dira. 16 h. Danton

S -500

se mensionis -

the same of the gard.

A bargares age at Jugaci And Andrews

Electrical Company Transport

Section with the section of the sect

Total No. 1994 The Real States

Marine Marine Service Service A STATE OF THE STA

The state of the s

2.

The same

\*\*\*\*<u>-</u> &.

The same of the same of

ASSESSED AND THE

### LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relà-che sont indiqués entre paren-thèses.)

- MOMAN - POUR LA VIE. Cays de Cloître (43-25-37-63) (dim., lun). 20 h 30.

(dim., lun). 20 h 30.

1789. Finale du concourt de thélitre sonisira. Curtoucheria. Thélire du Soled (43-98-20-61) (sem.), 20 h (det. la 11).

TENTATIVE DE SOURÉE EN TENUE DE SUICIDE. Galté Montparausse (43-22-16-18) (dim. soir, lun.), 21 h dim. 15 h (7).

ZIP FESTIVAL FORRE SARNI-GERMAIN. (43-29-12-78) : La donceur de vivre. 20 h 30 (7) Le

GERMAIN. (43-29-12-78): La douceur de vivre. 20 h 30 (7) Le Barbier de Séville. Mairie du VI. Salle des Fêtes. 20 h 30 (77); Les bottes de sept Beues. Théâtre forain, place Saint-Suboice. Ven., sam., à 17 h 30; dim., 18 h 30 (9) Bartalby. Tourtour (48-87-82-48) (dim., lun.), 20 h 30 (7). ROUES LIBRES. Neufly-sur-Scine. L'Athlétio (46-24-03-83). Mer., jen., ven., sam. (dens.), 20 h 30 (7). QUTIS CRÉVENT LES ARTISTES. Théâtre national de Chaillot. Mer., jen., ven., sam. à 20 h 30; sam., 15 h (dern.) (7). LAFIN-CHASSEUR. Théâtre national de Chaillot. Grand Théâtre (dim., hm.), 20 h 30 (7). LONG VOYAGE VERS LA NUIT. Théâtre national de POdéos (43-25-70-32). Mer., jeu. ven., sam., dim. (dern.), 20 h (7).

PARC DE BAGATELLE (16'). (42-81-23-44). Billy Eidi. 16 h 30 dim. Piano. Envres de Balakirev, Lindov, Scriabine, Chopin, Sacre. Dans le cadre du VII- Festival Chopin à Paris. Téléphons location : 45.01.20.10. Mario-Catherine Girod. 16 h 30 sam. Piano. Giovres de Chopin, Lizzi, Docaux. Dans le cadre du VII- Festival Chopin à Paris. Téléphons location : 45.01.20.10.

location: 45.01.20.10.

PÉNICHE OPÉRA (19°). (42-45-18-20).

Rusemble Arts baroques. 21 h ven. sam.,
17 h dim. « Musiques en représentation ». Miss en scène Nionie Rouille.

Michel Verschave (burytum), Françoise
Bloch (viole de gambe), Mireille Podeur
(clavecin), Nicole Rouille (voix). Déclamation, chants et musiques françaises du
XVII siècle.

XVII<sup>a</sup> siècle.

SALLE PLEYEL (8) (45-63-88-73). Orchestre de Paris. 16 h 30 sam. Dir. Daniel Barenbolm, Susan Dunn (soprano), Wahrand Meier (mezzo), Gary Lakes (téaor), Perraccio Parisnetto (basse), chosar de l'Orchestre de Paris. « Missa da Requiem » de Verdi London Symphony Orchestra. 20 h 30 sam. Dir. Georg Solti. Murray Perahis (piano). Œnvres de Mezart, Mahler.

Mahler.

THÉATRE DES CHAMPS-PLYSÉES

(8°). (47.20.36.37). Montserrat Cabelle.
20 h 30 sam. Soprano, Miguel Zanetti
(piano). Cervres de Martin Y. Soler.
Nm. Serrano, Chapi, Chamts populaires
espagnols. Dans le cadre de II- Festival
de Paris. Téléphone location:
40.27.32.25.Orchestre national de
France. 20 h 30 dim. Dir. et piano Wolfgang Sawalisch. « Le Bourgeois gentilhomme », suite pour piano et orchestre
de chambre. « Sinfons donestics », de
Strauss. Hommage à Richard Strauss.

THÉATRE DU LIERRE, (13°). (45-8616-42). Les Guetteurs de sons. Insqu'an
18 inin. 20 h 30 vm. sem dire. De Perse 16-42). Les Guetteurs de sons. Insqu'au 18 juin. 20 h 30 ven. sem. dim. De Pierre Charpy. Richard Dubelski, François Marilier. Saivi de «Conversations» de Georges Aperghis. Miss en acène et inter-prétation P. Charpy. R. Dubelski, F. Marillier.

POURTOUR (4). (48-87-82-48). Cirristo-phe Barratict. 16 h sam. Gait. (Puvres de Bach, Duarte, Agado, Ponce.

### Music Hall

AMANDERS DE PARIS (43-66-42-17). Spinch Nadege, 20 h 30, sam. Dans le cadre du Fentival de la jeune chancen francophone.

LES FOURBERIES DE SCAPIN.
Versailles. Le Grand Trianon
(39-50-71-18), 21 h (7).
LE NOUVEAU MENOZA. Théaire
de la Plaine (40-43-01-82) (ina.,
mur.), 20 h 30 (8).
DE L'ORTHOGRAPHIE ET
AUTRES OISEAUX RARES.
TOUTOUR (48-87-82-48) (dim.,
bm.), 19 h (9).
SANS AIMER SANS SAVOIR GUI.
Dix Hmit Théaire (42-36-47-47)
(dim. soiz, hm.), 20 h 30; dim.,
16 h (9).
L'AMOUR-GOUT. (Expre (48-7442-52) (dim., bm.), 21 h (9).
LE VERDRCT. Dégazet (42-7420-50), 19 h 30 (10).
SPECTACIES FORAINS. XIIº Fe-

ZI-50), 19 h 30 (10).

SPECTACIES FORAINS. XII Pentiral de la Foira Saint-Germain.

Sam. et dim., à 13 h (10).

GÉRARD SÉTY, L'HOMME. QUI

ZAPPE AVEC SES FRINGIES.

Comédie Caumartin (47-42-43-41) (mer.), 21 h (10).

INVENTAIRES.

(mc.), 21 h (10).

INVENTAIRES. Paris-Villetts
(42-02-03-68) (mn.), 20 h 30 (12).

LA VIRGINITÉ. Bouffons-Théàrre
da XIX (42-28-35-53) (lnn.),
20 h 30 (12).

L'AVARE. Combine-Françaisa. Saile
Richelieu (40-15-00-15)
(20 h 30) (13).

DALOGUES MANQUÉS: LE
TEMPS PRESSE, MONSIEUR.
PIRANDELLO EST DEMANDE
AU TRIEPHONE. Théàrre national de l'Odéon (43-25-70-32),
18 h (13).

as même programme que Fahien-Fraternité: 15 h, dim. 16 h. VELIZY (THEATRE MUNICIPAL) (39-46-43-68). Match d'improvisa-tion: 21 h.

VERSAILLES (LE GRAND TRIA-NON) (39-50-71-18). Les Rourberies de Scapin : 21 h. VERSAILLES (PARC BALEI) (39-54-91-54). 1789 : 20 h, dim., iun. 14 h 30. 14 h 30.
VILLENNES-SUR-SEINE (CHATEAU D'ACQUEVILLE) (39-75-35-43). 1788-1794: 20 h 30.
VINCENNES (INTERNATIONAL VISUAL THÉATRE) (43-65-63-63). Le Palais des vents: 21 h.

### **PARIS EN VISITES**

LUNDI 12 JUIN

«Promenade dans l'île Saint-Louis», 14 h 15, métro Port-Marie, sortie (Ars conférences).

«Le Palais de justice en activité».
14 h 30, devant les grilles (M. Pohyer).

 Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, métro Saim-Paul, sortie (Résurrection du passé). MONUMENTS HISTORIQUES

« Exposition : le Panthéon », 14 h 30, 62, rue Saint-Autoine. La rue Monfietard et les vieilles racs avoisinantes », 15 heures, façade de l'église Saint-Médard, rue Mouffetard.

### **CONFÉRENCES**

35, rue des Francs-Bourgeois, 18 h 30 : « Europe d'aujourd'hui et dimension planéteire », par R.-J. Dupuy (Maison de l'Europe).

107, rae de Reuilly (salle 2), 19 h 15 : «La toxicomanie (m²2), la drogue...», par W. Ferrara (ULP. : 43-43-40-70).

142, rue Amelot, 19 heures : « Sommes-nous victimes de nos souve-nies d'avant la maissance ? », par C.-

 VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE \_\_\_. VOTRE ADRESSE DE VACANCES : \_\_ RUE\_\_ LOCALITÉ ... VOTRE RÈGLEMENT : ☐ CHÈQUE JOINT ☐ CARTE BLEUE № de C8 : Date d'expiration : \_\_\_\_\_\_ Signature : VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

d'échecs. Garry Kasparov, jouait, ou tel ministre – régira les relations vendredí 9 juin, à Evry. une entre l'Etat et les individus. vendredi 9 juin, à Evry, une simultanée contre l'équipe de tionnés (Kouatly, Halk, Mirallès, Sharif, Renet et Koch) ont tous été battus. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, Kasparov évoque la situation en URSS et les responsabilités qui incombent aux sportifs pour faire - bouger les choses ».

₹\$\$\$. \$\$±\*\*

Water way to

All reach

Maria San

Market and the second

. >===

4

N w

i garan Kalendar Kelan

And the second

2. 1

اليند لينها الإلىملوليي الاليملوليي

Section also

Berth.

merely in gen from

Spring.

---

المنطقة المنطق

The second secon

Witz ...

Mic Division in the second

 $\mathfrak{p}_{\mathbb{Q}}(\mathfrak{p})\notin\mathbb{P}_{\mathbb{Q}}$ 

Maria de la

« Vous êtes très en favour de la perestrolka et pourtant, on vom dit un pen déça par l'évolution actuelle des réformes en URSS. Que pessez-vons de la situation depuis rélection du nouveau Congrès du

- Ca pourrait aller mieux, c'est le moins que l'on puisse dire. A mon avis, la politique menée aujourd'hui par les dirigeants soviétiques est à la fois inadaptée et trop lente. Beau-coup trop lente. Je crois que le Congrès n'a pas su saisir tontes les occasions de proposer - à défaut de donner - des solutions aux problèmes du pays. J'ai un peu peur que les députés ne soient en train de perdre le sens des réalités : nous sommes au bord d'un véritable désastre économique, il faut qu'ils s'en rendent compte (Lire nos informations page 4). Quant à Mikhail Gorbatchev, on dit qu'il est le scul à ponvoir éviter une guerre civile en URSS. Pent-être... Mais c'est sans aucun donte un grand homme d'Etat et un remarquable politicien.

### Avez-vons pensé à prendre vous-même des responsabilités politiques dans votre pays?

- Je ne me sens pas prêt. C'est vrai que maintenant les démocrates. peuvent réellement exprimer leur opinion au Congrès. Mais, même si on a beaucoup de bonnes idées, ou ne peut pas encore les mettre en pratique. Alors je crois que ce n'est pas le bon moment pour entamer une carrière politique... Mon rôle à mol, mon devoir, c'est d'aider les gens à mettre en place de nouvelles struc-tures dans le domaine sportif.

### - Justement, quelle est la nitua-tion à la fédération soviétique d'échecs ? Est-ce qu'on y parle aussi librement qu'au Congrès ?

- Oh! moi, j'ai toujours dit ce que je voulais à la fédération. J'ai même donné l'exemple en matière de liberté de paroie et inauguré une nouvelle forme de relations avec l'Ouest. Ce qui n'a pas toujours plu à la vicille garde d'ailleurs. Vous savez, en Union soviétique, qu'il les rapports entre l'individu et le sys-tème sont encore de type féodal. C'est cela qu'il faut changer. Il nous faut parvenir à un Etat où la loi deux parties ajournées, etc.

Le champion du monde seule - et non l'intervention de tel

» Aujourd'hui, on en est encore à France. Les six joueurs sélec- la vieille potion autoritaire, mais ca d'autrui. Est atne marche plus. Or je crois que les sportifs sont prêts à faire bouger les choses. Aussi bien les joueurs d'échecs que les tennismen et d'autres, nous sommes à même de faire évoluer cette situation. Nous devons réussir. C'est important pas seulement pour le sport, mais pour

> Arménien vivant en Azerbald-A PRÉMIEN VITRE EN AZETRAD-jan, vons étes très concerné par le problème des nationalités en Union soviétique. Quelle a été votre réac-tion à l'aumonce des toubles qui ont fait des dizaines de morts en Ouzbé-

 Je crois qu'il ne s'agit pas seu-lement d'un problème de mauvais voisinage entre les nations. Notre pays vit une terrible crise à la fois politique et économique. Alors, bien sur, dans un Etat fédéral, la première explosion est une explosion nationaliste. Mais le fond du problème est ailleurs : le coût de la vie, l'avenir incertain, etc. C'est la même chose partout, et des risques analogues existent dans les autres républiques, je l'avais déjà dit au moment de la crise entre l'Arménie et l'Azerbaldjan. Mon seul espoir, c'est que le gouvernement tire les leçons de ce qui s'est passé. Mais je n'en suis pas

Vous êtes très en prise avec l'actendité; vous jouez beaucoup, tant en URSS qu'à l'étranger; n'avez-vous pas le sentiment de vous disperser, à un moment où Earpov montre une-grande forme à Rotter-dam (lire ci-dessous).

- Je ne peux pas changer ma nature. Karpov ne s'inquiète pas de ce qui se passe en dehors. Moi j'uti-lise mon énergie à des choses qui me semble importantes. C'est un choix. Mais c'est vrai que je suis fatigué...

Espérez-vous quand même me jour égaler le classement ELO de Bobby Fischer (1) ?

- Oui, absolument. J'espère y arriver cette année. »

Propos recueilfis per JUDITH RUEFF.

(1) En 1972, Fischer a atteint 2780 points, Le classement de Kaspa-rov est de 2 770.

 La Coupe du monde : Karpov se détache. - Au tournoi de Rotterdam, Karpov a remporté se quatrième victoire sur six barties jouées 5 points sur 8 possibles devant Salov, 3,5 et une partie en retard, Nunn, 3,5 sur 6, Youssoupov, 3 et

### L'ogre et les six petits Français Le temps d'une rencontre, bre,-grimace et reprend sa course.

Evry-Ville-Nouvelle s'est prise pour la capitale du jeu d'échecs. Vendredi, son Agora s'est transformée en temple des sobantequatre cases, prête à accueillir son dieu vivent, Garry Kasparov, tenant du titre mondial. Partout, des échiquiers, de tailles diverses, de matériaux variés, ont été mis à la disposition des aficionados. Et puis il y a l'amphithéâtre, large demi-cercle surplombé d'écrans géams qui permettent aux quelque milis deux cents spectateurs de sulvre l'évolution des parties au coup par coup. Tard dans la nuit, les passionnés resteront le nez en l'air, les yeux rivés à ces pions lumineux. La musique tapageuse qui aveit annoncé l'arrivée des joueurs sur la scène s'est tue depuis longtemps. Le silence échiquéen regne.

Là-haut, le champion du monde semble indifférent à tous ces regards émua. Epaules voûtées, mains croisées derrière la dos, démarche souple du félin qui rôde. Kasparov - costuma clair, chaussures blanches tourne de place en place. Soudam, il s'arrête devant l'un des six échiquiers qui lui font face. Réfléchit un instant, sourcils froncés, le menton dans la main. Lance un court regard, haineux, à l'adversaire. Et puis, très vite, il cache pas son plaisir d'avoir crojoue son coup et appuie sur la qué ca soir six petits Français pendule. La parade est trouvée : pour son diner. Kasparov se tourne un peu vers la salle enfoure dans la pénom-

Face à lui, les proies, six Joueurs de l'équipe de France de niveau international, tentent de faire bonne mesure. Intensivement entraînés par l'ancien champion du monde Boris Spasky, les Français veulent en découdre : il y a six mois, le champion du monde a battu l'équipe lors d'une « simultanée »

Kasparov, lui, a deux bêtes noires : le grand maître international Bachar Koualty, à qui il avait concédé une nulle, et surtout Meshrad Sharif, qui l'avait veincu lors de la première simultanée à Evry. Ni l'un ni l'autre ne pourront résister longtemps à sa soif de revanche. Koualty sbandonne le premier. Son visage blème laisse transparaitre l'ampleur de sa déception : un instant, il s'était cru maître.

Plus tenace, Sharif résiste jusqu'au bout. Lui et Kasparov sont maintenant seule sur l'estrade. Tête-à-tête aux allures d'exécution. Il reste cinq minutes de jau au demier représentant de l'équipe de France. L'aiguille de l'horloge le pousse enfin à la reddition. Acclamé de toutes parts, le vainqueux se lève et sourit à belles dents. L'ogre de Bakou na

### Informations « services » Le Carnet du Monde

### **MOTS CROISES**

PROBLÈME Nº 5021

HORIZONTALEMENT I. Avec lui, il y a de quoi se frotter les mains. - II. Rassemble des lumières. Cela peut être une vraie pean de vache. - III. Est susceptible de se faire remettre à sa place. Est mal vue puisqu'elle n'est pas distinguée. -

fond. Oblige à pied. - V. Peuvent conduire à chercher des teinte par l'Arc. Fut au centre de multiples pen-sées. - VI. Ont des rameaux. Extrémités de Cannes > . VII. Titre étranger. Sans gêne. --VIII. Avait un coffre fort. Fis

des perles. — IX. Innombrables

la réforme.

sont ceux qui meurent comme des monches. Affaire à régler. — X. Fut amené à se mouiller. Note. Tel qu'on n'y voit pas que du bleu. Participe. — XI. Entre Mayenne et Fongères. Avait ou bien faisait du mal. — XII. Peut avoir un cœur de pierre. Village corrézien. — XIII. Réfléchi. Mena grelou'un sur le hischer. Mena quelqu'un sur le bûcher.
N'était pes tout à fait hête. –
XIV. A longtemps été de l'avant
avant de devoir reculer. Pronom.
Qui s'est donc penchée sur un dossier. - XV. Penvent donner nais-sance à des chatons, Condamnée à

### VERTICALEMENT

1. Bonne pour les cochons. Est fait pour la terre. - 2. Il arrive qu'on la trouve sur notre chemin, Alme les lardons. - 3. Qui fait grand bruit aux deux sens du terme. Qui a donc pu nous en apprendre. -4. Avait un martean à la main. Incite à donner le meilleur de soimême. Connut une importante décennie. - 5. Faire la lessive. Qui ont perdu un peu d'elles-mêmes. ~ 6. Avec lui, on ne fait que passer. Qui n'a pas besoin d'être corrigée. Imposent des règles de conduite. -7. Ce n'est pas dans le lac qu'il tomba. Permet souvent de voir les choses de haut. Causa de grands

manœuvres. Faux frère, Lieu de fonilles. - 9. Passer la main. Jeta un froid. - 10. Aurait connu un meilleur sort si la peur lui avait donné des ailes. Se laisse marcher dessus. Ne se laisse pas marcher dessus. -11. S'intéressait à la « suite ». Peuvent atteindre des sommets. 12. Pait pointer. Quelqu'un qui avait des principes. Qui a mené à la réussite. - 13. Opération de change. Il y a quelque chose à en tirer. Il lui arrive de se faire seconer. -14. Perdu en déménageant. Change régulièrement. Place de certains cavaliers. - 15. Touchas du bois. A

### Solution du problème at 5020

l'écart du troupeau. Bien venne.

Horizontalement 1. Jardins. - II. Osier. Ove. - 111. Aisselles. - IV. Ile. Nids. - V. Léthé. Etc. - VI. Té. Suic. - VII. Iléus. Ras. - VIII. Eu. Isis. -IX. Restes. Ri. - X. Ut. Paréo. -

### XI. Frêmira. Verticalement

l. Josillier. - 2. Asile. Lueur. -3. Risctte. Ste. – 4. Dés. Heurt. – 5. Irène. Epi. – 6. Li. Isar. – 7. Soldeurs. Râ. – 8. Vestizire. – 9. Nés.

GUY BROUTY.

- Nous apprenons le décès de M= Madeleine BELLET.

Marie-France et Henri Peponnet, Patrick et Annick Biffand, Mario Jo Biffaud Dominique et Jesu-Paul Déroulède,

Jean-Christophe Biffaud,
Daniel, Thierry, Olivier, Clément,
Stéphane, Frédéric, Sophle, Jérôme,
Caroline, Florent, Arnaud, Bertrand,
Véronique, Emmanuelle, Grégoire,
Alexandre, Pierre, Clémence et Swann,

- Les membres du conseil d'admi-

Phôpital Saint-Joseph,

Le corps médical et le personnel de l'hôpital Saint-Joseph,

baron Edgard MOURRE, inspecteur général des finances honoraire,

CARNET DU MONDE Renseignements; 42-47-95-03 Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques ......83 F Abounés et actionnaires ...73 F Communicat. diverses ... 86 F

20.30 Téléfilm : Les amours perdoes.
22.20 Magazine : Télé-matches.
22.25 Téléfilm : luvestigations.
0.00 Journal de utimit. 0.05 lovestigations (suite). 0.30 Série : Arabesque.
1.30 Bouvard et compagnie (rédifi.).
1.45 Magazine : Cise Cinq (rediff.).
1.55 Tendresse et passion. 2.20 Journal
de la mit. 2.25 Tendresse et passion.

20.35 Téléfilm : Le surdoué. 22.15 Téléfilm : La ferme du cauche-mar. 23.30 Six minutes d'informations. 23.35 Danse musique : Zapatendo. 2.00 Variétés : Julie Pietri en concert.

### Décès |

[Madoleina Bellet, ancienne directrice du jour-nal Vallant, devenu ensuite Pil, ancienne récis-tante, était, dopus la fin de la guerte, moine adjoint PCF de Montreul. Elle eveit prin, eu élbut des menées 50, le direction du journal Vallant, que le PCF desmoit aux jeunes. Elle s'était occupée, ensuits, de l'ancen Amanach ouvrier et paysan, devenu l'Almanach de l'Humanité.]

- Ma Jacques Billand, Jean-François et Joëlle Biffaud, Ofivier et Claire Biffaud-Gueland,

France Cazzur, one la tristesse de faire part du décès de

### Camille BIFFAUD.

survenu dans su quatre-vingt-quetorzième année, le îs juin 1989, à Clermont-Ferrand.

22, rne Gay-Lussac, 75005 Paris,

Le directeur général, La communauté des Filles de la Cha-

cet le regret de faire part du décès du

de la Légion d'honnour.

Ses obsèques auront lieu le mardi 13 juin 1989, à 8 h 45, à la grande cha-pelle de l'hôpital Saint-Joseph, 165, rue Raymond-Losserand, Paris (14).

- Le président, les membres du conseil, le directeur et le personnel de l'Institut mational des sciences appliquées de Lyon, ont le très grand regret de faire part du

survenn le 7 juin 1989.

M. Emile PERNOUX, professeur retraité de l'INSA à Lyon, commandeur des Palmes académiques,

- Le président, les membres du conseil, le directeur et le personnel de l'Institut national des sciences appliquées de Lyon, ont le très grand regret de faire part du

M. Jean-Marc LENTZ,

professeur d'ENNA, retraité de l'INSA,

- Sa filie et son gendre ont la douleur de faire part de la mort

> Jos SMIRGEL ingénieur, engagé volontaire dans l'armée belge en 1914,

dans sa quatre-vingt-dix-septième

Oue soient associés à son souvenir :

Son père Jacob et sa mère Sarah, tués à Treblinka, à l'âge de quatre-vingt-

Sa sœur Anne, médecin phtisiologue, résistante déportée de France à Ausch-

Sa sœur Dora, fusiliée.

Sa sœur Bronislava, disparae,

Sou frère Adolphe, médecin psychiatre, l'un des premiers introducteurs de la pensée de Freud en France, thé à Tre-blinka,

Le fils d'Adolphe, Boris, compositeur, abattu dans une rue de Varsovie,

La femme d'Adolphe, Varia, qui s'est

Une pensée vous est demandée pour Jean et Yvonne Dorso, qui ont caché Joël pendant plusieurs mois au péril de leur vie dans Paris occupé,

Ils figurent parmi les « Justes ». Yad Vashem.

L'inhumation et la cérémonie reli-giouse auront lieu le mardi 13 juin 1989.

On se réunira à la porte principale du Cimetière Parisien de Bagneux à

82, rue de l'Université, 75007 Paris.

**Anniversaires** 

- Il y a un su mourait

Louis CORDESSE Ceux qui l'ont aimé ponsent à lui.

En son hommage, une exposition de ses œuvres aura beu à Genoihae, dans les Cévennes, à partir du 12 soût.

### Soutenances de thèses

 Institut d'études politiques de Paris. Le landi 5 juin, M. Didier Blan-chet a soutenu : « Conséquences économiques des changements démographiques : modèles et analyses empiriques ». - Université de Toulouse-Le Mirail.

Le vendredi 9 juin, M. André Guerri a soutemu : « L'ouverture culturelle par le - Ecole des hautes études en

sciences sociales. Le samedi 10 juin, M= Régine Robin a soutenu : «Le roman mémoriel. De l'histoire à l'écriture du bors-lieu ». - Université Paris-II, le lundi 12 juin, à 17 h 30, salle 4, M. Jac Hwang-joong: «La réforme de la moti-vation des actes administratifs en droit

coréen à la lumière des expériences étrangères ». - Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), le mardi 13 juin, à 10 heures, salle 308, entrée 1, rue

Victor-Cousia, galerie J.-B.-Dumas, escalier L (Sorbonne), M. Daniel Fer-rand: «Errance et socialité» (Pour une esthétique du paysage). - Université Paris-IV (Paris-Sorbonne), le mardi 13 juin, à 14 h 30, amphithéâtre Quinet, 46, rue Saint-Jacques, escalier A, M. Jérôme Krucker: «Sébastien de Brossard (1655-

1730) et sa musique religieuse . - Université Paris-I, le mercredi 14 juin. à 9 heures, salle C 22-04, centre Pierre-Mendès-France, M. Bernard-Jean Guerrien: « Les fondements théo-

riques de la notion de flexibilité». - Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), le mercredi 14 juin, à 9 h 30, salle 308, entrée 1, rue Victor-9 h 30, salle 308, carrec 1, rus vicus-Cousin, galerie J.-B.-Dumas, escalier L (Sorbonoe), M. Floréal Dantel : « Effet de la pollution atmosphérique sur des papiers désacidifiés par différentes

- Université Paris-IX (Dauphine) - Curversite Paris-IX (Dauphine), le mercredi 14 juin, à 10 h 30, saile B 618, M. Alain Loret: « L'utilité publique des organisations sportives face à l'évolution du sport contempo-

- Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), le mercredi 14 juin. à 14 houres, salle C 22-04, M. Bruno Claverie : « Le consortium international et la décomposition des processus produc-

### Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévicion sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi deté dinauche-landi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » © Film à éviter u On peut voir u u No peu suauquer u u u Chef-d'ouvre on cisasique.

### Samedi 10 juin

19.55 Sport : Football, Finale de la 20.35 Sanadynamite. 21.50 Journal. e de France, 21.55 Mezazi Ushusia. 22.55 Magazine : Formule sport. 23.50 Journal. 9.18 Série : Drôles d'histoires (et à 0.35). 1.00 Strie : Manufix.

A2 -28,48 Variétés : Champs-Riysées.

Régine, 22.35 Magazine : Musicales. 23.35 Magazine : Sports 3.

### **CANAL PLUS**

23.96 Journal. 23.15 Magazine : Limettes noires poer units bianches.

20.30 Série : Les jupoes de la Révolu-tion. ▶ 22.00 Variétés : Prince en concert. 23.25 Boxe. 0.50 Cinima : Aenigma 🗆 2.15 Cinéma : Mesa

### Dimanche 11 juin

1.15 Selvante seco

8.16 Club Dorothée dimanche. 8.30 Spécial Disney dimanche. 9.20 Cleb Dorothée dimanche (suite). 9.35 Dessin animé : Mes tendres 9.35 Dessin animé: Mes tendres amées, 9.55 Pas de stilé pour les croissants, 18.25 Magazine: Les animant de monde. De Martyne de La Grange, 10.55 Magazine: Auto-moto, Spécial Vingt-Quatre Heures du Maas, 11.25 Magazine: Téléfoot, 12.30 Jeu: Le juste prix, 13.00 Jeurnal, 13.25 Série: Un file dans la Mafin, 14.15 Mondo Dingo, 14.45 Série: Rick Hauter, inspecteur choc, 15.40 Theref à Chantilly, 15.50 Série: Harry Fox, le vieux repard, 16.40 Dessins animés: Disney parade, 18.05 Variétis: Y a-t-il encore un coco dans le show? Disney parado. 18.05 Varietts: Y 2-tuencore un coco dans le show ?
18.30 Série: Vivement lundi!
19.00 Magazino: 7 sur 7. Invité: Bronislaw Geremek. 20.90 Journal.
28.40 Cinésus: In Femme Pà. côté.
22.30 Magazine: Ciné dimanche.
22.35 Cinésus: Rôtel des Amériques ms 0.10 Journal et Météo.
0.30 Opéra: Fanst.

9.06 Committre l'islam. 9.15 Emissions israélites. 9.30 Orthodoxie. 10.06 Ligne de vio pour le Sondan. 13.00 Messe. 12.05 Dimanche Martin. 13.00 Journal. 13.20 Série : McGyver. 14.15 Caméra cachée. 14.45 Sport : Tennis. 13.25 Magazine : Stade 2. 19.38 Série : Magazine : Stade 2. 19.38 Série : Magazine deruières 28.35 Série : Les chaq deruières ninutes. 22.10 Sport : Tennis. 23.10 Magazine : Musiques su curu. 0.10 Journal 0.35 Solvante secondes.

9,00 Magaziae : Rescontres.
10.30 Magaziae : Latitudes.
11.30 RFO beido. 12.00 Magaziae :
Musicales (rediff.). 13.00 Magaziae :
D'un soleil à l'autre. 13.30 Magaziae :
Territoires. 14.25 Magaziae : Sportu
loisirs. 17.03 Magaziae : Mostagne.
17.30 Anouse 3. 18.20 Série : La loi
selou McClain. 20.92 Série : Besny
Hill. 28.35 Documentaire : Optique.
21.30 Magaziae : Océaniques.
22.00 Journal. > 22.30 Claéna :
Griffes jauses un 8.05 Musiques,
pussique.

CANAL PLUS

9.00 Caéma: Sur ordre du Führer 110.50 Cinéma: Too unsch! u
12.20 Automobile: Spécial VingtQuatre Heures du Mans. En clair
jusqu'à 14.00. 12.30 Magazine:
Rapido. 13.85 Magazine: Mon zénith
à usol 13.55 Magazine: Dout acte.
14.00 Téléfilm: Panique dans le
17 h 22. 15.15 Documentaire: La ceinture d'or de Lundy. 15.45 Automobile:
Arrivée des Vingt-Quatre Heures
du Mans. 16.05 Sport: Moto.
17.00 Sport: Basket-baß américain.
17.55 Magazine: Sport flash.
18.06 Chéma: les Aventuriers de la
quatrième dimension | En chir jusqu'à
29.30. 19.35 Dessins animés: Ca carton. 20.25 Magazine: Truches de
Part. 20.36 Chéma: l'Ænvre su noir u

> 22.20 Documentaire: La missance 9.00 Cinéma : Ser ordre du Führer 13 22.20 Documentaire: La missance du Gouleg, le pouvoir des Solovid. 23.50 Cinéma: Le congrès s'annuse □ 1.25 Cinéma: 40° à l'embre.

LA 5

LA 5

10.30 Variétés : Perfecto (rediff.). 10.30 Variètés : Perfecto (rédit.).
11.00 Série : Superminds. 12.00 Série :
Chasseurs d'ombres. 13.00 Journal.
13.25 Série : L'inspecteur Derrick.
14.30 Série : Kojak. 15.20 Série :
200 dollars plus les frais. 16.25 Série :
Le voyageur. 16.50 Magazine : Télématches. 18.00 Série : Hondo.
18.50 Laurenal Images. 19.00 Série : La 18.50 Journal images, 19.00 Série : La fièvre d'Hawaii. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma : Comment répasir dans ia vie quand on est con et pleurnichard : 22.15 Série : L'enfer du devoir. 23.15 Magazine : Reporters (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Magazine : Reporters (suite).

6.00 Dessin minet: La lucarne d'Amil-car. 6.20 Musique: Bonlevard des clipa. 9.00 Jen: Clip dédicace. 11.00 Dessins animés: Graffi'6. 11.55 infoconsommaton. 12.00 Infor-mations: M 6 express. 12.05 Msga-gine: Ciné 6. 12.30 Série: Les routes du paradis. 13.20 Série: Madame est servie (rediil.). 13.45 Téléfilm: Le surdoué. 15.20 Téléfilm: La misère et la vioire. 16.45 Téléfilm: Trois lettres la gloire. 16.45 Teléfilm : Trois lettres la gloire. 16.45 Téléfilm: Trois lettres en souffrance. 18.00 Informations: M 6 express. 18.05 Série: L'île fantastique. 19.00 Série: Cagney et Lacey. 19.54 Six animites d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. L'élection de Tony. 20.35 Téléfilm: Panique dans l'ascenseur. 21.55 Capital (rediff.). 22.00 Téléfilm: Louis XI.

مِلَدُامِنُ الأَمِلُ



### Communauté mode d'emploi

Si les Français s'abstiennent en masse aux élections du 18 juin, ce sera moins par lassitude que par perplexité. L'Europe reste une idée mobifisatrice aux yeux de l'opinion, et une nécessité. Mais que savent les Français de l'Europe ?

Une moitié tout juste sait qu'elle se bâtit à douze. Les autres citent un chiffre inexact ou avouent une ignorance (1) qui justifierait que l'on débatte autant dans les écoles et sur la place publique de la construction européenne que de la vraie nature de la Révolution de 1789, Car, pour la plupart des Français, l'Europe en train de se faire reste une réalité opaque. Et ils ont des excuses. Comment un esprit cartésien, nouril de Montesquieu, peut-il comprendre que la gouvernement des pouvoir législatif? Que l'administration des Communautés (la Commission de Bruxelles) est un peu leur exécutif ? Et suffrage universel direct, ne légifèrent pas

Tout cela rend l'Europe indéchiffrable et explique qu'on s'y attarde un peu : d'où vient l'Europe ? Où va-t-elle et par quelles voies (ou détours !) ?

Il est 18 heures, le mardi 9 mai 1950, dans le salon de l'Horloge du Qual d'Orsay, à Paris, lorsque le ministre des affaires étrangères, Robert Schuman, prend la parole devant les journalistes pour une courte déclaration qui marque la ssance da l'Europe communautaire.

L'inspirateur de ce plan, Jean Monnet, est, comme Robert Schuman, un pragmatique. Ils croient en l'Europe, mais sont convaincus ou on ne la construira pas par le haut, c'est-à-dire en décrétant du jour au landemain une fédération politique. Leur projet est plus modeste, en même temps qu'il vise loin. Ces prophètes de l'Europe voudraient convaincre les Etats de gérer ensemble le pétroie et le nucléaire de l'époque que sont le charbon et l'acier. Petit à petit, calcule Jean Monautres secteurs de l'industrie, du commerce et de l'agriculture. Da fil en aiguille, l'Europe économique se fara, puis son union politique.

La déclaration de Robert Schuman est empreinte des préoccupations du moment : ammer l'Allemagne au bloc des démocraties européennes et empêcher une renaissance belliqueuse de la Ruhr. Mais elle reste étonnamment actuella e L'Europe n'a pas été faita, affirme Robert Schuman, nous avons eu la guerre. » Traduction pour aujourd'hui : si Europe ne se fait pes, nous aurons le

L'Europe, ajoute Robert Schuman e d'une voix sourde et sans effet oratoire » (2), « ne se fara pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble : elle se fere par des réalisations concrètes. créant d'abord une solidarité de fait ». Malgré les valses-hésitations qui ont émaillé l'histoire de la construction européenne, la méthode reste celle-là : ni idéaliste ni tonitruante, mais marquée d'une modestie ambitieuse,

### L'empire de Charlemagne

L'échec, en 1954, de la Communauté européenne de défense, qui aurait impliqué un abandon de souveraineté auquel les Etats n'étaient pas prêts à l'époque, démontre la justesse de cette démarche. De petit pas en petit pas, la prophétie de Robert Schuman se réalise, balisée de grandes dates : traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier (Paris, 1951); traités créant la Communauté économique européenne et la Communauté européenne de l'énergie atomique (Rome, 1957); "Acte unique européen (Luxembourg et La Haye,

Ces trois communautés (CECA, CEE et Euratom) se sont dotées, en 1967, d'une seule administration, la Commission de Bruxelles, ainsi, en 1957, que d'una même assemblée parlementaire qui a été élue pour la première fois en 1979 au suf-frage universel direct.

De six en 1951 (Allemagne fédérale, Belgique, França, Italia, Luxembourg, Pays-Basi, les Communautés sont pas sées à douze pays, qui comptent au total 322 millions d'habitants. La Grande-Bretagne, le Danemark et l'Irlande ont achéré en 1973, la Grèce en 1981, l'Espagne et le Portugal en 1986.

L'Europe des Six avait à peu près les frontières de l'empire carolingien de Charlemagne, la seule époque où l'Europe a été unie, si l'on excepte la férule que lui imposèrent Napoléon et Hitler. La bâtiment des Douze, c'est-à-dire le conseil des ministres, porte le nom de « Charlemagna », en souvenir de cette époque bénie où l'adhésion à la chrétienté fondait la conscience d'appartenir à un tout,

Les Douze ne sont plus animés d'une même foi, sinon... en l'Europe, et le français a remplacé, comme langue des élites communautaires, le latin qui était celle de l'Eglise et des savants au VIIIe siècle. Le français s'est imposé auprès des fonctionnaires européens parce que les Com-munautés ont leurs sièges en terres francophones (Bruxelles, Luxembourg, Strasbourg) et que l'adhésion de la Grande-Bretagne est trop récente pour avoir inversé le courant, même si l'angleis gagne du terrain.

Mais c'est en neuf langues que l'Europe s'exprime officiellement et que sont traduits les documents communautaires, faisant de la CEE l'employeur du plus fort contingent d'interprètes et de traducteurs du monde.

Sorte de tour de Babel, les vingt-deux étages qui dominent le plateau du Kirchberg, le quartier auropéen de Luxembourg, abritent les quatre cents traducteurs attachés en permanence au seul Parlement, C'est à eux que l'on doit (quatre à sôt mois après...) le compte rendu in extenso des débats qui agitent souvent l'hémicycle de Strasbourg, cela dans les neuf langues officielles des Communautés. Par ordre alphabétique : castellano, dansk, deutsch, ellinika, english,

portuges

L'Europe qui aspire à parler d'une seula voix (en neuf langues) a repris du poil de la bête depuis l'Acte unique de 1986, dénommé ainsi car les Douze, en y traitant de réformes institutionnelles, du grand mařché sans frontières ou de politique extérieure, ont voulu marquer que la construction européenne était désormais

Jusqu'à cette date-tournant, la Communauté s'était, de l'avis d'un connaisseur, surtout « spécialisée dans la restructuration des secteurs surcapacitaires ou en déclin (acier, textiles, chantiers nevals, quotas laitiers, etc.), jouent ainsi le rôle d'édredon pour amortir dans les opinions nationales le choc de choix difficiles dont les Etats membres ne voulaient pas assurer, seuls, la responsabi-

### Un projet et une méthode

Succédant à ces années de morosité européenne. l'Acte unique a de nouveau doté la Communauté d'un projet (le grand marché promis pour 1993) et d'une méthode qui permet d'avancer : l'unanimité n'est plus requise au sein du conseil des ministres pour décider, par exemple, de la couleur de la coiffe des employés dans les abattoirs et de la hauteur des lavabos dans cas etablissaments.

S'il suscite officiellement la crainte d'un regain provisoire du chômage, le grand marché devrait, toujours de source communautaire, « se traduire par une réduction des prix de 6 %, une crois supplémentaire de la production de 5 % et la création de deux millions d'amplois ». On verra bien.

En inême temps se pose déjà le problème de la suite : après les fruits et les pépins du marché sans frontières, quoi ? Puisée à la meilleure inspiration, celle de Jean Monnet, la méthode Delors, le président de la Commission, vise à perpétuer des engrenages qui font de chaque déci-

sion la source obligée de la suivente. Le grand marché, estiment les spécialistes, n'aura vrasment de sens que couronné per une union monétaire, laquelle est déjà prête sur le papier, et même un peu plus, et suppose, au bout du cheman, un aban-don de souveraineté dont la perspective ne herisse pas seulement Margaret Thatcher, la forte tête des Douza comme de Gaulle était celle des Six.

Ca qui se joue au terme de cet engrenage-là, c'est l'équilibre des pou-voirs au sein de la Communauté, car l'intégration européenne sera bientôt telle que se pose dejà la question de la démo-cratie. Ainsi les députés français découvreru-ils avec effroi qu'un texte sur deux soumis à l'Assemblée nationale l'est sous influence européenne. Autremen dit, que les parlements nationaux sont souvent dessaisis de leurs attributions par les institutions de la Communauté,

Cela justifierait qu'on s'intéresse de plus près à celles ci et annonce promise ment pour bientôt un réexamen des pré-rogatives du Conseil des ministres, de la Commission et du Parlement de Stras-bourg. Celui-ci pourra-t-il légiférer réelle-ment un jour ? Mais que diront les Parlements nationaux ? Et comment contrôler démocratiquement la Commission de Bruxelles dont les têtes pensantes et agissantes trainent une mauvaise réputation d'« aurocrates »-?

M. Jacques Delors a une solution qui ferait de la Commission un conseil des ministres responsable devant deux Chambres : le Parlement européen élu au suf-trage universel et un Sénat représentant les douze gouvernements. Quarante ans après, le pragmatisme des pères fondeteurs aurait ainsi payé, le charbonifet l'acier ayent, petit à petit, fait le lit d'une

(1) Sondage IPSOS publié par le Journal a dimanche, le 28 mai.

(2) Pierre Gerbet, la Construction de l'Europe. Imprimerie nationale. Collection Notre siècle >. 1983.

(3) François Lamoureux. «L'Enrope sort a blocage institutionnel ». Projet, juillet-soft

### BRUXELLES: le pouvoir est là

RRUXELLES (Communautés européennes) de notre envoyé spécial

plus de seize mille (1). Ils font envie et ils font peur. Vus de loin, ce sont des nantis au pouvoir exorbitant, des technocrates impitoyables; les savent quelque chose. Observée de près, l'hydre européenne offre le visage avenant de fonctionnaires compétents et souvent brillants, polygiottes de surcroît, et qui ont l'air de croire à ce qu'îls font.

Râtir la Commanauté reste un projet mobilisateur pour les candi-dats à la fonction publique européenne, qui sont légion. D'autant que le traitement offert est confortable. Voici, du rez-de-chaussée du Berlaymont, l'immeuble de la Commission, au cœur de Bruxelles, à son treizième étage, où M. Jacques Delors, le président, a son bureau, l'échelle des salaires : au niveau le plus bas, un huissier débutant gagne autour de 9 600 F par mois (impôts déduits, qui sont prélevés à la source). Le traitement net de M. Delors, impôts payés là encore, est d'environ 87 000 F mensuels, représentation de 97 000 F par an.

Avec ces seize mille deux cents fonctionnaires répartis en vingt DG » (directions générales) et dix services spécialisés, les dix-sept commissaires européens constituent le ser de lance de la Communauté. certains disent son gouvernemen d'autres son administration, la vérité se situant quelque part entre les

Car si les commissaires ne sont pas le gouvernement de la CEE. comment, alors, appeler les chess d'une administration entre lesquels les compétences sont réparties En même temps, le pouvoir exécutif de la Communauté n'est-il pas leuse, par le Conseil des ministres ceux des affaires étrangères, de l'agriculture, de l'industrie, etc selon la question à l'ordre du jour ? Et deux fois l'an par un chef d'Etat (M. François Mitterrand) et onze chels de gouvernement, réunis en

Certes, ce sont les Etats qui détiennent le dernier mot, mais la Commission joue néanmoins un rôle moteur. Car pour construire l'Europe telle que la prévoient les traités, le Conseil des ministres ne peut statuer, à plusieurs exceptions près, que sur proposition de la Commission, laquelle détient de ce fait le pouvoir d'initiative, auquel s'ajoutent le devoir de faire exécuter les décisions prises par elle ou par le Conseil, et celui de contrôler que la législation communautaire est loya-

lement appliquée par les Douze. Ces pouvoirs lui donnent du

que le traité de Rome garantit aux seize commissaires et à leur président. Bien que nommés d'un commun accord par les Etats membres (les commissaires pour quatre ans renouvelables, le président pour deux années, renouvelables elles aussi), ils n'ont pas de comptes à rendre à ceux qui les ont désignés.

Face, symboliquement, au Berlay-Bruxelles, l'immeuble Charlemagne. Il abrite les travaux du Conseil des ministres et ceux du comité de leurs représentants permanents dit COREPER, qui réunit les ambassadeurs des Douze auprès de la CEE et prépare les réunions du Conseil. Autant les commissaires se déterminent selon le principe un homme (ou une femme), une voix, autant la voix d'un ministre est-elle parfois pondérée par le poids du pays qu'il

### Un nouveau boad CE STREET

Aborder cette question est à la fois indispensable et un peu ardu. Au fil des années, des mécanismes ingémieux ont été mis an point puis modifiés pour freiner ou an contraire accélérer la construction européenne, laquelle dépend de la bonne volonté manifestée par les gouvervements au sein du conseil des ministres. Malgré leur technicité, le détail de ces mécanismes est un bon indicateur de l'Europe en

La Communauté s'est paralysée elle-même, en 1966, lorsque fut passé entre les gouvernements, sous la pression du général de Gaulle, le

train de se saire : il révèle si cette

construction avance on stagne.

« compromis de Luxembourg ». Selon cet accord, il était entendu que les Etats membres statueraient désormais à l'unanimité lorsque l'un d'entre eux jugerait que des - intérets très importants » pour lui étaient en jeu.

La Communauté n'est, du coup. sortie d'un demi-engourdissement, largement amplifié par la crise éco-nomique, qu'en 1986, avec l'Acte unique. Au lieu de l'unanimité requise de fait jusqu'alors, les décisions sont prises aujourd'hui le plus souvent à la majorité qualifiée, sans qu'il soit toujours nécessaire de passer au vote. Ainsi, par exemple, pour l'essentiel du grand marché intérieur de 1993 on pour la reconnaissance des diplômes d'un pays par un autre.

Le vote à la majorité qualifiée, fixée à cinquante-quatre voix, accen-tue le poids des grands pays. Dix voix sont attribuées à l'Alleinagne, à la France, à l'Italie et au Royaume-Uni, huit à l'Espagne, cinq à la Belgique, à la Grèce, aux Pays-Bas et au Portugal, trois au Danemark et à l'Irlande et deux au Luxembourg.

Grâce à ce mécanisme, l'Europe réalise actuellement un nouveau bond en avant que met en relief, par contraste. l'absence de décision dans les domaines où l'unanimité au sein du conseil des ministres est toujours requise, l'harmonisation des taux de TVA ou la libre circulation des persomes par exemple.

(1) Les services de la Commission de Bruxelles regroupent seize mille deux cents personnes. Le nombre total de fonctionnaires européem est d'environ

### STRASBOURG: pas tout à fait un Parlement

**STRASBOURG** (Communautés européennes) de notre envoyé spécial

Assemblée-croupion ayant grignoté petit à petit un semblant de pouvoir, le Parlement européen n'en finit pas d'aspirer à une pleine légitimité. Pour simplifier, les cinq cent dix-huit députés qui siègent en principe une semaine par mois à Strasbourg (sauf en août) sont dans la position des sénateurs français. Ils votent la loi, mais, en cas de divergence avec Bruxelles, ils n'ont prati-

quement jamais le dernier mot. Mesurant le chemin parcouru, le Parlement européen se console de n'avoir pas encore atteint l'âge adulte. En mars 1958, lors de sa pre-mière session à Strasbourg, ils ne sont que cent quarante doux, à tenir le rôle de parlementaire d'une Communanté économique encore balbutiante. Ils ne sont pas élus au suf-frage universel, il fandra attendre plus de vingt ans pour cela (1979), mais simplement délégués au Palais de l'Europe (où ils siègent officielle-ment toujours) par leurs Parlements

Cette représentation au second degré ne pouvait durer des lors que s'ellaçaient de la scène politique le général de Gaulle puis Georges Pompidon, faronchement opposés tin. Elu président de la République en 1974, M. Valéry Giscard d'Estaing rangea la France dans le camp des partisans du suffrage uni-

versel direct, et l'obstacle fut levé. Ces élections, qui ont lieu tous les (2) Bernard Brigouleix, CEE. cinq ans, sont abusivement quali-

sont en réalité que des élections nationales en vue d'élire un Parlement européen » (1). Sinon, il n'y annait pas de listes PS en France, travailliste en Grande-Bretagne ou PSOE en Espagne, mais une listo socialiste unique présentée aux suf-frages de l'ensemble des électeurs de

On n'en est pas encore là, de sorte pollution anx petites cylindrées. attribuer un nombre de sières correspondant grosso modo à sa démographie: 81 pour la France, l'Italie, l'Allemagne et le Royaume-Uni, 60 pour l'Espagne, 25 pour les Pays-Bas, 24 pour la Belgique, la Grèce et le Portugal, 16 pour le Danemark, 15 pour l'Irlande et 6 pour le Luxembourg.

### Pouvoir d'amendement

L'élection de 1979 an suffrage direct est la date charnière de l'histoire du Parlement. Il s'est vu, depuis, pousser des ailes, rognées iusque là par les gouvernements. S'il fallut l'Acte unique de 1986 pour lui faire jouer un rôle autre que consultatif, la réforme de 1979 a enclenché une mécanique dont l'aboutissement logique, sinon inévitable, est sa pleine souveraineté.

De l'avis général, le compromis entre le pouvoir de codécision qu'il réclamait en 1986 et ses attributions d'hier n'est des lors qu'une étape. Pour l'instant, l'Acte unique lui confère une sorte de pouvoir d'amendament baptisé procédure de

coopération. Les députés européens ne se satisfont qu'à demi de cette victoire de 1986, qu'ils auraient voulne plus

S'il faut porter un jugement sur le rôle joué par la Cour de Luxem-

bourg depuis sa création, on peut dire qu'elle s'est comportée en

architecte efficace de la construc-

lui reprocher de s'être érigée en

gouvernement des juges, elle a

tion européenne. Sans qu'on puis

éclatante. Car, pour le reste, les pouvoirs da Parlement de Strasbourg sont considérés par les intéressés comme trop modestes, même s'il leur arrive de faire prévaloir leur point de vue. Ainsi les députés européens ont-ils victorieusement bataillé, avec l'appai de la Commission, pour imposer des normes anti-

de réel pouvoir sur les crédits consacrés à la politique agricole com-mune, qui constitue l'essentiel du budget de la Communanté (autour de 60 %). Mais il dispose de la faculté de censurer la Commission (il n'en a jameis usé) et du droit. que ini a attribué l'Acte unique, d'accepter ou de refuser l'adhésion ou l'association d'un nouvel Etat à la Communauté.

Les députés européens subissent cette situation peut-être transitoire en se disant que leur étoile, si elle peut paraître parfois an peu pâle vue de Bruxelles, brille avec plus d'éclat sons les cieux internationaux. La liste est longue des personnalités qui sont venues prendre la parole devant le Parlement européen, devenu une sorte d'ONU-bis. AnouarEl Sadate, le roi Hussein de Jordanie, MM. Raul Alfonsin (Argentine), Chaim Herzog (Israël), Rouald Reagan, Jean-Paul II ou M. Yasser Arafat.

Pour gagner en poids, peut-être le Parlement européen devra-t-il mettre un terme à une polémique aussi fastidieuse que le dénouement de celle-ci parafi logique : la fixation de son siège à Bruxelles, à côté de la ion et du Conseil des ministres.

图 數達

Pour ménager les susceptibilités française et luxembourgeoise, le . Parlement européen continue de rantement caropeen contains at tenir session à Strasbourg, tandis que ses services, c'est-à-dire deux mille quatre cents fonctionnaires, sont regroupés au grand-duché. Les réunions de commissions et de groupes ont lieu, elles, à Bruxelles, créant une situation qui n'a guère d'équivalent dans le monde qu'en Afrique du Sud (l'Assemblée siège an Cap et le cabinet se réunit à Pretoria).

Plus qu'un gaspillage d'argent (10% du budget de fonctionnement du Parlement), cette dispersion suscite une déperdition d'énergie dont se ressent le travail parlementaire. Elle ajoute surtout au flou qui entoure l'Assemblée curopéenne dont l'opinion se demande parfois, à juste titre, quel est son rôle et où elle

(1) Jean-Louis Burban et Pierre Ginestet, le Parlement européen, Presess universitaires de France. Collec-tion « Que Sais-je? » 1981.

### LUXEMBOURG: ces messieurs de la Cour

(Communautés européennes) de notre envoyé spécial

Ils sont treize, revêtus d'une robe lie-de-vin, à veiller au respect du droit communautaire. Treize juges, assistés par six avocats généraux, à devoir donner raison ou tort à ceux, nombreux, qui la saisissent : Etats membres. Commission de Bruxelles. Conseil des ministres, fonctionnaires curopéens, entreprises ou simples perticuliers

Cela fait du monde et, comme n'importe quelle juridiction, la Cour de justice est débordée. Il faut aujourd'hui de dix-huit mois à deux ans pour qu'elle se prononce. Heureusement, ses décisions ne sont pas susceptibles d'appel. Contents ou pas, les plaignants savent au moins, lorsqu'elle a décidé, à quoi s'en

Aucune femme (1) ne figure poids, à la mesure de l'indépendance | actuellement dans cot aréopage de

juges à la mine solennelle et à l'âge généralement respectable, choisis pour six ans (renouvelables) par les gouvernements des Donze. avoir l'honneur d'appartenir à cette prestigieuse institution, il faut être apte aux . plus hautes fonctions juridictionnelles » ou être un « jurisconsulte possédant des compétences notoires ».

Cette définition, à dessein assez floue, ne fait pas de tous les juges et avocats généraux de Luxembourg des magistrats de carrière. On a ainsi vu, aux débuts de la Cour, y sièger l'économiste français Jacques

Afin de parvenir, quoi qu'il arrive, à une décision, les juges sont en nombre impair. Comme on en compte treize et que la Commu-nauté réunit douze Etats, l'un de ces Etats, choisi parmi les « grands » (actuellement l'Espagne), délègue tour à tour à Luxembourg deux ressortissants. De même pour les avocats généraux : cinq sont nommés

par les Etats membres les plus importants et le sixième, selon un système de rotation, par les sept Le président, désigné par ses

pairs pour trois ans renouvelables, n'est qu'un primus inter pares. Il n'a pas de voix prépondérante en cas de divergences au sein de la Cour. En plus de ses fonctions de la juge, ses tâches sont surtout administratives et de représentation. Le président d'aujourd'hui. est un Danois, M. Ole Due.

### Un architecte efficies

Le terme d'avocat général est trompeur car celui qui porte ce titre ne tient pas le rôle que jouent en France les représentants du parquet. Il a simplement pour mission - de présenter publiquement, en toute impartialité et en toute indépendance, des conclusions motivées sur les affaires soumises à la Cour de

contribué à sa place, qui est grande, au resserrement des liens commu-Les techniques qui sont les siennes (recours en manquement, en annulation, en carence, en responsabilité, renvoi « préjudiciel » et autre « compétence d'avis ») pen-vent paraître obscures à un profane. Mais au-delà de ces arcanes, ses décisions apparaissent empreintes d'une détermination européenne qui

(1) De toute son histoire, la Cour p'a compaé qu'une seule femme, une Fran-çaise, M= Simone Rozès, avocat géné-

n'a jamais nui à son antorité et l'a

ans doute légitimée.

Enquête réalisée par Bertrand Le Gendre

### Economie

Un compromis difficile entre les Douze

### Accord européen sur les petites voitures propres

Les ministres de l'environne-ment de la CEE ont abouti, vendredi 9 juin, à un accord sur les normes antipollution pour les voitures de petite cylindrée (moins de 1,4 litre). Les valeurs d'emission seront obligatoires à compter du 1<sup>er</sup> juillet 1992 pour ies nouveaux modèles, du 31 décembre pour les autres modèles. D'ici à cette échéauce, les Etats membres pourront consentir des avantages fiscany aux acheteurs de véhicules respectant les normes américaines.

TE WAR 

-

The state of the s

Aller San San

William William

Markly by the

45 AC.

- C. C. C.

Sten ...

Market Co.

STATE ASSESSMENT OF

現在の場

2840 may

Same and the same

The second of the second

**美华** 

Service Control of the No. of the Control of

Can un Pai

-

A 12

345 ST

The second

-

報: ※

The state of the same of the same

Santa Trans

- The ....

The state of

**新** 

**企业** 

SANSON OF

مناوات ....

· ·

Edina .

A STATE OF THE PARTY OF

1

-

100 mm

-

Tempera :

-

En .

100

State of the state

Against the Town

Providence of the same

-

The state of the s

The state of the s

STATE OF THE PARTY

LUXEMBOURG (Communautés européennes) de notre envoyé spécial

« Ouf, enfin un accord », s'est exclamé M. Brice Lalonde, à la fin des travaux des Douze. Difficile d'apprécier si la satisfaction du secrétaire d'Etat français chargé de l'environnement était feinte ou réelle. Toujours est-il que l'accord de Luxembourg ne va pas dans le seas de la stratégie souhantée par certains des constructeurs euronéers.

Devant la pression de l'opinion publique relayée par le Parlement européen et la Commission de Brurelles, Peugeot et Renault, mais aussi Fiat et British Levland, s'étaient, bon gré, mai gré, railiés à l'idée de normes américaines en 1993. Le tout était de reference l'according était de préserver l'essentiel : gagner du temps pour développer de nouvelles technologies (moteurs à conbustion

La régia Renault s'est déclarée

e satisfaite » de l'accord algné à

e satisfaite » de l'accord signă à Luxembourg. Admettant qu'il faudrait un jour ou l'autre adopter des normes amipoliution plus sévères, sile avait réclamé que calles-ci soient fixées une fois pour toutes et soutaité avoir le temps de s'y préparer. Elle considère que les échéances fixées — 1° juillet 1992 pour les nouveaux modèles et 31 décembre 1992 pour les modèles anciens — neuves des modèles anciens — neuves des modèles anciens — semps aux

ront largement le temps sux constructeurs de s'adapter aux

Pas de réaction chez Peugeot

alors que M. Caiver, petron du groupe privé, s'était élevé avec le plus de virulence contre le durcis-

sement des normes antipoliution. De son côté, la Fédération britan-

nique des constructeurs et

concessionnaires automobiles

(SMMT) estime que le coût des

voitures de petite cylindrée pour-

nouvelles normes.

SOCIAL

pauvre, par exemple), afin d'échapper aux équipements fairiqués par les concurrents étrangers (notamment allemands, américains et japonais). Le celles qui ne le seront pas Face à ce pot catalytique à trois voies équipé d'électromique est le seul procédé exis-tant actuellement sur le marché pour répondre à des normes très strictes.

répondre à des normes très strictes.

Aujourd'hui, cet objectif paraît séricusement compromis. La france, l'Italie et le Royaume-Uni ont finalement accepté que des aides nationales soient, dès à présent, accordées aux automobilistes qui ont anticipé l'obtigation prévue dans trois ans. Encare une fois, le poids de la République fédérale d'Allemagne a fait la décision. En annonçant à fin avril que son gouvernement avait décidé d'accorder des incitations fiscales, le chancelier Helmut Kohl a contrarié le scénario prévu par Paris, Rome et Londres. par Paris, Rome et Londres.

### La Commission a cédé

Surprise par l'intransigeance de M. Klaus Tofper, ministre ouestallemand, la Commission européenne a 
improvisé et, surtout, cédé. Elle qui 
disait encore tout récemment, à la suite 
des avantages fiscaux consentis par le 
gouvernement néerlandais, que ceux-ci 
risquaient de « fragmenter » le marché, 
a changé du tout au tout son argumentaire. « Ce qui compte, a expliqué taire. « Ce qui compte, a expliqué M. Carlos Ripa di Meana, commissaire charge du dossier, c'est que les aides solere inscrites au niveau communau-

Au-delà des formules alambiquées propres au jargon communantaire, il

rait augmenter de 300 à

800 livres (environ 3000 à 8000 F) à la suite des nouvelles

normes adoptées. « Nous

sommes satisfaits que les nou-

valles normes scient obliga-

toires », commentait-on à la

Fédération, tandis qu'un porte-

parole d'Austin-Rover déciarait

que la décision des Douze venait à point cer « alle mettait fin à

Dens l'immédiat; ce sont les

voitures d'une cylindrée / litres de

plus de deux qui seront équipées, à compter du 1° octobre 1989,

de pots catalytiques exigeant

l'utilization de super sans plomb.

Du coup, en France, dès le

1" juillet, ce carburant ve faire

una entrée en force dans les

stations-service pour un prix au

litre sensiblement équivalent a

super actuel en raison de la détaxe fiscale (de 41 cantimes

course M. Bernard Buisson, vice-

président de l'Unedic, et M. Yves Lemoine (agro-alimentaire), actuel

vice-président de la commission

sociale. Mais d'ici au 1e septem-

par litre) dont il va bénéficier.

que les voitures équipées de pot cataly-tique ne coîterent pas plus cher que celles qui ne le seront pas. Face à ce choix, la décision sera à l'évidence facile. D'antant que l'essence sans plomb, seul carburant qui ne détériore pas le catalyseur, est vendue moins cher que le super.

### Marché fragmenté

Aussi, qu'on le veuille ou non - on l'admet en privé dans les milieux communantaires, - le marché européen de l'automobile sera-t-il fragmenté au moins jusqu'au le juillet 1992. Avec les Nécriandais qui appliquent déjà des primes, les Belges et les Allemands qui out amoncé les mêmes mesures, voilà au moins trois marchés qui feront la distinction entre les voinnes propres et celles qui le seront beaucoup moins. Sans compter que le Danemark, faisant cavalier seul, a décidé de rendre obligaloires, an 1ª octobre 1989, les normes américaines sur son territoire.

Indépendamment de l'unité du marché chère à tous au niveau du discours, se pose le problème industriel pour les Français, les Italiens et les Britanniques. En position de quasi-monopole en Europe, les fabricants allemands de pots catalytiques voient d'un coup leurs

déponchés s'élargir de manière considérable.

Visiblement, la proximité des élections européennes aidant, les intérêts industriels ont pesé pen dans la balance en regard des préoccupations écologiques. Mais après tout, comme l'a remarqué M. Lalonde, « certains constructeurs de l'Europe du Sud ont fait preuve de lenteur, et leur strotégie est erronée ».

Attitude d'amant plus cruelle que le sculleton des vointres propres est loin d'être terminé. La Commission a l'intention de formuler un nouveau projet visant à rendre plus sévères les normes prévues pour les automobiles moyennes (entre 1,4 et 2 litres de cylin-drée), qui rendront indispensables les pots catalytiques alors que les valeurs d'émissions fixées pour l'instant ne les imposent pau.

M. Lalonde a tout de même obtenu que «la Commission s'anache avec une attention particulière au problème des limitations de vitesse». Pour le ministre français, les vitesses élevées décuplent les émissions de dioxyde de carbone responsable de l'«effet de serre». Aujourd'hui, la RFA est le seni Etat membre de la Communauté à ne pas imposer des limitations de vitesse

> MARCEL SCOTTO. de la transparance nécess

Les sénateurs proposent la suppression de l'autocontrôle

### La fin des «capitalistes sans capitaux»

Considéré comme un moyen pour les dirigeants d'une entreprise d'assurer leur pouvoir sant nvestir d'argent, l'autocontrôle Idétention par une ou plusieurs filiales d'actions de leur sociétémère) a longtemps été dénoncé comme la tere du système financier français fait de « cepitalistes sans capitaux s. Dans la loi Badinter de 1985, il avait déjà été limité à 10 %. « Mais récuser le principe de l'autocontrôle tout en en maintenant l'existence entretenait une situetion ambiguă et offrait la possibilité de tourner la législation », estime t-on au gouvernement. D'où la setisfaction affichée devant la présentation lors de la discussion au Sénat le 7 juin de la loi sur la sécurité et la transparence des marchés financiers, par le sénateur Dailly d'un amendement visant à supprime purement et simplement l'autocontrôle sous réserve de laisser aux entreprises un délai d'un an (jusqu'au 1" juillet 1990) pour s'adapter.

S'il ne participe en effet pas

pour prés- ver les intérêts des actionnaires, l'autocontrôle fait en revanche partie des moyens permettant à une entreprise de se défendre contre une éventuelle attaque d'un « raider ». Nombre d'entreprises françaises y ont donc recours at notamment les entreprises privatisées depuis 1986. Au moment où le douvernement vaut donner aux firmes nationales les moyens de se défendre contre des OPA inamicales, est-il judicieux de se priver de cet instrument? « Oui », répond-on au gouvernement où l'on estime que les entreprises seront d'autant mieux défendues qu'elles auront de véritables actionnaires. Rue de Rivoli, où l'on avait songé à introduire semblable article, on se félicite en tout cas du sens de l'intérêt général manifesté par le Sénat et l'on attend que les parlementaires prennent leurs responsabilités dans le débat qui ne manquera pas d'avoir lieu sur le sujet.

REPÈRES

En avril, le chômage a baissé dans

les douze pays de la CEE. Selon Eurostat, l'office statistique, le taux

de demandeurs d'emploi dans la population active est passé, en données corrigées, de 9,4 % en mars à 9,3 %. En reison d'un reterd imputa-

ble à la méthode utilisée aux Pays-

qu'il y avait officiellement 15 157 000 chômeurs en mars

Les chiffres pour la Grèce et le

Portugal n'étant pas disponibles, les pourcentages par pays membres, en

données corrigées et rendues compa

rables cont : Espagns (17,9 %), Iriande (17,1 %), Italie (10,6 %), Pays-Bas (10,1 %), France (10 %).

Belgique (9,9 %), Grande-Bretagne (6,9 %), Danemark (5,8), RFA

Bas, on sait seulement mainte

Chômage Amélioration

en Europe

Conflits

en 1988

Augmentation

des journées de grève

L'année 1988 aura été marquée

par une recrudescence des conflits

### **AFFAIRES**

### Un semblant de trêve dans le feuilleton LVMH

Reconciliés ou toujours en guerre? A l'issue de l'assemblée générale du 9 juin, les actionnaires de LVMH n'étaient toujours pas fixés sur l'état des relations entre M. Bernard Arnault et M. Henry

Près de neul cent cinquante persomes étaient présentes dans les salons de l'Hôtel Intercontinental à Paris. Musique Grand Siècle et vidéo sur les parfums, cosmétiques, champagnes et sacs produits par le groupe les avaient fait patienter. Je ne suis pas un centralisateur. Chaque entreprise du groupe doit être gérée de manière autonome et dans le respect de la culture de cho-cune », a déclaré M. Arnault. S'attachant à définir une stratégie pour LVMH, il a fixé trois axes : unir le groupe, développer le leadership mondial, renforcer les liens stratégiques et les synergies. Il a par ailleurs annoncé que les prévisions pour 1989 laissaient entrevoir un bénéfice

En présentant ainsi ses orientations, M. Arnault semblait vouloir

en hausse de 30%.

attenuer ses divergences avec M. Racamier. Pendant presque deux heures, les actionnaires se sont interrogés sur l'effet des gelées de printemps sur la prochaine cuvée de champagne, le montant des dépenses de communication, de publicité et d'honoraires d'avocat, les rapports avec l'actionnaire britannique Guinness. Et, bien stir, ils ont demandé aux protagonistes de s'expliquer sur leurs intentions réciproques. Fidèle aux déclarations faites la veille au Monde, M. Racamier a voulu éviter la polémique. « Il y a longtemps que je cherche à assurer ma succession. Il faut laisser plus de place aux professionnels ins le directoire », a-t-il rappelé. En revanche, interrogé par un actionnaire sur le fait de savoir s'il garderait on non M. Racamier, M. Arnault a évité de répondre trop

Les deux protagonistes se retrouveront encore une fois par avocats interposés, lundi 12 juin, devant le tribunal de commerce. M. Racamier

nettement à la question.

demande en effet le report de l'assemblée générale de Louis Vuit-ton, qui était fixée au 13 juin. « Le report de cette assemblée correspond à la volonté que rien d'irréversible ne se passe tant que le juge-ment au fond sur les OBSA (1) n'a pas eu lieu . explique-t-on dans l'entoprage de M. Racamier (voir le Monde du 9 juin).

Une autre affaire qui impliquerait M. Arnault pourrait bien venir prochainement devant les tribunaux. Il s'agit de la plainte d'un petit porteur qui estime avoir été lésé lors de l'opération qui avait entraîné la prise de participation du Bon Marché dans Christian Dior. Certains avaient estimé à l'époque que les actifs du Bon Marché avaient été sous-évalués. Des affirmations bien évidemment contestées par M. Arnault.

Obligations à bons de sonscription

### Accord avec l'italien Rinascente

### Casino poursuit sa stratégie d'alliances européennes

que Argyll et le néerlandais Royal Ahold (le Monde du 20 mai), il vient d'annoncer la création d'une filiale commune avec l'italien Rinascente. Cette société commune « de coordination », qui a pour vocation le développement de chaînes de supermarchés en Italie et en Europe, est détenue à 65 % par le groupe ita-lien (filiale à 51 % de Fiat) et à

35 % par Casino.

13,5 milliards de francs. Elle bution alimentaire. La péninsule exploite 14 grands magasins, près de 194 magasins populaires UPIM, la chaîne de supermarchés SMA, 8 hypermarchés Citta Mercato et 8 hypermarchés de gros ( - cash and carry ») IR Gros.

Jusqu'ici, la distribution en Italie a échappé en grande partie au mou-

Le groupe succursaliste Casino continue son « européanisation » : groupe italien de la distribution, après son alliance avec le britante d'affaires de place prépondérante dans la distribution place prépondérante de la distribution place prépondérante dans la distribution place prépondérante de la distribution place place prépon offre donc des possibilités incontestables de développement. Par aildébouchés supplémentaires pour ses lisé en 1988 un chiffre d'affaires

leurs, Casino trouvera en Italie des productions industrielles, ce qui n'est pas négligeable. Casino a réaconsolidé de 35,5 milliards de francs et exploite en France 41 hypermarvement général de modernisation de chés et 129 supermarchés.

du travail, selon les statistiques travail. Au total, plus de 1,2 million de journées ont été pardues du fait de grèves, soit autant qu'en 1984. Après l'accelmie de 1985 à 1987, ce sont les conflits localisés et non généralisés qui ont augmenté. En un an, ils ont été plus nombreux (+ 24 %), ont impliqué davantage de salariés (+ 29 %) et ont totalisé un nombre plus important de jour-nées de grève (+ 82 %). Avec la fonction publique, hors secteur hos-pitalier, il faut encore ejouter

### Inflation

### Flambée des prix de gros américains...

668 000 iournées de grève.

L'indice américain des prix à la production a augmenté de 0,9 % au mois de mai, contre 0,4 % en avril et en mars. Si l'on exclut les prix de l'énergie et des produits alimentaires, l'indice des prix à augmente de 0,5 % en mai ; il avait diminué de 0.1 % en avril. Au total, les prix de gros ont augmenté à un rythme annuel de 9,4 % au cours des cind premiers mois de 1989, contre 4 % et 2,2 % respectivement au cours de la même période, en 1988 et 1987.

### ... accélération dans la CEE

Les prix à la consommation ont augmenté de 0,8 % en avril, contre 0,4 % en mars et 0,5 % en février. Selon l'office statistique de la Communauté Eurostat, la hausse des prix en Europe, qui atteint 5,3 % en glissement sur douze mois, est la plus élevée depuis janvier 1986. Au mois d'avril, le Royaume-Uni a enregistré la plus forte hausse des prix à la consommation des pays de la CEE, avec 1,8 %, contre 1,6 % pour la Grèce, 1,1 % pour le Portugal, 0,7 % pour l'Italie et la Belgique. En RFA, en France et au Danemark, les prix à la consommation ont augmenté de 0,6 % en avril ; leur hausse a été limitée à 0,5 % aux Pays-Bas et à 0,3 % en Espagne et au Luxem-

### La succession difficile de M. Guillen au CNPF

Les réactions

Satisfaction de Renault

silence de Peugeot

Contrairement à ce qui avait été indiqué lors de l'annonce de la démission de M. Pierre Guillen de la présidence de la commission sociale du Conseil national du patronat français (le Monde du 2 juin), le conseil exécutif du CNPF ne désignera pas son successeur le 12 juin. Lundi, MM. François Perigot et Pierre Guillen devraient annoncer qu'ils vont rechercher, d'ici au le septembre, date où la démission sera effective, un nouveau président de la commission sociale...

Au sein du CNPF, il y a un réci débat sur le profil du nonveau patron du social» et sur le rôle de la commission. M. Guillen se serait heurté à une fin de non-recevoir du président du CNPF en demandant un renforcement des moyens de celle-ci. Pour l'heure, la question semble être de savoir s'il faut mettre à sa tête un chef d'entreprise ou un expert du social? Mais on voit mal comment un non-expert pourra à l'automne négocier tout de suite avec les syndicats sur l'assurance-chômage et les retraites complémen-

Souhaitée un temps par M. Perigot, la candidature de M. Leenhardt, président de Vallourec et... de
l'IUMM (patronat de la métallurgie) a été écartée, comme celle de
M. Jean-Lonis Giral, ancien président de la Fédération des travaux
publics. Pourraient rester dans la taires...

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **ÉCONOMIE**  EN BREF Durcissement de la grève à Caries est nommé comme prévu à la

la Météorologia. - L'intersyndicale CGT-CFDT-FO de la Météorologie nationale, où divers services sont affectés per des débrayages depuis mardi 6 juin, a annoncé vendredi 9 juin un « durcissement de son action » devent le « refus de la direction d'ouvrir des négociations ». Elle demande des revalorisations de cardemande des revalonsazions de cal-rière et proteste contre une éventuelle transformation de la Météoro-logie nationale en établissement public à caractère industriel et com-

Mines de potesse d'Alesce : dercissement de la grève. — Après une grève de vingt-quatre heures, le 8 juin, les mineurs des Mines de potesse d'Alesce, près de Mulhouse, se sont prononcés à 60 %, le 9 juin, se sont prononcés à 60 %, le 9 juin, se sont prononcés à 60 %, le 9 juin, se sont prononcés à 60 %, le 9 juin, se sont prononcés à 60 %, le 9 juin, se sont prononcés à 60 %, le 9 juin, se sont prononcés à 60 %, le 9 juin, se sont prononcés à 60 %, le 9 juin, se sont prononcés à 60 %, le 9 juin, se sont prononcés à 60 %, le 9 juin, se sont prononcés à 60 %, le 9 juin, se sont prononcés à 60 %, le 9 juin, se sont prononcés à 60 %, le 9 juin, se sont prononcés à company de la grève. — Après une grève de la grève. — Après une grève de la grève. — Après une grève de la grève. — Après une grève de la grève. — Après une grève de la grève de pour une grève illimitée. Un vote à bulletin secret a été organisé dans bulletin secret à eté organise dats les puits et les mineurs ont ensuits élu des corrités de grève. Une inter-syndicale CGT-CFDT-CFTC et CGC est à l'origine du mouvement. Les grévistes revendiquent une augmen-tation de salaire de 1 200 F per mois pour compenser la perte de pouvoir d'achat enregistrée par les trois mille neuf cents minieurs depuis 1982.

 Nominations de présidents. M. Alexis Ruset, quarame-trois ans, ancien elève de l'ENA, ancien ans, ancien élève de l'erva, ancien conseiller de M. Bérégovoy, vient d'être nommé président du conseil d'administration de la Caisse centrale de réassurance (CCR), par décret du 7 juin 1989. Par ailleurs, M. Jaan-Yees Haberer est reconduit à la tête de conseil de la du Crédit lyonnais et M. François Compagnie financière de Crédit industriel et commercial. Hanson cède ses 5.2% dans

Midland Bank au KIO. — Le Kuwait Investment Office (KIO) a confirmé, le 9 juin, avoir racheté les 5,2% détenus depuis deux ans par la conglomérat britannique Hanson dans la Midland Bank, troisième banque de dépôts britannique, et cédés par celui-ci le 8 juin. Cet achat, en portant le part du KIO à 10,6%, et fait le deuxième actionnaire de la Midland, dernière le Hongkong and Shanghai Bank (14,9%). Connais-sant la stratégie habituelle du KIO, les investisseurs en ont conclu qu'il n'y avait pas d'OPA à en attendre, la Hongkong and Shanghai Bank s'étant par ailleurs engagée à ne pas augmenter sa participation jusqu'à augmenter se participated pour fin 1990. Cette cession aurait rap-porté, seion les milieux de la City à Londres, plus de 150 millions de livres (plus de 1,5 milliard de francs)

 L'URSS devrait empruntes davantage pour assurer le service de sa detta. - Au cours d'un débat au Congrès, le premier ministre soviétique, M. Nikolai Ryjkov, a affirmé que l'URSS avait besoin d'empremer 9,5 miliards de roubles (90 milliards de franca environ) en 1989, afin de pouvoir assurer le service de sa datte en devises convertibles. M. Ryjkov a estimé que la total de la detta soviétique à l'égard de l'Occident atteint 34 milliards de

### ETRANGER

### L'OCDE recommande aux Pays-Bas de réduire leur déficit public

Dans leur dernière livraison consacrée aux Pays-Bas (1), les experts de l'OCDE se félicitent des « résultats encourageants » corregistrés par l'économie néerlandaise au terme de six années d'une politique d'austérité particulièrement rigou-

Le redressement opéré sur le front des coûts et des prix est qualifié de « remarquable » par les prévision-nistes du château de la Muette. Il est vrai que les prix à la consomm en vrai que les prix à la consomma-tion n'ont augmenté que de 0,8 % en 1988 aux Pays-Bas après avoir baissé de 0,3 % en 1987. C'est d'ail-leurs en matière de tenue des prix la meilleure performance des vingt-quatre pays de l'OCDE, soulignent les antenus de l'Étude

Cette performance est-elle appe-lée à se reproduire? Les experts tablent en tout cas sur une inflation modérée pour cette année (1,50 % prévue en 1989) comme pour l'an prochain.

Rigueur salariale, gel des presta-tions sociales et politique monétaire stricte ont encore contribué en 1988 à brider la demande des ménages. Résultats: la croissance économique néerlandaise s'est avérée moins soutenue en 1988 (+ 2,7 %) que celle des autres pays industrialisés.

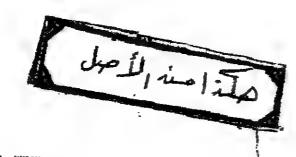
Les conjoncturistes de l'OCDE prévoient toutefois une accelération de l'activité en raison de l'expansion des exportations et de la vigueur

nouvelle de l'investissement productif. La croissance prévue est de + 3,2 % en 1989.

· L'économie néerlandaise est relativement bien placée pour tires parti du marché unique européen », concluent les experts qui avouent cependant, deux motifs d'inquié tude. D'une part, l'ampleur des défi-cits publics est jugée encore excessive. D'autre part, le taux de chômage — élevé l'année dernière (8,3 % de la population active en 1988) — ne devrait diminuer que faiblement (8,1 % prévus en 1989).

(1) Etudes économiques de l'OCDE. Les Pays-Bas, juin 1989.

 Adoption d'un système de réserves bancaires obligatoires. — La Banque centrale des Pays-Bas a annoncé, le vendredi 9 juin, la mise en place d'un système de réserves obligatoires pour limiter les prêts effectués par les banques. L'encours des crédits nets ne pourra progresse de plus de 5 % par an, faute de quoi les banques seront contraintes de déposer 10 % de leurs crédits additionnels sur un compte non rémunéré auprès de la Banque centrale, ou de verser à celle-ci un intérêt de 6,25 % sur cette fraction de leurs crédits. La mesure sera en vigueur pendant un an à partir du 1º juillet 1989.



### Revue des valeurs

### **BOURSE DE PARIS**

ALGRÉ l'indécision et la perplexité ambiantes, la Bourse a tenu bon, et pour la troisième semaine LVI consécutive elle a progressé, atteignant même de nouveaux sommets. Vendredi, l'indice CAC a terminé sur nouveaux sommets. Vendredi, l'indice CAC a terminé sur un record (487,96 points), gagnant 1,4% par rapport à son nivean du 2 juin (481,2). Le volume des échanges est demeuré élevé, dépassant régulièrement les 2,5 milliards de francs sur le marché à règlement mensuel. Mais l'heure était tout de même à l'hésitation. Les investisseurs ont en perunnence oscillé entre leur désir de voir le CAC franchir le seuil des 500 points, confirmant ainsi leur confiance dans la place parisienne, et la prudence au regard des événements internationaux tant monétaires que politiques. D'où des séances parfois déconcertantes. D'où des séances parfois déconcertantes.

Landi, la mort de l'ayatollah Khomeiny et les massacres des étudiants à Pékin laissaient apparemment indifférents les intervenants, plus sensibles aux charmes d'une future baisse des taux d'intérêt outre-Atlantique. Leurs comportements étaient alors à l'opposé de ceux de Leurs comportements étaient alors à l'opposé de ceux de leurs homolognes sur les autres places internationales comme Londres, Tokyo et surtout Hongkong, où l'indice Hang-Seng plongeait de 22%. A Paris, l'indicateur instantané s'appréciait de 0,14%. Renversement de tendance le lendemain (-0,4%) dans le sillage de Wall Street. La Bourse new-yorkaise réagissait, elle aussi, fortement aux événements de Chine et d'Iran, l'indice Dow Jones perdant 1,47%. Mercredi, l'indécision s'installera Rue Vivienne (+0,01%), pour culminer jeudi (+0,18%). Les opérateurs sont alors déroutés par la tension sur les taux en France, le lover de l'argent au jour le jour l taux en France, le loyer de l'argent au jour le jour atteignant les 9 %. Il contraste ainsi avec la récente baisse du prime rate des banques américaines et surtout avec la perspective d'une détente générale.

La dernière séance de la semaine sera la plus contrastée. Le mouvement de reprise esquissé dans la matinée (+ 0,35 %) sera effacé en début d'après-midi après l'annouce d'une progression de 0,9 % des prix de gros aux Etats-Unis, superieure aux estimations. Ce chiffre amène avec lui la crainte d'une relance de l'inflation et donc des risques d'un resserrement du crédit. L'indicateur instantané devenait négatif avant de revenir à + 0,09 % en fin de lournée.

En permanence, le palais Brongniart aura prouvé sa capacité de résistance aux nouvelles les plus diverses cette semaine. Preuve, pour certains, de son attrait. Un jugement qu'ils confortent avec le dynamisme des entreprises cotées, notamment parmi les plus belles valeurs. Ces cinq jours ont, en effet, été riches en actualités (rachats, regroupements, prises de

### Perplexe mais confiante

participations, résultats encourageants) pour ces fambles chips, comme les appellent les Américales.

Les deux rachats spectaculaires effectués par HSN et Lafarge out entraîné des réactions totalement opposées chez les boursiers.

### Où sont les prédateurs ?

Mardi, le numéro un français de l'agro-alimentaire annonçait l'acquisition de cinq filiales européennes appartenant à l'américain RJR Nabisco. Cette reprise, qui jermet à BSN de devenir le premier biscuitier européen, au fieu d'être sainée par la Bourse, trouble alors pins d'un analyste financier. Car sur le tapis vert le groupe d'Antoine Riboud a posé 2,5 milliards de dollars, soit près de 17 milliards de francs. «Comment financer une telle acquisition suns peser sur les résultats à venir ?» Cette interrogation entraîne alors une baisse du cours. Les explications foamies le lendemain par les dirigeants sur le montage financier ont entraîné une stabilisation du titre. Parmi les movers éroemés figure la nermective d'une Mardi, le numéro un français de l'agro-alimentaire Parmi les moyens évoqués figure la perspective d'une augmentation de capital de 3 milliards de francs,

A l'inverse, Lafarge Coppée ne fera pas appel au marché pour financer la plus importante opération de son histoire. Avec 5 milliards de francs, le cimentier français prendra le contrôle du suisse Cementia AG et de l'espagnol Asland. Il se hissera ainsi du troisième au deuxième rang mondial de ce secteur, derrière le suisse Holderhank. Cette amonce, mercredi, provoqua une envolée du titre, car à la différence de BSN les gérants de portefemiles estiment que le risque financier est moindre.

En revanche, ils réagirent peu au nouvel accord signé par Casino pour poursnivre son développement en Europe. Après s'être rapprochée à la mi-mai da britannique Argyll et du groupe néerlandais Royal Ahold, la firme stéphanoise s'allie au numéro un italien la Rinascente. Ensemble, ils créeront une société de coordination dans le domaine de la distribution alimentaire en Italie et à l'étranger.

Indifférence également des marchés financiers pour l'enfant chéri de ces derniers mois, LVMH. Devant quelque neuf cent cinquante personnes, pour la plupart actionnaires, réunies en assemblée générale, vendredi, ires, réunies en assemblée gér M. Bernard Araanit a présenté les perspectives du groupe pour 1989. Le suméro un mondial du luxe devrait voir son

résultat progresser de plus de 30 %. « Ces données sont largement anticipées dans les cours », affirmait un banquier, plus soncieux de comaître l'issue du combat entre le président de LVMH, M. Armault, et celui de Louis Vaitten, M. Henry Racamier.

Vuitten, M. Heary Racamier.

Les rumeurs les plus diverses avaient couru autour d'une éventuelle réorganisation du capital de la CGE, entraînant une certaine appréciation de la valeur. En fait, le groupe proposera le 20 juin prochain à ses détenteurs de parts une résolution visant à limiter à 8 % les droits de vote d'un actionnaire quel que soit le moutant de sa participation. Un moyen destiné selon le groupe industriel à s'assurer un tour de table diversifié, dans lequel « aucan n'annuit d'ascendant sur l'autre». Cette mesure devrait perpettre de mient protécer la Compagnie générale permettre de unienx protéger la Compagnie générale d'électricité et de dissuader les raiders.

d'électricité et de dissuader les raiders.

Où sont les prédateurs? L'an dernier à pareille époque, ils avaient envait Paris, et leur moindre geste suffisait à faire flamber les cours. Depuis quelques mois, il n'en reste apparenment qu'un... le néo-zélandais Ron Brierley. L'homme d'affaires kiwi avoue un penchant pour les grands magasius, en particulier les Galeries Lafayette, les Nouvelles Galeries et le BHV, dans lesquels il a pris 5 % en paramère devoier Depuis, il a vorté à 12.8 % an 5% ea novembre dernier. Depuis, il a porté à 12,8% sa part dans les Galeries, laissant planer le mystère sur ses véritables latentions. Le moindre gonflement de transactions sur l'en de ces trois titres les est alors à chaque fois attribué. Et cette semaine n'a pas dérogé au principe. Un bloc de 5,5 % du capital du BHV a changé de mains. Et tout le monde de se tourner vers M. Brierley.

Antre cession, mais moins étrange, celle de 20 % du capital d'André, détenn depuis 1987 par BSN. Le groupe agro-alimentaire français, encore lui, a procédé, en accord avec la direction d'André, à la vente de ses titres. Le «reclassement» a été effectué auprès de différents acquéreurs, dont des sociétés du Crédit lyonnais, et a rapporté 606 millions de francs. Chez BSN, on précise que ce désengagement ne fait pas partie du plaz de financement prévu pour le rachat des filiales de Nabisco. La Lyonnaise des caux a également cédé les 2,1 % qu'elle détenuit dans le Club Méditerranée, Pour son président, M. Jérôme Monod, cette participation n'a plus de raison d'être puisque le Club dispose désormais d'un tour de table stable. Enfin, cette semaine serait incomplète sams l'évocation de la performance des valeurs pletrofières, hinfélicient de la hance du deller A referent les rambés bénéficiant de la hausse du dollar. A présent, les marchés cherchent à évaluer les conséquences du semi-échec de POPEP au lendemain de sa réunion à Vienne.

DOMINIQUE GALLOIS.

9-6-89 Diff.

3 115

4 470

137 1 108 643

Thomson-CSF ..... 228 - 1.10 MARCHÉ LIBRE DE L'OR

623

+ 25 + 5 + 7,10 + 67

- 6 + 152 + 6 - 54 - 10 + 40 - 34 + 16 - 75 - 21 + 1

DILL

| 361 | + 1 | 1 | 729 | - 40 | 1450 | + 10 | 1200 | + 2 | 457 | + 5 | 457 | + 5 | 1683 | - 34 | 1500 | - 29 | 209 | - 6 | 1135 | - 14 | 1414,90 | - 14,20 |

Diff.

9 6 89

, 361 729

9-6-89

Matériel électrique

Crouzet 625
CSEE (cx-Signaux) 569
Générale des Esux 2 927
1BM 738
intertechnique 1 431

| 171 | 461 | 172 | 461 | 174 | 461 | 175 | 461 | 175 | 461 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175

Alsthorn ....

CGE .....

Metra Media-Géria

Moulines
PM Labinal
Radiotechnique
Schlumberger

SEB .....

Or in title on logot)

— (tills on logot)

Pièce françaine (20 fr.)

Pièce française (10 fr.)

Pièce strisse (20 fr.)

• Pièce tunisisone (20 fr.)

• Pièce tunisisone (20 fr.)

10 dollars ...

Métallurgie

De Dietrich
FACOM (1)

Fives Li
Marine Wendel
Penhoët
Pougeot SA
Sagem
Saulnes-Châtillon
Strefer Fives Li 489

Marine Wendel 487

Penhoët 475

Pengeot SA 1683

Sagem 1599

Saulnes-Châtillon 289

Strafor 1135

Valco 788

(1) Coupon de 22 F.

Valeurs diverses

· Ces pièces d'or ne sont cosées qu'à le

### Semaine du 5 au 9 juin

**NEW-YORK** 

BOURSES

ÉTRANGÈRES

La reprise qui a récumment porté les valeurs à leur plus isant niveau depuis le krach, a perdu de sa vigueur à Wali Street malgré la baisse généralisée des taux d'intérét aux Elats-Unis, dans un marché actif. L'indice Dow Jones a perdu 441 points dueunt la semaine. perdu 4,41 points durant la samaine. Line demande sélective stimulée par une Line demande selective statuates par une fièvre d'OPA dans le secteur de la communication sur Time Inc. et Lin Broadcasting, s'est heurife aux ventes d'arbitrage des investisseurs institutionnels. Les événements sanglants en Chine out affecté les compagnies américaines inndis que la mort de l'imaux Khomeiurs innois pressure intererune autour du Big

passair presque maperque autour du Big Board. L'annonce d'une hausse de 0,9 % des prix de gros vendredi alors que les prévisions parlaient de 0,5 % a créé an petit malaise parmi les boussiers. Indices Dow Jones do 9 min : 2513, 42

(meter 2 517.83)

(COME S 211102).		
	Cours 2 juin	Contra 9 juin
Alcot ATT Boeing Chase Man. Bank Du Post de Nemous Pastman Kodak	66 1/4 36 1/8 78 3/4 39 3/8 139 7/8 47 1/8	68 361/4 76 391/2 1183/4 501/4
Exton Ford General Electric General Metors Goodyear	433/4 493/4 553/4 411/8 547/8	437/8 483/2 545/8 411/4 565/8
IBM ITT Mobil Oil Pfizer Schlumberger Tenaco	110 1/8 68 3/8 51 7/3 63 3/8 39 3/4 49 5/8	195 3/8 59 3/8 50 61 3/8 39 7/8 49 1/2
UAL Corn. (ca-Allegis). Union Carbids USX Westinghouse Xerox Corp	23/4 36/2 36/2 36/4 36/8	1171/2 217/8 38 463/8 633/8

### LONDRES Nette basse

Le discours resonant du chanceller Le discours restorant du chanchier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, devant la Chambre des communes, mercredi, sur la politique monétaire a encouragé les investisseurs et a contro-carré l'influence baissière liée aux craintes de détabilisation politique en Chine et en Iran. L'indice Footsie a pro-Chine et en fram L'inches Footsie a pro-gressó de 39,5 points par repport à la semains précédente. Toutefois, l'annonce, vendrodi, d'une hansse sur-prise des prix de gros sux Etats-Unis pour le mois de mai et sea implications inflationnistes ont affaibli la livre et ravivé les craistes d'un rejèvement des

Indices FT du 9 juin : Foostie 2 142,1 (contre 2 102,6), 30 valeurs 1 775,7 (contre 1 745,5), Fonds d'Etat 84,80 (contre 84,61) et mines d'or 189,5 (contre 171,4).

	Cours 2 juin	Cones 9 juin
Beccham Bowater BP Charter Countsulds De Boors (*) Free Gold (*) Glaxo GUS	622 672 287 1/2 512 339 14 5/8 6 3/4 13 33/64 16 1/8 12 5/8	624 475 289 1/2 504 338 15 3/3 7 13 31/64 16 1/8 12 29/64
Rentors Shell Unileyer Vickers War Long	798 464 540 206 37 1/8	779 419 1/2 557 212 37 5/16

(\*) En dollars.

### FRANCFORT Niveau record

Le marché des valeurs onest-allemand a terminé la semaine à son plus haut nivean depuis le krach bour-nier d'octobre 1987. Jeudi, les deux indices DAX et Commerzisank attei-gnaient de nouveaux sommets. Ven-dredi, une paune du système informati-que perturbait le déconfement des transactions rendant ces deux indices indisponibles.

Indice du 8 jain : Commerzbank I 785,4 (contre 1 760,80); DAX I 438,73 (contre 1 419,71).

	Cours 2 juin	Cones 9 juin
AEG  ASF layer  commerzhank  contschebank loceist  carstadt  damesman  damesman  demean	218 314 311,89 239 541,58 318,50 524,40 248,58 551 397,30	215 312,10 311,80 242 564,80 300,10 559 252,58 555 416

### TOKYO Mitigé

La tendance de la Bourse de Tokyo a La tendance de la Bourse de Tokyo a évolué en dents de seie cette semainé, dans une ambiance mitigée sur un marché moins actif que précédemment. Le Nikkel a subi une perte modérée de 27.44 yens comparée an recul de 524,20 yens de la période précédente. Le situation politique chinoise explique en grande partie cette prudence.

Indices du 9 vin : Nikhes 22,230 98 Indices du 9 juin : Nikkel, 33 639,98 (contre 33 667,42) ; Topix, 2 503,41 (contre 2 501,56).

	2 juin	9 jui
Akar Bridgestone Canoo Fuji Bank Hoada Motors Massuchita Electric Missuchita Heavy Sony Corp.	840 I 620 I 898 3 520 2 630 2 490 I 160 7 850	81 1 62 1 79 3 48 1 94 2 39 1 19 7 67
Toyota Motors	2749	2 68

### Produits chimiques

	9-6-89	Dat.	
Inst. Mérieux	6 310	+ 190	Béghin
Labo. Bell. Roussel Uc	2 050 1 800	- 50 + 30	Bongra BSN
BASF Bayer	1 066	+ 26 + 8	Carref
Fioechst (1)	1 621	0.50	Eurom
Imp. Chemis	130,70 151,50	+ 0,60 - 0,50	Guyen Moët-l
(1) Coupon de 30,5	0 F.		Nestlé Occid.
Filatures tort	iles m	naneine	Olida-C

### ruaures, textues, magasins

	9-6-89		Diff.
Agache (Fin.)	1 505	+	15
BHV	620	_	10
CFAO	2 200	4	5
Damart	2976	1-	34
DMC	563	I_	10
Galeries Lafayette	1 680	-	40
La Redoute	3 350	l÷.	20
Nouvelles Galeries	606	<u> </u>	29
Printemps	685	+	3
SCOA	84	_	2.86

	9-6-89	Diff.
PME 10,6 % 1976	161,70	- 0,18
8,80 % 1977	126,40	back.
10 % 1978	102,28	+ 0.12
9.80 % 1978	101.97	+ 9.40
9 % 1979	100.25	+ 0.10
10,80 % 1979	104,90	+ 1.50
16,20 % 1982	103.85	- 0.27
16 % 1982	106.61	- 0.61
15,75 % 1982	101,62	- 0.16
CNE 3 %	3 319	+ 33
CNB bq. 5 000 F	101,80	- 0.08
CNB Paribes 5 000 F	102,85	lock.
CNB Sucz 5 000 F .	192,85	mch.
CNI 5 000 F	191,80	- 9,10

### Alimentation

	9-6-89	Dift.		
Beghin-Say	703	+ 13		
Bongrain	3 075	- 45		
BSN	670	- 39		
Carrefour	3 145	+ 160		
Casino	214	- 5.50		
Euromarché	3 090	- 45 + 47		
Guyenne et Gase	970	+ 47		
Moët-Hennessy	4 090	- 150		
Nestlé	28 500	+ 490		
Occid. (Gle)	898	- 7		
Olida-Caby	439	- 11,10		
Pernod-Ricard	1 263	- 56		
Promodès	3 128	- 56 - 19 + 30		
St-Louis-Bouchon .	1 360			
Source Perrier	1 620	- 20		
Mines d'or, diamants				

1 505 + 15	Source Permer	1 629	- 20
629 - 10 2 200 + 5	Mines d'or, die	mants	
2 976 - 34 563 - 10		9-6-89	Diff.
1 680 + 40 3 350 + 20 606 - 29	Anglo-American Amgold	132,50 443	+ 12,20 + 23,50
685 + 3 84 - 180	Buf. Gold M	78,40 130,50	+ 1.35
u fixe	De Boers	101,50 64,10	+ 5,10
	Western Deep	181	+ 6,86

### Bâtiment, travaux publics

	9-6-89	Diff.	L
Auxil d'entr.	1 070	- 27	E.
Bouygues	650	- 27 - 35	Es Fig
Ciments Français	1 568	- 35 + 7 - 1 + 36 - 30 + 132	L'Is
Dumez	1 017	- i	Cr
GTM	1 456	+ 36	La
J. Lefebvro	1 330	- 30	Mi To Spi Ra
Lafarge	1 678	+ 132	Ιo
Maisons Phénix	IOI	- 2,50	12
Polict et Chausson	743	- 5	Spi
SCREG	936	- 2,50 - 5 + 34	Rz
SGE-SB	259	- 5	IRP

### RELIT va mettre fin au «suspens»

Ni retard ni modification de calendrier. Les initiateurs du projet RELIT, le futur système informatique de règlement livraison des titres négociés à Paris, ont confirmé l'ouverture de la phase d'essai du nouveeu procédé dès novembre. RELIT sera ainsi testé auprès de quatre intermédiaires (deux sociétés de Bourse et deux banques non encore désignées) avant d'être étendu progressivement l'an prochain aux quatre cents intervenants de la place. Le 1" janvier 1991, le système devrait fonctionner, conformé-ment au projet décidé il y a maintenant trois ans.

C'est en août 1986 que M. Edouard Balladur, ministre de l'économie et des finances, avait confié à M. André Serre, président de la Sicovam, l'organisme de dépôts des titres, le soin de réformer les procédures de règlement livraison attachées aux négociations sur les valeurs

Du contrat verbal conclu initialement entre les parties -intermédiaires (établissements financiers ou de crédit), sociétés de Bourse ou dépositaires (Banque de France et Sicovam) jusqu'à la conclusion de la transaction fivraison, règlement, le chemin est long. Un seul système a donc été prévu pour se substituer aux vingt-trois filières déjà existantes et surtout pour tenter de supprimer, à l'avenir, les « suspens », ces fameuses

transactions non apurées dont beaucoup ont été perdues dans la pagaille générale.

Au cours de ces trois ans, la conception du système a été confiée à plusieurs sociétés de conseil et de service informatiques, comme Arthur Andersen, Cap Sogeti, G3 F, SG 2 et Sligos. Elle a mobilisé près de deux cents personnes. L'invest ment global se situe entre 400 millions et 450 millions de francs. Il est pris en charge par le fonds de modernisation de la Bourse.

RELIT permettra à la place parisienne de se mettre en conformité avec les normes internationales, en ramenant la durée des transactions (achats et ventes de titres) contre paiement en espèces à cinq jours au lieu de treize en théorie actuellement. L'objectif est de réduire, au milieu des années 90, cette durée à trois jours. La phase pilote, qui s'étendra jusqu'en mars, sera suivie d'une année de montée en puissance du sys-tème. Chacun des quetre cents intervenants concernés (trois cent cinquante banques et cinquante sociétés de Bourse) devra alors se raccorder à ses frais. Il faudra, dans le même temps, former les mille cinq cents utilisateurs de ce nouveau système. Un an n'est pas de trop pour mener à bien cette entreprise.

.D. G.

### Mines, caoutchouc,

ı	9-6-89	Diff.
Géophysique	835	- 28
Géophysique Imétal	386	1.10
Michelin	204.50	+ 1,10
Métaleurop	209.50	
RTZ	52.50	+ 0,50
ZCI	3	inch.

### *l'étroles*

	9-6-89	Diff.
BP - France Elf-Aquitaine Esso Exsos Petrofins Primagaz Raffinage Royal Dutch Sogerap Total	146,50 548 522 296,50 2 120 704 177 413,10 434,90 578	+ 8,7 + 18 + 68,9 + 5,5 - 2,5 + 16 + 13,1 + 1,1 - 5,1 + 33

### LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

Valcurs	Hansse %	Valens	Baiss %
Esso		Ingenico Ar Dayanit	- 7,
Fives-Lille Crouzet	+ 10.9	Av Daysault Elect. Dassault .	- 6,
		Plastic Omnium	
Min Pro Sale	+ 8,2	Valloures	- 4
		Nouv. Galez Persod Ricard	
Spie Betignelles	+ 6.8	Bouystees	- X
Raff. Distr	+ 65	Colas	- 4 - 4
Lacafrance	+ 6.2	Chib Mediterr Mais. Phenix	- 4 - 4
Lockaire SA	+ 5.7	CCF	- 3,
משמח	T 42	Children in	l _ 9

### cap. (F) BSN ...... I 305 219 899 258 499 CGE . . . . 1 533 699 695 804 634 Suez Fin. . . 1 743 990 604 456 350 Eurotumel . . 3 996 045 489 092 228 489 092 228 489 092 228 489 175 354 486 175 354 486 175 354 486 175 354 487 175 186 571 300 383 143 98 571 195 3358

Paribes
Paribes
Laf. Coppée
Laf. Coppée
Club Mediter.
Saint-Gobais
Peugeot SA
Gén. des Eaux

Banques, assurances sociétés d'investissement

336 -529 + 807 + 840 -470,50 -358 +

212 1 495 445

Sticz (Cie Fit.) 343,50 - 6,50 UCB 248,50 + 10 Paribas 494,50 - 6,50

**VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT** 

TRAITÉES AU RM (\*)

Club Mediter.	571 300 383 143 989
Saint-Gobain	571 195 338 727 898
Peugeot SA ...	196 403 334 870 667
Ofen. des Eaux	160 147 307 656 164
Source Perrier	135 610 220 552 569
Toral (Pétr.) ... 438 156 219 175 953	
CCF PTIF 89 ... 175 328 214 636 803	

8,50 5

15

Bail Équipement ... Bancaire (Cic) ....

CFF .....

Hénin (La) ..... Locafrance (1) ....

Société générals

(I) Coupon de 21 F.

CFI 470,5 Chargeum SA 1 358 Eurafrance 1 665

Min Pro Sala Total (Fee Pét.) Ezux (G. des) Spie Batignolles Raff. Distr. EP France	+++++ +++++ +++++	Ingenico Av Dassault Elect, Dassault Plastir Omnium Valiouree Nouv. Galer. Persod Ricard Bosygnes Colan Chub Mediterr.	
Spie Batignolles Raff. Distr.	+ 6,8 + 6,5	Bouygnes	- 41 - 41
Locafrance	+ 6,2	Chib Mediterr Mais. Phenix CCF	- 4 - 4 - 39
DFP Carrefour	+ 5,6	Crédit nation Nord-Est	

### (\*) Du vendredi 2 zu jendî 8 jarin.

### MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 2 juin 1989 Nombre de contrats : 69 249.

COURS _		ECHEANCES						
COOKS		Juin 89	Sept. 89	Déc. 89				
Premier	_	_	_	-				
+ knut	**	197,49	107,40	107,84				
+ bas	-	106,92	106,90	106,72				
Dernier		107,02	197,84	106,88				
Compensation	_	107,02	107,04	106,84				

### ILE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs) 6 juin

RM	2 400 198	2 614 603	2 <i>7</i> 79 405	2 642 740	-
R. et obl.	10 827 068	7 022 271	7 595 916	7 mm2 UK3	_
Actions	325 819	307 929	371 <del>94</del> 9	440 196	_
Total	15 553 085	9 944 803	10 747 270	10 885 019	-
INDICE	S QUOTID	IENS (INS	CE base 100	, 30 décembr	re 1988)
Françaises.	115,3	115	114,9	115.3	
Étrangères.		114,3	114,8	115,6	_

	SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES (base 100, 30 décembre 1988)									
	Tendance .	114,4	1	114,2	ŀ	114,2	Í	114,4	1	114,6
		(1	9226	100, 31	ďé	cembre 1	981	)		
į	Indice gén. l	485,9	1	483,3	i	483,4	ı	483,9	l	487,9
	(base 1000, 31 décembre 1987)									
	Ladice CAC 40.	1 764,63	ł	1 755,56	1	1 755,16	l	1 752,62		1 758,30
		OME	(b	ase 100,	31	décemb	e I	981)		

505,17 | 503,83 | 502,96 | 504

### (1) Coupon do 35 F. **BONS DU TRÉSOR**

Seance du 9-8-89									
Echémics		Ples	Cours conspen- minus	Variation (jour/valle) ca pa					
施数	-	-	92,67	-					

### Crédits, changes, grands marchés

### MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

### Un risque trop élevé

Maintenant que la franc suisse a tant perdu de son lustre qu'il a falla pour le souteur relever considérable-ment le loyer de l'argent en Helvétie, le yes l'a remplacé comme montaie d'emprunt la moiss chère du monde. Ponriant, les grands débiteurs ne s'aventurent encore qu'à pas pru-dents sur les marchés des capitaux de Tokyo. Le risque de change leur paraît beaucoup trop élevé pour s'y endetter de façon importante. Ila redoutent d'avoir dans quelques années à rembourser bien davantage que les montants qu'ils viendraient à lever présentement, ce qui rendrait illusoire l'économie réalisée sur le

Mais, d'autre part, tous reconnais-sent qu'il acrait bien hasadeux de se faire oublier des investisseurs japo-nais. Les perspectives de développe-ment de Tokyo en tant que place financière sont telles qu'elles ne permettent pes qu'on s'en tienne long-temps à l'écart. C'est dans ce contexte qu'il faut apprécier l'émis-sion de 30 milliards de yens à laquelle vient de procéder Electricité de France qui, pour la circonstance, bénéficie de la garantie de la Répu-

L'emprent d'EDF est de type "samoural", c'est-à-dire qu'il est offert en souscription publique an Japon, Cela faisait trois ans et demi qu'on n'avait plus vu de semblable operation pour le compte d'un éta-blasement appartement à l'Etat fran-çais. Il s'agit donc d'un retour très important dont la valeur symbolique prend toute sa dimension si l'on sait que l'emprunieur ne conservera en yens que la moitié du produit de la transaction. Le reste est « swappé » contre des fonds en dollars à taux variable à environ une cinquantaine

de centimes de moins que le Libor. Un tel niveau correspond à ce qu'un débiteur du gabarit d'EDF, considéré partont comme une des meilleures signatures qui soit, pent espéter obtenir sur l'euromarché lorsque la situation est favorable à des arbitrages de ce genre. Pour se procurer ces dollars, nen n'obligeait donc à passer par un emprunt obliga-taire japonais. Mais cela permet de renforcer la taille d'une opération que l'on cherche à mettre en évi-dence, peut-être de faire oublier que de toute façon l'endettement en yens d'EDF est appelé à diminuer cette année car, si l'emprunteur lève acmellement 30 milliards, il en aura

en tout remboureé 50. Dirigé par la maison de titres Yamaichi, le samoural d'EDF à obtenu un accueil tout à fait satisfai5,25 %, soit quelque 20 centimes de plus que les fonds d'Etat japonais. Son taux d'intérêt facial est de 5,20 % sur sept ans. Deux autres empranteurs du secteur public fran-çais sont susceptibles de suivre bien-tôt son exemple, le Crédit foncier de France et la Banque française du commerce extérieur. S'ils le fai-saient, il faudrait s'attendre que icurs emprunts soient également en

grande partie « swappés » en devises étrangères. En plein réaménagement de sa dette extérieure, la Caisse nationale des autoroutes vient de rembourser par anticipation un emprunt de 10 milliards de yens qui, lancé en 1981, aurait encore en douze ans à courir. Elle ne songe apparemment pas à le remplacer directement par un nouveau financement en yens. Le même organisme n'a, en révanche, pas hésité à se présenter sur le marché suisse pour y lever 100 millions de fraces misses.

Ce montant correspond à celui de 75 millions de dollars d'une transaction, elle aussi remboursée avant son terme, car elle était devenue bien contense (ayant vu le jour en 1982, elle était assortie de coupons d'inté-rêt de 15,875 % l'an alors que la rémunération des nouvelles euro-obligations en dollars est actuello-

En francs suisses, même après la vigoureuse hausse des taux de ces derniers mois, il suffit à une très bonne signature de proposer un cou-pon de 6 % pour s'assurer d'une bonne distribution des titres. C'est ce que fait la CNA dont les obligations d'une durée de dix ans sont garanties par la République française. Placée sous la direction du Crédit suisse, la

### BSN et Michelin en enrofrancs

Sur le merché du franc français, à sur le marché du franc français, à peine venait-on d'apprendre que BSN allait racheter les cinq filiales européennes de Nabisco (dont la société Belin) pour un montant total de 2,5 milliards de dollars, que le groupe français lançait un euro-emprunt de 1 milliard de francs. Ce emprunt de 1 milliard de francs. Ce montant représente l'équivalent de 1.50 millions de dollars. Dirigée par le Crédit lyonnais, l'opération est fort bien accueillie, en France comme à l'étranger. Son profil est le suivant : taux annuel d'intérêt de 9 %, prix de 101,25 % du pair (soit un rendement brut à l'émission de 8,77 %), durée de huit ans.

Un autre débiteur français, Michelin, sollicite le compartiment de l'eurofranc. Sons la conduite du de l'eurofranc. Sous la conduite du Crédit lyonnais et du Crédit commercial de France, la société de Bibendum vient d'y effectuer une rentrée remarquée. Son émission de 1,2 milliard de francs d'euro-obligations est déjà considérée comme une réossite. Les conditions sont tout à fait conformes au marché: durée de dix ans, coupon de 9,125 %, prix de 101,50 %, ce qui correspond à un rendement brut de 8,89 %. Michelin a échangé le produit de son emprunt contre des fonds duit de son emprunt coutre des fonds en francais, mett à taux varia-hies, ce que de nombreux spécia-listes expliquent par l'attente d'uns nonvelle baisse du niveau de l'intérêt on France.

Par ailleurs, l'attention est retenue par le projet de la Banque mondiale de lever 1,5 milliard de dollars en une scule et vaste opération obligateire. L'emprunt apparaît comme la

ment de l'ordre de 9 % à 9,25 %).

transaction est offerte à un prix élevé (101,50 %) ce qui ramène son rendement à 5,80 %.

tentative la plus accomplie de relier l'euromarché et le marché de New-York, ce dont on se préoccupe tout particulièrement aux Etats-Unis (voir le Monde daté 7-8 mai). Pour répondre aux exigences du murché

ambricain, les obligations seront nominatives. On sait que les titres offerts sur l'euromarché sont au por-On poprrait voir dans la forme du nouvel instrument de la Banque mondiale un obstacle majeur à son piacement en Europe. L'emprunteur jusqu'à présent les investisseur actifs sur l'euromarché se sont désir téressés des titres nominatifs améri-cains, leur attitude n'est pas dictée par le souci de demeurer dans l'anonymat comme on le croit générale-ment. Cette attitude serait bien plutôt la conséquence du manque de liquidité de ces titres américains au moment où l'activité bat son plein

sur les grandes places européennes, ce qui s'explique par le décalage horaire. La Banque mondiale estime qu'en distribuant ses nouveaux titres à l'échelle de la planète et en s'assu-rant qu'ils se négocient en perma-nence, il sera remédié à ce défaut. La plupart des principales euroban-ques et des grands établissements financiers new-yorkais ont déjà apporté leur caution à ce projet dont la direction a été confiée conjointe-ment à la Deutsche Bank et à Salo-

CHRISTOPHE VETTER.

### DEVISES ET OR

### Le dollar dopé par la Chine

ferme sans les tragiques événements de Chine? Cette question, aux réponses imparfaites, a dominé l'actualité sur les marchés des changes au cours des dernières séances. Le rôle de valeur refuge de la monnaie américaine en période de crise est en effet indéniable. Chaque fois qu'un conflit international est manifeste, nombre d'investisseurs choisissent de placer leur mise aux Etats-Unis, jugé le pays le plus sur malgré tout. On l'avait bien vu au cours de l'été 1987, au plus fort des hostilités Iran-Irak, et alors que les émentes de La Mecque avaient avive les tensions internationales.

Les événements de Chine ne doivent donc pas être négligés, et le phénomène de repli des placements sur le dollar s'observe également sur l'or dont les cours se sont raffermis an cours des derniers jours avant de chuter de nouveau vendredi. L'once de métal fin a clôturé la semaine à 368,25 dollars, après avoir marqué une pointe le 6 juin à 375,50 dollars. Rien à voir, bien sit, avec la flam-bée de 1980 où, dopé par l'invasion de l'Afghanistan et la prise d'otages américains à Téhéran, le cours de l'once d'or avait atteint son niveau record, à 860 dollars.

C'est contre le yen que la hausse du dollar est la plus nette, car la zone financière asiatique tout entière a été ébranlée par la violente répression gouvernementale. De nombreux investisseurs de Hongkong ou au Japon étant venus inves-tir dans des bons du Trésor américain, la devise américaine a atteint plus de 146 yens le vendredi 9 juin, contre 141,80 yens une semaine

Contre les autres devises, la hausse a en revanche été plus limi-tée, du moins jusqu'à ce que l'annonce, le 9 juin dans l'après-midi, d'une augmentation de 0,9% des prix de gros américains en mai provoque une nouvelle slambée du billet vert. Le dollar était fixé à 6,7455 F et 1,99 DM le 9 jain,

vendredi précédent. Après l'annonce des statistiques américaines, qui font, malgré les propos apaisants du chef des conseillers économiques de la Maison Blanche, M. Michael Boskin, redouter une reprise de l'inflation, et de là un possible durcissement de la politique monétaire des Etats-Unis, le dollar a retrouvé ses plus hauts niveaux de la fin du mon dernier, à 6,8150 F et 2,0120 DM. De tels cours sont, il faut le rappeler, les plus hauts atteints par le dollar depuis près de trois ans.

### de Madrid

Il est donc difficile, au milieu de ces péripéties, de savoir si le rééqui-librage des taux d'intérêt mondiaux, qui a été emamé, a déjà contribué à stabiliser le billet vert ou si la hausse de celui-ci est amenée à se poursuivre. Le facteur des taux d'intérêt ne pent plus, à lui seul, expliquer la fer-meté de la devise américaine. La preuve en est que l'annonce d'une sse du « prime rate » des princi pales banques du pays, le lundi 5 juin, n'a même pas été saluée par un repli passager du billet vert. Les opérateurs attendaient un signe d'assouplissement important de la politique monétaire des Etats-Unis. Si le taux des « federal funds » (fonds fédéraux) a sensiblement diminué au cours de la semaine passée, la réserve fédérale n'a pas en revanche été jusqu'à annoncer une diminution de son taux de l'escompte, Compte tenu de la forte augmentation des prix à la produc-tion en mai, il est peu probable qu'elle prenne une telle décision dans les jours à venir.

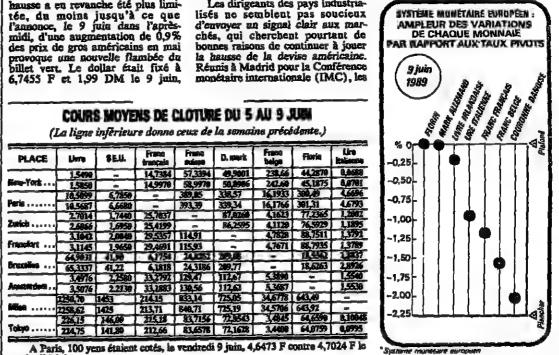
Les dirigeants des pays industrialisés ne semblent pas soucieux d'envoyer un signal clair aux mar-chés, qui cherchent pourtant de bonnes raisons de continuer à jouer la hausse de la devise américaine. Réunis à Madrid pour la Conférence monétaire internationale (IMC), les

Le dollar scrait-il resté aussi contre 6,6870 F et 1,9530 DM le gouverneurs des banques centrales se sont contentés de discours sibyllins, qui masquent vraisemblable-ment des divergences. La semaine a été riche en nou-

velles en Europe. Devant la stabilisation de la parité dollardentschemark, et les bonnes performances économiques annoncées par la RFA pour le premier trimestre, le franc a cédé du terrain face à la devise allemande. Celle-ci a été fixée le 7 juin à 3,3979 F, son plus haut niveau depuis trois mois. L'intervention énergique de la Banque de France sur le marché monétaire (voir en rubrique marché monétaire et obligataire ja cependant permis au franc de se redresser dès le lendemain, et au dernier fixing de la semaine, le deutschemark se repliait à 3,3920 F.

Par ailleurs, l'Espagne a profité de la tenne dans sa capitale de la conférence monétaire internationale pour annoncer l'entrée de la peseta dans le Système monétaire européen avant juillet 1990, soit la date pré-vue pour la libéralisation des mouvements de capitaux au sein de la Communauté (le Monde du 8 juin). Des négociations sont en cours pour la détermination du poids que devra avoir la peseta dans le panier de l'ECU, qui sera révisé en septembre. Le Portugal a fait savoir de son côté qu'il ne pensait pas rejoindre pro-chainement le SME. En tout cas, la décision d'adhésion de l'Espagne et l'approche de l'entrée en vigueur de la libéralisation des capitaux finira peut-être par décider le premier ministre britannique à accepter l'idée que la livre pourrait participer au mécanisme de change européen.

FRANÇOISE LAZARE.



### **MATIÈRES PREMIÈRES**

### Menace américaine pour la banane antillaise

FORT-DE-FRANCE de notre correspondant

ment deux millions de tonnes de bananes. Quatre de ces pays – la France, l'Espagne, le Royaumo-Uni et l'Italie – sont producteurs, directement on par leurs anciennes coloaics. La Communanté est liée par les conventions de Lomé avec d'antres producteurs d'Afrique, du Pacifique et de la Caralbe (ACP). Au total, l'Enrope, ses appendices et ses alliés fournissent 1,3 millions de tomes de bananes aux consommateurs des Douze. Pourtant, il n'existe ancone organisation communantaire du marché, aucune mesure, même partielle, su niveau enropéen. On ne trouve qu'une mossique de marchés

La France s'approvisionne à 65-70 % en Martinique et en Guade-loupe (300 000 à 320 000 tonnes), à 20 % dans d'anciennes colonies d'Afrique. Elle fait appel aux multi-nationales américaines implantées nationales americaines impanies en Amérique latine (Del Monte, Standard Fruit, Chiquita) seulo-ment en cas de pénurie, pour quel-que 30 000 tounes par an. C'est auprès de ces multinationales que s'elimonte, san droits d'entrée, la RFA, grâce à un protocole complé-tent le traité de Rome. La Belgique

PRODUTIS	COURS DU 9-6
Cathere is, g. (Leaders)	1 632 (+ 42)
Trois mois	Livres/tonse
Absolution (Lockes) Trois mois	1 860 (- 75) Livres/tonns
Nickel (Lostes)	11 659 (~ 545)
Trois mois	Dollars/tonne
Secre (Peis)	2 449 (+ 160)
Août	Francs/tonne.
Cufé (Lendros)	1 221 (+ 21)
Juillet	Livres/tonne
Cacao (New-York)	1 177 (+ 19)
Juillet	Dellars/tonus
Dié (Chicago)	381 (~ 11)
Justlet	Cents/boissons
Main (Chicago)	253 (~ 9) Cents/boisseau
Soja (Chingo)	204,48 (- 4,6)
Imiliat	Dollars/t. courte
9.3000	1 Nove destinate la

Le chiffre entre perembères indique tristion d'une sensine sur l'autre.

et les Pays-Bas puisent à la même lité par la désorganisation des struc-source, mais exigent un droit tures professionnelles.

sin carabe. L'Espagne produit ses propres fruits aux îles Canaries. L'Italie, tirant argument d'une petits production en Somalie, taxe indistinctement les bananes de toute provenance. La Grèce – il y a quel-ques bananeraies en Crète – tient

ses portes fermées. Personne ne sait ce qu'il advienresonne ne sant ce qu'il auvier-dra en 1993, tant le dossier est diffi-cile et politique. Les techniciens de Bruxelles hésitent entre deux solu-tions. Le première, libérale, about-rait presque immanquablement à livrer le marché aux fruits améri-cains. Les Antilles françaises, où les coûts de production avoisiment ceux d'un pays développé, risqueraient la ruine. Le deuxième solution consisterait à fixer un niveau de prix cal-culé soit à partir des coûts de pro-duction français, soit à partir des coûts dans les pays ACP. Aucune des propositions n'envisage en tout cas de maintenir le système des mar-

Les Antilles françaises sont disposées à porter isur production à près de 500000 tonnes. C'est techniquement réalisable en cinq ans. Mais le jen n'en vaudra la chandelle que si le marché européen — français en particulier – reste ouvert. Le Marti-nique exporte à perte vers la Grande-Bretagne et l'Italie 20000 à 30000 tonnes par an. Une perte acceptée pour être présent dans ces pays, mais mortelle s'il faut écouler aux conditions actuelles un tounage plus élevé. Ces exportations portent sur des excédents inévitables à certaines saisons : la production bana-nière ne peut être totalement

Les bananes antillaises et canariennes no peuvent, sans organisa-tion communautaire véritable, réver d'accéder au plus gros marché d'Barope, celui de la RFA. Outre le protocole précité, les multinatio-nales américaines ont comme distributeurs en Allemagne des filiales de droit allemand. Elles peuvent jouer sur deux tableaux, perdre sur la production pour gagner sur la distribu-tion, ou l'inverse. Loin de craindre pour leurs marchés, ces sociétés kngnent vers l'Espagne. En France, le succès des ambi-tions américaines pourrait être faci-

Les pouvoirs publics ont confié au La Grando-Bretagno privilégio los Groupement interprofessionnel humanice (GIEB) la délivrance de licences d'importation de bananes de pays tiers - en fait, de la zone - aux saisons où la Martinique et la Gnadeloupe ne peuvent essurer leur quota de 66,66 % du marché. Dans es GIEB, produc-teurs, importateurs, múrisseurs, détaillants étaient dans une situation détaillants étaiem dans une situation d'équilibre, avec une légère prédominance des producteurs. Depuis peu, les mûrisseurs ont pris l'avantage. Or ils préfèrent les bananes américaines, source de meilleurs profits. Protéger une production française, on européenne, ou d'un allié de la Communanté, n'est pas leur souci. Les producteurs martiniquais ont claqué la porte. Les Guadeloupéens sont restés mais ils sont minoritaires, réduits à l'impuisminoritaires, réduits à l'impuis-sance. « Le GIEB agit comme un commerçant, pouvant aller jusqu'à casser les prix en achetant américain même en période d'abondance. Ce n'est plus un régulateur ni un défenseur de nos intérêts, mais une entreprise, une entreprise concurrente », estime le directeur de l'un des deux groupements de planteurs

### ETTENNE MARIE.

· Coup de poker sur le cacao ivoirien. - Les cours du cacao se sont brusquement raffermis le 8 juin après l'annonce du contrat de vente signé per la Côte-d'hvoire avec le négociant anglo-américain Philipp Brothers, En obtenant d'Abidjan l'exclusivité pour l'écoulement des 280 000 tonnes de fèves restant en souffrance de la demière cambagne 1988-1989, € Phibro > a pris sa revanche sur le groupe français Sucres et denrées, qui avait, en décembre 1988, obtenu un contrat similaire sur 400 000 tonnes. L'enjeu porte désonneis sur les quel-que 800 000 tonnes que la Côte-d'Ivoire, premier producteur mondais de cacao, devrait engranger pendant le campegne 1989-1990 en cours. On estime à Abidjan que les poids lourds du négoce, 4 Phibro » et Sucres et denrées, pourraient se partager la mise. Ces nouvelles ont fait remonter les cours du cacao en fin de semaine à 865 livres la tonne, leur meilleur niveau depuis trois mois.

### MARCHE MONETAIRE ET OBLIGATAIRE

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 5 AU 9 JUIN

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

Franc Franc D, spark

A Paris, 100 years étaient cotés, le vendredi 9 jain, 4,6473 F contre 4,7024 F le

### L'énigme de la Banque de France

L'événement majeur de la semaine, sur un marché monétaire français globalement stable, aura incontestablement été l'intervention-surprise de la Banque de France, dans l'après-midi du mercredi 7 jain. L'institut d'émission a en effet, sans aucune raison apparente ni avertissement préalable, retiré plusienrs milliards de liquidités du marché; aussitôt, le taux as jour le jour, stable au cours des dernières semaines, est cours des dernières semaines, est monté de 8,5 % à 9 % environ, son plus haut niveau depuis début mars. Il n'est pas redescendu sous ce scuil depuis. L'opération est apparue d'autant

plus étrange qu'elle intervenait au moment où les taux américains et allemands s'orientaient à la baisse. « Qu'a donc voulu faire la Banque? » s'interroge-t-on sur les mar-chés, dont les participants ne se sont pas encore remis d'une telle surprise. Certains estiment que la Banque de France a voulu, en pro-voquant cette légère remontée des voquam cette legere remonte des taux français, anticiper une déci-sion de relèvement des taux alle-mands. Il n'est en effet pas exclu que, devant la faiblesse persistante du deutschemark, la Banque cen-trale allemande décide de releverune nouvelle fois ses taux directeurs. Des rumeurs en ce sens ont d'ailleurs circule en cours lle semaine. D'autres pensent que les raisons sont d'ordre plus technique et liées à l'approche de la fin de la période de constitution des réserves des banques, le 15 juin. Jouant la baisse des taux, les banques auraient été tentées de retarder la constitution de leurs réserves obligatoires; la Banque de France aurait ainsi voulu, par son interven-tion, marquer sa desapprobation de cette pratique. Autre explication : les banques auraient à l'heure ecupi d'opérations de transforma-tion (par exemple en prêtant à début de 1988, à 8,30% environ.

Toujours est-il que l'intervention de la Banque centrale ne s'est pas limitée à l'action sur le jour le jour, mais a porté sur des échéances allant jusqu'à trois mois. Cette constatation a fait l'effet d'une douche froide sur le marché parisien. Le MATIF, qui était monté allégrement en début de semaine jusqu'à 107,50, s'est trouvé bloqué à ces niveaux jusqu'à ce que l'annonce d'une hausse des prix de gros aux Etats-Unis de 0,9% au mois de mai provoque une baisse. Vendredi 9 juin, l'échéance septembre retombait en clôture à 107,04. limitée à l'action sur le jour le clôture à 107,04.

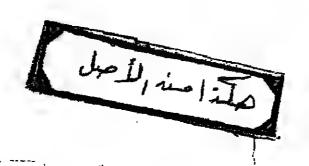
Jusqu'à l'annonce de ce signe révélateur d'inflation, les marchés obligataires étaient au beau fixe. Lundi 5 juin, les principales banques américaines, entérinant une détente des taux outre-Atlantique, décidaient d'abaisser leur a prime. décidaient d'abaisser leur « prime rate » (le taux accordé à leurs meilleurs clients) de 11,5% à 11%. Mardi, on remarquait une détente importante sur les fonds fédéraux (Federal Funds) américains, signe que la Réserve fédérale procédan à un assouplissement de sa politique du crédit. On estime désormais que la limite supérieure de fluctuation de ces fonds (argent au jour le jour) est de 9,5 %. De son côté, le rendement de l'emprunt de référence du Trésor américain -

Mercredi, la prise en pension de la Bundesbank se soldait par une fourchette de taux de 6.50 %-6,80%, alors qu'une opération simi-laire, la semaine précédente, avait vu les taux d'intérêt grimper jusqu'à 7,20% (le taux Lombard est fixé à 6,50%).

### Fort courant schelan

L'annonce d'une forte hausse des prix de gros aux Etats-Unis a empêché la semaine de se terminer calmement, en provoquant immé-diatement une décrue brutale des prix sur les marchés obligataires. Cependant, le marché américain s'est rapidement redressé, les opérateurs affirmant que le chiffre n'est pas aussi mauvais qu'il y paraît. Plus profondément, il sem-blerait que la demande de titres américains soit tellement importante à l'heure actuelle qu'elle ne peut être freinée par un seul mauvais indice.

Sur le marché primaire français, l'emprunt de 3,5 milliards de francs du Crédit foncier, lancé dans la journée du 6 juin, a constitué l'essentiel de l'actualité. L'emprunt est formé de deux tran-ches à taux fixes pour un total de 2,5 milliards (l'une à neuf ans, émise à un rendement actuariel de 8,69 %, et l'autre à onze ans, émise à 8,90%) et d'une tranche à taux variable de 700 millions. Celle-ci a pris la forme d'un emprunt PIBOR trois mois renouvelables. L'emprunt du Crédit foncier a reçu un accueil mitigé, ses condi-tions d'émission apparaissant un peu trop tirées. On attend pour la semaine prochaine des émissions de la Caisse de refinancement hypothécaire, de la CEPME, de Finsander, et du Crédit agricole.



- 3 La crise en Chine. 4 URSS : la fin de la session du Congrès des députés du
- & Proche-Orient : la situation dans les territoires occupé
- Afrique du Sud : la prolongation de l'état d'urgence.

### POLITIQUE

7 La campagne pour les élections européennes du

André Laurena.

- Les élections provinciale en Nouvelle-Calédonie. L'Assemblée national
- adopte le projet de loi d'orientation de l'éducation.

« Livres politiques », par

### SOCIÉTÉ

- 9 Le voyage du pape dans Le procès de la branche lyonnaise d'Action directe.
- 10 Les Internationaux de tennis de Roland-Garros. 14 Aéronautique : le 38º Salon

Bicantenaire : ombres et

du Bourget.

umières.

15 Art : au Muséum national d'histoire naturelle, les lumières de Padoue.

### Musiques : les Troyens à Marseille. Le rêve d'Hector. 10 Communication.

### **ÉCONOMIE**

- nauté, mode d'emploi. 19 Accord européen sur les petites voitures propres. Un semblant de trêve
- 20 Revue des valeurs. 21 Crédits, changes, grands marchés.

A l'automne 1941

Staline aurait recherché

une paix séparée avec Hitler

### INFOS SERVICES

18 Europe 1993 : Commu-dans le feuilleton LVMH.

### Météorologie : poursuite de Mots croisés .......... 17 Radio-télévision . . . . . . . 17 Spectacles ..........16

### TÉLÉMATIQUE

- écoles 7 ..... RES • Le Chine en direct 24 h/24 h . . . . . ETR 3615 tapez LEMONDE Les corrigés du Sac philo 3615 tapez LMBAC
- e Les offres d'emplois du Monde ..... EMPLO 3615 tapez LM

### Les pays de l'OTAN s'engagent à augmenter « de l'ordre de 3 % par an » leurs dépenses militaires

Bruxelles (AFP). - Les pays de l'OTAN ont jugés nécessaire de parvenir à une augmentation de leurs budgets militaires - de l'ordre de 3 % par an », même si, a reconnu M. Chency, secrétaire américain à la défense, « la plupart des pays alliés ne seront pas en mesure d'atteindre cet objectif cette

Réunis pendant deux jours à Bruxelles dans le cadre du comité des plans de défense de l'OTAN. les ministres de la défense des pays membres de l'organisation militaire intégrée (sans la France) ont approuvé, vendredi 9 juin, le plan de armement conventionnel adopté dix jours plus tôt par le sommet atlantique à l'initiative du président Bush, mais ils ont jugé . nécessaire, au moins pour le moment, d'augmenter » les dépenses militaires. Ils font valoir notamment que, malgré

Mise sur cale

à Cherbourg

du sous-marin

« le Triomphant »

### Deux cent huit Français rapatriés de Pékin

Le premier élément de la coque du Triomphant, le premier de la série de six sous-marins nucléaires lance engins de nouvelle génération (SNLE-NG), a été mis sur cale, vendredi 9 juin, à l'arsenal de Cher-

Ce premier tronçon de 450 tonnes - le bâtiment en fera 12 700 au total - constitue la soute arrière du compartiment des seize missiles M 45 que le Triomphant doit embarquer. Le missile M 45, d'une masse de 35 tonnes, emporte sur des distances supérieures à 6 000 kilomètres une charge militaire constituée des six têtes thermonucléaires à trajectoire indépendante, « durcies » pour mieux déjouer la défense

Le Triomphant devrait être mis à l'eau à la mi-1992. Il commencera ses essais à la mer en 1993 et devrait entrer en service actif à la fin de 1994 au plus tôt.

A Cherbourg, la cérémonie du

9 juin marque la première étape du lancement officiel du programme SNLE-NG. Elle a été précédée, il y a quelques semaines, par la mise en forme de la première tôle d'acier spécial destinée au sous-marin le Téméraire, la deuxième de la série des six SNLE-NG. Destinés à remplacer la série « le Redoutable ». ceux-ci devraient entrer progressivement en service opérationnel entre 1994 et l'an 2008.

les réductions unilatérales annoncées par M. Gorbatchev, l'Union sovietique « n'a pas ralenti la cadence de sa production de matériels militaires ». Le général Altenbourg (RFA), président du comité, avait affirmé, jeudi, que trois mille chars continuent de sortir chaque année des arsenaux soviétiques. L'objectif d'une augmentation

de 3 % par an en termes réels des budgets militaires avait été retenn comme reférence par l'OTAN, il y a dix ans, et M. Cheney avait insisté pour son maintien. Cependant la RFA, la Belgique et d'autres pays souhaitaient adapter cette formule au nouveau climat de détente et parler seulement d'a augmentation significative ». Un compromis s'est finalement dégagé en faveur d'une légère atténuation de la formule, l'objectif n'étant plus que « de l'ordre de 3 % ».

### par avion spécial

Deux cent-huit Français rapatriés de Pékin sont arrivés, vendredi 9 juin, à 23 heures, à Paris, à bord d'un Boeing 747 spécial affrété par le gouvernement français. Parmi les passagers figuraient de nombreuses familles de Français travaillant en Chine, des étudiants et des hommes

Les voyageurs se sont plaints d'avoir été victimes à leur départ de tracasseries de la part des autorités chinoises, qui n'ont laissé l'appareil décoller qu'après cinq heures de contrôles d'identité tatillons. Deux vols réguliers d'Air-France étaient attendus ce week-end et en début de semaine prochaine à Pékin pour rappatrier d'autres personnes.

L'avion affrété par Médecins sans frontières avec l'aide du *Nouvel* Observateur, de Radio-Asie et de SOS-Racisme devait par ailleurs quitter Paris samedi pour Hongkong, où MSF espère obtenir l'auto-risation de l'envoyer sur Pékin. L'appareil devait emmener 23 tonnes de matériel médical, sept médecins et deux logisticiens. Le président de MSF, M. Rony Brauman, a indiqué, vendredi, que les autorités chinoises n'avaient pas encore accordé d'autorisation, mais pas non plus opposé de refus. Il a précisé que deux médecins de son organisation étaient depuis mercredi en Chine et que trois autres venaient d'obtenir des visas pour Pékin.

### Glasnost aident, il s'avère que

l'∢ impression » était bonne. Les Nouvelles de Moscou, dans leur édition française (celle de Moscou) du 7 mai, publient un article du général-lieutenant Pavlenko, docteur d'Etat en histoire, qui rapporte les confidences que lui a faites, « au milieu des années 60 », le maréchal Joukov, ancien commandant en chef des forces soviétiques pendant la guerre.

Le 5 septembre 1941, Churchill

écrivait à Roosevelt pour lui rendre

compte d'une conversation qu'il

venzit d'avoir avec l'ambassadeur

de l'URSS, « Quoi que rien de ce

que Maisky ait dit ne confirme cette

supposition, peut-on lire dans catte

lettre, nous n'avons pu chasser

l'impression que les Russes pen-sent peut-être è conclure une paix

Le 7 octobre 1941, Joukov avait été recu par Staline en présence de Beria, la grand chef de la police, qui n'ouvrit pas la bouche. Selon Pavlanko, Staline aureit déclaré en substance : « Lénine nous a laissé un Etat et nous a dit de le renforcer par toutes les mesures possibles. Mais nous n'avons pas exécuté ca testament du guide. Actuellement, l'ennemi s'approche de la capitale et nous ne possédons pas suffisamment de forces pour la défendre. Nous avons besoin d'un répit, non moins qu'en 1918, lorsque a été signé le traité de Brest [Litovsk]. » Il terrain du côté allemand, se décla-rant prêt à offrir à Hitler les républiques baltes, la Moldavie (qu'il avait prise l'année précédente à la Roumenie) et une partie de l'Ukraine.

De son côté, la rédacteur an chef d'un journal de Sofia, Orbita, a raconté dans un entretien à la télévision bulgare, rapportée par le Sunday Times, que Beria avait demandé à l'ambassadeur de Bulgarie à Moscou de jouer les intermédiaires. Lui-même, jeune diplomate à l'époque, avait été au courant de catte démarche, Hitler n'avait pas donné suite, étant convaincu que la chute de la capitale soviétique était imminente. Toujours salon la gánéral Pavienko, les tractations de Beria avec les nazis auraient été évoquées lors du procès qui, après la mort de Staline, devait aboutir à son exécution.

Par ailleurs, un ancien enquêteur dans l'affaire Beris, Guennadi Terekhov, a déclaré à la TV soviétique, le 29 avril 1988, que l'ancien chef de la police « avait eu, de sa propre initiative, des contects avec les représentants de l'Allemagne hitlérienne, par l'intermédiaire de edeur d'un pays neutre ». et que « de telles conversations, en temps de guerre, étaient une trahison de la patrie ».

Ce qu'affirme Pavianko est crédible. Staline avait tout fait pour

Aux alentours du 25 juin, les salariés

deviont à nouveau voter afin de déci-

der si leurs représentants au conseil

d'administration seront directement

élus par eux ou par le conseil de sur-

veillance et les gérants de chaque col-

A la même date, la direction de Libération devrait faire part de ses choix en matière d'imprimerie. Le

contrat d'impression qui linit en effet le

journal au groupe Amaury (le Pari-sien) ne sera pas reconduit au prin-temps 1990. Ayant écarté la possibilité

d'être fabriqué sur les presses de la nouvelle imprimerie d'Ivry mise en place par le Monde — à laquelle parti-

cipe Hachette et qui imprimera une partie du *Parisien*, — le journal de M. Serge July s'est mis en quête de

solutions. « Nous sommes en négocia-tions avec l'ensemble des partenaires

industriels et en phase terminale avec

certains », indique le directeur général de Libération, M. Jean-Louis Peninou.

Mais d'autres projets existent. Un magazine de fin de semaine est tou-

jours à l'étude, même si aucune date de

parution n'est avancée. Le journal s'intéresse aussi à la Belgique, où il dif-

fuse 3 500 exemplaires : des rencontres ont eu lieu entre la direction et des

journalistes de l'Echo de la Bourse, de Bruxelles, afin d'étudier la possibilité

de lancer une édition belge de *Libéra-*tion à l'automne, qui tablerait sur une vente de 20 000 à 25 000 exemplaires.

venie de 20 000 à 25 000 exemplaires. Enfin, le titre projette de prendre le contrôle de la société Kiosque international, spécialisée dans la publication de journaux étrangers traduits, avec laquelle il a édité récemment, en supplément, le journal de Solidarnosc, Gazeta.

En 1988, Libération a vendu

192 245 exemplaires en moyenne, soit 23 % de plus qu'en 1987, et sa diffusion

notale (journaux payés et gratuits) s'établit à 195 098 exemplaires. Tonto-fois, comme d'autres quotidiens natio-naux, de janvier à mai 1989 Libération a enregistré une baisse de ses ventes à Paris (15,5%).

en außt 1939, avec Ribbentrop, le pacte dont on a parié la semaine demière à la tribune du Congrès des députés du peuple à Moscou, puis en multipliant, dans les semaines précédant l'invasion, les concessions à Hitler, Il avait refusé de prendre au sérieux les avertissements pourtant venus de tous côtés sur l'imminance de l'attaque hittérienne, et fut si abattu, après son décienchement, qu'il resta plus d'une semaine avant de manifester son existence. Divers témoins ont rapporté les propos très défaitistes au'il tint alors.

Dans ce climat, la référence à la paix de Brest-Litovsk, conclue par Lénine avec l'Allemagne impériale le 3 mars 1918, au nom du principe: « Céder de l'espace pour gagner du temps », renforce la vraisemblance du récit. Par ce docu-ment, la République des Soviets svait renoncé à des terres grandes comme une fois et demie la France, où se trouvaient le quart de la population, le tiers des terres à blé, les trois quarts de ses ressources en fer et en charbon. Sans la défaite du Reich à l'Ouest, en novembre sulvant, il n'y aurait problement jamais eu d'URSS.

Signalons, pour compléter dossier, que, en décembre 1942, un diplomate allemend en poste à Stockholm, Peter Kleist, qui a raconté par la suita cet épisode dans un livre (2), fut abordé par un homme d'affaires à la nationalité mai définie, mais très proche de l'ambassadrice soviétique, la fameuse Mª Kollontai, qui kir dit : « Je vous en donne ma parole : si l'Allemagne revient à la frontière de 1939, vous pouvez avoir la paix dans les huit jours, » En novembre 1943, Molotov, alors ministre des affaires étrangères, parls de l'affaire à l'ambassadeur des Etats-Unis, en la présentant corriere une initiative allemende. Le mois précédent, le diplomate soviétique Dekanosov était venu à Stockholm pour rencontrer Kleist. Mais Berlin avait mis longtemps à se décider à autoriser l'entrevue, et lorsque Kleist arriva enfin dans la capitale suédoise Dekanosov venait d'en repartir. Ajoutoris que Clauss est mort subitament à Stockholm le 1" avril 1946, quelques heures avant de gagner l'Aliemagne, où il devait déposer devant un enquêteur pri-

On ne saurait trop approuver, dans ces conditions, le général Pavlenko, qui demanda la publication intégrale des Mémoires de Jou-

### ANDRÉ FONTAINE

(1) Churchill, la Seconde Guerre sondiale, T. III, vol. II, p. 88 (Plon.

(2) Peter Kleist, Entre Hitler et Staline (Pion, 1953).

### Mode d'élections, imprimerie et développement

### «Libération» devant ses choix

Libération se réorganise. Le 3 juin, contrôle qu'ils exercent sur la direc-les trois cent quatorze salariés du quo-tidien ont élu leurs treize représentants . Un consensus a finalement été trouvé. an conseil de surveillance ainsi que le gérant de chacune des sociétés de per-sonnel (rédaction, administration, fabrication). Depuis plusieurs semanes, le personnel ne disposait plus de représentants : les mandats de cer-

démissionné ou quitté le journal. En outre, le statut de *Libération* a été modifié depuis l'automne dernier. Le quotidien est aujourd'hui coiffé par une société holding, la Société ano-nyme d'investissement et de presse (SAIP), dont les salariés possèdent 64,8 %, le reste étant détem par des personnes physiques et morales. De ce fait, le personnel de *Libération* doit prochainement désigner ses représen-tants au conseil d'administration de la SAIP.

tains étaient caducs et des élus avaient

Or le mode de désignation de ceux-ci a fait l'objet de discussions parfois houleuses au sein du journal. La direc-tion a défendu le principe d'une dési-gnation par le PDG de la nouvelle société anonyme, Serge July, avec ou sans l'aval du conseil de surveillance. Les salariés de Libération et les syndicats (CGT et CFDT) se sont émus de cette « réforme de structures à la sau vette » et ont dénoncé « un principe qui constituait une rupture fondamentale pour le journal et les salariés-actionnaires, en les privant « du

### Deux militants du PR écroués à Nancy

3 juin au soir, à l'issue d'une réunion du bureau d'arrondissement du Parti républicain à laquelle partici-pait le président départemental du PR. M. Claude Gaillard, député de Meurthe-et-Moselle. Celui-ci s'est déclaré » surpris et choqué » lorsqu'il a appris - ces événements

Y.-M. L.

Avec Le Monde sur Minitel

**ENSAIT ROUBAIX** 

### **EN BREF**

a GRÉCE : M. Papandréou a divorcé. - Le tribunal de première instance d'Athènes a prononcé, vendredi 8 juin, le divorce du premier ministre grec, M. Andréas Papandréou (sobiante-dix ens), d'avec sa femme Margaret (soixante-sept ans), qu'il aveit épousée sux États-Unis en

● PORTUGAL: Mort d'Antonio Macedo, fondateur du Parti socialiste. — Antonio Macedo, membre fondateur et président hono-raire du Parti socialiste portugais, est mort, vendredi 9 juin à Porto, à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Antonio Macedo avait été emprisonné à pkisieurs reprises sous la dictature d'Antonio Salazar. — (Reuter.)

 M. Pinay chez M. Rocard. M. Antoine Pinay a été reçu par M. Michel Rocard pendant près d'une heurs, vendredi 9 juin. L'ancien président du conseil de la IV<sup>a</sup> République a lui « avait demandé de venir ». Il a jugé : « Au fond, la politique écono-mique de Michel Rocard, c'est la même que la mienne ». Interrogé sur le fait de savoir s'il approuvait la politique économique de M. Rocard, En fuite depuis 1977

Albert Spaggiari est retrouvé mort

à Hyères

décédé naturellement d'un cancer et

que son cadavre ait été déposé

samedi matin par deux hommes qui s'enfuirent aussitôt.

Chine ni des élections européennes ». Cuaint à l'état de la France, M. Pinsy a déclaré - « La France pourrait eller

M. Pinay a: logiquement répondu :

homme charment qu'on a plaisir à

voir », avec lequel il a parlé « de tout

Seion lui, M. Rocard est « un

e Riggs wife a.

mieux, mais elle ne va pas tellement mal au point de vue économique et social. On peut toujours faire mieux. On n'est jamais au top niveau ... • CYCLISME: Tour d'Italia. ~ Laurent Fignori a remporté, vendredi 9 Juin, au sprint, la 20º étape du Tour d'Italie. Déjà vâtu du maillot rose, la

coursur parision e augmenté son avance au classement général, à deux jours de l'arrivée du Giro. . FOOTBALL: Brest en première division. - L'équipe du Brest Amorique en l'emportant, vendredi 9 juin, sur les joueurs du BC Stras-bourg (1-0), retrouve la première division qu'elle avait dû quitter l'an passé. D'autre part, le conseil d'administration de la Ligue nationale de football, reuni le 10 juin à Paris, a décidé que la reprise du Championnat de France surait tieu le 22 juillet et non le 15 juillet comme il avait été

Le numéro da «Monde» daté 10 juin 1989 a été tiré à 529 996 exemplaires

### Le corps d'Albert Spaggiari, réa « Société des cadres lisateur du cambriolage par les égoûts, commis à la Société générale de Nice en juillet 1976, a été décon-vert samedi 10 juin à Hyères (Var) devant le domicile de sa mère. du Monde »

Les associés de la Société civile à capital variable (Les cadres du Monde » sont convoqués au siège social de la Société, 7, rue des italiens, 75427 Paris cedex 09, dans la salle du restaurant d'entreprise, à 15 h 30.

### LE MARDI **20 JUIN 1989**

pour y tenir une assemblée générale ordinaire.

• Informations, vente, publicité, marketing, documentation, DSIO, télématique, travaux.

Questions diverses.

BCDEFG

# SECTEURS DE POINTE

### INGÉNIEURS! INFORMATICIENS!

**DEUX RENDEZ-VOUS EMPLOI EXCEPTIONNELS** 

Dons le Monde du :

LUNDI 12 JUIN daté mardi 13 MARDI 13 JUIN daté mercredi 14

DEMENAGEMENT 16.rue de l'Atlas-75019 Paris 42 08 10 30 demeco

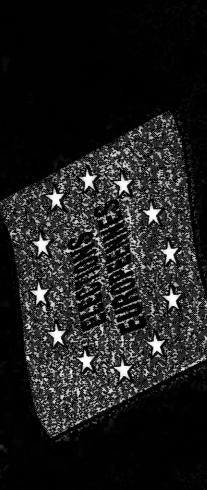
de notre correspondant

blicain dans la région de Nancy ont été écroués, dans la nuit du jeudi 8 au vendredi 9 juin, après avoir été présentés à M. Vincent Turbeaux, juge d'instruction. Il s'agit de M. Jean-Pierre Moret, charante Deux responsables du Parti répu-M. Jean-Pierre Moret, quaranto-deux ant, président de la section PR de Jarville (Meurthe-et-Moselle), et de son épouse, Chantal, également âgée de quaranto-deux ans.

M. et M= Moret avaient été placés en garde à vue après le dépôt d'une plainte par une autre militante du PR, qui aurait été droguée avant de subir des violences sexuelles.

Les faits se sont produits samedi

GRANDES ÉCOLES 36.15 LEMONDE



Me Monde

# 

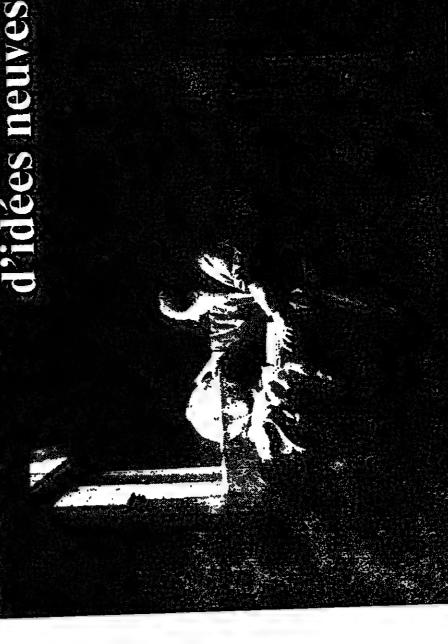
COMMUNICATION

L'histoire immédiate : Peut-on faire conflance à Gorbatchev ?

LE XIIº INPUT A STOCKHOLM

Les télévisions à la recherche publiques

d'idées neuves



Supplément au nº 13801. Ne peut être vendu séperément. Dimenche 11 — Lundi 12 juin 1989.

La dernière œuvre de Spielberg pour le patit écran.

Louis XI 2. partie.

par Bruno Frappat

A.

(4)

<b>(</b> ) ≥	CIL		<b>CO</b> 3	19>	=======================================	
20 h 36 CINÉMA  Le promeneur de l'éternité  Un film de science-fiction inédit en France.  22 h 10 SÉRIE  Ciair de lune	20 h 30 TÉLÉFILM Le fantôme, de Jack l'éventreur Cent ans après les crimes de Londres. 22 h 20 MAGAZINE Les rubriques de Sangris	20 h 30 CINÉMA Seize bougies pour 8am = Pour teenagers. 22 h 05 MAGAZINE Bobagoifoot Du foot, de la boxe et du basket-beil.	20 h 35 CINÉMA Ne nous fáchons pas m Parodle de série noire. Du bon burlesque.  23 h 05 MAGAZINE Océaniques Un Américain au Maroo.	20 h 36 MAGAZINE Le marche du siècle Tolérance et droits de l'homme. 22 h 36 MAGAZINE Elle 23 h 30 MAGAZINE L'œil en coullesses L'ectuelité du théstre.	20 h 40 TÉLÉFILM La comtesse de Charny harigues à la cour. 22 h 10 MAGAZINE Santé à la une Les petites phobles.	12 Juln
20 h 35 TÉLÉFILM  Le justicler venu d'ailleurs Il arrive d'une autre plenète pour détruire les forces du mai. 22 h 08 SÉRIE  Clair de lune	20 h 30 CINÉMA Les anges mangent aussi des fayots a Parodia lourdingue. 22 h 45 MAGAZINE Ciné Cinq	20 h 30 CINÉMA Angel heart = Descente aux enfers d'un privé fauché. 22 h 30 CINÉMA Too much ! = L'enfance d'une tenencière de matern close.	V comme vengeances Un amour tardif, avec Olivia Bruneux. Un poste de chef-comptable très convoité.	20 h 35 CINÉMA  L'argent des autres =  Betire sociale à la limite du fantestique.  22 h 30 MAGAZINE  Bitare à la berra	20 h 40 CINÉMA  Mister Majestik = Un paysan nommá Bronson. 22 h 26 MAGAZINE Ciel, mon mardi i	13 Juin
20 h 35 TÉLÉFILM  Les cascadeurs  Une fiction japonaise pieine d'expicits.  22 h 10 MAGAZINE  Libre et change  Polac fait ses edieux.	20 h 30 TÉLÉFILM  La loi de la jungle  Terrorisme et guérila.  22 h 25 TÉLÉFILM  Las filles de la noit  Des prostituées.	21 h CINÉMA  Biggies =  Espionnage, dans un olimat fantastique.  22 h 36 SPORT  Football  Coupe du monde: Norvège-Yougoslavis.	20 h 35 DANSE  Le kac des cygnes  Le célébrissime ballet de Tchaïkovski dans une mise en scène de Yuri Grigorovitch, par le Théâtre du Bolchoï.	20 h 35 FEUILLETON  La valiée des espoirs  22 h 10 MAGAZINE  L'histoire immédiate  L'URSS contemporaine.	20 h 45 VARIÉTÉS Sacrée soirée 22 h 35 MAGAZINE Ex libris Le rendez-vous littéraire de PPDA.	Wich Che Che Che Che Che Che Che Che Che Ch
20 h 35 CINÉMA  Le gagnant o Diverdesant mais totalement insignifiant.  22 h 10 SÉRIE Clair de lune	20 h 30 TÉLÉFILM Uniforme et porte-jarretelles Une joile fille chez les militaires. 22 h 30 TÉLÉFILM Malombra Franchement pomographique.	20 h 30 CINÉMA  De bruit et de fureur = =  Tragique. A mi-chamin du réalisme et du symbolisme.  22 h 05 CINÉMA  Dangereuse sous tous rapports = = =  Comédie policière britlante.	20 h 36 CINÉMA La rivière de la poudre e  Western efficace, et inédit à la télévision.  22 h 46 MAGAZINE  Océaniques Le zen, deuxième acte.	Fires de chos o Fires de chos o Fires de chos o Tous les ingrédiente du polar français. Avec Chantel Nobel. 22 h 20 MAGAZINE Édition spéciale Les élections en Pologne.	20 h 40 TÉLÉFILM Tu crois pas si bien dire Un acteur pris au piège. 22 h 10 SÉRIE Dens la chaieur de la nuit	16 Juln

# 0

Mais aussi, plus forte peut-être car moins désespérante, encore que surréelle, celle d'un homme seul, en chemisette blanche, dans le clair matin. Un homme debout, planté au milieu d'une avenue vaste comme un désert et stoppant une colonne de chars, sautillant légèrement de côté pour empêcher tout contournement, au bout des bras des sacs en plastique contenant des livres sans doute, des tracts... Hésitation du tankiste invisible. Embouteillage, bouchon de chars derrière la tête de colonne ! Le pléton résistant montant sur la tourelle pour s'expliquer, supplier, dialoguer, et les images s'arrêtant 18, nous laissant dans l'ignorance de ce qui suivreil et qu'on imagine peu gal.

Déesse blanche en mille mor-ceaux, héros soiltaire rappelant le roseau qui pile mais ne rompt point, images sans parole faisant en peu d'instants le tour de la planête : il suilit de peu de choses, parfois, pour résumer l'hésitation d'une civi-lisation cherchant de quel côté elle va tomber.

Segue n AREA BARBAR

Après l'instauration de la loi marilale à Pékin, au cours d'une des premières manifestations de protestation, à Paris, un étudiant chinois avait eu, devant les caméras, cette formule résumant sa colère envers Li Peng : « Il a perdu le mandat du ciel. » Il ne parlait pas du peuple, ni des masses, ni, comme certains le font encore chez nous, des travailleurs ; non, il parlait du ciel, associant l'aspiration démocratique et la permanence plurimillénaire de l'empire des Fils du ciel. Il n'y a aucune raison pour que la Chine fasse exception à la règle qui veut que toute société soit un composé complexe de traditions et de forces neuves, d'habitudes antiques agissant dans le contemporain, de réflexes inextirpables, un dosage incompréhensible de renouvellement et d'entraves, de printemps et d'hiver. Toute nation est encombrée non seulement de ce qu'elle fut au aujourd'hui, mais aussi de ce qu'elle fut au Désespèrer? Au cours d'« Apostrophes », l'autre vendredt, Alain Peyrelitte, qui présentait son Empire immobile, a cité une formule de Tellhard de Chardin à la fois belle et décourageante : « La Chine, c'est un bloc plassique et mou. » Et l'académicien commentait : « Cela veut dire qu'elle reprend toujours sa forme antérieure, qu'elle a une capacité d'absorption des événements qui fait que ce n'est jamais tout à fait ce que l'on croit. « Autrement dit, pas de hête dans l'enthousiasme quand on voit se lever vers l'Orient un vent de liberté. La Chine est une personne : on ne change pas en vieillissant.

Tout le monde n'a pas ce noir pessimisme. L'écrivain Ya Ding, lors du débat organisé lundi soir par Christine Ockrent après le journal d'Antenne 2, tirait des événements, même après la répression, une leçon d'espoir : « Tout le monde a compris que la démocratie, c'est la seule laçon de sauver la Chine. Il y a

grand jour. Le monde le savait. La Chine le sait et l'éprouve. il faut imaginer Khomeiny finissent, rongé, décrétant jusque dans ses derniers instants des ordres terribles, et Deng Xlaoping, malade, organisant, ou acceptant, une boucherie contre la jeunesse i Manière de se venger de la mort qui approche? Volonté, comme l'a dit André Giucksmann, de «ne pas mourir seuis et de se faire accompagner »? Nul ne saurait conclure quoi que ce soit à ce sujet, mais les octogénaires viennent, par la faute de ces deux-là, de subir un rude revers dans notre imaginaire. C'est au moins injuste pour les millions d'autres qui, dans la souffrance ou la sérénité, quittent anonymement ce monde, sur la pointe des pieds, sans chars, sans furie sénile, sans mandat du ciel. Les vieillards ont mauvaise presse par les drames qui courent. On a commenté à l'envi la coîncidence qui a réuni les massacres organisés de Pékin sur un coup de colère des gérontes et la mort de Khomeiny, l'un des plus vieux lyrans de la planète, sinon par l'age. En principe, toutes les sociétés ont du respect pour les vieux, ils sont les dépositaires de la sagesse, des nuances du temps. Ils ont l'expérience épaisse qui relativise tout et savent que nos agitations vont finir. Dans la vie courante on les voit plutôt portés à l'égard des emballements et des impatiences irréalistes des jeunes générations. Or certains d'entre eux, parvenus au pouvoir, s'y accrochent avec une fureur sacrée, comme si par le seul fait d'être au bord du lombeau ils avaient déjà partie liée avec le clel.

Pendant ce temps, Roland-Garros... Dimanche, l'esprit encore tourneboulé par les nouvelles venant de Pékin (le grand nettoyage de la place dite de la Paix céleste) et de l'éhéran (la mort d'un prophète dont on verrait deux jours après les jambes maigres débordant du cercueil chaviré par la foule) et par l'annonce d'une catastrophe sur le Transsibérien, on chercha la distraction. Un Américain s'échinalt sur on ne sait plus quel court contre le Français Tulasne. Un joueur à sale caractère, cet Américain, contestant une décision de l'arbitre, l'air tragique. Il perdit le point, puis le jeu, puis le set : on entendit alors, dans la bouche d'un commentateur dont on taira, par confratemité, le nom, cette remarque bouleversée : « Il y a tout le mailheur du monde sur les épaules de Jay Berger. » C'était beaucoup dire, beaucoup trop. On zappa Roland-Garros avec la lureur d'un dictateur octogénaire.

# CHRONIQUE

# Par BRUNO FRAPPAT

un esprit qui vient de la révolution culturelle : l'idée qu'il faut enlever la vieille croûte de civilisation, de résignation. La vieille civilisation chinoise va mourir. » Le ciei l'entende...

mandat du

silhouettes se détachent parmi les mille millons d'images de sang et l'espoir qui auront hanté nos nuits et nos ours (et surtout ceux des Chinois...). Deux silouettes blanches et fragiles. cours des âges, Les traces sont agissantes, sans quoi tout changement se ferait sans heurt. Les seigneurs de la guerre – les saigneurs de la guerre – les saigneurs de la guerre – sont encore là pour soumettre les faibles, dont seul le nombre peut les effrayer. Les armes ont changé, pas les méthodes ni l'enjeu; la puissance. Interminables variations de la domination.

Celle, blen sûr, de la « déesse de la Démocratie », érigée sur la place Tiananman par les étudiants des Beaux-Arts dans un mouvement de cette « illusion tyrique » dont parialt Mairaux à propos d'un autre printemps, plus hexagonal et moins tragique. Par une nult sinistre, dans les fumées, les explosions, sur un fond sonore de tirs d'armes automatiques et de remuement de chars, on la vit soumise et violée par l'assaut des soidats du fameux 27°. Elle résista fort peu, parut tournoyer un peu sur sa base et s'effondra dans un muage blanc, divinité foudroyée.

Est-ce à dire que la «Chine éternelle» expliqueralt, à elle seute, les crimes de la «Chine communiste »? La parade serait habile mais ne saurait faire oublier que c'est la sacralisation du pouvoir qui est cause de tout, et que le parti a puisé sa force et sa « légitimité » dans cet effort qui fut le sten pendant quarante ans pour s'imposer par tous les moyens comme le dépositaire, finalement, du « mandat du ciel », L'imposture éclate enfin au

Sommaire

MERCHEDI

RODAR

THE PARTY STATES

-

BONNO WILLIAM

3 1 was

21 h 35 MAGAZINE 23 h 20 CINÉMA 20 h 36 SÉRIE Apostrophes Sirocco

King Kong = = =

مِلَدَامِنَ الأَصِلَ

Ce soir du 12 mai, notre famille en a vraimont assez: les trois adultes qui ont regardé les informations sur A 2 sont écœurés, révoltés, indignés.

Voici pourquoi : entre deux informations d'ordre général, vous nous passez un fait divers qui — comme le odit le présentateur — donne la nausée (fagression d'une femme par deux hommes). Et pour étre bien sûr que nous ayons effectiveblen sûr que a présentatieu sourit et passe à un autre sujet. (Et pour finit, il nous «offre», dit-il, des inages de sable fin et de cocquei ? Déjà nous ne courons pas telement après ce genre de paysages, mais en « consommer » par écran cathodique interposé, avouez que c'est un peu frelaté!)

Mais revenons-en au fait divers sordice : pourquoi vous croyez-vous obligés de nous en servir chaque soir, comme s'il faudat aenoce pas mal de temps, et il faudat aenoce pas mal de temps pour en sortir.

Je ressens ces images et ces commentaires comme une délectation sadique et malsaine qui m'agresse au plus profond de non-même. Mais il y a plus grave : je suis persuadée que ces reportages influencent des gens malheureux, détraqués, au bord de la démonce (...)

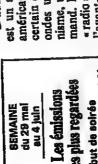
Pour finit, je décide ce soir de ne plus suivre vos journaux télévisés, u bord de la démonce (...)

Pour finit, je décide ce soir de ne plus suivre vos journaux télévisés, u bord de la démonce (...)

Pour finit, je décide ce soir de ne plus suivre vos journaux télévisés, u bord de la démonce (...)

Pour finit, je décide ce soir de ne plus suivre vos journaux télévisés.

Véronte France-Culture de 7 h 30 à 7 h 40 et je suis suifisamment et intelligemment informée.



Endébut de solrée

Cinéma: Les plus regardées

En début de solrée

Cinéma: Les bronzés .... 19 %

(mardi 30,A 2).

Variétée: Sacrée solrée ... 19 %

(mancradi 31, TF 1).

Cinéma: La rumba ..... 18 %

(dimancha 4, TF 1).

Variétés: Avia de racherche 19 %

(vandredi 2, TF 1).

Football: Socheux-Moneco 16 %

(amardi 30, TF 1).

Football: Socheux-Moneco 16 %

(mardi 30, TF 1).

Football: Socheux-Moneco 16 %

(amardi 30, TF 1).

Football: Leu failleu de solrée

Magazine: Cisi, mon mardi 1 7 %

(mardi 30, TF 1).

Magazine: Lishaita

(samedi 3, TF 1).

Magazine: Lishaita

(samedi 2, TF 1).

Magazine: Médiations ... 6 %

(undi 29, TF 1).

Magazine: Médiations ... 6 %

(lundi 29, TF 1).

(1 % Médiations ... 6 %

Parce qu'il y a environ un an, lors d'une émission de variétés télévi-sées, « Sacrée soirés », l'animateur M. Jean-Pierre Foucault annonce solennellement qu'un motard de la

# Ce n'est pas drôle

« Coup de pub »

présidence de la République vient de lui porter une enveloppe, à l'Intention du chanteur avougle M. Gilbert Montagné, l'une des vedettes de l'émission ce soir-là Que conifent cette enveloppe ? Une lettre du président de la République, lue à l'antenne, qui accompagne deux documents : une carte d'identité et un passeport, tous les deux en braille.

Ma carte d'identité ayant atteint dix années, le 30 mars 1989 j'en demande le renouvellement à la mairle de la commune où je réside.

Je fais préciser sur l'imprimé en écriture rouge : « Je désire une carte en braille, pas une autre ».

Le 14 avril 1989, je vais chercher ma carte d'identité au bureau d'état civil, et l'on m'en remet une qui, manifestement, n'est pas en braille, sans aucune explication de la part de la sous-préfecture qui l'a émise.

Devant mon insistance, le secrétaire général de la mairie téléphone à la sous-préfecture, à la préfecture et au ministère de l'intérieur où il lui est affirmé : « La carte d'identité en braille, c'était un coup de pub ».

Pourquoi ai-je demandé une carte d'identité en braille?

Ondes kilométriques: GO (grandes ondes).
Ondes hectométriques: PO (petites ondes).
Ondes décamétriques: OC (ondes courtes).
Ondes métriques: OTC (ondes très courtes).

## VENDREDI 20 h 40 VARIÉTÉS 16 Juin

mont de voir des illustrations gaies et légères des problèmes qui agitent nos contemporains; elles renvoient sans cesse à une connaissance que l'on avait acquise par ailleurs, et dans la plupart des cas l'animateur nous cite une foule de livres qui « font le tour de la quession de manière plus approfondie ». Contrepoint d'un savoir plus sérieux, elles n'en sont pas moins utiles (...). Sérillon, Cavada nous donnent à humer « l'air du temps » légèrement (...)

THIERRY CATROU (Lorlent) Quand Michel Caillat s'en prend aux débats télévisés (le supplément daté 28-29 mai), on ne peut que jui donner raison : il est vrai que souvent alléché par l'intitulé du sujet on se trouve fort dépourvu à le regarder, et le contenu est trop fréquement bien pauvre par rapport à ce qu'on pouvait en attendre. Mais, et sans supposer une énième fois de la qualité du spectateur qui scrait ou non capable de comprendre un « vrai » débat, on peut tout de même tirer quelques avantages de ces émissions. Leur principal mérite n'est-il pas justement dans la manière? On a chaque fois le senti-

Des messages méprisants Sur nos écrans, aux heures de grande écoute (par exemple A 2, 7 mai, 19 h 55), des publicitaires prébendés par une marque de stores n'ont pas hésité à affirmer : « Dans la vie, il y a ceux qui nantvellent (sic) et ceux qui commandent. » Plaît-il ? Est-ce la version commerciale des exclus et des nantis, des sous-doués et des fortiches, de la piétaille et des décideurs ?

Notre société s'escrime à atténuer l'insolence criante des inégalités sociales et laisse disfuser des mes-sociales et laisse disfuser des mes-

Philippe Lavil et ses amis, 22 h 40 MAGAZINE

Avis de rechercho

La lettre amonce cetto nouveauté comme acquise aux aveugles grâce au président candidat à sa succession. Sans ce geste résolument spectaculaire effectué devant des millions de téléspectateurs, je n'aurais jamais eu l'idée de démander une carte d'identité en braille.

J'ai lu avec intérêt la lettre de René Crémet dans voire supplément daté 28-29 mai sur la modulation de fréquence. Je me permets d'appor-ter deux corrections à ses propos. FM et MF (suite... et fin)

sages aussi insolemment méprisants: en ces temps de Bicentenaire, c'est une douche froide dans le grand tralala des commémorations.

L'article premier de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen votée le 26 août 1789 dispose: « Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en drolt ; les distinctions sociales ne peuvent etre fondées que sur l'utilité compune »

VALERY CHAVAROCHE (Toulon.)

# du soir

Je me demande comment A 2 050 programmer le vendredi solr à une heurs d'éconte famillale, une stupidile, tellement les plaisanteries dries, tellement les plaisanteries sont faciles ou idiotes, et de plus c'est d'une grosslèreté insupportable (sans le talent et la vérité de Colume), pas tout vu, mais, en attendant moi, pas tout vu, mais, en attendant Bernard Pivot – à qui A 2 a fait là un déble de cadeau... — je suis tournage et baisers — pouvait être acceptable pendant une minute ou deux, mais la duré, duré et la fin a deux, mais la duré, duré et la fin a été franchement écœurante au sens premier du terme. Tout ça me révolte. Et en nous series partout « A 2, c'est de la télé », ce qui n'est pas rassurant pour l'avenir de ceste pas rassurant pour l'avenir de ceste pas rassurant pour l'avenir de ceste pas rassurant pour l'avenir de ceste pas rassurant pour l'avenir de ceste chaîne. (...) A certains momenta, le mauvais goût des Français me fait honte. Its ne savent plus rire et plaisanter sans être obscènes ou imbéciles, ou les deux.

Ce soir-là, comme des millions de citoyens français, j'étais à cent lieues de croire qu'il ne s'agissait là que d' « un coup de pub ».

D- HÉLÉNE MORIN (Vincentes.)

du temps Humer l'ain

Une pure mervelile du ainéme d'épouvente. Des pipalettes en danger de mo

20 h 36 SÉRIE

Le Masque

S'il est exact que c'est l'onde por-teuse qui est « modulée en fré-quence» (comme elle pourrait être modulée en amplitude, ou par impulsions), rien n'empêche en bon français de dire aussi que la fré-quence est modulée, puisque c'est « l'excursion de fréquence » qui est le « caractère » (au sens imprimerie du terme) du signal (...)

D'autre part, si l'expression FM est un anglicisme — ou plutôt un américanisme (1) — il est tout aussi certain que l'expression OUC pour ondes ultra-courtes est un germanisme, une copie de UKW en allemand. En effet, dans les livres de aradio » en langue française de l'avant-guerre ou de l'immédiat après-guerre, la classification des longueurs d'onde est ainsi exprimées:

20 h 36 SOIRÉE SPÉCIALE Le retour du grand blond ... 21 h 55 SOIRÉE SPÉCIALE Elections européennes Joe Smith american Anti-nazisme à l'américaine. Elections européennes Un direct animé. Jules Verne revu per Carmine Gallone 22 h SOIRÉE SPÉCIALE Elections européennes Les charognards :: Michel Strogoff 22 h 25 CINÉMA 22 h 46 CINÉMA 20 h 30 CINÉMA Rire, c'est l'essentle). Un enfant à charge: 20 h 36 CINÉMA 20 h 35 SÉRIE David Lansky Violent. 18 <u>uin</u> 20 h 36 DESSINS ANIMÉS Le tragique destin de Vivien Leigh Les exploits de Nicolas Hulot. 22 h 16 MAGAZINE Sébestien, c'est fou ! Yves Montand en vedette. 22 h 26 MAGAZINE 22 h 20 MAGAZINE 20 h 40 VARIÉTÉS 20 h 45 VARIÉTÉS 20 h 30 SÉRIE Champs-Elysées Géo spécial Samdynamite Le diven **Etoiles** Ushuaïa

**Taggart** La demière enquête du îlic écoeseis 22 h 05 DOCUMENTAIRE Avec la lauréata du Grand Prix de l'Académie française. Quand Canal + s'associe su magazine « Géo » pour nous faire voyager. 20 h 30 SPORT
Les jeux du siècle
Demi-înale de la Coupe du
monde 1982. 22 h 45 SPORT Les joux du siècle Boxe. 21 h 36 MAGAZINE De l'autre côté 23 h 26 SÉRIE

21 h 65 SOIRÉE SPÉCIALE Elections européennes 20 h 30 TÉLÉFILM **Le secret du temple ince** Aventures. La malédiction de la veuve noire Pour amateurs de grand frisson. 22 h 40 TÉLÉFILM Les sept cascadeurs
Pour délivrer une scrice
prise en otege.
22 h 30 TÉLÉFILM
Wonsieur Muscle
Rien dens la tête.
mais un corps d'athlète. 20 h 30 TÉLÉFILM

22 h 05 TÉLÉFILM Chantage à Washington La dernière œuvre de Spielberg pour le petit écran. 20 h 35 TÉLÉFILM **Chasseur d'hommes** Dans les marais de Louisiane. Au mépris du datiger Un frère et se sœur. Encore uns fiction japonalse. 20 h 36 TÉLÉFILM 22 h 20 SÉRIE

diale, dont le texte d'accompagnement, lu par S.M. Eisenstein, est le suivant : «Que ce drapeau floite victorieusement comme devant les troupes de Nevski quand elles écrastroupes de Nevski quand elles écrastroupes de Nevski quand elles écracovi Nous le porterons au combai com me Chichors à travers l'Ukraine! Sous ce saint étendard, nous suivrons l'ordre de Staline : écraser l'envahisseur et le chasser hors du sol de la pairie!». Dont acto.

RECTIFICATIF. - Dans l'article intitulé «L'image manipulée»
relatif à la série «Propaganda»,
paru dans le supplément TV daté
paru dans le supplément TV daté
21-22 mai, un malentendu nous a
fait malencontreusement écrire
« Propagande anti-communiste »
sous une photo où l'on peut lire ces
mots... « quand elles écrasèrent les
Teutons!». Deux lecteurs de Fleurance, Gièle et Jean Allemand,
nous signalent que ectte photo est
extraite d'un film tourné à Moscou
au cours de la seconde guerre mon-

2 2 7 Ē Feuilleton:
Les fantaisies de l'Arioste
Atelier de création radiophonique,
le pays d'ici:
Les ondes au fil de l'eau RENCONTRES IN THE \*\*\*\* TÉLÉVISION \*\*\* Etolles : Malice au pays des mervellles ACTUALITÉ La marche du siècle : Jean-Marie Cavada : « FR 3 est la cié du système Les films de la semaine RADIO L'histoire immédiate : Peut-on faire confiance à Gorbatchev ? Destination danger:
« Mon nom est Drake,
John Drake» Territoires : La nature au quotidien Un amour tardif : Olivia Brunaux, comédienne en herbe France-Musique Acousmathèque : Bernard Delage, la non-violence du preneur de son Les autres radios Vendredi King Kong : Accords et à cris France-Culture Lo XIIº IMPUT a Stockholm Dimanche Mercred Semed Jeudi Land SAMEDI

20 h 30 CINÉMA L'emmerdeur =

8 Consultant en écriture Profession: Courrier

PHOTOS DE COUVERTURE DR ; SYGMA **Chronique** Le mandat du ciel par Bruno Frappat

22 h 26 TÉLÉFILM

Louis XI 2º partie.

Clair de lune

Trafic de drogue et passage à tabac.

20 h 36 TÉLÉFILM Prison de femmes

CAR CO

D

Ï,

Ġ

Ġ.

Film anglais de John Hough (1988), avec N. Dickson, A. Hyde-White, F. Hutchinson, P. Cushing, M. Gilbert. Un visiterd surgit à New-York pour entrainer dans le passed (la première guerre mondiale et l'Angloterre) un feune homme qui saure le vie d'un pilote nommé diglies surce le vie d'un pilote nommé diglies. Espionnege et cilmet l'antestique, d'après des romans populaires que nous ne connaissons pas en France. Un esprit et un style de bande dessinde, sens doute pour ettiner le jeune public.

### De bruit et de fureur 🛮 🗷 Mercredi 14, 21h (89 min.).

Film frençeis de Jean-C eeau (1987), avec V. Gu L. Heradia, F. Nágret, B F. Baba. Un adolescent, livré à lui-même dens uns transeur de dédésérée, devient l'ami du plus transeur de ces, appartenent à un l'amille de zonards, et se loise entreher pui d'ans des meuvels coups. Un firm tragique, à mi-chemin du réalisme et du symbolisme et qui fur descripe. Pris est qui fur de la partenent discuté l'an demies. Pris le la SRF su Festival de Cennes 1988, et per la la partenent discuté de l'an demies. Pris de la SRF su Festival de Cennes 1988, et per l'an demies l'an demies l'andement de cennes l'andement de l'andement de l'andement de l'andement l'andement de l'andement l'anne l' n-Claude Bria-Gasperitsch, B. Cremer,

## Jeudi 15, 20 h 30 ; dimenche 18, 9 h (92 mhr.). Nora Darling n'en fait qu'à sa bâte a s

Film américain de Spike Lee (1986), avec T.C. Johns, R. Hicks, J. Terreit, S. Leo, R. Dowell, J. Lee.

Une jeune femme noire, who et délurés, est airde par trois horarnes à le fois (checun la voulent pour lui seul) et a une copins les-bleane. Comédie très réussis sur la communant noire — branchés — de New-York, le mechiame et la jaicusis masculine. Un univers sans les Blancs. Le film suivent de Spike Leo. Do the right thing, était en compétition su derrete Fosities for Carmes. venared! 16, 9 h; dimenche 18 h (81 min.).

## CANAL +

Film frençais de Pierre Colombier (1937), sveo Fernandel, Raimu.
J. Berry, L.Lanvin, J. Carette, N. Raya.
Deux perçons de café marseillais montent excessivement à Paris, à causa d'un impressió apportir véreux. L'un — d'ast fernandel i — est pris pour un champlon de bous e américaine. Un réjouissent nanar des années 30, avec trois e monstres sacrés ».
Vendredi 16, 23 h; dimenche 18, 7 h (97 min.). Les rols du sport

# Le triporteur s

Film français de Jack Pinoteau (1957), avec D. Cowl, B. Alteriba, J.-C. Bristy, P. Mondy, G. Asian, R. Carel.

Lh commis patieular d'un village du midi de la France part avec son triporteur pour aller à Nice soutenir l'équipe de football locale à la finals de la Coupe de France. Tentetive de renouvellement du chéma comique à la fin des sancées BC. Le personnalité, alore insolite, de Darry Cowl, le farialu bafocilleur.

Samedi 17, 9 h 16 (93 min.).

# Risky business

Film américain de Paul Brickman (1983), avec T. Cruise, R. de Mornay, C. Armstrong, B. Pinchot, R. Sbarge.

Un adolescent un peu niale appartenent è une rohe famille de l'illinois profite d'une absence de ses parente, trop possessiffs, pour fréquenter une call-gir et transformer l'appartement en maison de passe. Rébellion contre l'ordre bourgeds, trouveilles formelles, atmosphère presque anirique.

Samedi 17, 23 h (94 min.).

Les charognards 
Film américain de Don Medford (1971), avec O. Reed, C. Bergen, G. Hackman, L.O. Jones, S. Oakland, R. Howard. Le chef d'une bende de hare-le-fol, eu xec, e enievé une jeune femme qu'il croft

Les soirées du

19 au

23

juin

stre l'institutrios, en réalité l'épouse d'un potontet locel. Calul-ci organise une san-giente chesse à l'homme. Un scénario clessique de western, relevé par le violence du genre à l'italianns.

Dimanche 18, 20 h 30 (108 min.): Michel Strogoff #

## En 1880, un oourrier du taar de Russie doit traverser les régions envahles par les Tentares, pour porter un message au grand-duc dans irkoutek assiégés, Les délires apactaculaires du réalisateur et le célâbrité di l'acteur ellement Curd Jurgens, ont valu un certain succès à cette adaptation du roman de Jules Verne. Film franco-yougoslave de Cermins Gallone (1958), avec C. Jurgans, G. Page, J. Parédès, G. Buhr, J. Dacq-

enche 18, 22 h 25 (108 min.) REDIFFUSIONS

# Too much | II, film angisis de David Lei and (1987). Lundi 12, 8 h, mardi 13, 22 h 30, v.o., samedi 17, 2 h 30, v.o., dernière diffusion (91 min.). L'entence d'une célèbre tenen-cière de maleon close. Inégal.

American justice D, film eméricain Gary Grillo (1986). Lundi 12. h 45, demière diffusion (92 min.). er de série ultre-violenc.

Dangereuse sous tous rapports == , film américain de Jonathan Damme (1986). Lundi 12, 15 h 45, jeudi 15, 22 h 05, v.o., dernière diffusion (108 min.). Comédie policière brillante et apectaculaire.

Seize bougles pour Sam **m**, film américain de John Hughes (1983). Lundi 12, 20 h 30, jeudi 15, 23 h 55, dernière diffusion (88 min.). *Un film pour et sur les teonsgers*. Le flambeur E, film américain de Karel Reisz (1975). Lundt 12, 23 h 55,

Asnigma O,film (talian de Lucio Fuici (1988). March 13, 0 h, santadi 17, 4 h CB (86 min.). Four emateure de séries 8 sanglantes.

# (108 min.). La joueur, de Dosto au goût du jour. Pas me convaix

L'œuvre au noir E. Ilim baigà d'André Daivaux (1988). Mardi 13, 10 h 40, jaudi 15, 15 h 20 (104 min.). Adaptation solgnesse mais a livetrative a du livre de Margaerite Yourcanar.

sur les ondes

sur un vélo La France

Les Bootleggers E. film américain de Joseph Sargent (1973). Marcit 13, 15 h 25, dernière diffusion (97 min.). Thiller de routies, evec Burt Reynolds.

Angel haart E. film américain d'Alan Perker (1987). Marcit 13, 20 h 30, vendredi 18, 13 h 30, dimanche 18, 10 h 30 (115 min.). Descente aux enfors d'un privé sans le sou. Plus tape à-l'asi qu'inspiré.

# films de

# noshe.



treront
Boucle
Boucle
Témoig
récits prican. nurifies coupés, halctants, de cris
nurageants. Il a ses chantres
i, comme il se doit à toute tragéécrite dans l'effort des muscles
les tripes. Transalpins, ils sont
aparte, Buzzati: Gaulois (du
de comme du Sud), ils sont BlorPerret, Nucera... pour ne citer
in petit peloton.

ouis Nucera a le soleil dans la
cuis Nucera a le soleil dans la
cuis Nucera a le soleil dans la
l'accompagnait au berceau. En
l'accompagnait au berceau. En
l'accompagnait au berceau. En
l'accompagnait au berceau. En
l'accompagnait au berceau. En
l'accompagnait au berceau. En
l'accompagnait au berceau. En
l'accompagnait au berceau.
l'accompagnait au berceau.
l'accompagnait au berceau.
l'accompagnait au rente étapes
ressionnistes. Deuxième coprotion des ateliers de création
iophonique décentralisés de
lio-France (après l'excellent
lyageur des libertés »), ce feuilnsera diffusé simultanément sur
semble du réseau des radios
les à partir du 12 juin. Il précéde quelques jours le Tour 1989
l accompagnera jusqu'à la fin.
dix minutes quotidiennes monont ainsi ce que « la Grande
cle » a pu apporter aux régions,
loignages, archives, musiques et
le spour faire le tour... de la ques-

(1) Mes rayons de soiell, para en 1987 aux Editions Grasset.

† Radio locale de Radio-France, à partir du 12 juin (horaires sulvant les sta-tions).

ormations rassemblées par line Avelange, Jean-Michel nay, Laurence Foliés, Alain odrow.

M 6 : 20.35 Téléfim : La cover-girl a disparu : 22.10 Série : Clair de lune : 23.00 Journel

**VENIDREDI 23** 

TF 1 : 20.40 Variétés : Avis de recharche Unvité : Jeen Roucas) : 22.40 SOS (tiàme : L'expérimentation sur les animeux) : 23.40 Jour-net.

A 2 : 20,35 Série : Palace (damiar épisode);
21,35 Magsaine : Apostrophes (thâme : L'inzarnationale du romen); 23,00 Journal : 23,20 Chéma : La rivière sans retour, film d'Orto Preminger, avec Marilyn Monroe, Robert Mitcham.
FR 3 : 20,35 Série : La Masque (La condamné meurt à cinq heures); 22,30 Journal : 22,55 Série : De l'autre côté.

A 2 : 20.35 L'heure de vérité (Michel Noir) ; 22.26 Megazhe : Convment ça ve ? (thème : La forme event les vecances ; 23.25 Journel .

FR 3 : 20.35 Cinéma : Les bérets verte, film de John Weyne et Ray Kellog, avec John Weyne, David Janssen ; 23.00 Journel ; 23.25 Megazhe : Océaniques (Entretiens avec Mario Varges Licus).

CANAL + : 20.30 Cinéma : Les aventuriers de le quotrièmo dimension, film de Jonathan Bethuel, avec John Stockwell, Danziello von Zenneck ; 21.55 Megazine : Bobagoiflott (21.55 Football ; 22.25 Boxe ; 22.55 Besket).

La 5 : 20,30 Cinéma : Le retour des bidasses en folle, film de Michel Voccnet, avec les Char-lots, Luis Rego ; 22.15 Magazina : Ciné Cinq ; 22.15 TéMaro : Terralus force ; 0.00 Josmal. N 6 : 20.35 TéMêm : Les marais de l'enfer ; 22.00 Série : Cair de tune ; 22.50 Journal.

TF 1 : 20.40 Téléfim : La comtasse de Charny (3° épisode) : 22.10 Magazine : Super saxy : 23.10 Journal.

FR 3 : 20.35 8érie : V comme vengeances (l'étrange histoire d'Emille Albert) : 22.05 1élécoms : Faites vos jeux : 23.05 Journel : 23.30 Chéme : Le sang des tropiques, film de Christian Bricout, avec Patrick Norbert, Nicole Caffen.

La 5 : 20.30 Téléfilm : La vengaance du for-cet ; 22.30 Téléfilm : La croîsière meudite ; 0.00 Journal ; 0.05 La croisière meudite (eulte).

Cinéma : El Dovado, film de Carlos Saura, avac Omero Antonutti, Lembert Wilson.

M 6 : 20.35 Téléfilm : Le foi du Yekuza : 22.10 Série : Cleir de luna : 23.00 Journal : 13.08 Concers : Franctement Zoulou.

JEUDI 22

CANAL + : 20.30 Cinéma : Risky business, film de Paul Brickmen, evec Tom Cruise, Rebecca de Morray ; 22.10 Cinéme : Les charognards, film de Don Medferd, avec Com Resul, Candon

FUNDI 19

22.10 Débat : La violence et la mort dans les stades ; 23.30 Journel.

CANAL + : 20.30 Sport : Athibitisms : 22.30 Documentaire : Les allumés... (Le nostaligie des canteures) : 23.00 Cinéms : Y =+3 un pilote dans l'avion ? tilm de Jim Abrahams, David et Jerry Zucker, avec Julis Hegerty, flobort Hays.

NI 6 : 20.35 Télélim : La brigada dua ombres : 22.05 Série : Clair de luna : 22.58 La 6 : 20,38 Tóláfim : Dátective à tout faire ; 22,26 Tóláfim : Le prix de la váritó ; 0.00 Journel.

CANAL +: 20,30 Cinéma: Les plus din-gues des agents secrets, film de Norman Abbort, evec Marry Allen, Steve Rossi: 22,05 Cinéma: Angel Heart, film d'Alan Parker, avec Mickey Rourke, Robert De Niro.

TF 1 : 20,40 Cinéna : Par où t'es rentré, on la pas vu sorch, film de Philippe Cieir, svec Jerry swits, Philippe Cieir : 22.20 Magazine : Ciei, nun murdi I 23.60 Journal.

MARDI 20

A 2 : 20.38 faulliston : La valée des espoirs (3° épisode) ; 22.30 La 18te de la musique ; 23.26 Magazine : Musiques eu cœur (Le Requiem de Verdi, en direct de Marrakech).

TF 1 : 20.48 Variétés : Sacrée soirée (invités : Hugacs Auftray, Bernadetto Lafont) : 22.40 La fête de la musique ; 0.00 Journel,

FR 3: 20.35 Chéma: Le semourat, film de Jean-Pierre Meiville, avec Alein Dolon, François Périer: 22.25 Documentaire: Oradour (1º par-tie): 23.35 Journet.

A 2: 20.35 Cinéme: La légion sauts sur Kol-wezl, film de Raouf Couterd, avec Bruno Cremer, Laurent Meler; 22.30 Magozine: Edition spé-ciale (thème: Le Français et se caserne); 23.60 Jeurnal

TF 1: 20.40 Lx terre perd iz boule, émission spécisie sur l'environnement; 22.15 Série: Dans la cheleur de la nuit; 23.05 Documentaire: La sécurité routère; 0.05 Journal.

MERCREDI 21

: 20.36 Téiéilim ; Le revenche d'un kno-22.10 Série : Cleir de lune ; 23.00

: 20,30 Téléfim : Turbo interceptor ; Les rubriques de Sangris ; 22,80 Télé-L'Intruse ; 0,00 Journel ; 0,06 L'Intruse

Le rappel des programmes du samedi 10 et du dimarche 11 juin se trouve dans le quotidien.

Le congrès s'amuse C, film elle-mand de Gèxa Rativanyi (1987). Mardi 13, 13 h 30, jaudi 15, 8 h (97 min.). Rahake patavi d'une comédie musicale de l'antre-deux-guerres.

Les aventuriers de la quatriàme dimension D, film américain de Jonz-than Bethuel (1985). Marcredi 14, 10 h 45, vendredi 18, 18 h 30 (80 min.). Des lycéens deux fespare.

Douze hommes en calère Ex. film américain de Sidney Lurnat (1957). Marcredi 14, 0 h 15, v.o., denière diffusion (92 min.). La procès en huis clos. La première mise en coère de Lurnet.

Ville étrangère EE, film françois de Didier Golds chmidt (1988). Jeudi 15, 10 h 45 (98 min.). D'après Peter Handke, une étrange dérive existentials dens Parls.

40° à l'ombre, film français classé X e Michel Ricaud (1987). Jeudi 15, h 25, demière diffusion (90 min.). *Una* fvère préceptrice. Un pamo pami d'autres.

Avant
France,
o'y avail
lisant o
cartes b
comme
des esta
Et aprè
France t
Depu
a Mon
d'autrel
grand t
était ne
code, so
fait de t vant 1903, pour découvrir la co, rappelle Louis Nucera, ill vait grêre que « l'école qui per-alt d'étudier la géographie, en it ou en suivant les tracés des se Videl-Lablanche, et d'y rêvernes Baudelaire enfant, devant estampes et une mappemonde. Et près l'Après, « le Tour de près l'Après, « le Tour de cre vint. »

copuis ce le juillet 1903, 15 h 16 fontgeron (en Seine-et-Oise trefois), tout a changé. Le duilleateur de nos régions né. Le mythe vivait dès les pres conps de pédales. La « petite » avait son roi : le Tour, et ses s : Ventoux, Gallbier, Tourma-

velo a ses règles, son propre son monde, son univers sonore e roulements à billes rythmés

Chaque semaine, au mois de juillet et d'août, l'émission «Trente millions d'amis», diffusée le samodi à 18 heures sur TF i, procédera à une loterie. Trois séries de chiffres seront tirées au sort, correspondant soit à la date de naissance, soit à la date d'adoption, d'un chien ou d'un chat. Le premier qui téléphonera gagnera la somme de 10 000 francs, offerte par le mensuel, à laquelle l'ADAC ajoutera 5 000 francs si l'animal est tatoué. Enfin, un refuge sélectionné par l'ADAC recevra un chèque de 20 000 francs.

Précision. — C'est le samedi 17 juin (et non 7 juin) que Domini-que Prusak consacrera son émission - Swing blues and sun - sur Radio-France-Melun au Festival de jazz Django-Reinhardt de Samois-sur-Soine.

au secours de la planète

La forêt équatoriale est en danger, la pollution chimique, organique, radioactive, galope, la couche
d'ozone se perfore... Bref, notre pianète est matade, et, puisque « la
science est une chose trop sérieuse
pour qu'on l'abandonne aux scientifiques », ainsi que le dit Pascale
Breugnot (responsable de la création sur TF 1), la première chaîne et
le journal Libération se sont associés
pour nous offrir le 22 juin (20 h 40)
une soirée spéciale tout entière
consacrée aux problèmes de l'environnement. Au programme de cette émission intitulée • La Terre perd la boule •

Loto animalier

**Ecovision** '89

Afin de promouvoir le tatouage, de lutter contre les abandons abusifs d'animaux et d'aider les refuges souvent surchargés pendant l'été, TF 1, l'Association pour la défense des animaux de compagnie (ADAC), Irente millions d'amis et le mensuel Trente millions d'amis-la Yie des bêtes lancent un nouveau jeu sur la Uns: « Sacrétatou ».

La cinquième blennale européenne du film sur l'environnement,
Ecovision '89, organisée par le Centre européen pour la communication
sur l'environnement (CECE), qui a
eu lieu à Lille du 19 au 24 mai, a
décerné le Grand Prix télévision à
« Jungle Pharmacy», produit par la
chaîne privée britannique ITV. Le
Grand Prix production indépendante nété attribué à une fiction de
Jan Sverak, un réalisateur tehèque,
pour son film Ropaci, l'histoire d'un
animal mythique, le « naphton »,
qui ne vit que des déchets du
pétrole.

Ont également été primés: Sandor Reisenbüchler, Hongroia, pour un film d'animation (Prix du meilleur court métrage), Ron Ordera, Anglais (meilleur documentaire de télévision), Bo Landin, Suédois, pour un reportage sur les phoques (meilleur documentaire indépendant), Michèle Maillet, Suissesse, pour un documentaire sur la pollution des rivières (Prix spécial du jury), Oérard Delahaye, Français (Prix du meilleur film de fiction), Mark Scrimshaw, Anglais, pour un document sur le Rhin (Prix du Parlement européen), Richard Keefe, Anglais (Prix du Conseil de l'Europe) et Jean-Marie Teno, Français (Prix de TV 5 Europe).

# Bientôt du direct sur la

Deux jours après le lancement de la SEPT sur le satellite TDFI, le président de son directoire, Jérôme a Clément, attendait la mise en service d'une antenne parabolique à son domicile... Difficile aujourd'hui o d'évaluer le nombre exact de privilégiés capables de capter la dernièrenée du PAF. A qui la faute ? A « un retard industriel incroyable », selon Jérôme Clément, ilé au « problème général du câble en France ». Si des accords de diffusion sont acquis avec les trois câblo-opératours français (la Caisse des dépôte, la Lyonnaise des caux, la Générale des caux), la nouvelle équipe signe à présent avec chacun des maires des éties des

villes câblées. L'entrée de la SEPT sur le réseau parisien mérite une attention particulière, car elle significait, faute de piace, la suppression de Mosaïque, la chaîne service offrant en médaillons une vision de tous les programmes en cours.

Les réflexions engagées portent par silleurs sur le contenu du média culturel qui doit « attirer du grand public sur des sujets de qualité ». La SEPT peut émettre pendant « un an et demi, deux ans », précise son président, et elle a déjà investi près de 1 milliard de francs dans des coproductions, la dernière en date étant une série de quatre épisodes

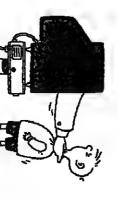
Altman. Mais des émissions de direct devraient faire leur apparition dès le mois de septembre et le créneau horaire être ouvert, le matin, à une programmation « de type universitaire ». Ces discussions sur le fond resteut étroitement liées aux négociations avec la RFA. La future chaîne franco-allemande devrait voir le jour au le janvier 1990. De récents « brainstorming » se sont tenus à Stuttgart et à Badenment pour définir les contours d'une formule de journal télévisé, éventuellement coprésenté par des professionnels des deux nationalités.

# TF 1 et « Libération » **Marcel Bluwal** tourne...



Ceux qui ont pris plaisir à lire la Goutte d'or, le roman de Michel Tournier (édité chez Gallimard), peuvent se réjouir. Ils vont bientôt retrouver Idriss sur le petit écran. C'est Lilah Dadi qui prête ses traits au jeune Berbère qui quitte son oasis natale pour venir à Paris. A ses côtés, Farid Chopel, Jean-Piorre Bisson, Rufus, Laure Duthilleul... Le tournage a commencé début mai sous la direction de Marcel Bluwal, qui signe aussi l'adaptation et les dialogues. Il devrait s'achever à la fin du mois. Une distribution prometteuse, un réalisateur de taient, la Goutte d'or—une coproduction FR 3, la SEPT, Telescope audiovisuel— sera sans nul doute une fiction de qualité.

A lire



Sous le titre «Télévision : l'attrape-mômes», le Monde de l'éducation publie dans son numéro de juin une grande enquête sur les programmes que les six chaînes réservent aux petits téléspectateurs.

D

semain

• 1



consultar en écritur Professio

> d'écriture qui fournit quelques Docteur en linguistique, écrivain, Christian Rullier a scénarios au petit écran. créé en 1986 un atelier

Christian Rullier.

Il a d'ailleurs déjà adapté pour la télévision une nouvelle de Jean Giono: Ivan Ivanovitch Kossia-koff (tiré du recueil Solitude de la pitié). Ce film de cinquante-deux minutes, réalisé par Fabrice. Cazeneuve pour TFI (coproduit par Hanister), joué principalement par Jacques Bonnafé, demeure jusqu'à présent invisible... Les producteurs se battent pour qu'il soit diffusé en début de force de parler d'images et d'évoquer les réalisations audiovisuelles, on oublie parfois un « squelette » indispensable : le scéréd nariol Au cinéma ou à la télévision, la convention qu
veut que, sans la trame écrite et le fisu des mots,
les images restent en effet lettre morte... Tenté par
l'expérience, jouant sur un acquis universitaire pr
(un doctorat de linguistique), Christian Rullier a m
conçu des stages d'entramement à l'écriture du ou
sechario et créé un ateller d'écriture régulier :
Scripts. Depuis sa création, en 1986, Scripts, qui
demeure pour l'instant une association loi 1901, a
bien évolué. L'émulation existe et fonctionne bien
dans ce groupe qui ressemblé autour d'une table...
groupe d'annis rassemblés autour d'une table...
lier, qui publiait en 1984 l'Alphabet des déstrs
lier, qui publiait en 1984 l'Alphabet des déstrs
sieurs pièces de théâtre, ouvre ainsi une porte qui
sieurs pièces de théâtre, ouvre ainsi une porte qui
d'action... Après avoir refusé l'enseignement
d'action... Après avoir refusé l'enseignement
a la suite d'un stage de théâtre qui comprenait
a la suite d'un stage de théâtre qui comprenait
une partie « écriture » les bienfaits d'un travail
une partie « écriture » les bienfaits d'un travail
une partie « écriture » les bienfaits d'un travail
une partie « écriture » les bienfaits d'un travail

de travan a partir des données du siructuransme, de la psychanalyse et de constatations sur sa propre écriture, tlent à ce credo: « Je nie l'inspiration, mais je porte aux nues la sensibilité et l'imosinaire. » Cette formule est-elle compatible avec ginaire. » Cette formule est-elle compatible avec les données concrètes de la télévision ? Christian les données concrètes de la télévision ? Christian les contraîntes imposées par la fluance... » Son les contraîntes imposées par la fluance... » Son expérience d'écriture pour des « comédies de saituation » (« Drôles d'histoires » sur TFI) donneure toutefois un relatif échec. « C'est vrai, j'ai un peu le sentiment d'avoir été irahi, souligne-l-il sans amertume. Les histoires et les textes que un ensemble plutôs médiocre. Mais de toute jaçon, comment voulez-vous défendre une « sitcon sont à ce qualité lorsque les conditions de production sont à ce point négligées? Il faut pour réussition sont à ce point négligées? Il faut pour réussition sont à ce point négligées? Il faut pour réussition sont à ce point négligées? Il faut pour réussition sont à ce point négligées? Il faut pour réussition sont à ce point négligées? Il faut pour réus-réalisaieurs et de bons acteurs?...» tour d'ivoire de l'écrivain... L'idée de départ était soit de cristailliser une passion pour l'écriture et d'étade bitr une certaine pédagogie dans un cadre neuf de bitr une certaine pédagogie dans un cadre neuf de que je fabriquais. » Non sans un certain charisme de que je fabriquais. » Non sans un certain charisme de sa table une dizaine de personnes motivées et git de sa table une dizaine de personnes motivées et git chacun travaille de son côté à un scénatio. « Richacun travaille de son côté à un scénatio. une crisciple de son côté à un scénatio. « Ca que ex japporte, c'est une technique pour structurer un sirectit, concevoir un synopsis, etc. » Jusqu'à queller est bien évidéenment individualle. L'écriture ex japporte, c'est une semaine, stages d'initiation en quelle que sorte. Mais aujourd'hui, trop occupé par ses propres créations, il a décidé de changer la formule. « C'est plus un groupe de travail avec une mule. « C'est plus un groupe de travail avec une un deux séances par semaine. Nous teavaillons diors aussi bien sur commande pour des séries alors aussi de télévision existent pourtant. L'auteur de Attentat meutrier à Paris, édité en l'auteur par Gilles Atlan avec Marie-Christine s suivante par Gilles Atlan avec Marie-Christine s suivante par Gilles Atlan avec Marie-Christine s suivante par Gilles Atlan avec Marie-Christine une suivaire par Gilles Atlan avec Marie-Christine s suivante par Gilles Atlan avec Marie-Christine une serie de telévision existent pourtant.

iller – ou plutôt consultant – en écriture : rivain définitell son rôle au sein de cette , Scripts. Dilemme, aujourd'hui : cet atere artisanal, qui fonctionne de manière sionnelle qu'industrielle, pourra-t-il tenir ce et fournir aux producteurs de télévision inéma des textes originaux de qualité, esouhaite Christian Rullier?

\* Scripts, 8, 1 03-52.

LUNDI 12 JUIN

Film franco-italien d'E.-B. Clubher (1971), avec B. Spencer, G. Gemma, R. Middieton, B. Vanders, R. Pizzuti, B. Zecherle.

MARDI 13 JUIN

La rivière de la poudre E Film américaln de Louis King (1953), avec R. Celhoun, C. Celvet, C. Mitchell, P. Edwards.

Le gagnant D Film français de Christian Glon (1979), aveo M. Galabru, S. Audran, O. Michel, P. Ruggieri, H. Guybet, A. David. MG, 20 h 35 (90 min.).

Une jeune Illie riche tomba amoureuse d'un plombler. Le père refuse le marlege. Le plombler gagne une grosse somme au Loto:

A éviter
 On peut voir
 Ne pas manquer
 BE Chef-d'œuvré ou o

affaires, une satire sociate à le limite du fer-tastique. Un film remerqueble... qui e été citrusé deux fois en 1988. Alors, tout de même... Les anges mangent aussi

VENDREDI 16 JUIN

New-York on 1929, Deux hommes vip-times de la crise a engagent eu service d'un gengater, ils aont très meledrolte. Une parocie fourde et bâte.

JEUDI 16 JUIN

Files de choc Carperra Desagnat Film français de Joan-Pierra Desagnat (1883), avec P. Massimi, C. Nobel, J.-L. Moreau, M. Chapiteau, P. Banderat. A 2, 20 h 36 (80 min.).

Un tireur de l'Ouest, dont l'ami avec lequel il syster de l'or a été tué, sa fait shérif pour la vanger. Un western de séra parfaitement efficace... et hédit.

مِلَدَامِدُ اللَّاصِلُ

Ne nous fâchons pas m Film français de Gaorgas Lautner (1965), avec L. Venturs, J. Lefabvre, M. Constantin, M. Darc, m. T. Dugan (N.). FR 3, 20 h 35 (86 mln.).

Le promeneur de l'éternité E Film eméricain de Tom Kennedy (1983), avec 8. Murphy, N. Axelrod. K. Brophy, B. Rendom, J. Karen. M6, 20 h 35 (90 min.).

Mister Majostyk am Film américain de Richard Fleischer (1974), evec C. Bronson, Al Lettiert, L. Crietai, L. Purcell, P. Koelo.
TF 1, 20 h 40 (103 min.).
Un payan du Colorado se trouve impliqué majoré la justice un criminel recharche par le polite. Pour Fleischer, apécialiste de films d'action, Bronson est, ici, l'interprète idés.

Film français de Christian de Chalonge (1878), avec J.-L. Trintignant, C. Brasseur, M. Serrault, C. Denauve. A 2, 20 h 35 (103 min.). L'argent des autres m

fort, J. Carmet, M. Duchaussoy, P. Person. TF 1, 20 h 36 (75 min.).

Joe Smith american

Film américain de Richard Thorpe (1942), avec R. Young, M. Hunt, H. Stephens, D. Hickman, J. Hale, N. Madieon (v.o., N.) FR 3, 22 h 46 (59 min.).

King Kong www Schoodsack Film smeltesin d'Errest B. Schoodsack et Merien C. Cooper (1933), evec F. Wrsy, R. Armstrong, B. Cabot, S. Herdy, N. Johnson (v.c. sous-titré.

L'emmerdeur m

Film français d'Edouard Molinord (1973), avec L. Yentura, J. Brel, C. Cellior, J.-P. Darras, X. Depraz, N. Cesteinuovo. Le 6, 20 h 30 (86 min.).

DIMANCHE 18 JUIN

pazinë : Une première. enté par Robert Namies. Avec le journal à ., 7.00 et 7.30 ; Les vicq premières minutes à

ec Raymond Pellegrin, c Brosset.

otes, tu gagnes. cas de bonheur. s de San-Francisco. 'histoires sison en Sologne. sence aux chansons.

orohe, maino : Philippo Lavil. Santa-Barbara, e de la fortura.

itéo et Tapis vert. s comtesse de Cherny. Sarrauk d'après Alexandre Dumas, Jacquemin, Tsabelle Gulard, Alain riel

isgazine : L'œll en coulisses.

sgazine du théâtre de l'ablenne Pascaud, Marc Chausin, Georges Paumier.

c Chausin, Georges Paumier.

se L'Aiglon : La face cachée d'Orlon, de Laud Wilson : Lapin chasseur, de Jérôme Des-

23.30 Ma

22.10 M

ine : Santé à la une. burère, présenté par Robert Namies

inon : Andrée de Teverney

0.00 V

al et Météo.

Thistoires. Sevino qui vient sonner ce soir. Histoires naturelles.

6.00 Le journal permanent.

TA 5

10 à 9,00 Dessins animés

18.50 Journel Images.
19.00 Série : Supercepter.
20.00 Jeurnal.
20.30 Téléfilm : Le fantôme
de Jack l'Eventreur.
De L.W. Swakhamer.

7.00 Informations: M 6 express (et à 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00). 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00). 7.05 Musique: Boulevard des cips

20.35 Cinéma: La promeneur de l'éternité.

Swakhamer, avec David Stéphanle Kramer.

ndresse et passion. agezine : Le journel.

mes enlavées par

11.50 Hit, hit, hourra i
12.05 Dessins animés : Grafff 6.
12.30 Série : Les routes du paradis.
13.20 Série :
Madame est servie (cediff.).
13.45 Série : Cleir de lune.
14.35 Feuilleton : La juive du chêteau Trompotte
(5' épisode).

0.30 Must 2.00 Etran

ma de for (rediff.). lippe Adler. lippe Adler.

2.25 La julvo
du châtoau Trompetto (redifi.).
3.20 Magazino: Adventuro (redifi.).

ens-tu? (rediff.).

ocumentaire : onnaissance du milieu.

Inspectour Derrick, ojak.

aux trente cercuelle. : Mémorama.

e : Volsin, voisine.

ולפ בשסטתולפה. עי Burgess, לכיוישות. מחס : Du côté de chez Fred (redut.).

7

6.30 Télémath. Avec le jour 8.30 Magazine : De Monigne enté par Thierry Boccaro. surcusement vôire à 8.35 ; à 10.00 et à 11.00.

té de chez Fred. avec Geneviève Page,

15,10

eres de l'Ouest.

oucho et Chico. k et Flupko ; Gra uit. oe et Mario-Ange Nardi.

17.55 Ja

ia : Top models. The date is miliau de la mode à Los Angeles. I : Des chiffres et des lettres.

La marche du siècle. Emissica de Jean-Mario Cavada. Thème : Tolérance et droits de j'homme. Lire et-contre l'article de Catherine Humblot J.

cté par la rédaction

nous fâchons pas. 3 de Georges Lauther (1965). Avec lean Lefebvre, Mireüle Darc. ficielle

seuropéennes.

Septuor pour clarinette, cor, basson, cordes et contrebasse, de Becthoven, par les solistes du Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France.

**M6** 

20.05 Jeu 20.35 Cin 22.20 Ca 0.00 M

Océaniques. Maroc, de Cary Conklin. cein chez hd, è Tenger.

Lundi 12 juin

100

AGENDA IMMOBILIER

11.52 Espace 1 11.58 1789 au 3 11.58 1789 fai 12.00 Télévisio 12.67 Flash d'ir 13.05 Sério : O D'Albert risse, l. T 10.40 Les 10 torcheton.

catés par l'histories Michel

te hisliant : 1" époque.

omms du jour.

13.30 Magaz s : Point d'actualité. rté venait du ciel. rre Mohot et Plane Meu-

13.57 Flash 14.00 Magas 14.30 Magas Spécial Bourse.

pur Caroline Tres per Vincent Perrot

17.00 Flash d'Inform

h d'Informations : Spécial jeunes.

De 17.05 à 18.00 Amuse 3

17.05 Petit ours brun.
17.06 Ulysss 31.
17.10 Tom Sawyer.
18.00 1789 au jour le jour.
18.00 Wagazins : Drevet vand is mèche.
18.00 Jeu : Questions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'information.

88, CHAMPS-ÉLYBÉES - 75008 PARIS (1) 42.25.25

Terre rare...

Demière chance d'acquérir à 5 km du Lavandou, face aux îles d'Or, i'un des plus beaux terreins constructibles... protégé à tout jameis au cœur d'un parc de 140 hectaves, plassé, privé, gardienné toute l'ennée. DOMAINE PRIVE DU CAP BENAT COTE D'AZUR de privilèges

Renssignements ventes :
SORIM, 383, boulevard Georges-Courteline
106250 MOUGINS
16,: 93-90-03-01 maisons de ville, standing, bass, terrasse, jardin, er résidentiel calme, s, frais de notaire réduits, brable É 1É 9D

MANDELIEU COTE D'AZUR

reau de vente : 92-97-58-07 ACT IMMOBILIER 06110 LE CANNET

ares, piscines, Club House é avec jardin

Bureau de vente:

75 av. Marceau 75116 PARIS

47.23.00.67

Veuilles m'envoyer votre documentation "Château d'Olonne" variété d'appartements avec de larges balcons dominant l'occan. SABLES D'OLONNE Château d'Olonne, dans un quartier résidentiel au d des Sables, "La Louisiame, le résidence haut de gamme ce piscine privée. Une grande Spie Loisirs

PRES DE PORNIC

Ţ₽Ĭ byz.: 111/06/83

e locative IMMDVAC. er à COFINORD: 31, av. de l'Opéra ~ 75001 PARISE

iel. (1) 42 61 39 79 ?75000F\*

TEL BUREAU\_

Alago

E 1 : 20.44 CHARMA PRINCIPLE SAITY 8 pas vu scrift (him de Philippe Clair, evec Jerry wwe, Philippe Clair : 22.20 Magazine : Ciel, on mardi i 23.80.Journal.

TH 3 : 20.50 L8 leve ue le musque de la pyramide du Louvre) : 22.00 Journel : 22.25 La fâte de la musique (suite).

Le. 5: 20.30 Téléfilm : Des filles craquentes : 22.30 Cinéma : Bolera, film de John Derek, avec Bo Derek, George Kannady ; 9.09 Journel : 9.08 Boléra (suita).

diminche il juin e quotidien.

Arnold et Willy, rd et compagnie.

Bouvard et compagnie (rediff.). Tendrosse et passion (rediff.). Journal de la nuit.

17.05 Hit, hit, hourrs I 17.10 Série : L'homme de fer. 18.05 Série : L'ile fantastique. 19.00 Série : Cagney et Lacey. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madama est servie.

<u>6</u>,55

du château Trompette (rediii.). Etranger, d'où viens-tu ?

no: Adventure (rediff.).

4.10 D

Français (Prix de 1 y 3 Europe).

Mil Spilleration

Mil Spillera

N

## radios autres 507

TATE OF TREE PARTY.

Du lundi au vendredi
E.00 Ráveliaz-vous, en s'ocaupe du reste
(Louis Bozon). 6.00 Journal (Luc Lamonnier).
6.18 La ravue des « une s (Thierry Gaffrolin).
6.18 La circulation dans les villes. 6.30 Journal (Denia Lemaria). 6.38 L'Europe au quordien. 6.50 Sports et course. 6.53 Solance et mystères. 7.00 inter matin (Jacques Predei). evo le journal, 7.28 Chronique économinge (Jean-Maro Sylvastre). 7.30 Journal (Denia Lemaria). 7.37 Votre argent (Gabriel (Denia Lemaria). 7.37 Votre argent (Gabriel (Denia Lemaria). 7.37 Votre argent (Gabriel (Denia Lemaria). 7.38 Politique d'aranghe (Nikhel Tatu). 8.00 Inter matin (Thierry Bougeon). 13.18 Challenge (Abarandre Lichan). 8.20 L'invité, de Bernard Brigouleix. 8.30 Revue de presse (Thierry Gaffrotti). 8.48 Errar vous et (Marryel Jullian). 10.00 Intéressar-vous et France-Inter (90, 1862 m, FM Paris, 87,8)

Intéressez-moi (lasbelle Quanin); avec & 10.00. La numéroscope : \$ 10.15. Passe ton bac d'abord : \$ 10.50. L'invité : \$ 11.00. bac d'abord : \$ 10.50. L'invité : \$ 11.00. bac d'abord : \$ 10.50. L'invité : \$ 11.00. bac d'abord : \$ 10.50. L'invité : \$ 11.00. Béquances santé (lund et jeud), tourisme (metrodi), gestronomies (Claude Villers et Mondeus Desbardati. 12.45 (Claude Villers et Mondeus Desbardati. 12.45 (Claude Villers et Jonnées de Bromberger de Frèrés Gendel et Hervé Bromberger de Frèrés Gendel Gendel et Hervé Bromberger de Frèrés Gendel : 15.40 Grooner de frères Gelbeau. 15.40 Service compris (Noble Braham). 15.00 Chris plante (Sylvain (Noble Braham). 15.00 Chris plante (Sylvain 18.00 Le journé! 19.15 Face au public 18.00 Le journé! 19.15 Face au public 20.00 Pollen (Leen-Louis Fourdain). 23.00 A Culture club (Maurice Artur). 23.00 A Culture du pop (José Artur). 23.00 A Culture du pop (José Artur). 23.00 A Culture du pop (José Artur). 200 La formati des la limete Bernati de la muit au poste (Jean-Michel Froust). 2.30 Plus près des étolles tel (Michel Grégoire).

Samedi Samedi 6.30 Maine qu' chantent (Michel Tours).

6.00 Réveil muth (Denis Chérasoux), 6.30 Journé (et à 7.00, 7.30, 6.00, 8.30, 8.00).

7.08 Michel Is. 8.08 Chronique économique. 8.20 Sporte. 8.38 Revue de presse des que. 8.20 Sporte. 8.38 Revue de presse des hebdomedaires. 8.00 Anlipodes, evec Quy Bernardin, skipper (Nicolas Hubt), 10.00 des nicolas Hubt), 10.00 des nicolas Hubt), 10.00 desir), 12.00 Rue des entreprendure. 13.00 desir, 12.00 Rue des entreprendure. 13.00 desir, 13.00 Galipates et confetta (Brights Vin-18.00 Galipates et confetta (Brights Vin-18.00 Galipates et confetta (Brights Vin-18.00 Le Robentale des estiments. 19.00 Le journel. 20.00 Le uti-commence. 19.00 Le journel. 20.00 Le uti-commence des estiments per Branisley Burin; Symphonia n' 2 an utiper Branisley Burin; Symphonia n' 2 an utiper migeur opus 61 des Schumann, per Branisley Burin; Symphonia n' 2 an utipe migeur opus 61 des Schumann, per Branisley Burin; Symphonia n' 2 an utiper Ereanismi, dir. Christoph von Dobrienyi.

LIMBANONS

E.OD L'haure bieus (Patricie Martin), E.OD

Journel (at a 6.25), E.30 Entre couette at
casis (Laurence Biondel), 7.00 Journal (at a 7.30, E.OD, E.30, E.OD, E.30, E.OD, E.20 Eporte. E.42

Chronique religion, E.10 Chronique sutomochronique reutieme, E.30 L'orellie
bile. B.15 Chronique teutieme, E.30 L'orellie
bile. B.15 Chronique teutieme, E.30 L'orellie
en coh (Invité : Raymond Lay, PDG de
Rensuit), 12.00 Jean-François (Ains et Ains
Pallier, 13.00 Journal, 13.30 L'orellie en
palier, 13.00 Loubelle Attell. 13.30 L'orellie en
plume (Frierre Bonarieme), 20.00 Le mategue et la
Jos Friedmann), 20.00 Le mategue et la
plume (Frierre Bonatellied), 21.00 La musique
en a voue : Yvonne Printempe integriske des
en a voue : Yvonne Printempe integriske des
en a voue : Yvonne Printempe integriske des
en a voue : Yvonne Printempe integriske des
en a voue : Yvonne Printempe integriske des
en differatual de Strasbourg, animée per
Olibert Dencyan, Pierre Le Mara, Rollend Caycial (politoique), 1.00 Les choses de la mult
Lean-Charles Ascharo).

Jesn-Françole Rabillotud. 20.00 Sokés fo ball. 22.30 Europe pancrama. 23.00 Ja Mag (Michel Paceud). et Anne Parez, 19.30 Top 60 (Jean-Luo Delerue), 21.00 Barnard Lanoir, 22.30 Europe panorame, 22.60 Entreprendre, 23.00 Club Kiler (Christian Barber), 1.00 Nicolas du Roy, 3.00 Leurence Crentr.

6.00 Jest-Claude Leval. 6.00 (st 7.00, 8.00) Journal, 8.30 Jest-Françols Revel. 8.40 Jacques Julliard. 8.15 Le guide Revel. 8.40 Jacques Julliard. 8.15 Le guide du tube (Naro Toscob.) 17.00 Tivinal pureuit (C. Dechavannel. 12.30 Europe mid "Jestr-Françola Rabilloudi. 13.30 Tanue de solide (J.-C. Bristy et Anne Perezi. 15.00 Yves Bigot. 13.00 Europe habdo (Sylvain Attal et 7.30), 7.45 Alen Duhamel, 7.50 Le Kostue de Philippe Aubert, 7.55 René Tendron, 8.00 Sképhane Peure. 8.20 L'Invité du four L'eanterre Elisabbechi. 8.30 Le revue de presse de Dominique Souchier. 8.35 Jean Amadou et Maryae, 11.00 Les Rouceseries du midi (Jaan Rouces et Julie). 12.30 Europe midi (André Amaud). 13.30 Jean-Loup Lefront (à 13.30, Crime Story: à 14.45. Tremplin; à 15.30, Crime Story: à 14.45. Tremplin; è 15.30, Crime steone d'eller au chiéma; à 15.15, bonnes raisone d'eller au chiéma; à 15.15, Cetherine Mulier, paychologue pour enfants]. 17.00 Sixties (Philippe Dans et Géard Jourd'hul): 13.00 Découvertes (Bernard Rapp

8.00 Jean-Claude Lavel, 6.45 Face-b-face Alen Duhams-Serge July, 8.15 André Lamy et Philippe Glidas. 11.00 Découvertes Top 60 Laurent Boyert, 12.50 Europe miditage Rebilloud), 13.15 Yeas Bigot. 18.30 Europe-solr (Lean-Francelle Rebilloud). 20.00 Son sprit (Alein Menevel), 22.00 Solfe applit (Alein Menevel).

Sained!

8.30 Les peuts mains (Anché Torrent.
7.30 Le journat des aports (Suy Kédia et Bernard Rossaul. 8.00 Journal non stop (Junard Rossaul. 8.00 Journal non stop (Junard Rossaul. 8.20 Actualité multiple classique. 8.30 Journal (et à 9.00). 8.45 Chronique. 8.35 Journal (et à 9.00). 8.45 Chronique. 8.15 Stop ou enore (Julien Lepsre). 19.00 Journal (es sports. 13.00 Journal Instendu. 18.00 MT. Inferior Millippe Bouvard). 18.00 Journal 18.30 Studio 22 (Nagul. 20.00 Saga (Goorges Lang). 22.00 Journal 22.30 Live (Domitéque Farran). 0.00 Les noctumes: Petites musiques de fin de nuit.

(Petrick Sebater), 9.00 Journal, 11.00 Cellop parade (Febrica), 13.00 Journal, 13.50 Les auditeurs ont la parcée, 14.00 Ce vous intérese (Anne-Marle Peyeson), 16.30 yours intérese (Anne-Marle Peyeson), 16.30 Les grosses têtes (Philippe Bouvardi, 18.00 Les grosses têtes (Philippe Bouvardi, 18.00 Journal (Jecuse Chaplue), 13.15 Grands Jurys RTL- fe Monde exceptionnels (fund : Philippe Herzog; mardi : Jeen-Maris Le Pen; Philippe Herzog; mardi : Jeen-Maris Le Pen; marradi : Valéry Glocard d'Estaing ; jeudi : Gimone Vell ; vondredi : Leuenf Fablus). Simone Vell : vondredi : Leuenf Fablus). Zégut, 20.00 Sartel'hits (Nagul), 21.30 Zegut, (Francis Zégut), 0.00 Les nocturnes (Georges Lang). 3.00 Petites musiques de fin de nuit (Jeen-François Johann, Lonal Richebourg).

(GO, 1282 m, FM Paris, 104,3)

Lundi au vendredi

Bu lundi au vendredi

B.00 Les petits matins (Jean-Pierre
imbadi), 8.30 Plus tét, plus d'infos (Jaques
Legros, Thierry Watslet), 8.45 Le journal des
sports (Guy Kédle et Bernard Roseaul, 8.80
Chronique RTL mémo (Resé-Jacques
Chronique RTL mémo (Resé-Jacques
Fres), 7.20 Journal non stop (Jédrie Godefroy), 7.20 Alain Krause, 7.25 Marc Ulimann,
froy), 7.20 Alain Krause, 7.45 Philippe Bouvard, 7.45 L'imité
de Philippe Caloni, 8.00 Journal (Jasnde Philippe Caloni, 8.00 Journal (JasnJacques Bourdh), 8.20 Journal (JasnLaurence Hefm, 8,30 Les ambassadeurs

Dimanche
Exo Gresse matinée (Luiten Mehet), 8.00
Les eméléons (Didier Guath), 11.00 Set et match (Partick Roy et Vérchéque Brattae), 12.30 RMC Mid (Daniel Rey), 14.00 Le muitope (Julien Mahet), 17.00 17 aus 20, 0 est une borne note (Vérchique Brettae), 18.00 RMC eoir, 18.30 Vérchique Brettae), 18.00 RMC eoir, 18.30 Vérchique Brettae, 18.00 RMC eoir, 18.30 Vérchique Brettae (Butta), 18.00 RMC eoir, 18.30 Vérchique Brettae, 18.00 RMC eoir, 18.30 Vérchique Brettae (Butta), 18.00 RMC eoir, 18.30 Vérchique Brettae, 18.00 RMC eoir, 18.30 Vérchique gélégies de l'intérieur et des différentse capitales européennes. 8.00 Grassa metinés (Julien Mahert, 8.00 Sar et metch (Fatrick Roy et Véronique Bretses). 12.00 RMC hebdos (Pierre Garz). 12.30 Journal (Daniel Rey). 14.00 Le mutit top (Julien Maher). 17.00 Rock story (Dick Royer). 18.00 Journal (Daniel Rey). 19.00 I7 sur 20, c'est une bonne note (Véronique Brettes). 20.00 Journal. 20.30 Soirése but per but (Roland Didier). Samedi

7.28 Paroles de stars (Stéphen de Peaquale).
7.55 Chronique économique. 8.00 Journal.
8.20 L'invité de Christine Clate. 8.30 Secrés matéries (José Secrés matéries Loes Sereis 11.00 Christian Morin. 12.30 RMC Mdd (Marie-Christian Courtoux). 13.10 Discomil (Marie-Piers Baeud). 14.00 Beofi Bouzouk (Childérie). 17.00 L'ége d'or (Dick Rivers). 18.00 RMC Soit. 18.30 RMC Plus (Pierre Ganz). 18.00 Dites-18.30 RMC Plus (Pierre Ganz). 18.00 Dites-dour wah-wah (Fr. Moullec). 22.00 Dourndour wah-wah (Fr. Moullec). 22.30 RMC nuit.

FMC (GO, 1376 m, FM Paris, 103,11

Du lundi au vendredi

5.00 A l'aube l'écoute (Maro Menant).
6.16 Chronique «Voe droite» (Jest-François Robirett. 6.30 Journal (Noël Pentoni). 6.45
Journal dos sports. 6.50 Revue de presse régionale, 7.00 RMC Matin (Jest-Louis Filo et Claire Cardell). 7,20 Chronique politique.

20.48 L'Air de Peris. 21.00 Magazine d'Informations. 21.45 Canel Tropical fraust-que). 22.30 Taxi Brousse. 0.10 Rediffusion d'émissione. des correspondente (8.32, 13.32), 7.45 des correspondente (8.32, 13.32), 7.45 12.46), 7.50 Chronique littéraire (11.40), 8.20 Journal des sporte (10.05), 8.12 Billet culturel (12.50), 8.15 Revue de presse (12.42), 10.03 Décilo, 13.02 (Lu.) Balade en France (Ma.) Voyages Voyages (Ma.) Perepetatos (1.6.) Espace Océan (Ve.) Francophonia Caujourd'hui, 13.45 (Lu.) Journal Sport (Ma.) Contours RFI (Me.) Hore micro (Ja.) (Ma.) Contours RFI (Me.) Hore micro (Ja.) (Ma.) Coulour France (Ve.) Mappzine des médies, 14.30 Ouverture de la Bourse. 16.16 Magazine: Carrefour. 17.03 (Lu.) Francoscopies (Ma.) Histoire de la musique (Me.) Franc Parlar Habdo (Ja.) Tous drofte réservée (Ve.) la Bourse. 19.07 Megazine 16/20, 20.16 ja Bourse. 19.07 Megazine 16/20, 20.16

(OM, 408 m, 738 kHz)

띪

6.12 Magazine des Français à l'étrançar. (9.25). 6.34 La vio des luves (3.47, 15.02). 7.15 Chronique des matières premières (3.12, 10.07). 7.47 Journal dechenniques (9.40). 8.20 Journal des Sports (10.02). 9.18 Ravue de la presse. 10.10 Francasco-pie. 11.02 L'or en tube. 11.42 Magazine programmes. 13.02 Franc patter hebdo. 14.12 Magazine de l'aventure. 18.30 Ravue de presse hermestionele. 15.15 Pancrama htternationel. 16.10 Chic chaud. 17.08 Pieth remationel. 18.10 Chic chaud. 17.08 Pieth cap. 19.08 Chanzons des rues et des bols.

Informations: toutes les demi-haures, de 10.00, puts voutes les houres (saut 15.00) juequ'à 1.00. En angleis à 16.00. En espagnol à 12.00. (16.00 le dimanche). En cacle à 16.30 idinanche). Actualités efficiant samedi et dimanche). Actualités efficiant samedi et dimanche de 16.32. Chronique des Français do l'étranger (9.46, 14.27). 6.26 Parler au quotidien (8.26, 9.48, 14.35). 7.32 Tour du monde

Samodi

6.12 Magazha des Français de l'étrarger (§.25, 12.46), 6.32 Rewie de presse des hebdomadaises (§.12, 12.30, 23.30), 7.32. Tour du monde des correspondants (§.32), 7.42. Tour du monde des correspondants (§.32), 7.45. Extre de presse littéraire (§.50, 7.45. Durais des sports. §.47 Courrier etchique. 10.00 Mills solails. 10.46 Musical des autres. 17.02 Chemise de lamides. 13.02 Paincarès de la chanco française. 14.12 Citayen d'Europe. 15.15 Souvenire des autres. 17.08 Gands soxtes, grandes wolt. 18.02 Magazhe : Prétantes des miggares des magazhes des chanchques des régions. 22.00 Francophonie d'aujourd'hui. 22.39 Ondes classiques.

En moins de deux ans la formule s'est imposée dans le paysage. Les instituteurs et l'école, les salariés de la fonction publique, les femmes de quarante ans, les nouveaux pauvres, la solitude, les enfants battus, la planète polluée, la mort, la sexualité... Cavada choisit remarquablement ses aujets, ses questions sont intellise aujets, ses questions sont intellise aujets. Mais pourquoi cette «vedettarisation» excessive de l'émission (faudra-t-il toujours inviter des stars pour parler de la vie quotidienne?) Et pourquoi ce ton souvent cassent, pressé, pour sollici-

«FR 3 est la clé du système» Jean-Marie Cavada: Comme beaucoup de

magazines, « La marche du siècle » part en vacances. On le retrouvera à la rentrée, peut-être légèrement modifilé, peut-être plus souvent. Occasion de rencontrer Jean-Marie Cavada, de parler de son émission, du service public et surtout — puisqu'il y tient — de FR 3.

tar le témoignage de gens à qui l'on coupe ensuite la parole 3 Sécharesse de cour ou excès de pudeur?

\* Trop d'invités ., répond Jeannre . intérieur. Pour la rentrée, il prévoit de menus changements.
Davantage de reportages et moirs d'invités . pour qu'ils aient le temps de parler. L'émission sacritations ... On a vu qu'on pouvait s'en passer sans perdre pour autant de l'écoute, ce qui tend à prouver qu'il existe une relation de qu'il existe une relation de qu'il existe une relation de qu'il existe une relation de qu'il existe une relation de confidere instituteurs) à des pointes à 23 ou 24 points (les enfants mal aimés, la sexualité des Français). Un succès qui le satisfait, blen sur. Un magazine de société à 20 h 30, ce n'était pas évident, avec la concurrence..., C'est un part qu'il était impossible de mettre un tel type d'enissions en prime-lime s'est le profit des hommes. Il faut justement les rhotsir en fonction des par hommen les rhotsir en fonction des par hommen les coprés », ce qui compete ce en en est le profit des hommes. Il faut justement les rhotsir en fonction des la fables pour travailler ensemble. Des

comme dans un flot de circulation, duand une volture est de travers et duand une volture est de travers et duand une volture est de travers et duand une sour ramettre l'auto FR 3 dans le ben sens, il faut d'abord, dit-il, étendre sa mission d'information. Multidier les journaux réglonaux et nationaux, les enrichir, pratiquor la contre-programmation, réfléchir à contre-programmation, réfléchir à contre-programmation, réfléchir à contre-programmation, réfléchir à contre-programmation in your d'information, les magazines de connaistion, les magazines de connaistion, les magazines de connaistion, les magazines, pos seutement de grand magazines, pos seutement de grand reportages, mais aussi de caractère historique, scientifique « Développer les régions qui vont sappuyor per les régions qui vont sappuyor sur l'Europe (le Nard, l'Est, le bassiur l'Europe (le Nard, l'Est, le bassiur l'Europe (le Nard, l'Est, le bassiur l'Europe (le priver, si on ne le foil pas, ce seroni les prives, si on ne le foil pas, ce seroni les prives, si on ne le foil pas, ce seroni les programmation « haut de gannne » — ce qui ne veut pas dire élinire — ce qui ne veut pas dire élinire — ce qui ne veut pas dire élinire les genes, aidant les auteurs. Il salt les genes, aidant les sourient, on fait appel ponsabilités tournent, on fait appel ne serverteres à l'objet, c'est affaire de distrussions, de négociations, sinon on arrive à la sidérurgle lorraine, criter telévision publique si on ne fait pour nous rétablir. Le service leux pour nous rétablir. Le service leux pour nous rétablir. Le service leux demande... « qui mande... » au me demande... » au me demande... »

**ECANAL** 

22.00 Quand is jazz est is (André Francis). 22.00 Le radio des sutres (Michel Godard). 0.00 interdanse (Lo Done).

8.55 Cabou radin. 803 fantômes; les enfants liberté.

En clair jusqu's 7.55

7.40 Dessins animés: Ça cartoch.
7.55 Documentaire:
La ceinture d'or de Lundy.
8.20 Magazine: Dontact.
8.30 La boutique Cansi +.
Présentée par Jardue Bonaldi et Marye.
8.55 Magazine: Tranches de l'art.
9.00 Cinéma: Too much i m.
Pilm, anglais de David Lejand (1987). Avec Emiy Lloyd, Tom Bell, Jee Birdsell.
10.45 Cinéma: American Lucarelli.
10.45 Cinéma: American justice. D.
10.45 Cinéma: American justice. D.
10.45 Cinéma: American justice. D.
12.30 Magazine: Damain.
Présenté par Michol Denisot.
Présenté par Michol Denisot.
Présenté par Michol Denisot.
13.30 Série: Les jupons de la Révolution.
6. Madame Tallien, de Didier Grouser, avec Catherine Wilkerning.

15.00 Decumentaire i
Australie, un autre monde,
15.25 Pochettes surprises.
Cest chez moi que l'on est le
mieux, de Josko Meusic; Gill pour
ail, dent pour dent, de Nicolas
Mintz.
15.45 Cinéma: Dangereuse
sous constrangereuse
Film américain de Jonathan
Penme (1986). Avec Jeff Daniels,
Melanie Griffith, Ray Liotta.
17.35 Cabou cadin.
Moitarissimo; Comte Mordicus.

Dimanche

En clair jusqu'à 20.30
18.30 Dessins animés: Ça cartoon.
18.45 Flash d'Informations.
18.49 Top 50.
19.30 Magazine: N...

18.49 Top 50.

19.30 Magazine: Nulle part alliaurs.
Prisente par Philippe Glidas.
Invite: Roger Hanin.
20.30 Glidma:
Selze bougles pour Sam. In Film américain de John Hughes (1983). Avec Adolfy Ringwald, Jurin Hanry, Anthony Michael Hall.
22.00 Flash d'Informations.
22.05 Magazine: Sobagoicot.
A 22.05, football: a 22.35, boxe; a 23.05, basker-ball.
23.55 Clidma: Lo flambaur. In Film américain de Karel Reisz Film américain de Karel Reisz Film américain de Karel Reisz Film américain de Sarel Ross.
1.45 Téléfilm:
De Harvey Hart, avec ina Balin, Benique dans le 17 h 22.
De Harvey Hart, avec ina Balin, Benique dans Caser.

port : Boxe. a direct du Caesar-Palace de Las 3.00 Spor

RECEL FRANCOPHONES EXECUTED

21.00 Ht Perads international, 22,30 Mega zine des sports.

Dimanche

RTL. — 20 h, série ; Stalag 13 ; 20 h 30, cinéma : L'indic, film de Serge Leroy ; 22 h 10, cinéma : L'angent de la violile, film de Luigi Comencim.

TMC. — 20 h, série : Madame est serie ; 20 h 35, cinéma : Le promoneur de l'éternité, 20 h 35, cinéma : Le promoneur de l'éternité film de Tom Kenneoù ; 22 h 10, série : Clair de lune ; 23 h 95, série : L'homme de fer : 0 h, magazine : Jac, serie : L'homme de fer : 0 h, magazine : 20 h 25, cinéma : Le pion, film de RTB. — 20 h 25, cinéma : Le pion, film de Christian Gion ; 21 h 55, magazine : Diesmobo, film de Chaude Chabrel : 21 h 55, magazine : Temps présent.

pen pète-sec, parfois tran-chant (mais toujours compé-tent), autant l'homme est courtois et calme, amical, chaleureux même quand on le voit hors écran. Déter-miné shrement. Jean-Marie Cavada est possèdé par la « passion » du tra-vail, le goût très fort du journalisme et de la télévision, tous éléments et de la télévision, tous éléments couru tous les arcanca de l'audiovi-suel, radio et télé, public et privé, grimpant dans la hiérarchie. Cet ex-journaliste à Nancy a été successive-ment directeur de l'information à FR 3 et à TF 1, directeur des pro-groupe Hersant. Appeit en décem-bre 1986 par Claude Contamine pour prendre la direction de l'antenne à la deuxième chaîne, il a nbandonné quelques mois plus tard ses fonctions (\* faute de moyens suffisants », dit-il volontairement sobrement). En juin 1987, il lance un nouveau magazine, «La marche du siècle », un « show d'actualité »

mensuel consacré aux faits de société. A 2, 20 h 36 ► LA MARCHE DU SIÈCLE:

se completent ».

Des gens « de qualité », précise-tBes gens « de qualité », précise-tIl aussi : « L'audiouisuel est un
métier fin ! » Mais l'urgence pour
Cavada est de réfléchir sur les « vocations différentes des deux
chafnes ». Pour Antenne 2, pas de
difficulté, son rôle est évident : elle
doit roster une « chafne grand
public avec la plus grande qualité
possible ». En revanche, et il s'étend
longuement sur cette stratégle qui
lui tient à cœur, pour voir clair dans
lui tient à cœur, pour voir clair dans
l'avenir d'Antenne 2, il faut définir
« à quoi sert FR 3 » : « FR 3 est la
« à quoi sert FR 3 » : « FR 3 est la
clé du système, c'est pourquoi le
holding est intéressant. C'est un peu

مِلْدَامِن الْأَمِلُ

Du lundi au vendredi 8.00 Jecky Gailde (journal à 8.00, 6.30 et 6.00). 6.16 La page pretique d'Alah Delmes. 6.20 Le correspondent régional. 6.28 Le tuyau de Michal Boucher et José Coves. 6.48 La chronique des aports. 6.50 Guy Thomae. 8,88 Madame Soleli. 7.00 André Dumes et Julie (journal à 7.00 et

Europe 1 (GO, 1639 m, FM Parls, 104,7)

1	
	. •
	3
۱	Ward
	70
١	-
Ī	W
	F
	uir
1	1

### 10.30 Ma 00 9.40 9.40 0.05 16.36 Va 6.26 18.45 18.50 19.20 19.55 20.40 17.30 17.55 16.05 86 7.40 22,25 Club Dorothée matin. Jayce : Les Popples ; Disney classique ; Jeux. szina: Une première. 2014 par Robert Namias. Avec le journsi 2006 et 2.30; Les cinq premières minutes val, Métão et Bourse. leton : La ligne de chance. ilim : La féminin piuriel. farcel Camus, avec Dany Carrel, Bvelyne s amours des années folles. Netco et Teple vert. Mister Mejestyk. II ricain de Richard Ficischer (1974). Ils Bronson, Al Lettleri, Linda Cristal. I: Ciel, mon mardi i u chantes, tu gagnes. : En cas de bonheur, s rues de San-Francisco. ma des nouvelles. sports d'enfants. Les animaux du monde. de La Grange. Vive is vie. Martine Allain-Regnault Itself. 구 Senta-Barbara. 8 de la fortune. bonheur d'an face. hance sux chansons. histoires. 19,10 Campagn 6.30 Télématin. Avec le jours B.30 Magazine : De Monique 19.35 Série : 15,10 12.30 17,65 16.00 13.00 13.45 14.10 18.20 18.45

6.00 Le journal permanent.  18.30 Bouvard et compagnio.  18.50 Journal images.  18.50 Journal images.  19.00 Série : Supercopter.  19.00 Série : Supercopter.  20.00 Journal.  20.30 Cinéma : Les anges  19.30 Bouvard et compagnio.  18.50 Journal images.  20.00 Journal.  20.30 Cinéma : Les anges  20.30 Cinéma : Les anges	E LAS	0.55 Documentaire : Histoiree naturelles. Sachez chasser le pordreau. 1.30 Feuilleton : C'est déjà demain. 0.15 I
avots.	が多くできる。	0.10 Soixante secondes. Julia Migenes, canterice. 0.15 Magazine: Du côté de c
7.00 informations: M8 express (et & 5.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00). 7.05 Musique: Boulsvard des clips (et & 5.10, 9.05, 10.05, 10.45, 15.30, 16.05). 10.30 M 6 boutique, Télé-achal.		0.10 Soixante secondes. Julia Migenes, cantarrice. 0.15 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).
express 10.00, 11 17.00, 18.0 rd des cilt 10.05, 10	でき	22,40
	<b>≥</b>	pour les élections eu 22.40 Journal et Météo. 23.00 Télévision régionals.
20.00 Série: Madame e La nouvelle meille: La nouvelle meille: 20.35 Téléfilm: Le justicier venu D'Edward Hunt, Budd, Reggie de M Son unique but : dét	でいるというない	our les élections européenn Journal et Météo. Élévision régionale.

23,56 0,16

0.25

A2	FILL BANK BANKS
n. sensi k 1.00, 7.30, 8.00.	
: Math bonhaur. us Cam, présenté par Thierry Beccaro.	11.40 Festivel de Bisrritz. Festivel rational de l'audiovisuel et de
uilleton Amoureusement voire à 8.35; informations à 10.00 et à 11.00.	11.52 Espaçe 3; L'homme du jour. 11.58 1789 au jour le jour.
formations et Météo.	
merlés de l'AZ.	
che d'or.	13.05 Serie; Quand is liberte vensit du ciel. D'Albert Ollivier, Fierre Moinst et Pierre Meu
ar Georges Beller.	13.30 Magazine : Regards de femme.
ligon Crest.	Présenté par Aline Patiler, en direct de Joulouse, Invitée : Louise Auger, écrivain.
n : Le chesse aux hommes	13.57 Flash d'informations : Spécial Bourse.
); Du côté de chez Fred.	The Marika Princay,
ic Mitterrand.	
viermations.	Evelyne Pincent, presente par vincent rente Evelyne Pages, Agnée Vincent.
la malédiction.	Présenté par Carolino Tresca. Vidéo hook : Mon héros préféré : Cinéma, théâtre
Graffitis 5-15.	livres : Attractions : Top sixtles : Telé chic, tell choc : Papy, Many ; Viens faire un lour billon
ar; Quick of Flupke; Grafficurieux;	flash differentions.
vial pursuit.	
on models.	Petit ours brun.
chiffres et des lettres.	17.10 Tom Sawyer.
ne officielle	17.35 Signé Cat's eyes.
élections européennes.	
papa,	
: L'argent des autres. ■ cais de Christian de Chalonge (1978).	
n-Louis Trintignant, Claude Brasseur, crrault, Catherine Deneuve.	
nformations.	20.25 NC.
e : otara e la barra. per Daniel Bilalian. iona : 24 hauraa eur la 2	Un amous
	22.20 Campagne officials
genes, cantacrice.	22.40 Journal of Matter

大きないないの中のい	FRS Donated
30, 8.00.	10.40 Le chemin des écollers. Emission du CNDP.
nté par Thierry Beccaro.	T.40 regives de Barrazz. Fesdyal astlonel de l'audiovisuel et de la communitation d'autionaixe.
10.00 et à 11.00.	
89M.	La vie opoddienne pendant la Révolution
t Météa.	12.00 Télévision régionale.
.2	
	rise. 2 le colle condu
	13.30 Magazine : Regards de femme. Présenté ner Aline Paliter, en direct de Toulouse.
	14.00 Magazine: La vie è cour.
chez Fred.	De Marika Prinçay, présenté par Martine Chardon,
	14.30 Magazine : C'est pas juste. D'Agnès Vincent, présenté par Vincent Perrot,
e l'Ouest.	15.30 Magazine: Télé-Caroline.
•	Video look; Mon héros préféré; Cinéma, théâtre,
Chico.	chog : Papy, Many : Viens faire un lour billon : Le jeu de la séduction : Variétés : Et à 15.00, le
npke; Granicuneux;	17.00 Flash d'informations : Spécial Jeunes.
Marie-Ange Nardl.	7 OF Bott De 17.05 è 18.00 Amuse 3

	20.00 21.30 22.40 0.06 0.80	vis experience: Point d'actualité.  Informations : Point du ciel.  Oillvier, Pierre Moinet et Pierre Meu-  colls pardu.  3 : Régards de fémme.  ar Aline Pallier, en direct de Toulouse.  autre Auget, écrivain.  3 : La vis à cœur,  3 : La vis à cœur,  a : La vis à cœur,  a : Cast pas juste.  Vincent, présenté par Vincent Perrol,  uges, Agride Vincent.  uges, Agride Vincent.  uges, Agride Vincent.  uges, Agride Vincent.  uges, Télé-Garoline.  ur Caroline Tresca.  ur Many inter un lour, billon;  la séduction : Vardets : Et à 15.00. le  le séduction : Vardets : Et à 15.00.
--	---	--

Signé Cat's eyes.	om Sawyer	JVSER 31	Petit ours brun	De 17.05 à 18.00 Amuse 3	Flash d'informations : Spécial jeunes
S	W.	-	N N	367	in a
e eye	3		E I	00	formatic
				18.0	dons
				Ö A	Spe
				9110	
				نه ا	eun.
					**
		_	-	_	_

- 8

ALTERNATION OF

(et a 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 13.00, 15.00, 17.00, 18.00).

7.05 Musique : Boulevard des clips (et a 8.10, 9.03, 10.03, 10.43, 15.30, 16.05).

10.30 M 6 boutique. Télé-achat.

11.05 Jau : Musicolles.

11.25 Série : Etranger, Madama est servie.

L'homme de fer (rediff.). Variétés : Boulv'hard and rock.

9.15 Sd 10.40 Fe

e : Volsin, volsine. Illeton : L'île aux ste cercnells.

mangent ausel des fayots, Li
Film franco-itatien de E.B. Clucher
(1971). Avec Bud Spencer.
(1971). Avec Bud Spencer.
22.45 Magazine: Ciné Cinq (rediff.).
22.55 Téléfilm: Shaft, le meurtre.

: Etranger, lans-tu ? (rediff.).

9.45 Q

11.30 Je 12.00 Fe

endresse et passion. legazine : Le journal.

0.00 Journal de minuit.
0.05 Shaft, le meurtre (suite).
0.15 L'inspecteur Derrick (rediff.).
1.25 Feuilleton: L'île aux

rle : L'inspecteur Derrick.

2,20 Bt

16.10 56

du château Trompette (rediff.).
3,20 Magazine: Adventure (rediff.).
3,45 Documentaire: nnaîssance du milleu.

it, hit, hit, hourra i érie : L'homme de fer, érie : L'île fantastique. 5.00 Etranger, d'où vians-tu ? (rediff.).

17.40 Les défenseurs de la Terre. 18.05 Série : Arnold et Willy.

50 à 18.05 Dessins animés. Inni sons femille.

1.00 Les nuite de France-Culture (radiff.), Fostival d'Avignon 1888; à 1.57, Le bon pisisir de... Cisire Bréticher; à 4.28, Des nuite plus bisnches que nature; à 4.27, Les après-midi de France-Culture; Alfred Nobel; à 6.00, Les querre d'Algérie, vingt-cinq sins sprès.

7.02 Culture matin,
8.16 Les enjeux internationaux.
8.30 Les ohemins de la connaissance. Le monarchis en quête d'histoire. 5. Le grande querelle des Perisments,
9.06 Les matinées de France-Culture, Le temps qui chenge. Géopolitique.
10.30 Musique; Clé de soi. Jesn-Michal Nectioux, conservateur au Musée d'Orsay.
10.40 Les chemins de la connaissance. Hécube. 6. Nés d'une sombre race : Cassendre.
11.00 Le livre, ouverture aur la vie. Racemiel et Rigobert, do François Soutereau.
11.20 Musique : Jeu de l'oute. Les chants de liberté. 10. Autour de La Carmagnois.
11.30 A voix nue. Ettenne Beuer.
12.02 Panorame. Littérature; à 12.30, Journel; à 12.45, 1789; à 13.30, Tombés dens le Pano...
13.40 On commence. Pine Bauach: dix ans déjè au Théêtre de la Ville.

Journal; a 12.45, 1/68; a 13.30, Tombés dens le Pano...
13.40 On commence. Pine Bausch : dix ans déjà au Théâtre de le Ville.
14.02 Un livre, des voix. Le bar des palmittes, de Denis Tillingc.
14.30 Musique : Euphonia, Le foile. 5.
Le bouffon et l'innocent.
15.30 L'échappée belle. Les géants annésiques (voyage à l'ile de Pâques) : à 18.50, Télex.
17.00 Le pays d'Iol. Anduze.
17.00 Le pays d'Iol. Anduze.
17.50 Poésie sur parole. Philippe Delatesu.
17.50 Fauilleton. Roland furieux. de

18.45 Miles au point.
19.00 Agora, avec Maris-Madelsine
Davy.
19.30 Perspectives scientifiques. Las
evenues de la recherche. La forêt oste (5" spisods). 12.02 Panorems. Actuelité do la bande desinée ; à 12.30, Journel ; à 12.45, Cinéme ; à 13.30, Tombés dens le Pano...
13.40 Archéologiques. La dimension sonore des grottes ornées.
14.00 L'étranger, selon les oultures (rediff.). 12.02 Panor dessir

19.30 Perspectives scientifiques. Les evenues de la recherche. La forêt française actuelle.

20.00 Musique : Le rythme et la ralson. Charles Rosen et le pisno contemporain. 5. La mélodis dans la musique contemporaine, son rôle, sa facture.

20.30 Radio-archives. Pris sur le vif.
21.30 Musique : Black and bive. L'espace des basses.

0 Hit, hit, hit, hourrs I 5 Dessins animés : Graffi'6. 0 Série : Les routes du paradis. adams est servie (rediff.). irie : Clair de luno (rediff.). uilleton : La juive I château Trompette enter feliadet 20.35 Téléfilm:

Le justicier venu d'ailleurs.
D'Edward Hunt, avec Norman
Budd, Reggie de Morton.
Son unique but a défruire le mai.
22.05 Série : Clair de lune.
22.55 Six minutes d'informations. 2.25 La Juive Le monde sauvage. Oiscuux de paradii. Feuilleton : Le juive du château Trompette (redifi.). l'où viens-tu ? (rediff.).

22.40 Nuits megnétiques. Gens du merels.
0.08 Du jour au lendemain.
0.50 Musique : Cods. John Peel.

Samedi 17 juin

1.00 Les aults de France-Culture (rediff.). Pour tout vous dire : Jean Renoir; à 2.00, Zoo, ie seuil, le jerdin; è 4.00, Tire ta fangue : L'écleirce du ceuchois; à 5.00, Profile perdue : Guy Leyis-Mano; à 6.00, Le guerre d'Algérie, vingt-cinq ans après.

7.02 Fréquence bulesonnière.

8.04 Litté-reture pour tous, Voir l'invisible eur Kandinsky, de Michel Henry; Du spirituel dans l'art, de Kandinsky.

8.30 Le grain magique. Contes borbères de Kabylie.

9.07 Les temps modernes. Répliques, par Alain Finkielkraut : Le transition démocratique en Europe de l'Est; à 10.00, Voix du silence : Des écrivains symboles do la lutte des peuples; à 10.40, Le mémoire en chantant : Henri Colpi, cinéaste; à 1.00, Grand angle : Les docklands de Londres.

1.00 Les nuits de France-Culture (rediff.), Pour tout vous dire : Jean Renoir (2) : à 2.00, Dramatiqus : Le fontains obscure, de Raymond Jean : à 2.55, L'autre sche ou les vivants et les dieux ; à 4.03, Redic-archives : Jean-Wilfrid Gerrett : à 5.00, Guy Levis-Mano ; à 6.00, La guerre d'Algéfe, vingt-cinq ans après.
7.02 Chessaurs de son.
7.15 Horizon, magazine religieux.
7.25 Le fenêtre ouverte.
7.30 Littérature pour tous, La femme de prois, de Joan-Marie Rouert.

Rouert.
7.46 Dits et récits. Contes populaires russes, d'Afanasalev.
8.00 Orthodoxie.
8.30 Service protestant.
9.10 Ecoute le radi.
9.40 Divers aspacts de la pensée contemporaine. La Grande Loge de France.
10.00 Mease en l'église Saint-Médard à Paris.
11.00 La sécurité aérienne. La facteur humain.
12.02 Des papous dens la tête. Les nouvelles injures; à 12.30, Journal; à 12.45, Les trois frères;

n plaisir de... Per-Jakez

20.00 Musique: Muitipiste. Musique et technologie sujourd'hui, fes et decimologie sujourd'hui, fes studios, jes machines et les compositeurs. Le festival des Trente-huitièmes rugiesents à Granoble.

20,30 Photo-portreit.
Françoise Segen.

20,45 Dramstique.
Le ping-pong, d'Arthur Adamov.
22,35 Musique: Opus.
William Christie.

0.05 Clair de nutt.

Dimanche 18 juin

Les faussires; Le jazz solon
Jean-Christophe Averty.

13.40 Rencontre avec... Christian
Blondal.

14.00 Drametique, En'scène pour le
Révolution : Olympe de Gouges,
de Ganaviève Bray.

15.25 La tasse de thé... A 16.00,
Invité : Mikls Theodorakis; à
16.30, Histoire-actusiité : Pourquoi la guerre de 1940 nous
hante-t-elle ?; à 16.50, Invité :
Alain Dugrard; à 17.20, Lo
tomps de se parlor; à 17.20, Lo
tomps de se parlor; à 17.40,
Portreit compact; h 18.00.
Rôtro : Eté 1949; à 18.20,
Coups de cœur.

19.40 Dramatique. Souvenirs de
guerre, de Jean Thibaudosu. 20.30 Ateller de Jean Thibaudosu. que. Pilotas de Seine.

20.30 Ateller de Jean Thibaudosu. que. Pilotas de Seine.

20.30 Ateller de Jean Thibaudosu. la musique. Concert donné le
g mars à Orsay, par l'ensemble
intercontemporain, dir. Kent
Nagano.

0.15 Clair de nuit.

Pour écouter France-Culture sur la bande FM: Avignon 90,72; Bordesux 97.70; Brest 97.80; Caem 91,53; Clermont-Ferrand 98,40; Granoble 88,20 et 92,80 (ville); Little 98; Limoges 89,50; Lyon 88,80 et 94 (ville); Marseille 99; Motz 94,50; Montpelller 97,80; Mulhous 88,50; Nancy 88,70; Nantes 94,20; Nice 97,40 et 101,90; Orléans 95,80; Paris 93,6; Reims 98,85; Rennes 98,30; Rouen 94; Strasbourg 87,70; Toulon 98,60; Toulouse 95,70 et 90,55 (ville).

# France-Culture

ATELIER DE CRÉATION RADIOPHONIQUE LE PAYS D'ICI Les ondes au fil de l'eau

17.00 Le paye d'icl. Anduze.
17.50 Poésie sur parote. Philippe Delavesu.
18.02 Feutilleton. Roland furieux, de l'Arioste (4° épisode),
18.45 Mise su point.
18.00 Agora, avec Hervé Claude.
19.30 Parspectives solentifiques. Biologie et médecine. L'architecture hospitalière: L'hôpital Saint-Imie.

s'envoler vers un jointain brumeux les paquebots des lignes transatlantiques. On remarquait moins, du moins en apparence, les navires s'enfoncer dans les terres, vers Rouen. Aujourd'hui encore. Pourtant, en témoigne l'activité des « pilotes de Seine », capitaines au long-cours guidant les navires entre Le Havre et Rouen, les cargos n'ont pas cessé de sillonner le fleuve.

Vincent Colin accompagnali autrefois son père sur ces navires venus du bout du monde, véhiculant leur monde polyglotte, leur exotisme. Un univers de rêve pour enfant en mal de voyage dans lequel il s'est replongé en composant pour l'Atelier de création radiophonique une superbe fresque littéraire et quotidienne, musicale presque, tant la légèreté des moustes, le râle des moteurs et les gémissements de portes s'accordent aux textes extraits des œuvres de Maupassant, Hugo, Baudelaire ou Flaubert.

A bord du Frota-Humaira, cargo brésilien en provenance de Belem, chargé de livrer à Rouon du bois d'Amazonie, Vincent Colin invites su fil de l'eau douce à mieux connaître ces fameux pilotes de Seine dont la corporation prit naissance en 1596 à Quillebeuf. Henri IV y accords en ce temps le privilège du pilotage de la rivière à quatre-vingt-dix-neuf de ses babitants pour avoir repoussé brillamment les assauts des soldats de la Ligue.

Au fil d'une eau plus chaude, la semaine prochaine,

Laurence Bloch, pour Le pays d'icl, empruntera (en direct) le canal du Midi. Quatre jours sur la péniche Atlantique pour « entendre » défiler les pins parasols et plus sûrement les cigales, pour enregistrer les dernièrs métiers de l'eau. Voyage paisible avec en filigrane le rêve fou de Pierre-Paul Riquet, percepteur de Béziers, qui, pour ce gigantesque chantier, fut tout à la fois géologue, ingénieur et hydrolicien.

 Atelier de création radiophonique : dimanche 18, 20 h 30 j
 Le pays d'ici : du mardi 20 su vendredi 23, 17 beures. JEAN-MICHEL DUMAY.

Le rappel des programmes de samedi 10 et du dimenche 11 juin se trouve dans le quotidien.

FR 3 : 20.36 La tete de la musique est sourcel : de la pyremide du Louvrel : 22.00 Journel : 22.26 La têta de la musique (aulto).

Læ 5 ; 20.30 Téléfilm : Des tilles craquentes : 22.30 Cinéme : Bolato, film de John Derek, svec Bo Derek, George Kennedy : 0.00 Journel : 0.05 Boléro (suttel.

CANAL + : 20.30 Documenteirs : Charles Trenst, is mémoire du XXº siècis ; 22.15

Français (Prix de 1 y > Burupe).

25

۵

# France-Culture

Mucha Micha Muséa 10.40 Les Lundi 12 juin

11.30 A v

11.00 Es 11.20 Mi

13.40 Kush Gohen 14.02 Un 1 14.30 Mus 14.30 Mus 17.80 Le j 17.80 Le j 17.80 Le j 17.80 Pos 18.02 Per 18.00 Agr 1.00 Les nuite de Frence-Culture (rodiff.). Les chemins de la connaisance : Les loigues des langues suropéannes ; à 1.55, Dramatique : Le grand écart, d'après Jen Cocteau; à 3.00, Radio-archives : Les voix du large : à 4.00, le bon plèsir de... Man Augé.

7.02 Culture metin.
8.30 Les chemins de la connaisance : Les chemins de la connaisance. Les montrohle en quéte d'histoire. Les undis de l'hactoire. Les fundis de l'hactoire. Histoire de l'asclavage dans l'Antiquiré.
10.30 Munăque : Cié de soi. Jen-Michel Nectoux, conservateur au Muchel Nectoux, conservateur au Muchel Nectoux, conservateur au Muchel d'Oresy.

10.40 Les chemins de la connaisance. Heube et les Troyannes.
11.30 Aveix nue. Eténana Bauer.
11.30 Aveix nue. Eténana Bauer.
12.45, Chine; à 13.30, Tombés dens le Paro...

ie au point. ore, evec Pierre Toureille. repectives eclentifiques. ences de la nature. Végésux i milieux arides.

13.40 Le quatriène coup.

14.02 Un livre, dee volx, Miracie au village, de Jean Fambr.

14.30 Musique : Euphonia. La folie.

1. Folie et création artetique.

15.30 Les arte et les gans. Jounal lumineux; à 15.35, Quesions au une exposition (étrospective Jean Fautrier au Musée d'art moderne de Paris; à 15.42, Entits aur l'art; à 15.42, Entits aur l'art; à 15.42, Entits aur l'art; à 16.42, Cerits aur l'art; à 16.40, Cerits aur l'art; à 16.40, Cerits aur l'art; à 16.40, Chronique; à 18.25, En direct de le galeire 8 Poissy; à 16.40, Faulliaton: Antoire Doudeille.

17.00 Les flee de France. Les HLM se recontent.

18.02 Faulliaton: Roland furieux, de l'Adoste (1\* épisode).

18.30 Poésie sur parole. Philippe Delavers.

18.30 Poésie sur parole. Philippe Delavers.

20.00 Musique: Lo rythme et la rafescontent porsin. 1. Le plano au dixhuitéme alécie.

20.30 L'histoire er direct. 22 svill 1961: le putsch.

21.30 Au pays de Tronpals, per Simone Reynaud et Georges Goostern.

22.40 Cote d'amour. Spéciel Pler Paolo Peoile.

20.05 Musique: Code, John Peel.

Mardl 13 Juin

5. 8

7.02 8.16 8.30

Les metinées de France-Gulture. Le metinée des autres. Guatemeis : problèmes d'éduca-lion en miliau rurei.

Musique : Cié de sol. Jesn-Mielei Nestoux, conservateur au Musique : Cié de sol. Jesn-Les chemine de la connaîs-eance. Hécube. 2. Les maux de la guerre.

Espace éducation.

Masique : Jeu de l'oufe, Les chants de liberté. 7. Histoire de la france des le presses, svoc Leurent Cohen-Tanugi; à 12.45, Le club des le presses, svoc Leurent Cohen-Tanugi; à 13.30, Tombés dans le Peno...

Penorame. Radio passions; à Musique : Instantané. Au Théistaire de la Ville; au Centre Georges-Pompidou.

Un livre, des volx. Les Cacos, de Jean Matellue.

Musique : Euphomis. Le foils.

Mardis du théfèrre. Festival du théâts lyséen.

Le pays d'iof. Anduze.

Le pays d'iof. Anduze.

Peoéss sur parole. Ptilippe Deis-Poésse sur parole. Ptilippe Deis-

20.00 Musique: Le rythms et la rafson. Charles Rosen et le pieno
contemporain. 2. Le pieno à partir des ennées 20.
20.30 Archipsi médecine. Dossier :
Les yeux.
21.30 Kosovo: Le déchirus yougosleve.
22.40 Nuite magnétiques. Gens du
marsis.
0.06 Du jour su lendemein.
0.60 Musique : Cods. John Peel,

20,5

Mercred! 14 Juin

C Les nuits de France-Cutture (rediff.). Festival d'Avignon 1888; è 1,52, Rado-archives; Edouerd Leio; à 2.68, Ateller de oréation radiophonique : Cairoutar à 4.58, Les arbermioli de France-Cuiture: Affred Nobel; à 6.00, La guera d'Algèria, vingt-cinq ana sprès.

2 Culture matin.

2 Culture matin.

2 Les enjeux internationaux.

3 Les enjeux internationaux.

4 Les enjeux internationaux.

5 Les matinées de france-culture. La solence et les inminées. La prodessus de France-Culture. La solence et les inminées. Les prodessus de France-Culture. La solence et les inminées d'Oresy.

2 Les chemine de la connaire et les inminées d'Oresy.

2 Les chemine de la connaire et les inminées d'Oresy.

7.02 8.18 8.30 9.08

10.30 Musiqu Michal Michal 10.40

sey. Bulliston. Roland furieux, de Arloste (2º épisode). Ilse eu point.

FEUILLETON

Les fantaisies de l'Arioste The son époque, c'était une petitie révolution, littéraire s'entend. I Ludovico Ariosto, dit l'Arioste (1474-1533), en marge des convernances poétiques, publiait le Roland furleux. Ce contemporain de Raphael, de Michel-Anga, de Léonard de Vinci, de Titien, de Machiavel... langait en effet un pavé dans la mare. Le Roland furleux, long poème de 38 736 vers, trouble par sa diversité, son irrégularité, choquantes pour les critiques du seizlème siècle. L'imagination déployée par l'Arioste dépasse les bornes. Les souvenirs historiques, les iégendes, la réalité, à fantaisie, le fantastique, le concret s'entremblant. Telle histoire débute, le poète la laissera de côté pour s'intéresser à une autre. Tel héros surpasse ses congénères, il deviendra monstre fantasti-

pouvalt permettre une translation du monde poétique de l'Ariosse, hors de la serviude du temps et des limites de l'espace ». Le découpage en fauilleton (vings épisodes) renforce l'idée de diversité, l'impression naturelle quo l'on peut prendre l'écoute au vol, sans rien perdre de la fureur chevalereque de Roland. La mise en ondes de Jean-Jacques Vierne accentue la magic du texie. L'auditeur sara séduit par l'espit mêmo de cette production, qui des romans de chevalerie et des chansons de geste dont le but essentiel, par nature, était de maintenir oralement l'aitention. aute. Tel heros surpasse ses congeneres, il deviendra monstre fantastique.

Mais la novation a ses limites. Les histoires, prises au hasard, achevées, sont de facture traditionnelle. On pense aux fabuleux romans de chevalerie. Ce qui frappe itent probablement dans le rythme. Digressions, afflux de personnages, passages abrupts du réel a la fiction. Le poème est capticleux. Cent cinquante-quatre éditions du Roland furieux fuent taballes au seizième siècle. Vingt-quatre de 1600 à 1630, sopt de 1630, aucune de 1679 à 1713. Il fallut attendre le dixneuvième siècle pour que renaisse un certain intérêt pour l'œuyre du poète italien. Seul le thâttre de rue et le bouche-à-orelle lui avaient gardé une place dans les mémoires des peuples de l'Italie du Sud et de la Sicile.

• Du lundi 12 juin su rendredi 7 juil let, 18 h 02.

Espace éducation.

Musique : Jeu de foule. La colante de Ubarié. B. Histoire de La marselllaise (2).

A voix mus. Elieure Bauer.

Panorams. Radio Jennes; à 2 Panorams. A sido Jennes; à 12.30, Journal; à 12.45, Série ross : Harlequin Paradise; è 13.50, Tombés dans le Pano...

Avant-première. Epécial danse.

Cin livre., des voix. Les décadents, de Séverins Jouve.

Musique : Euphonia. La folle. 3. Scènes de folle.

Lettres ouvertes. Actualité littéraire. Avec Breyten Ereptant. Mai-13.40 14.02 14.30

Le pays d'tol. Anduze. Poèsie sur parole. Philippe Dele-17.90 18.45 19.00 18,02

19.30

veau.

2 Fauilleton. Roland furiaux, de l'Arloste (3º épisode).

8 Miles au point.

8 Miles au point.

9 Agore, even le professeur Hamburger.

9 Perspactives solentifiques.

Cartes et territoires de la généd-que. Les rifespises génétiques.

9 Musique : Le rythme et la raise son. Charles Rosen et le plano contemporain. 3. Le plano de connert.

9 Antipodes. Métits blanche, de Rin Epison.

6 Florence, de Trystam.

9 Florence, de Trystam.

9 Florence, de Trystam.

9 Communeuté des radios publiques de la Suisse et du Canada.

9 Communeuté des radios publiques de la Belgque, de la Suisse et du Canada.

9 Nuits magnétiques. Gens du marsis.

8 Du jour au fendemain.

9 Musique : Code, John Psel. 20,30 20.00 21.30

22.00

Les muits de France-Culture (radifi.). Fastival d'Avignon (1888; à 2.04, Une vie, une cauve: Erasme; à 3.35, Las lundis de l'histoire: La monde gothique; à 5.00, Les grès-riid de France-Culture: Altred Nobal; à 6.00, Les grès-riid de France-Culture: Altred Nobal; à 6.00, Le guerre d'Algérie, vingt-cirq ses series de les chambles de les chambles de les chambles de les chambles de guerre ou de justice? A monarche en quête d'histoire. A Epés de guerre ou de justice? A monarche en quête d'histoire. A Epés de guerre ou de justice? Panceure: Culture. Une vie, une cauve : Monarague.

D'histoire. A Epés de guerre ou de justice?

Culture. Une vie, une cauve : Monarague.

Michel Nectoux, conservateur au Monarague: Ciè de sol. Jean-Milchel Nectoux, conservateur au mais de la connais-sance. Hécube. A suils morte avant de mourir d'un excès de la Marselliales (3).

D'husique: Jeu de l'oute. Les characters et atellers.

D'husique: Luphombe. L'acide.

D'husique: Euphombe. L'acide. Jeudi 15 juin

8.05

10.30

5. 62, 62, 10.40

14.30 15,30

+

8.55 Cabou cadin. Calimero et Priscille. 7.20 Sport : Boxe (rediff.).

En cleir fusqu's 6.30.
7.40 Dessins animés: Ça cartoon.
8.00 CES Evening News.
Aurral américain présenté par Dan Rathor.
8.24 Les srènes de l'info.
8.30 Le boutique Canal +.
Présentée par Jérôme Bonaidi et Maryac.
9.00 Téléfilm:

Condemnation sans appel.
De David Lowell Rich, avec Lidders Wagner, Martin Balam.
10.30 Flash d'informations.
10.40 Chéma: L'œuvre au roit. 
Film beige d'André Delvaux (1989). Avec Clan Maria Voionte, Sand Frey, Aune Karina.

En tieir juegu's 13.30
12.30 Magazine: Demnin.
Présente par Michael Denisot.
Invite: Riou et Pouchain.
13.30 Cinéma:

13.30 Cinems:

18.50 Cinems:

(1867), Avec Curd Jurgens, Lilli Pelmes, Paul Meurisse.

(1867), Avec Curd Jurgens, Lilli Pelmes, Paul Meurisse.

15.05 Pochettes surprises.

15.05 Pochettes surprises.

15.25 Cinéms: Les Boatleggers.

15.25 Cinéms: Les Boatleggers.

17.05 Magazine: Tranches de l'art.

17.05 Magazine: Tranches de l'art.

17.15 Magazine: Rapido.

17.35 Cabou cadin.

17.35 Cabou cadin.

17.36 Gabou cadin.

18.30 Dessins animés: Ce cartoon.

18.30 Dessins animés: Ce cartoon.

18.45 Flesh d'informations.

18.46 Flesh d'informations.

Elle travaille beaucoup. Pour ne pas attendre. Mais sans liberté de choix, les risques sont plus grands. Classique parcours du débutant.

Présenté par Marc Toesca.

Présenté par Marc Toesca.

Présenté par Mulle part allieurs.

Présenté par Philippe Glidas.

Invité : Christian Sarron.

Clinéma : Angel heart.

Film américain d'Aian Parker (1987). Ayeo Mickey Rourke, Robert De Nito, Lisa Bonet.

E flash d'Informations.

Critéma : Teo much I manglas de David Leland (1987). Ayeo Emily Lloyd, Tom Bell, Jee Birdanii (1987). Ayeo Emily Lloyd, Tom Bell, Jee Birdanii (1987). Ayeo Emily Lloyd, Tom Bell, Jee Birdanii (1988).

Cinéma : Aenigma. D.

Cinéma : Aenigma. D.

Cinéma : Aenigma. C.

La naissance du Goulag.

La naissance du Goulag.

Le naissance du Goulag.

Le naissance du Goulag.

Brunaux est Jullo, celle par qui le scandale arrive. Celle qui, perturbant les méchnismes de l'avancement dans une prospère fabrique de jouets, fait naître dans la tête d'un homme (l'employé évincé) l'étonnante idée fixe et minutieusement exécutée de la vengeance. Intrigante Julie? Non, mais pas le moins du monde opposée aux retombées de la séduction qu'elle exerce sur le patron de l'entreprise. Une situation d'une extrême banalité évoluant progressivement vers la description quasi clinique, mais sans grand relief, d'une obsession caractérisée. Au milieu de cet univers froid, assez médiocre, finalement, banalisé jusque dans les outrances des comportements, Olivia Brunaux n'a pas de mal à rayonner, avec sa dégaine de midinette insouciante, son œil bleu et sa tignasse couleur de feu. Elle vient de Normandie, mais elle pourrait être slave. Ou nordique. Une sorte de Liv Ullman des faubourgs qui attendrait encore son Bergman hexagonal.

MARDI 13 JUIN

9

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

新型型の第一 では、100mm では、

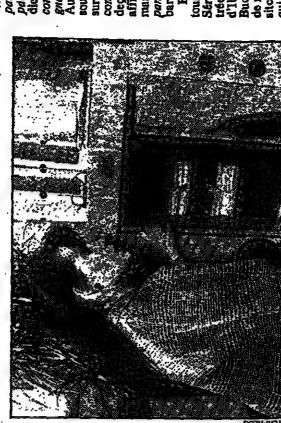
\* **\*** 

A. W. M. W. W. W. M. W. W.

明の 二年の 「日本のころをきておいて

► UN AMOUR TARDIF : FR 3, 20 h 35

# Olivia Brunaux,



mlors rôles avec Jean Marbœuf justement par trois fois ( la Lune d'Omaha, Grand Guigno) et Corentin). Alain Maline (Cayenne palace), Bernard Stora (Vent de palace), Bernard Stora (Vent de palace), Gilles Cousin (Rouget le bracomier), Miguel Courtois (Théroigne de Méricourt pour Canal +). Autant d'expériences successives, souvent passionnantes, mais formées sur elles-mêmes, sur des films trop confidentiels, pour la phypart très en degà des projets et des ambitions affirmées. Sans parler des sorties massacrées, comme celle de Vent de panique en le mot « salopes » venait barrer toute l'affiche.

En ce moment elle commence à tourner une Série noire avec Joul Séria pour le petit écran et à la rentrée elle sera dans les deux pièces d'Ibsen que montera Jean-Claude Buchard à Paris. La pub, elle essaie de ne plus en faire. Elle repousse les sitecoms et déteste les scènes de nu qui la mottent mal à l'aise. Mais

tous les jeunes comédiens, la distance qui la sépare de la reconnaissance professionnelle. Ce statut qui
ouvre la voie à la liberté de choix.
Qui permet de ne pas accepter systématiquement la moindre proposition, souvent risquée, et d'élargir
sans difficultés le champ de ses
rôles. Une démarche où le modèle
de réussite possède les traits de Sandrine Bonnaire, la benjamine.

Pourtant Olivia Brunaux aurait le
droit de ne pas se plaindre. Contrairement à d'autres de sa promotion,
elle travaille. Depuis que Jean Marbœuf l'a remarquée dès sa première
année de Conservatoire, elle n'a
même pratiquement pas cessé d'être
dennandée au cinéma, au théâtre et
à la télévision. De nombreux pre-

herbe

comédienne en

comment faire? "Si en plus, ditello, on refuse un film à cause des scènes deshabillées, alors il vaut mieux changer de métier. D'autom que parfois, comme dans Corentin, elles som parfaitement justifiées par le scénario. Quand j'ai commencé, on me reprochait mon nez de travers. Je m'y suis faite. Mahneman on me trouve trop vielle, déjà à vingi-huit ans, ou trop rousse, alors parfois malgré mon optimisme, je sors des castings penaude et déprimée. Je sais aussi que des fois on m'appelle pour être la pinup de service, pour jouer les faire-valoir sensuels auprès de la vedette, Je ne suis pas contre, il faut faire avec ce qu'on a. Mais il ne faudrait pas que ça devictine une habitude. "JEAN-LOUIS MINOALON."

Vengeances à la pelle

Manauby Larif ne se démène pas pour la création françalea. Après deux cent trante exemplaires. Après deux cent trante exemplaires. Après deux cent trante exemplaires de la série «Cinéma 16», qui, d'ailleurs, continuo, il prépare cent quarante films de quatra-vinguelde collection et non pas série. C'est-à-dire des films complètement autonomes liés uniquement par leur thème commun. Un cahier des charges très strict (7,2 millions de budget, quelques comédiens populaires, écriture nécessairement cinématographique...} a été soumis eux professionnais en guise d'appel d'offre public. De nombreux auteurs y ont répondu favorabiement. Et une

Vingtaine de producteurs euest, dont certaine, rotenues, entreront en coproduction, en attendent les parteneires étrangers.

Il est prévu de tourner dix à quinze films par an, qui dovreient fire par mois. Ainsi, après Un amour tardif le 13, on pourra voir le 20 juin L'étrange histoire d'Emille Albort, avan Francicies Amoul dans un étonnent rôle de composition, Bernard Francicies Amoul dans un étonnent rôle de composition, Bernard Frasson et Andrés Ferred. Puis, à la rentrée, les réallestions de Bernard Queysanne (La tendresse de l'areignée) et Gérard Vergez (Une ture à surveiller de près.

Sortic voilà à peine deux ans du Conscryatoire, elle piaffe déjà d'impatience, en mesurant, comme

مِلْدَامِية الأَمِيلُ

**MCANAL** 

18.45 Fla 18.49 To 19.30 Ma

20.30

22.25 0.00 1.30

FRANCOPHONES LABOR

RTL. — 20 h, série: Stalag 13; 20 h 30, oineina: La magére apprivaisée, film de Franco Zeffirelli; 22 h 35, cinéma: Et le vent apporta la violence, film de Glovanul Anton.

TMC. — 20 h, série: Madame est servie: 20 h 35, téléfilm: Le justicier venu d'alileurs; 22 h 05, série: Clair de lune; 23 h, série: L'air de lune; 23 h, série: Clair de lune; 23 h, série: Las sen-res accréte; 23 h 05, chomataire: lers du monde; 21 h 35, documentaire: Les services accréte; 23 h 05, chéma: Le professeur Taranne, de Raoul Luie.
TSR. — 20 h 05, série: Coplan (L'ange et le serpent); 21 h 35, magazine: Viva; 22 h 50, concent: Schubert.

	لأصل	تذاحيدا	0		-, .î
tian Bach risur Ilvro port. Un Explorati Exteneur	Hallyday. Meddiros, Blano, Gil cceur : Lu cceur : Lu Cerlonan Verlonan	Tirage of Le bebe Le bebe Journal Tirage of Varieté Emission Invités	yallers Jeux. 20 Feuille 15 Série: 10 Avis di Feuille		8,65 Club Doroth

6.00 Le journal permanent.  18.05 Mag.  18.05 Mag.  18.30 Born 7.30 Rémi sans tamille (rediff.).  18.50 Journal prix (rediff.).	LA5	5.26 Magazine: Uhre première. Frégenté par Robert Namias. Avec le journai à 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes à 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes à 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes à 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes à 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes à 6.30, 7.00 ; Les cinq premières matrin (suite). La séquence nainaux.  17.20 Club Dorothée matrin (suite). La séquence nainaux.  17.30 Jeu : Le jusse prix. 12.30 Jeu : Le jusse prix. 13.30 jeu : Le jusse prix. 13.30 jeu : Le jusse prix. 13.35 Feuilleton : La ligne de chance. 13.36 Feuilleton : La ligne de chance. 13.37 Série : Les rues de Ben-Francisco. 18.40 Avis de recherche. 18.50 Feuilleton : En cas de bonheur. 19.50 Tirage du Tac-O-Tac. 19.50 Tirage du Tac-O-Tac. 19.50 Tirage du Loto. 19.60 Journal, Météo et Taple vert. 20.60 Journal, Météo et Taple vert. 20.60 Journal, Météo et Taple vert. 20.60 Variétés : Saorée soirée. 19.60 Variétés : Saorée soirée. 20.65 Variétés : Saorée soirée. 20.66 Variétés : Saorée soirée. 20.67 Variétés : Saorée soirée. 20.68 Variétés : Saorée soirée. 20.69 Variétés : Saorée soirée. 20.60 Journal, Météo et Taple vert. 20.60 Journal, Météo et Christine Fourger de l'arour	Control of the Contro
Magszine:  7.00 Informations: M 6 express (et à 8.00, 9.00, 10.00, 11 En route pour l'aventure. (et à 8.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.0 (2.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.0 (et à 9.05, 9.45, 10.45, 11 (et à 9.05, 9.45, 10.45, 11		8.30 Teilimstin. 8.55 Magazine: Croque matin. 8.55 Magazine: Croque matin. 8.55 Magazine: Croque matin. Prismit par Claude Pierrard. Las raions laveure; Foother; Pueche, Riquet et Las raions laveure; Foother; Pueche, Riquet et Las raions laveure; Foother; Poether, Riquet et Las raions laveure; Foother; Pueche, Riquet et Las raions laveure; Foother; Météo: 11.25 Série ; Alf. 12.30 Jeu : Les mariés de l'A 2. Présenté par Britce Lationc. 12.30 Jeu : L'arche d'or. Présenté par Georges Beller. 13.45 Série : Quoi de neuf, docteur? 14.40 Magazine : Chaud les glapons. 16.20 Magazine : Chaud les planète. Magazine : Chaud les planète. Lady Cecar; Alf. 17.15 Magazine : Greffits 6-15. 18.45 Jeu : Des chiffres et des lettres. Présenté par Grouche et Chico. Lady Cecar; Alf. 18.20 Série : Tolde de planète. La voltes : Tolde le planète. La voltes : Tolde le planète. Présenté par Grouche et Chico. Lady Cecar; Alf. 18.45 Jeu : Des chiffres et des lettres. Présenté par Grouche et Chico. Lady Cecar; Alf. 18.45 Jeu : Des chiffres et des lettres. Présenté par Grouche et Chico. Lady Cecar; Alf. 18.45 Jeu : Des chiffres et des lettres. Présenté par Grouche et Jean-Claude Guilles de Thomas à tout faire. 20.05 Jeunelle Folight ident bon maigré le guerre. 22.06 Feallileton : Le veilée de Thomas Ferencei). Lie chemile Folight indent bon maigré le guerre. 23.45 Météo. 23.56 Najazine : Figures. 23.56 Najazine : Figures. 23.56 Najazine : Figures. 23.56 Schante secondes. 25.60 Schante secondes. 26.60 Schante secondes. 26.61 Schante secondes. 26.61 Schante secondes. 27.62 Schante secondes. 28.62 Schante secondes. 29.62 Schante secondes. 20.63 Schante secondes. 20.64 Schante secondes. 20.65 Schante secondes. 20.65 Schante secondes. 20.66 Schante secondes. 20.67 Schante secondes. 20.67 Schante secondes. 20.67 Schante secondes. 20.67	
6 express 20.35 Téléfilm: Les cascadeurs. 10.00, 11.00, bi Nakamurs, Miwako Fujitani. 17.00, 18.00). 18.00 Cuelques folls exploits. 10.45, 14.35. 22.10 Magazine: Libra et change.	N N N N N N N N N N N N N N N N N N N	8.00 La méthode Viotor.  8.15 Amuss 3.  8.16 Amuss 3.  9.05 Séris : Diligence express.  9.20 Séris : Portesseur Poopsnagle.  10.20 Séris : Portesseur Poopsnagle.  10.21 Séris : Pollen.  11.10 Les entrecherts.  11.40 Feativel de Blarritz.  11.51 Feativel maional de l'audiovisuel et de la communication d'entreprisse.  12.00 Télévision réglomèle.  12.01 Feath d'informations : Point d'actualité.  13.02 Magazine : Une pâche d'enfer.  13.30 Magazine : Une pâche d'enfer.  13.30 Magazine : Montagne (rediff.).  14.40 Magazine : Montagne (rediff.).  14.40 Magazine : Montagne (rediff.).  14.50 Jeu : Cherchez la France.  15.00 Chestions et gouvernement à l'Assemblée nationale.  16.00 Augazine : Montagne (rediff.).  17.00 Flash d'informations : Spécial Bourse.  17.00 Flash d'informations : Spécial Jeunes.  17.00 Flash d'informations : Spécial Jeunes.  17.00 Flash d'informations : Spécial Jeunes.  17.01 Tom Savyer.  17.02 Petit ours brun.  17.03 Petit ours brun.  17.04 Uyese 31.  17.05 Petit ours brun.  17.05 Vagazine : Drevet vend la mèche.  18.00 Le 19-20 de l'information.  19.00 Le 19-20 de l'information.  19.01 Le 19-20 de l'information.  19.02 Magazine : Drevet vend la mèche.  19.03 Jeu : Questions pour un champion.  19.04 Le 19-20 de l'information.  19.05 Danse : Le lac des cygnes.  20.05 Jeux : La classe.  20.05 Jeux : La classe.  20.05 Jeux : La lesse.  20.05 Jeux : Le lac des cygnes.  20.06 Jeux : Le lac des cygnes.  20.07 Le 19-20 de l'information de la région.  19.68 Dessin animé :  Desver, la dernier dinossure.  20.05 Jeux : La lesse.  20.05 Jeux : La lesse.  20.05 Jeux : Le lac des cygnes.  20.05 Jeux : La lesse.  20.05 Jeux : La lesse.  20.06 Jeux : La lesse.  20.07 Jeure et Mético.  20.28 Campagne officielle  pour les élections européennes.  20.20 Mussiques, moistique, moi de la flatire de les citales de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de	

15.00 17.30 Portraits en concert. Oscar Shumeky. Le temps du jazz. Cannonbail Addarlav.

18.00 18.50 19.07 20.30 Adde-mémoire.

Alde-mémoire.

Les billes de ... Thérèse Salviet.

De vous à mol.

Concert (en direct du Grand Auditorium) : Les Hébrides, cuverture op. 6, Concerto pour plano et orchestre n° 2 en ré minaur, op. 40, Symphonie n° 4 en la mejeur, op. 80, de Mendels-schn; Yall pour orchestre, de Chizy, par l'Orchestre philhamonique de Radio-France, dir. Mishiyoshi inoue; sol. : Anne Stalle Schic, plano.

Stalle Schic, plano.

Stalle Schic, plano.

Stalle Schic, plano.

Stalle Schic, plano.

Club de la musique contempoparts; Marine, de Lamend, paerts; Marine, de Lamend, paerts; Marine, de Lamend, paerts; Marine, de Lamend, paerts; John Cage par lui-même.

10 Une certaine idde de la musique, le coq et l'ariaquin, de Cootean.

8.07 Gravures. Magazine du disque classique.

9.08 Le matin des musiciens. Charles ives, musicien du souvenir. 5. Concord Massachusetts.

12.07 Jazz d'aujourd'hul. Actualité internationale du jazz.

12.30 Magazine international.

14.00 Rosace. Magazine de la guitere.

14.30 Les enfants d'Orphés.

15.00 Portraite en concort. Histoire de la musique.

17.30 Le temps du jazz. Cannonball Adderley.

18.00 Alde-mémoire.

18.00 Alde-mémoire.

18.00 Le temps du jazz.

----

9.00 Dessins animé: ans famille (rediff.). prix (rediff.). lenseurs erre (rediff.).

En route pour l'aventure.
18.30 Bouvard et compagnie.
18.50 Journal images.
19.00 Série : Supercopter.
20.00 Journal.
20.30 Téléfilm : La loi de la jungte

ix trente cercueile. Rémorama.

ıp de cœur : Nomedes. éfilm : Les filles de la nuit

La loi de la jungte.

8.05 Jau: Zap 6.
9.15 Variétés : 6º avenue (redift).
10.05 Magazine : Ciné 6 (redift.).
10.30 M 6 boutique. Télé-achat.
11.05 Jau: Musicolles.
11.25 Série : Etranger.

se et passion. e : Le journal.

a files de la nuit (suite). agazine : Nomadas (rediff.). ile aux trente carcuella

rd et compagnie (rediff.). I de la nuit.

val de mi

rie : Etranger, pù viens-tu 7 (rediff). t, hit, hit, hourra l ssins animés : Graffi'G. rie : Les routes du paradis.

ninutes d'informations. 5 : Clair de lune.

23.07

0.30

22,30

: Boulevard des clips, d'où viens-tu ? (rediff.).

Vendredi 16 juin

e cinéma (rediff.). : Adventure (rediff.).

du milieu.

ne est servis (rediff.). Clair de lune (rediff.).

is: Fréquenstar.
, hit, hourra l
L'homms de fer.
L'île fantastique.
Cegney et Lecey.
nutes d'informations.
Madams est servis.
Wadams est servis.

4.10 Do

Voisin, voisine.

gui valeit trois milliards.
qui valeit trois milliards.
30 Série : Wonder woman.
30 Série : Wonder woman.
36 Les Schtroumpfs.
36 Les aventures de Teddy Ruxpin.
25 Le tour du monde de Lydie.

Arnold ot Willy.

et compagnie (rediff.) : Aria de rêve.

22.25 La tête de la musique teutrei: CANAL + : 20.30 Documentaire : Charles Trenet, la mémoire du XX° siècie : 22.15

22.30 Cinéma : Bolaro, film de John Derek, avec Bo Derek, George Kennody : 0.00 Journal : 0.05 Boldro (sulte).

samedi iO et da dimanche II juin se trouve dans le quotidien.

2.00 Les nuits de France-Musique (rediff.). Monsieur le violon-celle 2. Œuvres de Capon, Tchafkovski, Cuniot, Barber, Bach, Mihstovici, Locke, Penderscki, Rawsthorne, Ludwig. Benner, Farnsyhough. Bridge, Zender, Nordheim, Landowski.
7.07 Musique matin. Actualité musicale. A 7.20, Klosque; à 7.30, La samaine svec...; à 7.40, Lecture à vue; à 7.45, Klosque. ker.

19.07 De vous à moi.

20.30 Concert (donné le 15 juin à l'occasion du Festival de Bodensee): La chasse du roi Henri, ouverture de Ménul; Symphonie en la majeur, de Saint-Saâns; Concerto pour plano et orchestre n° 1 en ut meleur, op. 15, de Beethoven, par l'Orchestre national de France, dir. et soi. Philippe Entremont.

22.20 Premières loges. Joan-Pierre Laffega, baryton.
Le Glasshamonice, invention de Benjamin Franklin.

0.30 Poissons d'or. A 1.30, Les poissons d'or du passé: Bruno Maderna. 23.07 Club ( Le Gla Benjan 0.30 Poisso sons Meder

2.00 Les nuite de Franco-Musique (rediff.). Ssinte Russio. Œuvres de Tchsikovski, Scrisbine, Rach-Samedi 17 juin l'orelle, le brouillard dans lequel nous vivons pourrais s'éclaircir. Dans une ville, je cherche, en fait, ce qui va bien; l'exsence, l'exsentiel, qui va transmettre l'émotion du lieu. Ma démarche est exactement celle d'un photographe — une photo, ce n'est pas seulement un instantané, cela se grave dans la mémoire. En donnant de bonnes choses à entendre aux gens, au moyen de ces sons « photographiés », on leur change les oreilles, on modifie leur manière d'entendre, on peut à l'occasion faire entrer un peu de plaisir dans leur relation au monde, »

« Je sais, conclut Delago, que ce côté « bons offices » fait un peu curé, Mais avouez que le mot « plaisir » n'est pas souvent employé par la corporation. »

Propos requeills par ANNE REY.

Mardis 13, 20 et 27 juin, 14 heures.

(1) Le Paysage sonore, de R. Murray Schafer, collection Musiques et musiciens • , éditions Lattès, Paris 1979. menhov, Balakirev, Stravinski,
Arenski, Lladov, Rachmaninov.
7.02 Avis de recherche.
9.07 Cerriet de notes.
11.00 Le concert romantique (donné le 12 mai au Théâtre des Champs-Elysées): Tsplois, poème symphonique, op. 112, et Concerto pour violon et orchestre en ré mineur, op. 47, de Sibeilus; Peer Gynt, musique de scène op. 23, de Grieg par l'Orchestre philharmonique, dir. Hans Vonk; soi. Boris Beikin, violon, Shori Greenweld, sopreno.
13.00 Grandes voix, Felicity Lott, Ode pour l'anniversaire de la reine Mary (extrait), de Heendel: Les moces de Figero (extrait), de Hendel: Les Messis (extrait), de Hendel: Les Mozart; Vilegenited, D. 867, Licht und Llebe, D. 352, de Schubert; La regata veneziane, de Roseini; The bird's story et Let springtime come, de Dellus; Custre derniers lieder, de R. Strauss.
14.02 Jazz. Vient de paraître, par Lucisn Maison et Alaim Gerber.
15.00 Désaccord parfait.
16 par leu (extrait) de Stravinski, per Gérard Poulet, violon, Noôl Les, plano.

2.00 Les nuits de France-Musiques (rediff.). Beriloz en Italia. Œuvres de Beriloz, Mendeleschin.
7.02 Condert-promenade. Musique s'égère. Curres de Gluck. Heuberger. Binge, Paderèweity, Godard. Calbulks, J. Strauss. Verdi, Lelo, Tchalkovski, Lehar, Giazounov, Besthoven, Sibellus, Kunnake.

9.07 Canters. Musiques acrées.
Messe de minuit de Cherpentler; Messe pour les couvents de Couperin.
10.30 Feuilleton. Haydn, la mesure de aon siècle. 19. « Ma force a ful ».
13.00 Avis aux armateurs.
14.02 Fidèlement vôtre.
Culmtette pour plano et cordes en mil bémol majeur op. 44 de Schumenn; La mort d'Ophélia. Mab, Cheurs des ombres, Miranda, de Beriloz; Sonate pour plano eur un thème de Haendel op. 24 de Beriloz; Sonate pour plano eur un thème de Haendel op. 24 de Brilote en fa méjeur de Rovel; Varietions pour plano eur un piano en mi bémol majeur pur piano eur un piano en mi bémol mei eur piano eur un piano en mi bémol mei eur piano en mi bémol mei eur piano en mi bémol mei eur piano eur un piano en mi bémol mei eur piano en mi bémol mei eur piano eur un piano en mi bémol mei eur piano en mi bémol mei eu

Pour écouter France-Musique sur la bande FM: Avignon 93,22 Mhz; Bordesux 93,50; Brest 89,40; Caen 95,60; Grenoble 91,80 et 95,50 (villa); Lyon 92,40 et 98 (villa); Lyon 92,40 et 98 (villa); Marseille 84,20; Metz 89,70; Montpellier 92,50; Mulhouse 91,60; Nancy 91,70; Nantes 91,60; Nancy 91,70; Nantes 91,60; Nancy 91,70; Paris 91,70; Reims 89,20; Hennes 89,90; Rouse 91,70 et 93,10 (ville).

France-Musique



5

Mercredi

14

juin

A2

FR3

굮

Lausanne et le chœur du Théâtre municipal, dir. Albero Zedda; sol.: Michèle Lagrange, soprano; Jeannette Fischer, soprano; Josette Jaques, mezzo-soprano; Michel Trempont, baryton bouffe; Angelo Romero, baryton; Riccardo Cassinelli, ténor; Charles Ossole, basse; Antoine Gardin, baryton; Yves Bisson, baryton; Jean-Luo Follonier, baryton;

Dimenche 18 juin

23.08 Musique de chembre. 0.30 La terresse des audiences du ciair de lune.

Woodrow.

piano.

Signé Radio-France.

Cycle de chant choral.

19.00 Les cinglés du musio-hall.

20.05 Opéra (donné le 14 novembre 1988 au Théâtre municipal de Lausanne) : Viva la mamma, ferce en deux setes de Donizetti, par l'Orchestre de chembre de

23

The state of the s

France-Musique

**ACOUSMATHÈQUE** 

3

3

: 🔄

# Macao, avec une chanson de Laurie Anderson; ou met-tre en rapport de la nième façon avec un environnement sonore naturel Ra, de Murray Schafer, cette perfor-mance réalisée à Amsterdam par vingt chanteurs, pen-dant vingt-quaire heures, les exécutants se promenant en chantant dans tous les quartiers de la ville ». la non-violence du preneur de Bernard Delage,

ORSQU'ON interroge Bernard Delage sur son travail, lorsqu'on lui demande d'en résumer la fartaisie et la diversité, un mot lui vient : plaisic.

« La théorie, très peu pour moi, dit-il. Bonner aux gens des choses bonnes à entendre, ça out. Les inviter à une relation au monde plus vivante. »

2.00 Les nuits de France-Musique (redift.). La nuit des légandes. CEuvres de Mahler, Rimaki-Korsakov, Puccint, Sibelha, Dvorak, Weber, Greg. Copland. 7.07 Musique matin. Actualité musicale; à 7.20, Klosque; à 7.30, La semaine avec...; à 7.45, Klosgue...

Bernard Delage est l'invité de l'Accusmathèque, tranche horaire réservée au groupe de recherches musicales, pour une série de trois émissions dont l'inituié même retient l'attention : sous le surtitre général d'« Incrustations sur paysages » : « Voix-villes », « Percussions-passages », « Mixages-machines ».

Affaire de correspondances, donc. Mais entre quoi et quoi ? Il est bon de préciser que Delage appartient à l'atelier Espaces nouvenx, dont l'un des soucis est la bonne santé de nos crelles dans l'espace urbain. Architecte, urbaniste, il travaille certes avec des musiciens. Mais le but de toute cette équipe n'est pas de composer de la musique. Il est bien plutôt d'analyser notre rapport à tout ce qui vient impressionner, bon gré mal gré, la plaque sensible de notre oute. Et, comme le rappelle Delage, « un architecte ne peut pas se désintéresser du son ». 8.07 Gravures. Megazine du disque classique.

8.08 Le martin des musiciente ideque classique.

12.07 Jazz d'aujourd'hui, Ob jouent-la 7 per Philippe Carles.

12.30 Concert (donné le 24 août 1988 lors de l'Été de Caritthè ; Farrise le pour piano en ut mineur k 47 b. de Mozart ; mineur k 47 b. de Mozart ; serale pour piano en ut mineur k 47 b. de Mozart ; serale pour piano r 8 en fa dèse mineur, D. 571, de Schubert, Paritte pour piano en ut mineur, por plano en ut mineur, pour piano r 8 en fa dèse mineur, D. 571, de Schubert, Paritte pour piano, en la lied de 1'e mpereur pour piano, en 18, de 11, de Beathoven, par Peul Bacure-Skode, piano, Hoù, XVII, de Haydn ; Sonate pour plano er concert donné le 6 mei 1989 au Grand Auditorium : Symphonie re 29 en la majeur, K 201, de Mozart, Concerto pour piano et crimestra en 15.30 Le tempe du jezz. Canvonball Adderfey.

18.00 Aude-mémolee. Hand Goreleb.

18.00 Aude-mémolee. Hand Goreleb.

18.00 Aude-mémolee. F en mi bémoi risleur, op. 82, de Siberlius du de Redic-France, dir Maximiano Valdes ; soi. Ingrid Heeber, pano.

17.30 Le tempe du jezz. Canvonball Adderfey.

18.00 Aude-mémolee. Hand Goreleb.

18.00 Aude-mémole

عِلَدًا مِنْ الْأَصِلُ

Les correspondances qu'il s'est donc donné pour objet d'explorer dans ses émissions sont celles que l'on peut décoler entre des prestations musicales un peu particulières — néanmoins répertoriées comme œuvres d'art — et des paysages sonores enregistrés « ici ou ld, aux quaire coins de noire petit monde », « Pas de théorie », il ancore. Mais « mixer les prélèvements sonores enregistrés dans une imprimerie assimatique de

a se donne zouvent des conférences sur la ville, poursuit-il, sur l'environnement tonore de la ville. Pour les préparer, je me suits beaucoup baladé avec un walkman, j'ai enregistré des fragments, des détails, qui m'ont paru beaux, dans le magma général. Puis je les fais entendre, afin de démontrer qu'il existe des détails superbes dans le fatras sonore invivable de nos villes et que, pour peu qu'on se donne la peine d'y tendre

O Lee nuite de France-Musique (radiff.). Le Danube. CEuvres de Hindemith, Wagner, Mozart, R. Strause, J. Strause, Barg, Greches, Bartok, Listt, Kodely,

22.30 La galaxia des traditions.
23.07 Club d'archives. Les grands maîres de l'archet : Josef Szigell. Concerto pour violon et orchestre en ré majour, op. 61, de Bachtoven : Sonate pour violon et clavier en ré majour, op. 61, nº 13, de Heendel : Chensons foil-kloriques hongroises, Danses foil-kloriques hongroises, Danses foil-kloriques hongroises, Danses foil-kloriques hongroises, Danses foil-kloriques hongroises, de Bartok ; Concerto pour violon et orchestre en mi mineur, op. 64, de Mandelssohn. Les plus belits rééditors récentes.
1.00 Ja vous dis maître... Vincent d'indy.

Mercredi 14 juin

clessique.

9.08 Le matin des musiciens.
Charles lves, musicien du souvenir. 2. Le jour des enfents su
4 Cemp meeting 3.
12.07 Jazz d'eujourd'hui. Jazz, s'il
vous ptait, par André Clergest.
23.00 Les muses en dislogue. Magezins de le musique encienne.
13.30 Magazine du chant chorel.
14.00 Acousmethèque. Megazine de
le musique électroscoustique.
Incustrations sur payasges, trole
émissions de Bernard Delage.
14.30 Les enfants d'Orphés.
15.00 Portreits en concert. Viadimir
Viardo.
Viardo.
27.30 Le temps du jazz.
Cannonbail Adderley.

23.07 2.00 Les nuits de Franco-Musique (rediff.). Payasgas et passions. 2. Œuvres da Haendel, Schoenborg, Roussel, Kodaly.
7.07 Musique matin. Actualité musicale. A 7.20, Klosque; à 7.30, La semains evec...; à 7.45, Klos-

18.00 18.60 20.00

8.07 Gravures. Magazine du disque classique.

9.08 Le matin des musiciens.

Claries Ives, musicien du souvenir. 3. L'appei des monagnes.

12.07 Jazz d'aujourd'hui. Hexagonsi, par Xavier Prévost.

12.30 Concert donné le 21 mai, lors du septième Festival Chopin, à Paris! : Nocturne en ut dièse mineur, cp. 27, rr 1; Noctume en ré bémoi majeur, cp. 27, rr 2, de Chopin ; Une créstion de Prin; Sonste pour pleno rr 3 en la mineur, cp. 6, de Brahms, par Jesn-Claude Pennetier, plano.

14.00 Le mémoire vive. Magazine des musiques treditionnelles.

15.00 Portraits en concert. Jeunes solistes: Daniel Florans (fibte). Billy Edd (plano): Partits pour fibte en le mineur, de Bach : Joueurs de fibte, quatre plèces, cp. 27, de Roussel; Sonstine pour fibte et plano, de Sauguet; Sonstine pour fibte et plano, de Milhaud; Ascères pour fibte, de Jolivar. A 18.00 Jehan Alain.

23.07

Mardi 13 juin

2.00 Les nuits de France-Musique (sediff.), Julius Katchan. Œuvres de Mozart, Liszt, Brahms, Ravel, Gershwin. Moussorgaki, Liszt, Balakirev.
7.07 Musique metin. Actualité musicale; à 7.20, Klosque; à 7.30, Cale; à 7.20, Klosque; à 7.30, Ges; à 7.20, Klosque; à 7.45, Klosque dissique.
8.07 Gravures. Megazine du disque classique.
9.08 Le matin des musiciens.
Charles lves, musicien du souvenir.
2. La jour des enfents su

18.00 18.60 19.07 20.30

14.00 14.30

6.2.9 Caesique.

9.08 L'oreille en colimaçon. Enlesion destinée sux enfants.

9.23 Le matin des musiciens.
Charles lees, musicien du souvent.
4. George less et son fils Charles.

12.07 Jazz d'aujourd'hul. Le blocnotes, par Jean-Robert Masson.

12.30 Concert (donné le 8 juin 1988 en l'éplies Seint-Gernale-l'Auxenriels: Rondeux pour duatre charteurs, quatre instrumentistes et chour, de Pennetier, par le Chour, de Radio-France, du Jean-Claude Pennetier, olivier Dejours : sol. : Marie-Thérèse Foix, soprano, Laure Florenthin soprano, Dominique Vises, hautscontre, Régis Oudor, témor, Didier Pateau, cor, Laurent Oile, cor anglais, Mai Culbertson, tuba, anglais, Mai Culbertson, tuba, anglais, Mai Culbertson, tuba, anglais, Mai Culbertson, tuba,

Jean-Claude Guillebaud tentent de faire le point sur la perestroïka.

Gorbachev an pouvoir, plusaiura intellectuels moscovites affirmatent on privé qu'ils ne croisment vraiment à la perestroîxa que lorsque trois conditions seraich trundent vraiment à la perestroîxa que lorsque trois conditions seraich trundent par settle à Gorki; la deuxième, la publication des troupes soviétiques d'Afghanistan; et la troisième, la publication des troupes soviétiques d'Afghanistan; et la troisième, la publication des commencer la publication de la Maison de Matriona, et les autres livres de Soljenitsyne devraient suivre. En termes de symboles, Gorbatchev a donc fait la plus grande partie du chemin, mais en termes politiques il est allé beaucoup plus loin encore : sous son impulsion, vre. En termes de symboles, Gorbatchev a donc fait la plus grande partie du chemin, mais en termes politiques il est allé beaucoup plus loin encore : sous son impulsion, vre. En termes de symboles, Gorbatchev a donc fait la plus grande partie de uchemin mais en termes politiques il est allé beaucoup plus loin encore : sous son impulsion, vre. En termes de trois quarts de siècle es générations précédentes.

Cea « nouveaux Russes », c'alaude-Marie Vadrot leur a consaire un livre (1), et l'équipe de « L'Histoire immédiate » a choisi d'en faire le sujet de sa sixième émission, selon une formule déjà roude qui associe le magazine trimes, analyses : l'ambition de la série est d'aller au-delà du simpirrécit des évênements, pour tenter de comprendre à la fois comment ceuxcis sont vécus par les gens et comment teux en senie en is senier eleminament en lis-toire uni senie en is en dennier du mis en le en dermine de mis en le en dennier de mis en le en dennier de mis en le en de dennier de mis en le en de dennier de le contre de le sont en le en le sinective de la collection dirage en comprendre en de la collection dirage en en le sinective de la collection dirage en en le sinective en le en la sinective de la collection dirage en le la sinecti des évelements par les gens et comment ceux.

La description do la vie quotidienne que propose Claude-Marie Vadrot, «gorbatchévien» passionné et fier de l'être, ressemble & un tableau impressionniste, où fourmillent les notations inféressantes, les détails concrets, les histoires singulières. Cela va d'une course de l'orteurs sur lo petit hippodronto de Moscou aux bains glacés dans la Neva ou la Moskova et à la pratique de l'aérobic ou du yoga, du succès du film de Teaguiz Abouladzé, Repentir, tourné en 1982 grâce à l'appui d'Edouard Chevardnadzé, qui n'était pas encore ministre des affaires étrangères, à la révolte de l'Arménie, de la «médiatisation» contestée de Raissa Gorbalchev aux dangereuses nostalgies de l'association Pamiat, de la «révolution des intellectuels » à l'extraordinaire transformation de la télévision, des many aux « balbutlements » de l'économie : bref, un panorams complet de la société soviétique de la fin des années 80.

claude-Marie Vadrot pour so join-dre aux tentatives répétées de Claude-Marie Vadrot pour so join-dre au déflé du l' mal, contre l'avis d'une police obstinée. On suivra le journaliste vedetto de l'émission télévisée = 600 secondes » dans ses reportages éclairs. On accompagner une petit tour en Sibérie, un autre dans les républiques baltes. On s'intéressera à l'écologie, à l'écolisme, à la publicité, aux hipples, aux motards, aux chiens. Rien n'a échappé à la curiosité des auteurs, qui devraient convaincre ceux qui en doutaient encore que les Soviétiques sont des hommes et des femines comme les autres..

On attendra beaucoup du débat organisé en direct de Moscou pour mieux salsir les perspectives d'ensemble. On y découvrira plusieurs personnalités connes, qui est à la pointe de la perestroité, qui est à la pointe de la perestroité, qui est à la pointe de la perestroite en chef de l'hébdomadaire Ogoniok, qui est à la pointe de la perestreme droite à l'extrême gauche, de l'extrême droite à l'extrême gauche, de l'extrême droite à l'extrême gauche, de Playboy. A défaut de nous apporter une réponse sur l'avenir de la perestroite, ces acteurs et es témoins de la révolution gorbatchévienne donneront au moins un visage à cette. « nouvelle Russie » qui boulcyers en couvelle.

(1) Les Nouveaux Russes, de Claus Marie Vadroi, le Scuil, 400 p., 120 F.

# **BCANAL**

8.55 Cabou cadin SOS fantômes; Callmero et Pris ellia.

10.35 FI

12.30 13.30

Liparti.

Musique matin. Actualité musicale. A 7.20, Klosque; à 7.30, La semaine avec...; à 7.45, Klos-

7,07

vures. Magazine du disqu

8.07

0.15 Ciné Dour

RTI. – 2013, séric: Stalag 13; 20130, séric: Les jupons de la Révolution; 22 h 10, cinéma : Premiers désirs, film de David

cinéma : Premiers verv.,

Hamilton.

TMC. — 20 h, série : Madame est servie ;

20 h 35, téléfilm : Les cascadeurs ; 22 h 10,

20 h 35, téléfilm : Les cascadeurs ; 22 h 10,

magazine : Libre et change ; 23 h 30, série :

Clair de lune.

RTB. — 20 h 30, feuilleton: Mon dernier rève sera pour vous (dernier épisode) ; 21 h 25,

negazine : Strip-lease ; 22 h 35, concert : La

misa criolla, d'Ariel Ramirez.

TSR. — 20 h 05, magazine : Abon enterdocumentaire : Mémoitres d'un objectif :

22 h 45, sport : championnat de Suísse do

L'HISTOIRE IMMÉDIATE

Jeudi 15 juln

8.24 Les grènce de l'info.
8.30 Le bourique Canal +.
Présenté par Járdme Bonaldi es Maryes.
9.00 Téléfilm: Trop jeune pour jouer les héros.
De Buzz Kulli, avec Ricky Schroder, Jon de Vries.

Auteur du premier ouvrage théorique sur la question, traduit en français en 1979 aux éditions Lattès (1). Murray Schafer, compositeur canadien, peut passer pour le père fondateur de l'idéologie douce – molle, diraient certains – de l'environnement sonore. « Ra est une euvre de pur plaisir partagé, dit Bemard Delage. Un disque en a été rejait en studio. C'est une promenade, un instantané, dénué de toute intention pédagogique. Quand Schafer insalle des sources de 2001 autour d'un lac, il respecte les espaces natureits et s'interdit d'un lac, il respecte les espaces natureits et s'interdit toure intervention sur la diffusion ou l'étho. Avec les moyens technologiques actuels, une cauvre comme cela pourrait se faire en studio, numériquement. Mais Schafer est un homme simple, qui utilise l'espace comme alité, comme complément. Le résultat est très beau, c'est tout. »

17.16 Dodumentaire:
La ceinture d'or de Lundy.
La ceinture d'or de Lundy.
17.40 Cabou cædin.
Molicriasimo; Comte Mordicus.
En cieir jusqu'à 21.00
18.30 Dessins animés: Ga cartoon.
Précentés par Philippe Dans.
18.45 Flash d'Informations.
18.49 Top 50.
Précenté par Marc Tocaca.
19.30 Magazine: Nulle part ailleurs.
Précenté par Philippe Olidas.
Invite: Jens-Louis Trintignant.
21.00 Cinéma : Biggles. #
191m anglais de John Hough
(1986). Avec Neil Dickson, Alex
Hyde-White, Fions Hutchinson.

ash d'Informations.
port : Footbail.
atch comptant pour la Coupe du
pude (groups V) : Norvègenegosiavie.

Douze hommes en colère. 
Film américain de Sidney Lumoi (1957). Avec Henry Fonda, Lee J. Cobb, Ed Begiey (v.o.).

1,45 Documentaire: Banieue.
De Hervé Chabalier et Gilles de Maisure.

ET STANCOPHONES NEED

MERCREDI 14 JUIN



: A 2, 22 h

Peut-on faire confiance à Gorbatchev?

Reportages, commentaires, débats : Daniel Leconte et

0.00 Météo. 0.05 Solxante secondes.	Mésaventures: Sois gentille, Agnès.  DAG Documentaire: Mistoires naturalies.  La chasse aux sangliers en Corte.
	Au octur du commerce du poison. D'Alain Hayling et Nick Davidson. Les abus du traffement des déchets toulques. Diffusé
22.15 Fisch d'informations.	
	Freezo Cassos, Learneste Lourzeux. Um socieur sur la retour prend la place d'un grand inclustrial pour de l'argent.
20.30 INC. 20.35 Cinéma : Filos de choc. 🗆	
	Journal, Météo et Tapis vart.
	Jeu : La roue de la fortune.
19.10 Campagne officielle	Avis de moherche.
18,45 Jeu: Des chiffres et des lettres.	
	Georgie : Tu charics, tu gagnes.
17.65 Jau : Trivial boursuit.	Variétés : La chance sux chansons.
Lady Oscar; Quick of Flupko; Graffic	
	ost dévoué au térrinterre. Drôtes d'histoires.
La nuit de la terreur allée (1º partie).	De Maurice Clocke, avec Amarande, Michel Le
18.00 Figah d'informations.	Foulleton: La ligne de chance.
Speciai Rita Levi-Montalcini, prix No medicolos 1986.	Jeu : Le juste prix.
16.10 Magazine : Du côté de chez Fred.	11.55 Tournez manéde.
	Fauilleton : Le bonheur d'en face.
13.45 Série : Faicon Crést.	Sommeiro : Gros plan, l'épagneul papillon ; Hydro-
	<b>S</b>
	Présenté par Martine Allain-Regnauit
11.55 Flash d'informations et Météo. 12.00 Jeu : Les mariés de l'A 2.	Série : Les amours des années folles.
11.25 Série : La fête à la maison.	
De Monique Cara, presente par i nierry n Avec le feuillelon Amoureusement vôtre	
Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00.	22
	Managina - Ilina avanditra

116 6 10.00 FEB 11.00.		Market State of the State of th
maison.	11.02	1789 au feur la four
ns et Meteo.	12.00	Tálévision régionale.
Laffont.	12.67	Flash d'informations : Point d'actualité.
Reliar	13.05	Série : Cuand la Uberte Yenert du cler. Magazina : Regarda de femme.
Permi	10.00	Présenté par Alipe Pailler, en direct de Touiguse. Invitée : Hélèse Huot, écrivain.
ste aux hommes	13.57	Flash d'informations : Spécial Bourse.
f do ahou trad	17.00	De Marike Prinçay, présenté par Ceroline Tresca.
Montalcini, prix Nobel de	14.30	O Magazine : C'est pas juste. D'Agnès Vincent, présenté par Vincent Perrot.
7	15,30	Magazine : Télé-Caroline.
allée (1º partie).		Vidéo look : Mon héros préféré : Cinéma, (héBiro, livres : Attractions : Top sixties : Télé chic, télé
		onos ; Papy, Mamy ; Viens faire un four billon ; Le jou de la séduction ; Variétés ; Et à 16.00, le
o et Chico,	17.00	Flash d'informations : Spécial jeunes.
P or richard Cinipositions	1	De 17.05 à 18.03 Amuse 3
et Marie-Ange Nardi.	17.06	Chase 31.
	17.10	Tom Sawyer.
présenté par Laurent Cabrol.	18.00	Signe Cats eyes. 1789 eu jour le jour.
	18.02	Magazina : Dravet vend is meche.
tout faire.	19.00	Le 19-20 de l'information,
	19.58	Dessin animé :
choo. II	20.05	Denver, le dernier dinosaure.
ii, Chantal Nobel.	20.35	Cinéma : La rivière de la poudre.
ition spéciale.		Calboun, Corinne Calvet, Camsron Mitchell.
Sérillon, en direct de Varso-	22.00	Campagna officialle
and attended to be found	22.20	Journal et Météo.
heures sur la 2. Propéen Puissance I 2.	22.45	Magazine : Océaniques.
•	23.35	2º partie : L'art et le zen. Musimuse, musique.
rt, 6crivain.		Mélodie Adelaïde, de Beethoven, par Hugo Rei
to do chez Fred (rediff.).	33 40	Paraula - Errare Seasonhone

atizourioux;				Nobel de				.00	y Becoaro.	ľ	
De 17.05 à 18.03 Amuse 3	17.00 Flash d'informations : Spécial jeunes.	tives; Attraptions; top spites; acto care, tabe those; Papy, Manny; Viens faire un tour billon; Le jou de la séduction; Variétés; Et à 16.00, le	15.30 Magazine : Télé-Caroline. Video look : Mon héros profésé : Cinéma, (hésire,	14.30 Magazina : C'est pas juste. D'Agnès Vincent, présenté par Vincent Perrot, Evolvas Pasès, Agnès Vincent.	14.00 Magazine : Dadou babbu.  De Marika Princay, présenté par Caroline Tresca.	 7	11.68 1/88 au jour le jour. 12.00 Télévision régionale. 12 et l'informations : Communication de l'actualité.		77 774		

hir Jusqu'à 14.00 -

20.00 Séris : Madams est servie.

20.35 Cinéma: Le gagnant. 
Film français de Christian Cion
(1979). Avec Philippe Ruggieri,
Odile Michel, Stéphane Audran,

2.15 Congr

t : David Bowle.

FR.

ANCOPHONES EXECUTION

9011. Parédi En dis derniès née de

reddy Ruxpin (rediff.).

Irand prix (rediff.).

enis la mall-

18.05 Série : Arnold et Willy.
18.30 Bouverd et compagnie.
18.50 Journal images.
18.50 Série : Supercopter.
20.00 Journal.
20.00 Journal.

7.05 M

7.00 Info

Voisin, voisine, eton : L'Te aux cerouelle.

22.30 Te

lim : Malambra. runo Gaburro, avec Paola ore, Maurice Poli, John

al de minuit. ecteur Derrick (rediff.).

percuells (rediff.). d et compagnio (rediff.). ase et passion (rediff.).

stination danger message secret, avec Patrick

dam9 ost servis (rediff.). is : Clair de luns (rediff.).

le : Les routes du paradis.

hit, hit, hourra I sins animés : Graffi'6.

22.10 Série : Clair de lune.
23.00 Six minutes d'informations.
23.05 L'homme de fer (redift.).
23.65 Musique : Boulevard des clips. 18-tu 7 (rediff.).

h, série : Staiag 13 ; 20 h 30, hasard et la violence, film de ros ; 22 h, Flash apécial électraes; 22 h 10, chiema : Les im de Floresiano Vancini ; irêe spéciale élections curo-

2.25 Megazine :
Destination santé (rediff.) 3.20 Magazins : Adventure (rcdift.).
3.45 Documentaire : issance du milieu. duvet.

Oh, sêrie : Madame est servie; 

fiffilm : Prison de femmes; 
fiffilm : Louis XI (2º Partie); 
tezine : Charmes. 

b LO5, variétés : Saga de la 
inçuise, avec Gilbert Bécaud; 
felon : Les poneys sauvages 
(12 h, Soirée spéciale élections

12.30

'inspecteur Derrick. In direct

ù viens-tu ? (rediff.)

5.00 Destination santé (rediff.) 5.55 Etranger,

h, varisiós: Sauve qui peut; ma: Les petites fugues, film 1; 22 h 20, documentaire: Le liberió; 23 h 15, sport: Auto-nd Prix de formule 1 du

7.00 Cinéma: Les rois du sport. 
Film français de Pierre Colombier
(1937). Avec Fernandel, Raimu,
Jules Berry, Lisaite Lanvin.

8.36 Documenteire:
Jau, vile de ohien à Cuba.
Le regard d'un aiken strant cubsin sur
ses semblables.

8.00 Cinéma:
De bruit et de fureur. 
Film français de Jean-Claude Belgresu (1987). Avec Vincent Gasporilach, Lisa Heredia, François
Nogrei.

10.30 Cinéma: Angel heart. 
Film américais d'Alan Parker
(1987). Avec Mickey Rourke,
Robert De Niro, Lisa Bonnet. 12.30 Maga

13.00 Flash 13.05 Magai Présent Lavités 14.00 Téléti De Ra 16.05 Dog zins: Mon zénith à moi. ité par Michel Denisot. i: Mireille Darc, im : L'impossible alibl. oger Spottisvoode, avec rol, Roxanne Hart.

: Basket américain. ine : Sport flash. entaire : Banileus rvé Chaballer el Gilles de

lair jusqu'à 20.30 -

de « Territoires »

refuse pourtant
l'étiquette «écolo».
Il se veut «une
fenêtre sur la nature,
ses problèmes
et les hommes

On croit réver. A Valdez, en Alaska, sur les côtes mazoutées qui bordent le détroit du prince Williams, le cocktail nouveau fait fureur. Le soir, après la journée de «nettoyage», riches de leurs 17 dollars, les journaliers font le plein de l'apéritif préféré du capitaine de l'Exxon Valdez. Les pubs ne désemplissent pas, les matelas en dortoir se jouent à prix d'or. Même quand il polluc, même quand il tue les loures et les oiseaux, l'or noir suscite encore des ruées.

Cétait le 24 mars 1989. A la ilte d'une -fantastique chaîne erreurs humaines -, le City of aldez, de la compagnie Exxon,

Deux mois après la marée noire qui s'est produite en Alaska, l'équipe magazine coproduit par FR 3 et System TV est partie enquêter sur place. Le nouveau

déverse quelque 40 000 tonnes de pétrole dans les eaux poissonneuses de l'Alaska. Il faudra attendre trente-six heures avant que les premiers secours ne s'organisent. La France, forte de sa triste expérience (échouage du Tanyo, du Boehlen, de l'Amoco Cadiz, en 1978) prête du matériel (ponts, barges antipollution), mais regrette que, la-bas, « on ne veuille ni de son expérience ni de ses conseils». Traumailsée par la plus importante marée noire qu'elle ait jamais connue, l'opinion américaine « continue à jouer les plonniers et à ignorer que la Breiagne de cas vingi dernières années a été plusieurs fois durement touchée par ce genre de catastrophes ».

Deux mois après la marée, l'équipe de « Torritoires» est partie enquêter en Bretagne et en Alaska. Ce numéro spécial prend la forme d'un réquisitoire motivé contre la compagnie Exxon. Les villes-champignons à la population artificiellement gonflée, les loutres enfermées, les oiseaux stressés : tout, autour de Valdez, sent la mort. Il est déjà trop tard, paraît-il, pour sauver la faune des côtes do l'Alaska.

Coproduit par FR 3 et System TV, « Territoires», en défend de ressembler (en cette année où ils ont pourtant le vent en poupe), à un « magazine de la nature », se défend de ressembler écolo ». Plutôt aussi que l'« exploit pour l'exploit » ou de plus classiques émissions animalières à la Rossif, « Territoires », explique Patrice Laurent, producteur à Systom TV, veut être « une fenêtre sur la nature,

a nature au quotidien

Au nombre de ces amis : les chassours, qui financent l'émission pour un tiers et en sont très officiollement les « conseillers techniques ». Parmi les thèmes choisis figurent notamment « la chasse, la pêche et la cuelllette lorsque l'homme n'en dépend plus pour sa subsistance ». Mais les chasseurs veulent aussi, à une plus large échelle, faire profiter « Territoires » et les téléspectateurs (lors du choix des sujets, des repérages) de leur « connaissance quoti-dienne de la nature ». sa vie, ses problèmes et les hommes qui l'aiment».

Co n'est pas la première fois que l'Union nationale des fédérations départementales des chasseurs (et, avec elle, l'Office national de la chasse, organisme public qui dépend du ministère de l'environnement) investit dans des magazines télévisés. Depuis 1982, «Histoires naturelles», d'Igor Barrère et Jean-Plerre Fleury, parle de chasse et de pêche sur TF 1. Tout cela, explique Paul Melen, président de l'Union nationale et de son petit comité satellite «chasse-nature», s'inscrit dans un vaste plan de communication destiné à redorer l'image de ce sport. Voilà pourquoi «Territoires» n'est pas «une émission pour les chasseurs, mais l'émission des chasseurs pour le plus large public». Un moyen plus intelligent, selon lui, que d'aller jouer, le 18 juin, à listes et fusils inégaux...

ARRANE CHEMIN.

V TERRITOIRES: FR 3, 13 h 30

00

NAL +



DIMANCHE 18 JUIN

• Ce numéro de «Territoires» a été diffué une première fois le 27 mai à 16 heures.

Bo Derek, George Kennedy ; 0.00 Journal : 0.05 Bolifro (suite).

rdi (23.50Journe). 20.35 A mont l'arbitre, de Jess-Pierre evec Michel Serrault, Eddy Mitchell ;

CANAL + : 20.30 Documentaire : Charles Trenet, la mémoire du XX<sup>e</sup> siècle : 22.16

ars de la Terre.

20.30 Cin 19.30 Flat 19.35 Dess

22.20 Flash 22.25 Cinán ma: Michel Strogoff. In transco-yougoslave de Carmine no (1956). Avec Curd Jurna. Geneviève Page, Jean

1: Golf, 1: Golf, Resheures de la demière jour-le l'US Open.

qui l'aiment».

| 第15年の | 2004年 | 第15年 | 1997

The state of the s

The Adaptive of the Adaptive o

36	6.30 Météo. 6.35 Série: Drôles d'histoires.	8.30 Mag
2.00	Bonj <i>our la France,</i> bonjour l'Europe. Emission de Jean Offréde. Avec la bulletin météo à 7,00 et 7,43.	SOE
8	7.45 Megazine : Bonjour monsteur le metre.	9.00 Con
9	7.56 Jardinez avec Nicolas.	9.16 Em
28	8.10 Club borothee dimenone. 8.30 Shebel Massey dimensione.	10.00 Pré
}	Les Gummi ; Winnie l'ourson.	10.30 Le
2	9.20 Club Dorothés dimenche (suite). Pels position	11.00 Me

a-t-il encore un coco dans le show? ? érie : Vivement lund! ! essina animés : Disney perade. mission présentée par Jeac-Pierre Foucault.

18.10 De

20.00 Journal.
20.30 Météo.
20.30 Météo.
20.35 Série: David Lansky.
L'enfant américain, avoc Johnny Halfydsy.
L'enfant américain, avoc Johnny Halfydsy.
L'enfant américain, avoc Johnny Halfydsy.
L'annual.
L'annual.
L'annual.
L'annual.
L'annual.
L'annual.
L'annual.
L'annual. 45

- De 7.30 à 10.30 Dessins animés -

6,30 Le journal permanent.

15.10 T

18.00 tr 18.15 S 19.45 F 18.20

20.36 Telefilm: Prison de ferranes.
D'Eric Stili, avec Nicky Gusdagni, Shirley Dougles (rediff.).
22.16 Six minutes d'informations.
22.20 Captes (rediff.).
22.26 Téléfilm: Louis XI.
D'Alassandre Astrac, avec Denis Manuel, Daniel Gélin (2º partie; rediff.). 0.05 Magazine: Charmsa (rediff.).
0.35 Musique: Boulevard des clipa.
2.00 Téléfilm: Louis XI
(2. partic; rediff.).
3.40 Charmes (rediff.).
4.10 Adventure (rediff.).
4.25 Charmes (rediff.). 20.00 Série : Madame est servie. Quelle autorité ! 6.20 Musique: Boulevard des cilp 9.00 Jeu: Cilp dédicace.
11.00 Dessins animés : Grafil'6.
11.50 Hit, hit, heurra l.
11.56 Infoconsommation.
12.00 Informations: W 6 express.
12.05 Magazine: Ché 8.
12.30 Série: Les routes du paradis 13.20 Série: Ché experse du paradis 13.45 Téléfilm: Chasseurs d'hormation.
De Dom Tavior. sees Sandra

**ECANAL** 

7.40 Dessins mimés: Ça cartoon. 8.00 CBS Evening News. 6.56 Cabou cadin, SOS fautônes; Callmaro et Pris calla.

Rather.

8.24 Les erânes de l'info.

8.30 Le boutique Canal +,
Précartée par Jérdine Boualdi et
Maryee.

8.00 Cirema: Le congrès s'anuse. Ci
film allemand de Gez Radvanyi
(1907). Avec Curd Jurgens, Lilli
Palmer, Paul Meurisse.

10.46 Cinéma: Ville étrangère. 
Film français de Didier Goldschmidt (1988). Avec Niels Arnestrup,
Anne Wiezemsky, fasbel Otero.

12.20 Magazine: Dontact.

En ciafr jusqu'é 13.30

12.30 Magazine: Dontact.
Précarté par Michal Denisot.
Invité: Tom Novembre.

13.30 Chéma :

Sur ordre du Führer.

Sur ordre du Führer.

Film ration de Emo G. Castellari
(1970). Avec Frederick Stefford,
Van Johnson, Francisco Rabal.

15.20 Chréma : L'œuvre au noir. m
Film belge d'André Delvaux
(1988). Avec Gian Marie Volonte,
Sami Frey, Anna Karina.

17.10 Documentaire : Les allumés...

Vary Lapébie !

17.35 Cabou cadin.

Mollérissime : Les tribulations de
Cadichon en Bretagne : Mini monstres.

John Drake »

18.30 Dessins animas: Ca cartoon. Presente par Philippe Dana.
18.45 Flash d'Informations.
18.49 Top album.
Présenté par Philippe Dana.
18.49 Top album.
Présenté par Philippe Gildau.
19.30 Magazine: Nulle part ailleurs.
Présenté par Philippe Gildau.
19.30 Cindma:
1 mvité: Charles Gassol.
20.30 Cindma:
1 pe bruit et de fureur. 

Fita français de Jaan-Cloude Brissau (1987). Avec Vincent Gasperitette. Lisa Heredia, François Negre.
22.06 Flash d'informations.
22.06 Flash d'informations.
23.66 Cindma: Dangsreuse
Sous tous rapports. 

Film américain de Jonathan.
Film américain de Jona Hughes (1983). Avec Molly Ringweld, Justin Handle, Melanie Griffith, Ray Llotta (v.o.).
23.66 Cindma: 40° à l'ordule.
Film français class & de Michel Rica de (1983). Avec Molly Ringweld, Justin Handle, Melanie Griffith, Ray Llotta (v.o.).
23.66 Cindma: 40° à l'ordule.

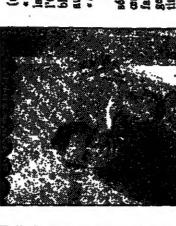
RTL. - 20 h, série: Stalag 13; 20 h 30, cindma: Laganaut, film de Chributian Gion: 22 h 13, cindma: Laganaut, film de Chributian Gion: 22 h 13, cindma: Laganaut, film de Chributian Gion: 22 h 10. Série: Clair de lune: 23 h 03, cindma: Pavoles et musique, Mind Telle Choursqui: 22 h 20, coura métrages: Profil rouge, de Frédéric Dumont: No quie ragby, de Brauo Cassier: Dis-mol... Marie Les Spohle Kotsuy!
75R. - 20 h 30, cindma: Pavoles et musique et l'alian de Roberto Rossellini.
22 h 45, magazine: Tomps présent : 22 h 45, magazine: Tomps présent : 22 h 45, magazine: Tomps présent : 22 h 45, magazine: Tomps présent : 22 h 45, magazine: Tomps présent : 22 h 45, magazine: Tomps de Redoluçion: 22 h 45, magazine: Tomps présent : 22 h 45, magazine: Tomps présent : 22 h 45, magazine: Tomps présent : 22 h 46 magazine: Tomps présent : 22 h 36, magazine: Tomps présent : 22 h 36, magazine: Tomps présent : 22 h 36, magazine: Tomps présent : 22 h 36, magazine: Tomps présent : 22 h 36, magazine: Tomps en l'alian : 23 h 45, magazine: Tomps présent : 22 h 36, magazine: Tomps présent : 22 h 36, magazine: Tomps présent : 24 h 36, magazine: Tomps présent : 25 h 36, magazine: Tomps présent : 25

\*surhumaines \*. Qu'on en juge: Drake enquête sur certaines morts suspectes ou sur la disparition d'un agent du Chiffre, teste la sincérité d'une jeune femme qui a demandé l'asile politique, récupère des documents d'iplomatiques dérobés par des bandits siciliens, infiltre un commando de l'IRA, ou prend l'identité d'un ingénieur tehèque afin de détruire une filière de passage Est-Ouest aux objectifs plutér crapuleux. Tout comme la première, la seconde série de « Destination danger » s'efforce de donner une vision réaliste du monde de l'espionnage. Apparue en 1964, elle garde encore aujourd'hui tout son punch et toute son efficacité.

JEUDI 16 JUIN

► DESTINATION DANGER: M 6, 16 h 10

# « Mon nom est Drake,



(oree on 1961), «Les espions», «Des agents très spéciaux», « Max la menace», « Les mystères de l'Ouest» ou « Mission impossible»; autant de séries devenues aujourd'hui et à juste titre des « séries culte»,

Contrafroment à la plupart des séries fanunchées ci-desus, qui cauvaient dans le domaine de la fantaise ou de la convention, « Danger man », diffusé en France sous le titre « Destination danger », s'efforgait de donner du monde de l'espionnage une vision réaliste. Les intrigues, aussi complexes qu'elles aient pu être parfois, présentaient toujours un caractère de parfaite plausibilité, s'inscrivaient dans un contexte politique extrêmement proche du véritable contexte de l'époque. Et les missions dont Drake était chargé, si elles requéraient l'engagement d'un agent particulièrement doué et qualifié, n'avaient rien de

JACQUES BAUDOU.

مِلَدَا مِنْ اللَّ مِنْ

ports 3 (rediff.). FR3

7.00 Mag 8.00 Lan

15 d 9.00 Amuse 3 me; Boumbo.
né; Ulysse 31.
né; L'homme qui a vu l'homme.
Rencontres.
procée per le FAS et FARA.

ormations.

D'un soleil à l'autre.

e : Territoires.

e : Lature de Benard Pero.

e la ature de Benard Pero.

e an Aleste.

ire l'article d'Ariane Chemin).

Sports folisirs.

Sports folisirs.

is ports folisirs.

in Boxe françale: championust de lines.

in Boxe françale: championust de lines et l'autre l'ariant l'autre l'ariant 

15.50 L'école

16.35 Te

19.00 17.30 12.05 Dimenche Martin.
Comme sur un plateau, présenté
par Jacques Martin et Claude Sarraute.
13.00 Journel et Météo.
13.20 Dimenche Martin.
Le monde set à vous, avec Heari Saivador.
14.55 Série : McGyver.
A la recinecte de l'amour perdu (1" partie).

is Clic clas; Les trois mousquetaires; alias; Den et Dany.

of sefon McClain.

ar un flio, avec James Arness.

ormations.

iny Hill.

claie élections européennes.

chilippe Donsaint, en direct du Palais

8 Stratbourg et en duplex avec toutes européennes.

Métée.

Métée.

18mith american. III n de Richard Thorpe (1942). Avec g. Marsha Huni, Harvey Stephen 22.00 22.45

19.30

tions européennes (suite).

sile).

siling, Film américain de Basil Wran(v.o., N).

ommon defense. Film américain

ward (1942). (v.o., N.).

srican siespe, Film américain de

nann (1939). (v.o., N.).

16.25 Série : Le voyageur. 16.50 Magazine : Télé-matches. 18.00 Série : Hondo. 18.60 Journel Images. 19.00 Série : Le flèvre d'Hawaii. 20.00 Sériés spéciale

20.30 es

8.55 Sandy Jonquille. 9.20 Princesse Sarah.

8.30 Micha.

10,30 Variétés: Perfecto (r

9.45 Robotech.

11.00 Série : Supermi 12.00 Série : Chase

21.55 Solrée 0.00 Jan 0.05 Me 1.05 L'in 2.10 Mai 2.20 Ten 3.10 Jou 3.16 Jou 5.15 Bou

14.30 Série : Kojak.

13.26 Sé

Variétés : Julie Piétri en concert.

Fauilleton : La princesse du rail (1~ épisode). Musique : Boufeverd des clips.

WA CAN HAQUE gouvernement a son service secret. Les Etats-Unis on la CIA, la France le deuxième bureau, l'Angleterre le MIS. L'OTAN a aussi le sien. Une sale besogne à accomplir? C'est alors qu'ils font d'ordinaire appel à moi. Ou à quelqu'un comme moi. A propos, mon nom est Drake, John Drake. C'est sur ces paroles que s'ouvrait chacun des épisodes de la première grande série d'espionnage apparue à la télé à l'orée des sixties - les trente-neul épisodes de cette première série furent diffusés entre le 10 septembre 1960 et le 4 juin 1961 sur la chaîne anglaise ITV, - ces sixties dont nous avons eu déjà l'occasion de dire qu'elles connurent un véritable âge d'or du genre avec «Chapcau melon et bottes de cuir»

Chaque mission était menée sur un rythme enlevé, sans temps mort: c'est que chaque épisode ne durait que 30 minutes et qu'il fallais donc privilégles l'action et le suspense. Les lieux où elles conduisaient Drake se répartissaient sur toute la surface du globe: des Carafbes su Cachemire, de Vienns à Paris, des Etats arabes sux Balkans, de Hong-kong à l'Afrique centrale.

Créé par le réalisateur et produc-teur Ralph Smart — qui fui égale-ment l'auteur ou le coauteur de nombraux scripts de « Danger man », le personnage de John Drake fui confit à un jeune acteur améri-cain qui faisait alors carrière en Grande-Bretagne au théâtre, au chéma et à la télévision (il venait d'être élu meilleur acteur TV de l'annéc en 1959) : Patrick McGoo-han, qui s'investit dans son rôle au point de contribuer de façon perti-nente à sa définition : « J'ai essayé autant que possible d'en faire un personnage énigmatique espérant

que vous ne seriez Jamais vraiment sur de ce qu'il allait faire la sequence d'après. « C'est bil qui calges notamment que le cilché des schone de lit et de séduction flu focaron de lit et de séduction flu focaron de lit et de séduction flu focaron de lit et de séduction flu focaron de lit et de séduction flu focaron de lit et de séduction flu focaron de lit et de séduction flu focaron de se poings ou d'une arme quelconque en cas de besoin, John Drake a le plus souvent recours à son intelligence, à sa capacité d'incarner des rôles, à an faculté de réagir à l'actorner des rôles, à an faculté de réagir à l'actorner des rôles, an faculté de réagir à l'actorner des rôles, an faculté de réagir à l'actorner des rôles, la seconde série de von seulement à rendre le personne certain de passeur et une dimension d'étrangeté qui fut pour beaucoup dens son succès.

Ba octobre 1964, la seconde série de von seulement des mans sipartonnis des mans entre les deux derniers furait pas affectée par cette n'était pas affectée par cette d'Angleterre. Il dépendait d'un supériour Hobbs, interprêté pur Peter Maden. Mais a personnaite d'intrigue par l'utilisation de gageis soigneusement préparés par un service adment nous de complexitée of concurrent de « Danger man », diffusée entre 1964 et 1966, une trousse de toilette transforme de l'impordance de Chintes cet ser missons le titre. « Secret anne », diffusée entre 1964 et 1966, réalisée par des metteurs en schne de l'impordance de l'impordance de l'impordance de l'impordance de la serie e necer aujourd'hui tout son punch, toute agent e se germas de chère de chercher de se germas anner » Ne ratez pa les épissodes inti-inés e l'était de l'es germas anner » Ne ratez pa les épissodes in

7.40 8.26 Magazine : Une première. Présenté par Robert Namias. Avec le journai 6.30, 7.00 et 7.30 ; Les cinq premières minutes Dorothée media. 5 ; Les Poppies ; Diency classique ; Jeux. : Heine et passions. s emours des années folles. Il Viva la vie. ar Martine Allain-Regnault rts d'enfants. animaux du monde. a Grange.

10.30

10.66 11.26

bonheur d'en face.

16,00

n de l'Ouest. Lilés (2º partio).

n : la chasse aux hommes (4º épisode). e : Du côté de chez Fred. de Milterand. Spécial Corse. nformations

o et Bourse. ligne de chance. arfeit amour. Marchand, avec

antes, tu gagnes. 1 cas de bonheur. 18 de San-Francisco, 1x dollars.

18.20 18.45

19.10

pagne oniciens les élections européennes. s : L'homme à tout faire.

ntīres et des lettres. nomot, présenté par Laurent Cabrol. xfiloisile

suit. ice et Maric-Ange Nardi.

17.66

: Graffitis 5-15. r Groucho et Chico. r : Quick et Flupke ; Graffiourieux ;

22.40 Ma phelins de la forêt; Maurice sa; Filmer la guerre à l'âge de ju tireur de pousse.

0.66

ents très spéciaux.

900

I LAS

rnal, Météo et Tapie vert. étés : Avis de recherche, islos : Avis de recherche, islos présentés par Patrick Sabatier. é : Philippe Lavil, étés : François Valéry, Véronique Sanson, étés : François Valéry, Véronique Sanson,

21.35 Ap

loyau de la couronne. Moraban et Jim O'Brien, d'après c'het Paul Scott (4º épisode). d'histoires.

23.20 Magazine: Du oôté de chez Fred (redift.).

imoureusement voire à 8.35; one à 10.00 et à 11.00.

6.30 Télémas Avec le j 8.30 Magazli Da Mon Avec lo Le final

13.67 14.00 M

18.30 Jac 19.00 La vet vend is meche. s pour un champion.

19.58 De

22.30 Ca s européennes. e-

23.25 Série: De i
23.25 Série: De i
23.25 Série: De i
Eluves de François Bruel,
Claude Luyet, Dominique Spano.
0.00 Musiques, musique.
Trio apus 9 en ut minaur, de Besthoven, par la
Trio à cordes de Paris.

7.00 Informations : M6 express (et & 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 16.00, 17.00, 18.00).
7.05 Musique : Boulevard des clips (et & 8.05, 9.05, 10.05, 10.45, 14.35, 15.05, 16.05).
10.30 M8 boutique. Táléachat.
11.05 Jeu : Musicolles. 20.00 Série : Madame est servie. La princesse. 20.35 Téléfilm : vec Minako

10.30 M8 boutique. Télé-achat.
11.05 Jeu : Musicolles.
11.25 Série : Etranger,
d'où viens-tu ? (rediff.).
11.50 Hit, hit, hit, hourra l
12.05 Dessins animés : Graffi'6,
Mazinger.
12.30 Série : Les routes du paradis.
13.20 Série :
Madame est servie (rediff.). 22.20 Série : Clair de lune. 23.10 Six minutes d'Informations. 23.15 Sexy clip. Dessins animés : Graffi'6.

2.00 Etranger, d'où viens-tu 7 (rediff.). L'homme de fer (rediff.). Musique : Boulevard des clips.

2.25 Magazine : M6 aime le cinéma (rediff.).

tination santé (rediff.).

- De 16.50 à 18.05 Dessins anir 16.50 Les aventures de Teddy Ruxpin. 17.15 Denie la mailde.

Série : L'Inspecteur Dorrick. Série : Kojak. Série : Baretto.

nte cercuells (rediff.).
indresse et passion (rediff.).
uvard et compagnie (rediff.).
urnal de la nuit.

12.30

idresse et passion. gazine : Le journal. Jean-Claude Bourret.

nel de minuit. sieur Muscle (suite). pecteur Derrick (rediff.).

wadame est servie (rediff.). 13.45 Série : Clair de lune (rediff.). 16.10 Série : Destination -

i gu ganmo. ilé-achat. irie : Volsin, voisino. uilleton : L'île sux ante cercuells. u : Mémorama.

22.30 Téléf De Jo

ısthən Kaplan, avec Kıchar , Hay Lenz re de besulé mesculine ı

0 è 9.00 Dessins animés ni sens famille (rediff.). and prix (rediff.).

18.05 Série : Arnold et Willy.
18.30 Bouvard et compagnie.
18.50 Journal Images.
19.00 Série : Supercepter.
20.00 Journal.
20.00 Téléfilm : Les sept casca De John Peyrer, avec Elke !

im : Les sept oascadeurs. In Peyser, avec Elke Sommer ick McNee.

me du jour.

pécial Bourse.

17.00 Flash De 17.05 à 18.00 Amuse 3

u : Questione 19-20 de l'information. e 19-10 à 19-30, le journai de la région.

il Ribes, avec Jean Carmet, Pierre que Blanchar, Darry Cowl (8º épi-

Claudo Rives et Various Claudo Rives et Various Claudo Rives et Various Claudo Rives et Various Desmiss. Roger Kahane, Penot. plus bayardes.

22.50 FI 23.00 C

0.30 2.30 lsky business. #
sin de Paul Brickman
Avec Tom Cruise,

4.05 CI ine journée de l'US Open.
ine : Too much! Im
anglais de David Loland
). Avec Emily Lloyd, Tom
ce Birdsall (v.o.).
na : Aenigma. D
tallen de Lucio Fulci (1988).
isrred Martin.
: Stalleg 13.
mentaire : Aventures
les mers du Sud.

ANCOPHONES PAREN
b, sério: Sialag 13; 20 h 30,
c professeur est stupéfiant;
jma: Violette et François, film
Rouffio; 23 h 35, sério : Bri-

h, sério : Madamo est servio ; idéfilm : Chasseur d'hommes ; idfilm : Chastage à Washington ; sgarine : Charmes ; 22 h 55, ue : Zepaicado.
h 05, documentaire : La jardin h 05, documentaire : La jardin re ; 20 h 30, cinéma : Palace, ard Molinaro ; 22 h 05, documentaire de Kateb Yacine.
h 05, série : Alf ; 20 h 35, comme-orchestre, lim de Serge h 10, magazine : Fans de sport ; Fans

ios préféré ; Cinéma, théâtre, Top sixties ; Télé chio, télé ; Vions faire un tour... billon ; ton ; Variétés ; Et à 16.00, le

14.46

16.60

17.30 Le lage artistique.
Sonja Henie, Katarina Witt,
Sonji Henie, Katarina Witt,
Torvill, Christopher Dean.
eux du siècle : Football,
h pour la 3º place de la Coupe
male de 1958 : France-RFA.
clair jusqu'à 20.30

18.00

au pays des merveilles

22.05 D Taggart,
three anquête du file écossete,
tenteire : Géo spécial,
le paradis du suf ; Costaa population des arbres ; Triles génies des casseroles
ande : France : les chasseurs
ors : Saint-Domingue : basecanne à sucre contexion;
ine : le couple infernal du
Amérique : Enterprise, une
r l'eau.

Têtus comme Scarlett, Vivien arrivalt toujours à ses fins. « Je seral actrice », disalt-elle encore écolière « Je seral sa femme et sa partenaire », s'écria-t-elle en voyant Laurence Olivier pour la première fois, bien qu'ils fussent mariés tous les deux ; « Je seral Scarlett O'Hara », se jura-t-elle dès qu'elle eut lu le best-seller de Margaret Mitchell, ne faisant aucun cas de la vingtaine des actrices les plus connues de Hollywood (de Bette Davis à Paulette Goddard, en passant par Claudette Colbert et Joan Crawford) qui se battaient pour décrocher le rôle du siècle. son style inimitable, était devenue une des femmes les plus belles du monde. D'une fragilité trompeuse. Ses yeux d'un bleu-vert lumineux sous sa chevelure d'ébène – légués d'une ascendance franco-irlandaise – étaient chargés d'une énergie, d'une volonté sans bornes.

Le drame, chez Vivien, c'est qu'elle a tout réussi trop tôt. Une enfance choyée à Darjeeling, en Inde, des études dans un collège catholique huppé, un premier mariage à dix-neuf ans avec un avocat célèbre qui la traite en enfant gâtée, elle est l'héroîne d'Autant en emporte le vent à vingt-six ans, et épouse son prince charmant l'année suivante. Après une telle ascension, elle ne peut que déchoir...

Vivien Leigh a supporté cette foreuve pendant vingt-cinq ans : voilà sa véritable grandeur. Avec un courage qui lui a valu l'estime et l'affection de ses amis, conscients qu'elle n'était pas responsable de ses actes, et tout en menant de front une carrière plus que respectable au théâtre et au cinéma. Si, dans l'imagination populaire, elle est restée, toute sa vie, Scarlett O'Hara, le vedettariat ne lui a jamais tourné la tête. Sans aucune vanité, elle répétait : \* Je ne suis pas une star de cinéma, mais une actrice. \* En effet, elle avait une prédilection pour le théâtre, surtout classique. Elle a joué trente-deux pièces, dont dix de Shakespeare, et tourné seulement dix-neuf films. Mais certains de ses rôles furent lourds à porter. Blanche Dubois, dans Un tramway nommé Désir, Lavinia, dans Titus Andronicus ou encore Karen, dans The Roman spring of Mrs Stone, ont exaspéré

fatidique ob se déclare sa maladie, une tuberculose pulmonaire, doublée bientôt d'un déséquilibre nerveux. Dans un premier temps, on n'y voit que de simples crises d'hystéric, puis une psychose maniacodépressive, et enfin la schizophrénic. Les crises se multiplient, transformant la charmanto et raffinée lady Olivier (toujours gantée de blanc) en grande névrosée, voire en furie ordurière et nymphomane, griffant, mordant et hurlant des insultes à ses proches. Noël Coward, Cecil Beaton, Margot Fonteyn. Seul Laurence Olivier, qu'elle ne cessera d'aimor, ne supporte plus ses crises de folie et la quitte après vingt ans de mariage. Elle ne guérira jamais de cette ultime blessure. Même la tendresse de Jack Merivale, le compagnon des sept dernières années de sa vie, ne peut effacer l'inage de son Larry, dont le portrait n'a jamais quitté sa table de chevet.

Frédéric Mitterrand raconte, à sa manière, le destin tragique de cetto enfant trop choyée des dieux, avant que « malice entre au pays des mervelles. » Il peut donner libre cours à ses dons de conteur, retraçant la trajoctoire de la vedette, des « humides effluves de Calcutta » jusqu'au « terminus de la ligne du transway nommé dérive ». Même si l'on peut regretter la fûcheuse tendance chez Frédéric Mitterrand à transformer ses personnages en héros de romans-photos pour midinettes. Telle sa version de la liaison de Vivien et Laurence (sans oublier la voix haletante): « Chaque nuit la violence de leurs désirs réciproques multipitalent jusqu'à l'aube les inépamais assouvie, »

ALAIN WOODROW.

र्न Ce portrait de Vivien Leigh a été diffusé une première fois le 19 mars à une heure très tardive.

CA

NAL

IV

ÉTOILES : A 2, 22 h 26

7.00 Les Briti 8.00 Les Fina aux du siècle : Golf. h Open 1977, aux du siècle : Volley. des J.O. de 1976.

9.00 Les Pina 9.15 Cind leux du siècle : Escrime.
c des J.O. de 1984.
ma : Le triporteur. ||
français de Jack Pinoteau
(7). Avec barry Cowl.
e des J.O. de 1980.
le des J.O. de 1980.
le des J.O. de 1980.
e des J.O. de 1980.
funde siècle : Judo.
le toutes catégories des J.O. de

11.30 Les 11.20 Les 0.50 0.50

ux du slècle : Cyclisme. Roubeix 1981 ; Tour do 1984.

14.00 Les

beir jusqu's 14.00

Bux du siècle : Natation,

Matt Biondt, Jean Bolisux,

hare Caron, Mark Spitz,

tine Caron.

Bux du siècle : Automobile.

Jent du siècle : Moto,

Bux du siècle : Moto,

Prix 500 cc de RFA de

de 1976 avec N. Comanecol.
eux du siècle : Ski.
rois médailles d'or de Jeanle Killy aux J.O. de 1968.
yux du siècle :

(Tara-ta-ta). Le ori de guerre lancé par Scarlett O'Hara chaque fois que le vent risquait d'emporter ses rêves ou de contrecarrer ses ruses correspond parfaitement au tempérament en acter trempé de Vivien Leigh. Cette « enfant exotique de l'Angieterre st de l'empire des Indes », commo l'appeile Frédéric Mitterrand dans Beauté, fortune, intelligence, talent, amour : Vivien Leigh était comblée, Mais une fée jalouse s'était penchée sur son berceau pour lui faire un cadeau Malice empoisonné : la folie. KOBAL COLL 

en elle des pulsions, des angoisses et des comportements qu'elle cherchait à dominer. Son dernier rôle, suriout, est criant de vérité. Dans la Nef des Jous, elle compose une femme névrosée, amère, qu'une humiliation transforme en folle furicuse.

Malgré cette fêlure, qui la mine inexorablement, elle refuse de l'adulation du public, collectionnant les récompenses (deux oscars, une Légion d'honneur) et jouissant de l'intimité des plus grands : Winston Churchill,

SAMEDI 17 JUIN

:

72

PCANAI

Man and a second second

The second of

Mary Mary Marian

THE AN INCHES AND THE PROPERTY OF THE PARTY 
75

N

27

í

AZ

19: Le quart d'heure du Procope. 23 septembre 1795, les Muscadins.

7.45 Del 8.28 Mes 8.28 Mes 9.05 Cu 10.20 Cu 10.30 Va 11.20 Mes

12.00 Magazine: Animelia.

12.30 Magazine: Animelia.

12.35 Serie: Robert Merle, un nom predestine: Voyage en Ougande: Le touton de la semalne.

13.00 Journal et Météo.

13.20 Magazine: Le touton de la semalne.

13.20 Magazine: Le toutent la semalne.

14.10 Magazine: Rapp.

14.10 Magazine: Barnard Rapp.

Avonture pasion: Louis Bilériot; Lancement du Avonture pasion: Louis Bilériot; Lancement du Défi Vittel (équipe de France: Bearine: Rugoy: Nouvelle-Zélande-France: Bearine: Rugoy: Nouvelle-Zélande-France: Bearine: Rugoy: Nouvelle-Zélande-France: Bearine: Chapelle.

17.55 Magazine: Les chevaux du week-end.

18.15 Série: Mo Gyver.

19.00 INC.

19.00 19.05 19.05 20.00

8.3

22.25

1.20

19.00 Série : Cagney et Lacey. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. Les amics.

18.00 Variétés : Perfecto. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal images. 19.00 Série : Deux flics à Miami. 20.00 Journal. 20.30 Téléflim :

MIN NO MIN

1.05 Série: M.

6,30 Le journai permanent

Les aunies.

20.36 Téléfilm: Chasseur d'hommes.
De Don Taylor, avec Roy Thinnes,
David Brian.
Saleri dans les marais de Louisiens.

22.05 Téléfilm:
Chantage à Washington.
De Steven Spielberg, avec Martin
Landau, Barry Sullivan.
Landau, Barry Sullivan.
Landau, Barry Sullivan.
22.20 Six minutes d'informations.
22.25 Magazine: Charmes.
2.00 Variétés:
Nicole Croisille en concert.
2.55 Magazine: Adventure (rediff.).
3.25 Magazine: Charmes (rediff.).
3.25 Magazine: Adventure (rediff.).
3.55 Magazine: Adventure (rediff.).

de Vlotor. n : Le monde enchanté d'Isabelle. nimé : Inspecteur Gadget. 8,00 à 12.00 Espace 3 e médicai TVM. de Blarritz. FR3

En clair jusqu'à 8.30
7.40 Dessins animés : Ça cartoon.
8.00 CBS Evening News.
8.24 Les arènes de l'info.
8.30 La boutique Canal +.
9.00 Cindma : Nola Darling
n'en feit qu'à sa tête.
in'en feit qu'à sa tête.
Film américain de Spike Lee
(1986). Avec Tracy Camilla Johns,
Redmond Hichs, John Torreli.
10.20 Flash d'Informations.

ips de l'or noir. anté.

de Blarritz.
res et des entreprises.
ne: 12-14.
informations.
ne: 12-14.
failes en herbe.
ne: Fastoche.
ne: Fastoche.
utes: Voyage dans une image; 1789 au
utes: Voyage dans une image; 1789 au
utes: Voyage dans une image; 1789 au

ine: Thaissea (rediff.).

Zine: Territoires.

szine de la mature de Bernard Pero.
ine des sports mécaniques.
Informations.

amits. Joivet. Les aventures d'uns famille ours ; Boule Toons : Little Luin et tes fils de la pan-

9-20 de l'information.
10 à 19-30, le journat de la région.
In animé : Ulysse 31.
11 classe.

dynamite.

1., is dernict dinosaure; a 21.00, un épicode

1., is dernict dinosaure; a 21.00, un épicode

1., is dernict dinosaure; a 21.00, un épicode

1., is dernict dinosaure; a 21.30, Betty Boop.

1., is dernicte.

1., is dernicte.

1., is dernicte.

2., is dernicte.

3., is dernicte.

4., is dernicte.

5., is dernicte.

6., is der 21.50 Journal 22.15 Main July 12.35 Main July 12.35 Main July 13.35 Main July

Party.

10 Les jeux du stècle:
Football américain.
Football américain.
Youngs — Southern Methodista.
10 Les jeux du stècle:
Basket smericain.
Demi-finale NCAA 1983:
Houston-Louisville.
10 Les jeux du stècle: Equitation.
11 Les jeux du discle: Tonguères à Oriola:
Léquipe de France à Montréal en 1978: Grand National de Liverpool; Les chevaux du stècle. 4.30 Les 8.30 5.30

FRANCOPHONES BEEN

Inséparable de sa musique, le film l'est tout autant de son fond sonore. Ce fut l'œuvre de Murray. Spivack, le son fond sonore. RTL. — 20 h, série : Staleg 13; 20 h 30, chiéma : Les bidasses s'en vont en guerre, film de Claude Zidi; 22 h 20, chémne : L'olseau an plumage de cristal, film de Dario L'olseau an plumage de cristal, film de Dario L'olseau an plumage de cristal, film de Dario L'olseau an plumage de cristal, film de Dario Zin L'olseau an plumage de cristal L'All Control Dario L'olseau an méprie du danger i 20 h 35, téléfilm : Au méprie du danger i 22 h 20, série : Clair de lume ; 23 h 15, Sexy Cilp.

RTB. — 20 h 30, chéma : La féline, film de RTB. — 20 h 30, chéma : La féline, film de Paul Schrader ; 22 h 35, variétée : Sauve qui preut. Paul Schrader; 27, 133, values of the paul Schrader; 27, 13, value; Peul. 20 h 05, magazine : Tell quel; 20 h 35, série: L'impeculu Derrick; 21 h 40, variédes : Irm Turner; 22 h 50, magazine : 2089; 23 h 35, cháma : L'homme qui tua Liberty Valance, film de John Ford.

► KING KONG: A2, 23 h 20 BCANAL + B

8.56 Cabou cadin. SOS fantômes; Calimero et Pris-cilia.

Ŋ

VENDREDI 16 JUIN

Accords et à cris

Sans la musique de Max Steiner, composée en huit semaines, et sans les effets sonores qui nécessitèrent neuf mois de travail, le film de Merian Cooper et Ernest B. Schoedsack n'aurait pas été ce qu'il fut. 12.10 Magazine: Tranches de l'art.

La course contre le tempe.

12.30 Magazine: Demein.

13.30 Ginéma: Angel heart.

Film anéricain d'Alan Parker (1987). Avec Mickey Rourte.

19.30 Cinéma: Les aventurlers

de la questrième dimension. Della manericain de Jonathan Brima (1987). Avec Mickey Rourte.

19.30 Chefura: Les aventurlers

19.30 Les prènes de l'info.

19.30 Les prènes de l'info.

19.30 Les prènes de l'info.

19.35 Les jeux du siècle; avec Ben Johnson, Jesse Overs: Sard Aouite, Rail Zetopek, Guy Drut, Sergué Bibla.

20.30 Les grance-RFA.

22.45 Les jeux du siècle; Footbell.

Des jeux du siècle; Footbell.

Des jeux du siècle; Footbell.

Des jeux du siècle; Footbell.

20.30 Les grance-RFA.

22.45 Les jeux du siècle; Footbell.

Des jeux du siècle; Footbell.

Des jeux du siècle; Footbell.

20.30 Les grance-RFA.

22.65 Flash d'informations.

19.21 Les jeux du siècle; Footbell.

Des jeux du siècle; Footbell.

Des jeux du siècle; Footbell.

20.30 Les jeux du siècle; Footbell.

Des jeux du siècle; Footbell.

22.45 Les jeux du siècle; Footbell.

23.00 Cinéma: Les rois du sport.

130 Les jeux du siècle; Tennie.

23.00 Cinéma: Les rois du sport.

33.00 Cinéma: Les rois du sport.

24.50 Les jeux du siècle Lanvin.

25.55 Flash d'information.

26.50 Les jeux du siècle : Tennie.

26.50 Cinéma: Les rois du sport.

26.50 Les jeux du siècle : Tennie.

27.50 Cinéma: Les rois du sport.

28.50 Cinéma: Les rois du sport.

29.50 Cinéma: Les rois du sport.

20.50 Les jeux du siècle : Tennie.

WAND tout est dit et que tout reste à dire. "
Le vers fameux d'Eluard pourrait servir de préambule à toute étude sur King Kong.
Livres, revues, articles n'ont cessé de voir le four depuis 1933, y compris ioi même, il y a pou (supplément daté 25-26 septembre 1988). Aucune analyse pourtant n'a encore donné le secret de la mystérieuse salchimie par laquelle ce qui devait être un film spectadonc une pierre à l'édifice et cherchons, aujourd'hui, derrière l'image mais — paradoxe — les yeux derrière l'image mais — paradoxe — l'es yeux derri

pourtant n'a encore donné le secret de la mystérieuse alchimie par laquelle ce qui devait être un film spectaca culaire parmi d'autres est devenu un mythe. Ajoutons aculaire pardies autres aculaires aujourd'hui, acuna plus derridre l'image mais — paradoxe — les youx aculaires et les oreilles ouvertes.

A l'exception de quelques séquences (début, à bord de la paricipal, une figure descendante de l'image personnage principal, une figure descendante de l'image et la plaintive mélodie qui accompagne les de la jungle et la plaintive mélodie qui accompagne les de la jungle et la plaintive mélodie qui accompagne les l'antres compositions: l'ile oubliée, certes, il y a d'autres compositions: l'ile oubliée, les Navire dans les jungle, la Narche de Kong, qui salue son marche dans la jungle, la Narche de Kong, qui salue son marche dans la jungle, la Marche de Kong, qui salue son paux sont paraphrasés, repris, développés tout au long qui lim.

Cette musique, composée en hult semaines, le film terminé, est due au compositeur Max Steiner, pianisto de music-hall, chef d'orchestre et auteur do musiques de de music-hall, chef d'orchestre et auteur do musiques de films étébres, dont celles de Ziegfeld Follies et surrout films étébres, dont celles de Ziegfeld Follies et surrout en 1914 aux Etats-Unis, Steiner, fils et potit-fils d'imprésarios, était le filleul de Richard Strauss et aveit frésarios, était le filleul de Richard Strauss et aveit frésarios, était le filleul de Richard Strauss et aveit frésarios, était le filleul de Richard Strauss et aveit frésarios, et aveit le filleul de Richard Strauss et aveit frésarios, passés les premiers balbutiements du parlant. Très vite, passés les premiers balbutiements du parlant. Il RKO, où il travaillait. Pour lui, écrite une musique de film consistait surtout à souligner chaque partie de l'image, plutôt qu'en fournissant raction, en brodant sur l'image, plutôt qu'en fournissant chaque personnage important a droit, un peu à la façon de Wagner, à un lettmotiv obsédant qui crée une atmo-sabhère particulière.

C'est ainsi que Steiner écrivit ce qu'il voyait sur l'écran, selon ses propres termes, en minutant chaque séquence pour que ses phases musicales soient en parfaite symbiose avec toutes les phases de l'action. Le résultat est une partition échevelée, parfois à la limite de résultat est une partition échevelée, parfois à la limite de la dissonance et qui, plongeant jusque dans l'inconacient du spectateur, lui ôte son esprit critique. Il est évident que sans la musique de Steiner King Kong n'aurait pas été ce qu'il fut.

CLAUDE AZIZA

Ainsi, musique, bande sonore et cris font partie intégrante du film, et il n'est pas pensable, contrairement à ce qui est le cas pour bien des bandes de l'époque, d'imaginer un King Kong silencicux. Mais aurons-nous pour autant percé le mystère Kong?

directeur du son. Si une seute séance avait suffi à enre-gistrer les hurlements de Fay Wray, qui furent ajoutés en play-back, il fallut neuf mois pour les effets sonores. Et d'abord la voix de Kong. Certes la phonothèque, encore jeune, de la RKO contensit environ cent cin-quante kilomètres de bandes de cris d'animaux de toutes espèces. Mais le problème était surtout celui de la



Max Steiner, le compositeur, et Murray Spivack, le directeur du son.

durée: un barrissement d'éléphant dépasse rarement huit secondes, le cri de Kong va jusqu'à la demi-minute l'huit secondes, le cri de Kong va jusqu'à la demi-minute l'On l'obtint finalement en passant à l'envors et au ralemine des enreglatrements de rugissements de llons et de râlements de ilgres à l'heure du repas. Quant aux borboments de ilgres à l'heure du repas. Quant aux borborygmes avec lesquels Kong tente d'exprimer son amour rygmes avec lesquels Kong tente d'exprimer son amour groà Ann Darrow/Fay Wray, Spivack se dévous pour grodere dans un micro... Lesquels grognements, ralentis et dotés d'un écho dans les graves, firent assez bien l'affaire.

Restalent les cris de Fay Wray. Ils sont bien d'elle, mais portés à l'extrême algu. Rendus célèbres, ces cris restèrent sous contrat à la RKO, qui s'en servit pour d'autres films, notamment pour le Fils de King Kong | Solon l'actrice, il lui avait fallu s'imagine · être à plus d'un kilomètre d'un quelconque secours » et que sa « seule chance de survie soit de hurler fort et clair ».

\* A lire; O. Goldner et G.E. Turner, Comment nous arous falt \* King Kong », trac. &c. de la Courtille, 1976. R. Chateau, King Kong, L. Lires de poche, rr 4948. A écouter : King Kong, United Artista Reçords V.A.L.A 3736.

مِلَدًا مِنْ إِلَاصِلُ

# LE XII INPUT A STOCKHOLM

# Les télévisions publiques à la recherche d'idées

Alors qu'on s'interroge en France et un peu partout en Europe sur l'avenir et le rôle du service public face à la pression croissante du privé, les chaînes préoccupés par les recherche de langage, la qualité d'une démarche. iélévisions publiques) reste un des derniers lieux d'échange monde entier se sont retrouvées à Stockholm. L'INPUT pour des professionnels Conférence internationale des herches

'AIR est si olair à Stockholm... Il y a une netteté des choses, comme si l'eau des lacs, de la
mer avait définitivement lavé de toute impueté et obscurité la lumière de cristal. Comment
l'enfermer du matin au soir dans le noir pour visionter tous les films qui ont été sélectionnés pour la
emaine au Berns Congress, face aux bateaux qui



ni à New-York, la banileue en Angleterre.. aucoup de documents sociaux à l'INPUT. nt diffusée sur la SEPT.)

# Traquer les pouvoirs

Reflet de la situation du service public dans le monde ou plus simplement phénomène dû à l'usure, à l'histoire somme toute presque vicille de la télévision? Il semble difficile aujourd'hui de trouver de véritables innovations. Ce n'est pas faute de multiplier les thèmes de recherche dans les «sessions», depuis l'utilisation du son pour interpréter la réalité Les Britanniques comme toujours ont apporté leur lot impressionnant d'émissions remarquables. Ils ont tout essayé, ils essayent encore. Psychodrames instructifs – mais cruels – comme AIDS now, being positive, (Channel Four) qui fait partie d'une série de six films sur le sida (quatre personnes séropositives vivent pendant quatre jours avec des gens qui n'ont pas contracté le virus, la caméra observe les préjugés de chacun, les peurs, les croyances, les changements); reportages façon BBC sur les changements); reportages façon BBC sur les chants dans la guerre à Beyrouth (symbole de toute la dégradation du conflit) ou encore la fameuse enquête de Thames TV sur les circonstances dans lesquelles trois membres de l'IRA ont été tués à Gibraltar. Le film avait beaucoup dérangé Men Thatcher, paraît-il. Les Anglais travaillent énormément sur la ligne de la pauvreté, ils continuent un travait d'instrospection gigantes-

dont le niveau est généralement élevé, même, si on l'a dit, on n'a pas eu de révélation. A l'INPUT, on voit beaucoup de documents sociaux (sur les sansabri, les skinheads, les nouveaux pauvres), beaucoup de grands reportages, beaucoup de magazines d'art.





autre sur le même modèle, européen) : la le de marlage des couples handicapés, docure coréen très franc, très humain, sur les souragés dans certaines circonstances à se Mais si on veut parler des films qui restent it dans les têtes, alors il faut en citer trois. In blue line, enquête tournante, d'une intellilacroyable, sur un crime (Etats-Unis) ;
Life Outside, autre document américain qui la vie d'un groupe de sans-abri à New-York demi avec un couple (des Portoricains) et bisins qui habitent ces baraques en cartons un couple (des Portoricains) et dinaire, c'est le degré d'intimité de la proche non seulement physiquement (on de l'oreiller, près de la table) mais affecti.

On a en même temps qu'un film presque ologique, un sentiment de famille et le porobiable de ce couple. Rires, larmes, tendésespoir. Une lumière transparente traverse ts, illumine la tolle cirée, la larme qui roule d'un cil. Un film chaud et révolté. Remar-

t enfin sur Gaudi, de Manuel Huerga. On se travall totalement unique, original, sans ir (ou presque) de l'œuvre du grand archialan. C'est exprès et qu'importe. Tant de le grâce, de fraîcheur! C'est la vie de acontée comme dans les films muets des D: Gaudl enfant, Gaudi jeune homme chervoie, Gaudi tombant amoureux... saynètes et blanc au rythme légèrement précipité, endrait pour des archives s'il n'y avait un ment! Cette production catalane est la sure de l'INPUT. A quoi sert l'INPUT? Mais et de l'INPUT. A quoi sert l'INPUT? Mais i, à ces moments de total ravissement.



., .. . .

Ce concurrent, terribiement déloyel, TV 3 — sotre les mains du millierdaire suédois Jan Stenbeck, domioillé à New-York, — arrose en effet quotidiennement les pays acendinaves depuis jenvier 1988 de programmes en suédois, norvégien et danois, diffusés depuis... Londres grâce au satellite Astra I Le coup a été aussi rude qu'imperable. Seion un sondage effectué récemment sur le million de personnes environ qui reçoivent le chaîne privée TV 3 sur le câble, un quart la regardent

En tout, seize chaînes étrangères (dont Horizon, venus de l'Est) ont fait leur apparition en deux, trois ans sur le petit étran des Suédois câblés, concurrençant dangereusement certains programmes de la télévision nationale, qui n'a pas su réagir rapidement (la concurrence est sévère en ce qui concerne les programmes pour enfant, en particulier). A cette manace venue du ciel (sans parier de la vidéo, extrêmement répandus dans les foyers suédois pour companser la maigreur du choix à la SVT(1)), devrait dons s'ajouter très prochaînement celle de la publicité. Sarn Nilsson panse qu'il sera oréé une troisième chaîne nationale privée, ce qui permettrait aux deux publiques de se compléter.

« La politique suédoise a été merquée par une lenteur et une prudence colossales. Les responsables politiques commencent à se réveiller et les socieux-démocrates, qui ont du mal à se décider, ont demandé à un secrétaire d'Etet d'étudier, evant le 15 septembre prochein, les effets d'un troisième canal indépendent financé par la publicité. Ils attendrant certainement leur congrès de 1990 avant de faire leur choix mais on peut penser qu'ils autoriseront cette troisième chaîne. » Sam Nilsson ne cache pee qu'il souhaiterait un modèle type Channel Four (la chaîne privée britannique) : « Nous sommes inquiets de voir surgir un développement à la privatigation d'une des forces favorables à la privatigation d'une des résultats. Des programmes qui finissent per tous se ressent-bler et qui relèguent les productions sérieuses, théâtre, opére, etc., à l'arrière-plan. Nous voulons éviter ce genre de situation regrettable. »

C'est aussi l'avis du ministre de la culture, M. Bengt Göransson, qui n'est pas opposé au prin-cipe de la publichté sur une troisième chaîne privée,

SUÈDE

# La SVT, un monopole menacé -:-

publicité, la Suècie, après des années de discussions, se voit contrainte de réviser ses positions pour faire face à la concurrence massive des chaînes étrangères qui déboulant depuis queiques années aur son territoire par l'intermédiaire du câbie et du satellite — presque toujours avec de la publicité. Le monopole, jalousement défendu, va devoir céder du terrain à un secteur commercial prêt à entrer dans l'arène nationale, s' Personnellement, je suis d'avis que nous ne pouvons pas nous opposer à la concurrence; su contraire, elle nous est utile, déclare M. Sem Nileson, directeur général de la SVT, la télévision publique suédoise, qui recouvre deux chaînes (Kanal 1, TV 2). Meis je penies que les responsebles politiques suédois feralent mieux d'autoriser cerrément l'introduction de la publicité sur une chaîne dens le pays plutôt que de leises un concurrent suédois s'implanter dans le régeau per une porte détournée, L'argent resterait ici et permettel la création d'emploie. » à condition que les peramètres solent réunis pour sa création, que l'aptivité du service public soit préservés. N'est-il pas déjà trop tard 7 Sam Nilsson espère que « cette longue réliption svant de prendre une décision » permettre d'avoir un système audiovisuel équilibré qui aura « tiré les leçons de ce qui e été fait à l'étranger ».

Autre ouverture pour la télévision publique, le satellite suédois Telle-X qui vient d'être lencé et qui devrait commencer d'être opérationnel en août prochain. Rien n'est encore décidé, mais la SVI propose une télévision payante, une sorte de Canal + qui irait plus loin avec un système « pay per view » (on ne pale que ce que l'on regards). Une étude est en cours qui devrait être remiee fin juin. Avec l'Europe dont l'image se précise, la Suède retrouve son appartenance au continent, par peur surtout de se voir complètement marginalisée. La SEPT, la chaîne culturelle suropéenne lancée par la France, intéresse besucoup Sam Nilsson. « Plueleurs coproductions ant été déjà réalisées. On cherche différentes formes de coopération, qui entrent d'ailleurs dans le cadre de l'enquête gouvernementale dont on verra l'aboutlessment en sutomne. » Le principe du quota

Si les responsables politiques aglesent avec lenteur, un patron de télévision, fui, doit prévoir, même si les moyens dont il dispose sont réduite — c'est le cas de Sem Nilsson. Le 1 « julist 1987, la SVT a effectué une première restructuration en différenciant ses chaînes. Les programmes de Kanal 1 sont essentiellement produit per Stockholm, ceux de TV 2 per les dix districts des provinces. Sur un totel annuel de quelque six mille heures d'émissions, environ 40 % ont été achetées en 1988 à l'étranger (la plupart eux Etate-Unite et à la Grande-Bretagne, mais de plus en plus aussi au reste de l'Europe). Le Suède a refusé récemment le quota de 60 % réservé à la production européenne, « pour ne pas se retrouver prisonnière des pourcentages », explique le ministre de la culture. « Le principe du quota est résilete, dit-il, mais il n'est pas pretique. »

Autre élément de la stratégle mise en place-par Sam Nilsson pour faire face à la concurrence : la réduction de l'emploi et des dépenses fixes, qui a permis de libérer des moyens qui faiseient défaut. Dans les années à venir, le directeur général de la SVT entend concentrar les efforts malson sur les « news », sur les productions artistiques et sportives, en même temps qu'il fara appel de plus en plus acuvent (notamment pour les documentaires) aux producteurs indépendants. Avec la nouvelle spécificité donnée aux deux chaînes et maintenant la budget renforcé demandé dans le cadre d'un plan prévu jusqu'en 1995 (sur lequel le Parlement n'a pas encore pris position), le « patron » de la télévision publique suédoise espère qu'il pourra faire face à la concurrence tout en sauvegardant son intégrité.

## FRANÇOISE NIÉTO

(1) Les programmes suédois sur Kanal I et TV 2 commencent au milleu de l'après-midi. La mutinée est souvent réservée à des programmes de la télévision scolaire, ou à des programmes dits « ethniques », on serbo-croate, grec, turc, estonien...